FRANCE Football

MARDI
20 oct. 1998
N° 2 741
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

5.50

COUPES D'EUROPE

Lens : champion, une vie de chien

DIVISION 1

Bordeaux, OM, un train d'enfer

Rennes, la divine surprise

Vainqueurs à Nancy, Brinquin et les Rennais ont le vent en poupe.

L'Athletic Bilbao de Luis Fernandez accueille la Juve de Zidane et Deschamps pour ce qui constitue un des sommets de la troisième journée de Ligue des champions.

Les quatre vérités de FERNANDEZ

Photo Jean-Claude LAMY

HAVELANGE. « Platini m'a étonné ! »

M 0705 - 2741 - 12,00 F

Quel que soit le sport que vous pratiquez, il y a un adversaire à ne pas négliger : la fatigue musculaire.

Durant l'effort, les muscles produisent des acides lactiques qui, en s'accumulant, provoquent l'apparition de crampes et de courbatures. En buvant St-Yorre, l'eau la plus naturellement riche en bicarbonates (4368mg/l), vous faites du bien à votre organisme. En effet, connus et reconnus pour leurs propriétés anti-acides, les bicarbonates ont déjà prouvé leur influence sur des performances sportives. Avant, pendant et après l'effort, **boire St-Yorre ne peut qu'être favorable au travail musculaire et à la récupération.**

St-Yorre.
Bien dans ma tête, bien dans mon corps.

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Les grands clubs ne meurent jamais

Même si l'on peut voir avec déplaisir ses journées s'étaler sur trois jours, comme aux temps les plus anarchiques, même si le pays doit tourner ses regards vers l'étranger pour avoir des nouvelles de la majorité de ses meilleurs joueurs, le Championnat de France de D 1, qui vient de passer le cap de son premier quart, s'annonce aussi passionnant que le précédent.

Alors qu'on craignait l'an passé un Championnat à deux vitesses, Monaco, Paris et à la rigueur Marseille devant et les autres derrière, on avait assisté à une compétition ouverte, où les outsiders avaient finalement fait plier les favoris dans le sprint final. Cette année, les cartes semblaient distribuées de façon à peu près identique, l'OM et le PSG ayant simplement interverti leurs places. Et, pour l'instant, le Championnat est aussi passionnant et aussi incertain.

Certes, Metz et Paris ont disparu de la circulation en ce qui concerne la lutte pour l'Europe. Mais si Marseille et Monaco sont au rendez-vous, ils n'ont pas réussi à se débarrasser non seulement de Bordeaux et de Lyon, dont le profil d'outsider était solidement dessiné avant les trois coups, mais encore de Nantes, d'Auxerre et de Rennes, qui s'accrochent aux places européennes.

Des deux grands favoris, qui le demeurent aujourd'hui, Marseille a pris un meilleur départ que Monaco. Pourtant, le club de la Principauté a joué cette saison la carte de la stabilité, et le retard, nullement irrémédiable (4 points), qu'il affiche aujourd'hui sur son grand rival du Sud semble dû à un tribut plus important payé aux blessures et aux indisponibilités. Outre les petits pépins qui ont perturbé les trois champions du monde (Barthez, Henry, Trezeguet), il ne faut pas oublier que N'Doram et Legwinski n'ont pas joué un match, ni que Djetou et Lamouchi ont été plus souvent absents que présents.

Entre les deux, tout risque en effet de se jouer « au banc de touche », et Monaco tire actuellement profit de la richesse du sien, qui lui permettrait en théorie de former deux équipes capables d'accrocher une place européenne. Marseille n'a pratiquement rien à envier dans ce domaine, mais, comme il n'y a pas grand monde à l'infirmerie, Courbis en profite pour faire tourner son effectif, une spécialité où il excelle. Et dont il se trouvera bien l'hiver prochain, puisque l'OM, comme l'ASM, paraît promis à un avenir européen prolongé (on verra ça de plus près cette semaine avec les matches aller du deuxième tour de C 3).

Le retour de l'OM depuis deux saisons est d'autant plus réjouissant que le club de la plus grande ville de foot de France a définitivement rompu avec la tradition quelque peu sulfureuse de son époque précédente. Parmi les 58 joueurs expulsés la saison dernière et les 18 de cette saison, on ne trouve pas le moindre Marseillais. Dans le désormais plus grand stade du Championnat, enfin opérationnel après deux longues années de transformation, pas le moindre incident à signaler. Cela vaut un coup de chapeau au public, aux dirigeants et à l'entraîneur, mais aussi au probable inspirateur numéro un de cette conduite toute neuve, le capitaine, Laurent Blanc. C'est pour cela que l'injuste expulsion subie au Mondial par le libero marseillais, piégé par un provocateur croate, expulsion qui le priva de la finale historique du 12 juillet, nous avait révolté. Tout au long d'une carrière que la réussite n'a pas toujours facilitée, ce joueur exemplaire a su se placer très au-dessus de la mêlée, et on serait vraiment heureux qu'il en soit récompensé à la fin de la saison, même si son palmarès est déjà très enviable à l'heure qu'il est.

Cela dit, ce n'est bien entendu pas dans la poche, car il y a Monaco mais aussi Bordeaux, toujours solide leader. Les Girondins, comme l'ASM, ont peu mais bien recruté. Ils n'ont pas la richesse de leurs deux rivaux en profondeur, et il faudra que la malchance les épargne, comme elle avait épargné Lens et Metz l'an dernier, pour qu'ils restent dans le coup. Mais ils possèdent une belle équipe, bien équilibrée, bien en place, et il faudra aller les chercher.

« Le retour de l'OM est d'autant plus réjouissant que le club a définitivement rompu avec la tradition quelque peu sulfureuse de son époque précédente »

Voilà qui promet d'autres belles soirées dans un Championnat qui non seulement ne semble pas souffrir de la fuite des cerveaux enregistrée depuis deux ans, mais y puise même de nouveaux arguments, au moins en ce qui concerne le spectacle et le suspense, les deux ingrédients majeurs d'une épreuve de ce genre.

Et tandis que l'OM est tout près de renouer avec sa gloire encore récente, voilà qu'à l'étage au-dessous les Verts de Saint-Etienne, à partir d'une jeune équipe intelligemment encadrée, exactement comme il y a vingt-cinq ans, manifestent l'intention extrêmement précise de retrouver enfin la D 1, après une trop longue parenthèse. En football aussi, les grands clubs, sinon les grandes équipes, ne meurent jamais, et voilà bien la meilleure nouvelle qui nous soit parvenue depuis l'inoubliable mois de juillet...

SOMMAIRE N° 2 741

4 L'ÉVÉNEMENT
Fernandez, de Bilbao à Paris
Que Luis Fernandez ne change surtout pas. De Bilbao, il nous envoie quelques déclarations bien dans son style et sa manière. L'Athletic, qui affronte mercredi la Juve en Ligue des champions, est son équipe, et il l'aime telle qu'elle est, mais il sait aussi trouver les mots qu'il faut pour parler de Zidane et de Paris.

18 DIVISION 1
Bordeaux, un leader flamboyant
Bordeaux mène toujours la danse avec beaucoup d'assurance et un certain panache. Même la présence de l'OM sur leurs talons ne trouble pas les Bordelais, qui cherchent à cacher leur jeu dans la course au titre. Difficile cependant de ne pas les classer aujourd'hui parmi les grands favoris.

42 ÉTRANGER
Roche au bout de ses rêves
Parti à l'intersaison découvrir d'autres horizons à Valence, Alain Roche s'est parfaitement adapté à la vie espagnole et à un Championnat dont il a vite mesuré la valeur. Oubliée aujourd'hui l'angoisse des premiers jours en Espagne, il est maintenant prêt à relever ce nouveau challenge.

8 TRANSVERSALES
10 EUROPE
Lens, champion un métier de chien
12 Programme Europe
14 Köpke : « L'OM, c'est une référence »
16 Bordeaux découvre le stade extraordinaire
20 DIVISION 1
Lyon cherche sa bonne étoile
21 Llacer : « Artur a ses idées »
22 Rennes aux premières loges
23 Forum Division 1
24 DIVISION 2
Alonzo, gardien du temple vert
26 Forum Division 2
28 NATIONAL
Castro, le feu follet de Créteil
29 CFA
30 RÉSULTATS FRANCE
44 ÉTRANGER
Ronaldo et l'Inter, le feuilleton continue
46 Les promesses de Manchester
47 Le Werder blême
48 RÉSULTATS ÉTRANGER
52 TÉLÉVISION
Denisot : « Il faut être très humble »
54 HORS JEU
Havelange : « Je n'ai fait aucune erreur »

Photo FLASH PRESS

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Jean-Marc POCHAT

AGENDA

MARDI 20
Coupe de l'UEFA (16es aller)
Graz-Monaco
Vitesse Arnhem-Bordeaux
Werder Brême-Marseille
Etoile Rouge Belgrade-Lyon
MERCREDI 21
Ligue des champions (3e j.)
Lens-Panathinaïkos
Arsenal-Dynamo Kiev
Athletic Bilbao-Juventus Turin
JEUDI 22
Coupe des Coupes (8es aller)
Chelsea-Copenhague
VENDREDI 23
Division 2 (match avancé)
Laval-Red Star
SAMEDI 24
Division 1 (10e j.)
Rennes-Lorient
Nantes - Paris-SG
Division 2 (13e j.)
Saint-Etienne - Gueugnon
Sedan-Troyes
Angleterre (10e j.)
Tottenham-Newcastle
DIMANCHE 25
Division 1
Montpellier-Lens
Bordeaux-Nancy
Allemagne (9e j.)
Leverkusen-Munich 1860
Italie (6e j.)
Juventus Turin-Inter Milan
Espagne (7e j.)
Espanyol Barcelone-Barça

Ce numéro comporte un encart Loto Foot situé entre les pages 16-17 et 40-41.

Fernandez : « J'aim l'Athletic comme il

ATHLETIC BILBAO-JUVENTUS TURIN. *Luis Fernandez attend sereinement la confrontation avec la Juve, pour ce qui constitue le match à ne pas perdre pour les deux équipes, lors de la troisième journée de la Ligue des champions. Mais au-delà de ce choc, l'entraîneur de l'Athletic, détendu et disert, n'hésite pas à évoquer d'autres sujets qui lui tiennent à cœur, Zidane particulièrement, qu'il va retrouver avec un plaisir évident.*

« Luis, ce Bilbao-Juve est-il un match capital dans la perspective d'une qualification pour les quarts ?
Pour eux, oui, pas pour nous. Les obligations de la Juve et les nôtres ne sont pas identiques. L'objectif des Italiens, c'est de remporter cette Ligue des champions. Nous, on veut simplement donner la meilleure image possible. Nous ne sommes pas forcément obligés de décrocher un titre, national ou européen.

Cela signifie que l'Athletic ne pourra jamais remporter la Coupe d'Europe ?
On ne sait jamais. L'Athletic a été sacré champion d'Espagne, il a gagné la Coupe du Roi. Vous savez, quand ils jouent, les Basques ne pensent qu'à la victoire et, dans la tête, ils sont forts. Mais nous sommes d'abord là pour prouver que notre philosophie, notre particularité de ne jouer qu'avec des Basques, n'est pas un handicap insurmontable, qu'on peut obtenir de très bons résultats. Nous sommes arrivés dans cette compétition sur la pointe des pieds. Dans l'ignorance, après avoir souffert contre le Dynamo Tbilissi.

Voulez-vous dire que votre formation manque surtout d'expérience ?
Par rapport à nos trois adversaires, c'est évident. La Juve, tout le monde est d'accord là-dessus, c'est l'un des quatre grands favoris de cette Coupe d'Europe, avec le Barça, le Real et Manchester. Rosenborg, je le rappelle, a été la seule équipe à battre le Real la saison dernière et la Juve aurait dû perdre là-bas lors de la journée précédente si les Finlandais n'avaient pas raté un penalty. Au passage, ça rehausse notre propre performance. Quant aux Turcs, ils font bonne figure depuis quelque temps au plus haut niveau.

Un nul à San Mames contre Rosenborg, une courte défaite en Turquie, cela vous donne-t-il des regrets ?
Pas du tout ! Au contraire, je suis très fier de ce que les joueurs ont réalisé, du jeu pratiqué lors de ces deux rencontres. Je ne retiens que le positif. Chez les Turcs, mon équipe a fait preuve d'une très belle assurance dans une ambiance incroyable. Elle ne s'est inclinée qu'à la dernière minute et, juste avant cette action, elle attaquait à quatre contre deux.

« LA JUVE COMMENCE À TOURNER ROND »

Vous n'avez pas eu la tentation de calmer vos joueurs ?
Elle est comme ça, mon équipe, elle se laisse emporter. Pas moyen de la freiner et je n'en ai aucune envie d'ailleurs. Le match d'avant, perdu contre le Real (2-3), on était rentrée soixante fois dans leur surface et eux quatre seulement. On n'a pas vraiment de chance mais ce n'est pas pour ça qu'on va jouer petit bras.

C'est quand même ralant de perdre un point si près du but, comme cela s'est produit en Turquie ?
C'est sûr, on était tristes mais pas abattus. Mes gars ont vite relevé la tête, comme je leur demandais.

La Juve vous semble-t-elle prenable ?
Je ne dis pas qu'on va gagner, mais j'ai confiance. Je crois qu'on a de belles chances, même s'il aurait été préférable de les prendre il y a un mois. La Juve a toujours besoin de temps pour trouver son rythme, ses résultats le démontrent. Elle a commencé la préparation plus tard que tout le monde, mais là j'ai l'impression que la machine s'est mise en marche. Del Piero a marqué les deux buts de l'Italie face à la Suisse, Zidane a été excellent en Russie, comme Deschamps, et c'est une équipe en très nets progrès. Comme on va tout donner, ça sera sûrement un match merveilleux.

La Juve est en très nets progrès. Au point d'être intouchable ?
Non, mais ça reste un bloc impressionnant. Moi, Lippi, je lui rends hommage. Rester au sommet, tout là-haut, aussi longtemps, chapeau ! Il fait vraiment partie des plus grands entraîneurs du monde. Il y a vraiment une griffe Lippi.

Les Italiens ne sont donc pas en retrait ?
Ils sont toujours très durs à jouer. Ils ont trois attaquants – Del Piero, Inzaghi et Zidane – qui disposent d'une grande liberté et qui peuvent marquer à tout moment. Contre eux, la moindre faute ne pardonne pas. Leur force, c'est aussi un milieu de terrain qui sait tout faire, à l'image de Davids qui peut se transformer en quatrième attaquant. Lui, il est très fort. Au milieu, non seulement ils récupèrent, ils font jouer mais ils font également déjouer. Avec Deschamps, Di Livio ou Tacchinardi, ils ne te laissent pas le temps de penser. C'est pourtant dans cette zone qu'il faudra surprendre.

Leur défense centrale n'a pas toujours donné tous les signes de garantie, depuis le début de la saison...
Ça va mieux. Ils ont récupéré Montero. Ce n'est pas à ce niveau qu'on peut leur apprendre quelque chose. Maintenant, ils ont été malmenés à Rosenborg et il faudra s'inspirer de ça. Voir comment ils ont été mis en difficulté afin de les embêter à notre tour.

Embêter Zidane, ça vous amuse ?
" Zizou "... J'ai terminé ma carrière quand il commençait la sienne. Je me souviens quand je le ramenais en voiture jusqu'au foyer, à Cannes. Je lui parlais de son avenir dans le football professionnel... Ce qu'il est devenu, c'était écrit. C'était programmé.

Néanmoins, il vous épate ?
Il a beaucoup progressé. Il a consenti de gros efforts. Aujourd'hui, il est capable de tenir la distance pendant quatre-vingt-dix minutes, et c'est son grand mérite. Maintenant, il domine d'un bout à l'autre du match. Il est passé à soixante minutes, puis à quatre-vingts. Longtemps, on n'a vu en lui qu'un grand tripoteur et ça m'agaçait. C'est vrai qu'il caresse le ballon comme personne. Le ballon lui colle au pied ; là, il est unique. Il sera encore plus grand quand il marquera sur coups de pied arrêtés. Il en est capable.

Qu'ils soient attaquants comme Urzaiz, défenseurs tels que Rios ou Alkorta, milieux comme Ezquerro, les joueurs de l'Athletic vont tous de l'avant. Et cela n'est pas pour déplaire à Luis Fernandez, le passionné.

Photos FLASH PRESS

ne

est »

Sa progression ne vous surprend pas.
Non. Il a gagné en force, en pénétration. Il ne joue pas dans la largeur du terrain, il rentre dans la surface. Il marque. Il est parfait.
Vous aimez beaucoup l'homme.
Bien sûr. Je le voulais, lui et Dugarry, quand j'entraînais Paris. Zinedine est resté humble. Il n'a rien oublié de ses origines et j'y suis sensible. Le matin de la finale, avec mon ami Mouss, on lui a laissé un message sur son portable. Il nous a rappelés deux heures plus tard. Le jour de la finale, tu vois ça ! Ça m'a touché.
Vous aviez prédit dans les colonnes du *Parisien* que ça serait sa finale.
J'avais envie qu'il réussisse, c'est pour ça ! Et puis, j'ai toujours été convaincu qu'il était aussi un buteur, un joueur décisif. Il a d'abord travaillé le physique, comblé ce qui lui manquait à ce niveau, mais il a conservé ce plaisir de jouer.

« DESCHAMPS EST TRÈS ATTACHÉ AU PAYS BASQUE »

C'est le plus grand joueur du monde, actuellement ?
Le meilleur, oui. Le futur Ballon d'Or également, non ?
Comme ça, vous écartez d'emblée Didier Deschamps ?
Didier, c'est un joueur que j'apprécie. Ici aussi, il est très aimé. On le considère comme un vrai Basque et on est fier de ses origines. Il est de l'Aviron (Bayonnais), lui. C'est quelqu'un qui a des qualités dans lesquelles je me reconnais. Sur un terrain, il donne tout. Sans calcul. Et il n'a pas le beau rôle, il se paie le boulot ingrat. Il faut des joueurs comme ça, j'en sais quelque chose.
D'autant que son registre est très étendu.
Il a une très bonne lecture du jeu. Un sens du placement et de l'anticipation parfait. Et puis, il entraîne avec lui. C'est un vrai meneur d'hommes. Un type indispensable dans une équipe.
Il est basque, donc on peut dire qu'il intéresse votre club ?
On sait qu'il est très attaché au Pays basque, sa région.
...
Et puis, il ne faut pas oublier Blanchard, que j'observe depuis qu'il est arrivé à Metz. Lui aussi a pris une autre dimension en deux, trois ans. Je l'ai vu marquer un but en amical contre une équipe anglaise. Avec de la patience, il remplacera Di Livio sur le côté droit, vous verrez...
Parlons de Bilbao. En gros, vous avez décidé de faire confiance au groupe qui a terminé deuxième de la Liga.
On a perdu Ziganda, qui avait une bonne opportunité en signant à Osasuna, et on a pris Ezquerro, acheté 40 millions à l'Atletico Madrid, et Imaz, qui jouait à la Real Sociedad mais était libre. Je n'ai pas voulu modifier l'ossature. Je fais confiance à des jeunes. Notre moyenne d'âge tourne autour de 24, 25 ans.
Vous aviez beaucoup de choix en matière de recrutement ?
Oui, j'aurais pu aller chercher des joueurs à la Real, à Alaves. Il y a toujours un réservoir de qualité, un marché basque. Mais cette équipe, je l'aime comme elle est. Moi, j'y crois.
Votre équipe, est-ce la fierté du peuple basque qui la pousse, la sublime ?
Il existe un sentiment très fort ici vis-à-vis de l'Athletic, et c'est un véritable bonheur de travailler dans une telle ambiance.
Surtout quand d'autres clubs, italiens notamment, comme la Juve, ne vivent pas dans la même tranquillité avec les affaires de dopage...

Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

« A l'Athletic, tout le monde sait qu'il a sa chance. Et il n'y a pas de conflits. C'est ma méthode. Sur ce point, je ne suis pas prêt à changer. »

▶Ah ! Je vois que vous voulez parler de ce problème ? D'accord. Eh bien, je pense qu'il y en a un peu marre. Moi, je suis un partisan des contrôles, je suis pour la propreté. Pour une activité saine. C'est vrai, dans la société, le sportif a valeur d'exemple mais je ne crois pas qu'il soit le seul dans ce cas. Les artistes, les hommes politiques, tous les hommes publics sont des exemples. Ça serait normal qu'eux aussi on les contrôle.

Mais le sport a ses propres règles.

Déjà qu'on se mette d'accord sur les produits. Il y en a qui ne mettent pas en péril la santé du joueur. Maintenant, si on me dit que, dans dix ans, le joueur a un cancer, des problèmes cardiaques ou quelque chose au cerveau, alors c'est grave. Là, je veux savoir. En attendant, en Hollande, tu peux fumer du cannabis, ailleurs c'est puni. Il faudrait que la législation soit la même dans tous les pays.

Votre discours n'est-il pas ambigu ?

Attention, le dopage, je le combats. Tout ce qui est nuisible à la santé, je le combats. Mais quand un sportif a des problèmes et que le médecin lui donne un cachet pour bien dormir, je fais confiance. Je n'ai pas fait les études pour savoir ce qu'il y a dans ce médicament. Moi, je crois à la sincérité du docteur et du joueur.

« JE SUIS ENTRAÎNEUR, PAS MÉDECIN »

En dépit de tout ce qui se murmure, vous considérez que l'usage de produits illicites est limité dans le foot professionnel ?

Evidemment, il y a des intérêts sportifs et économiques de plus en plus importants et on peut être amené à contourner les lois. Ce n'est plus le sport d'il y a dix ans. C'est même devenu un phénomène de société. Et tout ça, ce n'est pas bon. Mais il ne faudrait pas qu'on s'acharne rien que sur le sport.

L'Italie est plus particulièrement visée à ce sujet. Que vous inspire les propos de Zeman ?

Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac. Là encore, il faut faire très attention. Regardez ce qui se passe avec Djamel Bourras. Il clame son innocence et je suis sûr qu'il l'est. Il y a aussi des menteurs mais ils ne sont pas la majorité.

Vous-même, vous avez pris des trucs ?

Rien du tout. Le Captagon, tout ça, ce n'était pas pour moi.

Pour vous, est-il possible de remporter une Coupe d'Europe sans se charger ?

Bien sûr ! Mais, encore une fois, moi je suis entraîneur, pas médecin. Je ne veux pas savoir comment faire pour que le joueur se sente bien. Je crois en l'honnêteté de tous. Pour moi, si on s'entraîne sérieusement, si on récupère bien, si on s'alimente bien, il n'y a pas besoin de se doper. Vous comprenez pourquoi je suis un adepte du turn-over. Je suis conscient qu'un joueur alignera difficilement trois matches en huit jours. Moi, je crois en ça.

Depuis le début de la saison, vous n'avez pas aligné une seule fois la même équipe...

Peut-être que ça sera une nouvelle équipe contre la Juve ! Un entraîneur se doit d'anticiper. Pour moi, c'est la meilleure façon de préserver le groupe. A l'Athletic, tout le monde est préparé mentalement à jouer car tout le monde sait qu'il a sa chance. Et il n'y a pas de conflits. C'est ma méthode. Sur ce point, je ne suis pas prêt de changer.

Et cette méthode, vous allez continuer de l'employer, puisque vous avez prolongé votre contrat d'une saison ?

Oui. Je me sens bien, je m'éclate tous les jours. C'est fabuleux de travailler ici. »

VINCENT MACHENAUD, à Bilbao

« Il existe un sentiment très fort ici vis-à-vis de l'Athletic, et c'est un véritable bonheur de travailler dans une telle ambiance. »

Photo Alain GADOFFRE/ONZE MONDIAL/FLASH PRESS

Juve, retour aux sources

Après deux nuls, la Juve dispute un match capital à Bilbao. Là même où, en mai 1977, les Bianconeri avaient enlevé leur premier trophée international.

Les habitués de San Mames ne l'ont pas oublié. Du moins, ceux qui fréquentent la « cathédrale » de Bilbao depuis deux bonnes décennies. Pourtant, plus de vingt et un ans ont passé depuis ce fameux mercredi, depuis cette finale retour de Coupe de l'UEFA entre l'Athletic local et la Juventus de Turin, mais Roberto Bettega, les Basques se souviennent de lui comme si c'était hier. Sept petites minutes avaient suffi à l'attaquant de la Juve pour anéantir leurs espoirs ce 18 mai 1977. Pour dire adieu à une Coupe de l'UEFA qui semblait pourtant à portée de main après la courte défaite (1-0) du « Comunale », quinze jours plus tôt. Une accélération de Franco Causio, un centre parfait pour Bettega qui, d'une tête plongeante, trompait Irribar : la Juve venait d'inscrire « son but à l'extérieur », un but capital. En effet, Bilbao remportera la rencontre grâce à deux buts de Irureta et Carlos, mais ne parviendra jamais à inscrire le troisième, libérateur. Ce but qui lui aurait permis d'enlever le premier trophée européen de son histoire. Demain, Roberto Bettega sera de retour à San Mames. Dans les tribunes, cette fois, en qualité de vice-président de la Juventus. « C'est une grande émotion que de revenir dans ce stade, indique le principal intéressé. C'est à Bilbao que la Juve a remporté son premier trophée. » En fait, les Bianconeri sont déjà repassés sur les lieux du crime. Le 9 novembre 1988, à l'occasion d'un seizième de finale de C 3. La Juve y a encore connu la défaite (3-2). Un revers sans conséquences puisque les Italiens s'étaient imposés très largement (5-1) au match aller. Footballeur retraité, Roberto Bettega n'avait pas encore rejoint l'état-major de la Juve... Ces deux défaites de la Juve à Bilbao n'ont toutefois qu'une valeur anecdotique. Les Turinois se montrent pourtant plutôt prudents avant d'aborder leur troisième match de Ligue des champions 1998-99. A cause, bien sûr, de leur départ en sourdine et des nuls face à Galatasaray et à Rosenborg. A cause, également, des précédents face aux clubs espagnols en C 1. En cinq chocs dans cette compétition (quatre face au Real Madrid, un face au Barça), la Juve n'a eu le dessus qu'à une seule reprise : lors des quarts de finale de Ligue des champions 1995-96 (défaite 1-0 au Bernabeu et victoire par 2-0 au stade des Alpes pour les Italiens). Rien de bien rassurant...

ROBERTO NOTARIANNI

Luis et Paris : « A bientôt ! »

MESSAGE. *Luis Fernandez ne pouvait évidemment rester insensible aux récents événements de la vie parisienne. Voici en quelques mots le sentiment d'un ancien de la maison du PSG...*

Paris doit trouver ses marques. Je voudrais d'abord parler aux supporters. Leur dire que je partage leur peine et leur amour pour le PSG. Je voudrais aussi leur délivrer un message : qu'ils soient patients, qu'ils continuent à soutenir leur équipe, qu'ils ne lâchent pas. En ce moment, elle traverse une mauvaise passe, mais ils doivent se rappeler du bon temps. Ils doivent garder la foi dans ce PSG. Je suis heureux de voir qu'ils sont encore nombreux alors que le PSG est malade. C'est une belle leçon de fidélité. Je leur dis simplement bravo et à bientôt ! C'est vrai, le club ne se porte pas très bien, mais l'équipe parisienne ne fait que subir quelque chose de prévisible. Quand on change l'effectif à près de 95 %, c'est logique. Quand, en plus, tu mets là-dedans un Russe, un Nigérian, un Allemand et un Brésilien, il y a toujours un temps d'adaptation. Ce n'est pas la qualité des joueurs qui est mise en cause. Les Lachuer, Carotti, Leroy, Ouédec, ils doivent simplement apprendre à vivre ensemble et à s'habituer au style du PSG. Pour l'avoir vécu, je sais qu'il faut du temps pour trouver ses marques dans ce club, dans cette ville. Mais ils vont s'y attacher et ils ne quitteront plus Paris !

Giresse a payé l'addition. Je n'ai pas très bien compris. Giresse, il était accepté par tout le monde. Il n'y a pas que moi, tous les gens l'aiment bien. Là, on lui a donné des responsabilités, mais en trois mois, ni Platini, ni Beckenbauer, ni Luis Fernandez, ni Guy Roux, ni Rolland Courbis, ni personne n'auraient accompli de miracles. Je pense qu'on aurait dû être indulgent et lui laisser plus de temps. Je ne suis pas le seul à partager cette opinion. Gigi, il a tout. Il a la connaissance, la respectabilité, la gentillesse, il est sincère, en revanche il bouge moins que moi sur la touche. C'est un ami et je l'attends à Bilbao. Si c'est un sale coup ? C'est le métier qui veut ça. En Espagne, il y en a un qui s'est fait limoger après trois journées. Le Betis a déjà eu trois entraîneurs en trois mois...

Biétry. Ah Charles ! Il apprend ce qu'est le rôle de président. Ce n'est pas évident. Il y a là un côté impitoyable. C'est le football. Peu à peu, il va se resituer. En attendant, il va prendre du recul.

Artur a réalisé son rêve. Le retour d'Artur, non, ça ne me fait pas rire. Si les dirigeants du PSG estiment que c'est bon pour le club, qu'il y gagnera en tranquillité, il n'y a pas de problème, c'est une décision qui leur appartient. D'ailleurs, je n'ai pas été surpris. Jorge, il a un palmarès avec le Paris-Saint-Germain. Il est le seul à avoir été champion de France sous l'ère Canal.

En trois ans, il a remporté aussi une Coupe de France et l'équipe est allée deux fois en demi-finale de Coupe d'Europe. C'est un palmarès respectable. Il doit être heureux. Depuis qu'il est parti, il a toujours eu des mots tendres, gentils, pour le PSG. Il avait envie de revenir et son vœu s'est réalisé. Il connaît le club, les hommes, les dirigeants. Il aime Paris. Il fallait ce genre de personne.

Artur, on le connaît. Les joueurs, il va tous les remuer, les secouer. Je le crois parfaitement capable de redresser la situation. Oui, pourquoi pas d'être de nouveau sacré champion de France comme moi j'ai été sacré champion d'Europe ! »

V. M.

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

LA BOUTIQUE Allez ! BORDEAUX

COMMANDEZ ET COLLECTIONNEZ LES NOUVEAUTÉS DE LA BOUTIQUE

1 • MAILLOT JOUEUR FC GIRONDINS

Le maillot marine et blanc des matches à domicile. Marquage sponsor sur la poitrine. Possibilité de faire imprimer dans le dos le numéro et le nom de votre choix.
Réf. 310
Tailles 10 ans / 14 ans **239FF**

Tailles S, M, L, XL **269FF**

3 • T-SHIRT PRESTIGE ▶

Magnifique T-shirt avec la signature Club imprimée dans le dos. Scapulaire sur le cœur. 100 % coton peigné épais 180 g. Disponible en 2 couleurs :
Marine, décor blanc. Réf. 3329B
Tailles disponibles : L et XL **119FF**
Blanc, décor marine. Réf. 3329W
Tailles disponibles : M, L, XL et XXL **119FF**

2 • T-SHIRT GRAFFITI

Superbe T-shirt blanc avec marquage stylisé marine et noir. 100 % coton peigné épais 180 g.
Tailles disponibles : M, L, XL et XXL.
Réf. 33101 **89FF**

4 • T-SHIRT MAILLOT

T-shirt marine avec scapulaire imprimé blanc, réplique du légendaire maillot des Girondins. 100 % coton peigné épais 180 g. Tailles disponibles : 8 ans, 12 ans, M, L, XL et XXL. Réf. 33100 **99FF**

5 • SHORT JOUEUR

Short marine coordonné au maillot. Tissu polyester. Possibilité de faire imprimer le numéro de votre choix.
Réf. 312B
Tailles 10 ans / 14 ans **129FF**

Tailles S, M, L, XL **149FF**

7 • MONTRE SPORT

Très belle montre à porter en toutes circonstances. Boîtier tout métal avec mouvement à quartz. Étanchéité 3 ATM. Couronne mobile. Cadran marine avec impressions blanches. Diamètre 38 mm. Bracelet en nylon tressé avec velcro. Garantie 3 ans. Livrée dans un étui.
Réf. 30732 **269FF**

8 • ÉCHARPE "FC GIRONDINS"

Nouvelle écharpe tissée, coloris marine et blanc. Longueur 130 cm environ. 100 % polyester.
Réf. 30419 **69FF**

6 • BRACELET DE MONTRE

Bracelet sport en tresse de nylon. Lavable, il résiste à la transpiration et à l'eau de mer. Grâce à sa fermeture par velcro, il convient à tous les poignets. Largeur 28 mm. Coloris : fond noir.
Réf. 30759 **35FF**

9 • CASQUETTES

Ces 3 casquettes ont toutes leur particularité et elles offrent une qualité de finition et de tissu que vous saurez apprécier :

C - CASQUETTE PRESTIGE ▶

La casquette favorite au bord des terrains, coordonnée au T-shirt Prestige. Casquette taille basse 100 % coton brossé très doux au toucher. Signature Club brodée sur le front. FC Girondins de Bordeaux brodé sur la patte de réglage en tissu et velcro. Coloris : marine, broderies blanches.
Réf. 30169 **99FF**

▼ A - CASQUETTE SUPPORTER

Casquette taille basse en toile 100 % coton. Nombreuses broderies club. Taille unique réglable. Coloris : marine, broderies blanches.
Réf. 30159 **79FF**

◀ B - CASQUETTE BASE-BALL

Splendide casquette 100 % coton. Texture très soyeuse pour cette casquette bicolore marine et écru. Taille unique avec patte de réglage en tissu et métal au dos.
Réf. 3014 **85FF**

10.98FF BON DE COMMANDE A PHOTOCOPIER OU A DECOUPER

Réf. Articles	Taille	Désignation	Qté	Prix Unit.	Total FF
9995		Marquage sur maillot, numéro ☐		30FF	
9996		Marquage sur short, numéro ☐		25FF	
9997		Marquage sur maillot, numéro ☐ et nom joueur ☐		60FF	
				TOTAL	
				Frais de port et d'emballage	39FF*
				TOTAL	

*Europe et DOM-TOM : 59 FF, autre-pays sur devis.

❑ Par chèque bancaire, postal ou mandat joint à l'ordre de la Boutique FC Girondins de Bordeaux
❑ Par carte bancaire
❑ N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
❑ Expire fin ☐☐☐☐
❑ OUI, je désire recevoir le catalogue de la Boutique A vos Marques

Commandez aussi par le **36.15 code FC GIRONDINS** *2,23 F/min*

M./Mme/Mlle
NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
TÉL. : _____ DATE DE NAISSANCE: _____

Toute commande non accompagnée de son règlement ne sera pas prise en considération. Prix valable jusqu'à épuisement des stocks. Sauf avis contraire de votre part, nous conservons ces données. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficierez d'un droit d'accès et de rectification.

LA BOUTIQUE DU FC GIRONDINS DE BORDEAUX
BP 50 - 33186 LE HAILLAN CEDEX - FRANCE
TÉL. (33) 01 64 40 20 00 - FAX (33) 01 64 40 22 35

PUBLICITÉS / HAUTEFEUILLE

Réalisation GUY SITRUK

Photo S. PEARSON/POLYGRAM

Quand Vinnie fait le méchant

Actualité chargée pour Vinnie Jones : le « méchant » du football anglais sort ces jours-ci ses Mémoires et il va apparaître sur les écrans dans un film au titre éloquent : *Arnaques, crimes et botanique* (sortie le mercredi 28 octobre). Comme le montre cette photo, Jones y joue un rôle qui n'est pas de composition : un méchant, homme de main du héros et chargé de recouvrer pour lui des dettes de jeu, avec des méthodes musclées. Le producteur est enchanté de la prestation de Jones, son aveu en témoigne : « Voilà un film où les méchants ont vraiment l'air de méchants. Quand vous les croisez dans la rue, vous leur donnez votre montre. » Vinnie a pris ça pour un compliment.

Après Barthez, Trezeguet ?

La dispute que Fabien Barthez a eue récemment avec un photographe à Toulouse en annoncerait-elle d'autres ? Le gardien des Bleus reprochait au reporter de l'avoir pris en photo sans son consentement, alors qu'il était en compagnie du top model Linda Evangelista. Or, avant même l'incident, Barthez avait mis en alerte ses coéquipiers. Dans un article écrit – avant l'affaire – pour *Bleu Blanc Foot* (nouveau magazine dont Marianne Mako est la rédactrice en chef), David Trezeguet raconte à ce propos : « C'est plus difficile pour Thierry (Henry), qui a presque mon âge, et pour moi, que pour Fabien (Barthez). Il nous a mis en garde contre les paparazzi. Un jour, il s'est retrouvé en photo avec une copine de longue date dans un magazine, et la légende prétendait qu'il s'agissait de sa fiancée ! » Ça promet !

Chiffres

5. *C'est, en millions de francs, ce que Newcastle est prêt à perdre en transférant Stéphane Guivarc'h. Le club anglais, qui avait fait signer le Breton en juin pour 3,5 millions de livres (35 MF), est disposé à le lâcher pour 3 millions de livres (30 MF). A se demander si Guivarc'h a participé cet été au Mondial ou cet automne au Mondial de l'automobile, puisqu'une voiture neuve perd, dès qu'elle est vendue, pratiquement 25 % de sa valeur même si elle n'a pas roulé !*

Zizou prêt à se livrer... avec Duga !

A son tour, Zinedine Zidane vient d'être sollicité par un éditeur pour raconter sa vie. Le meneur de jeu de l'équipe de France a donné un accord de principe pour coucher prochainement ses souvenirs sur le papier. En mettant toutefois une condition : qu'un chapitre de l'ouvrage soit consacré à son copain Dugarry !

Des Bleus bien « chambrés »

Les footballeurs étant d'incorrigibles superstitieux, les Bleus ont retrouvé à Clairefontaine, à l'occasion des stages précédant leurs matches contre la Russie et Andorre, les chambres qu'ils occupaient lors de la Coupe du monde. Du coup, la FFF, et Hubert Comis, directeur du Centre technique national du football, envisage de donner carrément à chaque chambre le nom de son prestigieux occupant. Après tout, certains grands palaces ne donnent-ils pas à certaines chambres le nom des stars qui les ont occupées ?

Certains l'appellent « Guiv »

Pour avoir une chance de faire un titre dans un tabloïd britannique, il faut impérativement être le héros d'une histoire, mais aussi avoir un nom court, qui permette à ces quotidiens populaires d'avoir une accroche ayant du punch. Et si ce n'est pas le cas, les tabloïds donnent à la personnalité concernée un surnom. Rejeté par Newcastle quelques semaines après son titre de champion du monde, Stéphane Guivarc'h avait l'histoire. Mais un nom imprononçable pour des Anglais, donc impubliable. Du coup, les tabloïds l'appellent désormais « Guiv »...

Le Roy-Artur

En revenant au PSG, Artur Jorge ne s'est pas installé dans le bureau d'Alain Giresse, son prédécesseur, mais dans celui qu'occupait la saison dernière Claude Le Roy, alors directeur sportif du club parisien...

Oh là !

Dans la dernière livraison d'un magazine édité par ses soins, France Télécom annonce la signature du contrat de sponsoring signé par sa marque de téléphonie mobile Ola avec le Racing Club de Lens. Mais, curieusement, l'article est intitulé « Ola champion de France ». Alors que le contrat en question a été conclu cet été, donc après le titre obtenu par le club nordiste ! Et qu'Ola n'a pas participé à la conquête de la victoire de Lens, mais en fait volé à son secours...

Avallon le sifflet

La grève des conducteurs d'autobus parisiens, mécontents que certains d'entre eux aient été agressés, en a éclipsé une autre : les arbitres du District de l'Yonne ont rangé leur sifflet pendant un week-end pour protester contre l'agression d'un des leurs lors d'un match de série inférieure par un joueur d'Avallon. Mécontent d'une décision, celui-ci avait insulté l'homme en noir, puis, ayant écopé d'un carton rouge, l'avait frappé. Appelés à la rescousse, les gendarmes sont arrivés après la bataille, mais ont enregistré la plainte d'un autre joueur d'Avallon, accusant l'arbitre d'avoir bu et exigeant un alcootest. Lequel s'est révélé négatif, mais a entraîné une plainte de l'arbitre pour diffamation. C'est ça le football !...

Proisy compte sur Platini

Patrick Proisy compte sur Michel Platini pour mettre fin, dès qu'il sera en fonction à la FIFA, à certaines pratiques des agents de joueurs. Pour le président du RC Strasbourg, il n'est pas logique qu'un manager, défendant les intérêts d'un joueur, soit rémunéré par le club qui obtient la signature dudit joueur. « Ce dernier, vient de déclarer Proisy à *La Provence*, pense aujourd'hui, naïvement, que l'agent ne lui coûte rien, et ne veut pas connaître, en règle générale, le montant de la commission empochée. » Or, pour les clubs, cette somme est imputée dans le prix du transfert. Ce qui sous-entend qu'elle pourrait revenir en fait au joueur...

Pas d'étoile pour les survêts

Si les maillots de l'équipe de France portent désormais la célèbre étoile symbolisant la victoire en Coupe du monde, il n'en est pas de même des survêtements des Bleus. Ceux-ci restent désespérément vierges d'étoile. La broderie coûterait-elle trop cher pour que la FFF en fasse l'économie ? Selon Adidas, équipementier de l'équipe de France, le maillot des Bleus, qui était vendu entre 350 et 360 francs avant le succès dans le Mondial, vaut désormais 399 francs. Soit 39 à 49 francs de surcoût...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Li na pa lu Sa mé la vu »

Voici pour commencer la traduction de ce titre exceptionnellement écrit en chinois : « Li n'a pas lu Sa, mais l'a vue. » Le Chinois de l'AS Nancy Lorraine a eu une sacrée surprise avant le récent Nancy-Lyon. Il a rencontré sa compatriote Shan Sa. Prix Goncourt du premier roman avec *Porte de la Paix céleste,* celle-ci était venue présenter son livre en Lorraine. Les deux étaient faits pour s'entendre : le nom complet du joueur, Li Jin-yu, veut dire « la Plume d'or »...

Retour sur image

Vraie ou fausse, la coupe ?

En quelles circonstances les Bleus utilisent-ils la « vraie » coupe du monde et quand ont-ils recours à la copie ?

Photo Alain de MARTIGNAC

Eh oui, il y a une copie de la coupe du monde. Tant pis pour ceux que cela décevra, croyant peut-être avoir embrassé la « vraie » alors qu'ils n'ont déposé qu'un bisou baveux sur la fausse. C'est bien sûr la « vraie » coupe que les Bleus ont reçue des mains de Jacques Chirac le 12 juillet. Vers une heure du matin, Henri Emile a signé une décharge, faute de quoi quatre policiers seraient restés à Clairefontaine pour assurer la sécurité du trophée. Mais les Bleus tenaient à être les seuls, avec leurs familles, à pouvoir contempler l'objet qu'ils venaient de conquérir, trônant au milieu de leur table de fête... Puis, la « vraie » coupe du monde a passé la nuit dans la chambre d'Aimé Jacquet, qui l'a descendue le lendemain matin pour le petit déjeuner. Le lundi 13 juillet, elle est revenue au siège de la Fédération, où les Bleus déjeunaient. Et vers 15 heures, des mains anonymes s'en sont emparées, pour la déposer dans le coffre d'une banque. L'après-midi, pour la descente des Champs-Elysées, c'était sa copie que les Bleus brandissaient devant la foule. En septembre, à l'Elysée, c'était encore la copie que Jacques Chirac couvait du regard en décorant les Bleus. Cela ne gêne pas Henri Emile, intendant de l'équipe de France : « Pour nous, il n'y a plus de vraie et de fausse coupe, parce que la copie est désormais imprégnée de moments tellement forts, comme la descente des Champs, qu'elle a une légitimité à nos yeux. » Mais il y a ceux qui préféreraient que la vraie soit exposée plutôt que de dormir à l'ombre d'un mur blindé, comme Lizarazu. La FFF prête volontiers le trophée à ceux qui l'ont conquis, mais, ce qui n'enchante pas Liza, c'est qu'il s'agit de la copie, pas de l'original ! Cela étant, cette copie a quand même un air d'authenticité : « Elle est en plaqué or et, si ce n'est son poids, personne ne la distingue de la vraie... » Alors qu'il y a une autre copie, réservée aux manifestations moins importantes : celle-là est en plâtre recouvert de peinture dorée et quand elle prend un choc, personne ne peut plus ignorer qu'il s'agit d'un... vrai-faux !

Petit et les mille-feuilles

Emmanuel Petit, lui aussi, va écrire un livre. Il a même commencé. Mais ce ne sera pas la première fois. Adolescent, alors qu'il était au centre de formation de Monaco, il prenait volontiers la plume. Le joueur d'Arsenal assure avoir alors écrit plusieurs ouvrages, mais, miné par le chagrin à la mort de son frère, en 1988, il les avait jetés. Mais est-ce le temps qui passe ou la mémoire de Petit qui flanche ? Le nombre de bouquins varie selon le journal à qui Manu se confie. « J'ai écrit douze livres », déclare-t-il ici. « J'avais déjà écrit quatre bouquins », dit-il là. Avant d'ajouter un commentaire : « J'étais un gosse hors norme. Avec le recul, ça m'impressionne d'avoir écrit tous ces livres. » Question subsidiaire : combien de pages faisait chacun des livres ?...

Quand Henri Emile renvoie l'ascenseur

Henri Emile n'a jamais été limogé, mais il est – de cœur – limougeaud. Pressentant l'importance qu'allaient prendre les problèmes de sponsoring, l'intendant des Bleus a suivi, il y a dix ans, les cours du Centre de droit et d'économie du sport, dépendant de la faculté de Limoges. Et en obtenant son diplôme, un DESS (bac + 5), il y a acquis des compétences bien utiles à la gestion de l'équipe de France. Reconnaissant envers ses professeurs, Emile ne manque jamais une occasion de leur « renvoyer l'ascenseur ». Ainsi a-t-il invité Jean-Pierre Karaquillo, directeur du Centre, et les étudiants de la promotion 1998-99 à assister à France-Andorre, puis à passer la nuit qui a suivi à Clairefontaine.

Coupes sombres pour le PSG ?

Pour que cette saison ne lui coûte pas trop cher, en dépit de son élimination dès le premier tour de la Coupe des Coupes, le PSG a désormais intérêt à aller le plus loin possible en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. Tout en espérant que le sort lui permette de disputer le maximum de matches à domicile dans ces deux compétitions. Le club parisien a en effet commercialisé une formule d'abonnement « intégral », laquelle garantit à ses titulaires, en plus des rencontres de Championnat, six matches. Et si le PSG joue moins de six matches dans les deux Coupes cette saison, les abonnés seront crédités des rencontres manquantes la saison prochaine...

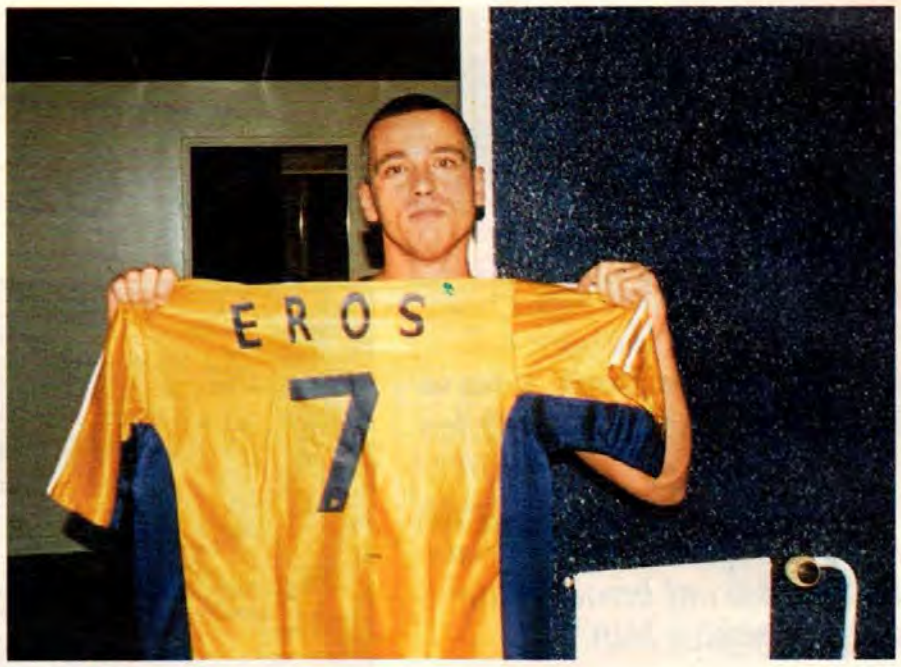


Photo PANORAMIC

Eros aime un OM !

Est-ce parce que les informations en provenance du football italien sont plutôt sulfureuses ces derniers temps ? Toujours est-il qu'Eros Ramazzotti, prince de la chanson transalpine, ne craint pas d'afficher sa préférence pour l'OM et pour son nouveau maillot couleur or, créé par Adidas à l'occasion du centenaire du club marseillais.

La FFF va investir dans le bâtiment

Pendant la Coupe du monde, un chapiteau avait été édifié à Clairefontaine, afin d'accueillir les journalistes lors des points presse quotidiens. Après le Mondial, la structure avait été démontée. Mais, depuis, elle fait cruellement défaut, car les médias sont de plus en plus nombreux à venir solliciter des interviews des champions du monde. Du coup, la FFF envisage de faire construire un bâtiment supplémentaire, afin de pouvoir disposer de salles polyvalentes, pour les journalistes, mais aussi pour les réunions de plus en plus nombreuses organisées dans l'enceinte du Centre technique national du football.

Lebœuf pige, Lemerre comprend

La dernière chronique de Frank Lebœuf pour le *Times*, le célèbre quotidien de Londres, commence ainsi : « Je vous écris depuis ma chambre, au château de Clairefontaine, à 50 kilomètres de Paris, à la veille du départ de l'équipe de France pour Moscou. Pendant deux mois, nous avions préparé ici la Coupe du monde... » Or, on se souvient qu'à l'Euro 96 les Bleus avaient consacré beaucoup de temps et d'énergie à l'écriture (souvent aidés par des « porte-plumes ») d'articles réservés en exclusivité à des journaux. Instruit par l'expérience, Aimé Jacquet leur avait interdit de recommencer pendant le Mondial. Roger Lemerre semble avoir adopté une philosophie plus souple dans ce domaine... même s'il n'ignore pas que la discipline est la force des armées !

Paroles, paroles

« S'il fallait prendre de la cocaïne pour être champion du monde, il y a longtemps que la Colombie aurait gagné la Coupe... »
Christophe Dugarry, Libération.

« Je n'ai jamais dit ça (NDLR : que Charles Biétry ne serait pas l'homme de la situation), *mais je pense qu'il se rend compte qu'on ne dirige pas une équipe de foot comme on dirige une équipe de jeunes journalistes. »* **Claude Le Roy**, France-Soir.

« Il (NDLR : Bernard Lama) *a posé ses conditions, et elles ont été acceptées. Je respecte sa ligne de conduite même si elle est très éloignée de la mienne. (...) Je ne me prends pas pour Dieu, moi. »*
Lionel Charbonnier, Le Parisien.

« C'est sûr qu'avec ce qui s'y passe actuellement je suis encore plus heureux d'avoir quitté le PSG pour l'Angleterre. Si je ne l'avais pas fait, je ne serais pas là aujourd'hui (NDLR : en stage à Clairefontaine avec les Bleus), *simplement parce que je ne jouerais pas ! »* **Nicolas Anelka**, Le Figaro.

« Moi, cela fait quarante-quatre ans que j'ai commencé ce beau métier. Je suis le Johnny Hallyday de la télévision. » **Thierry Roland**, Le Sport.

« L'effet Mondial, c'est comme le Viagra : plaisir d'amour ne dure qu'un moment. » **Philippe Gildas**, CB News.

Un joli costard pour Ronaldo

Ronaldo a répondu comme il convenait à tous ceux qui prétendaient qu'il était dans un tel état de délabrement moral qu'il ne sortait plus de chez lui : en apparaissant, apparemment en pleine forme, à la présentation de la collection Armani, à Milan. Le Brésilien a montré qu'il était un homme de goût : il portait justement un costume signé par le célèbre styliste, auquel il venait rendre visite. Qu'il préfère de beaucoup à tous les costards taillés par la presse depuis sa finale ratée de Coupe du monde, puis son début de saison en pointillé...

Photo LAPIRAPI/X/MAXPPP

Champion, un méti

LENS-PANATHINAÏKOS. *Comme Nantes et Auxerre avant lui, Lens a été un champion de France aussi inattendu que réjouissant. Mais le football business prend sa revanche, et, pour le Racing, le challenge de la Ligue des champions est encore plus difficile que pour ses deux prédécesseurs. Devant Panathinaïkos, mercredi au stade Bollaert, les Lensois ont besoin d'une première victoire pour aller plus loin.*

En 1994, la Ligue des champions, disputée jusque-là au printemps par les huit rescapés de la C 1, trouva sa place actuelle. Transplantée à l'automne, elle réunit jusqu'à la saison dernière 16 clubs, puis 24, dont les 8 meilleurs accédaient aux quarts de finale. Depuis ce changement de cap, la France a été représentée par cinq champions différents : PSG (1994-95), Nantes (1995-96), Auxerre (1996-97), Monaco (1997-98) et Lens (1998-99). Les quatre prédécesseurs des Lensois ont tous réussi à obtenir leur qualification *.

De ces cinq champions, deux figuraient parmi les grands favoris au départ du Championnat qu'ils ont gagné (PSG et Monaco). Les trois autres ont été des vainqueurs surprises. Alors que le Racing est en pleine bagarre, il est donc intéressant de comparer sa trajectoire à celles de Nantes et d'Auxerre, qui se situaient dans la même catégorie que lui. Pour s'apercevoir qu'entre les trois clubs les similitudes sont particulièrement fortes.

Nous avons dégagé quatre thèmes pour étudier le parcours des trois clubs concernés :

❑ **1. Profil du champion** (comment il a gagné, avec quels principes, quelles espérances pouvait entraîner sa réussite sur le plan international).

❑ **2. Intersaison** (quelles modifications ont été apportées à l'effectif durant l'été qui a suivi le titre).

❑ **3. Début du Championnat** (parcours jusqu'à l'entrée en Ligue des champions).

❑ **4. Début en Ligue des champions** (résultat et profil des trois premiers matches dans la compétition).

1. Profil du champion. **DEUX SPRINTERS ET UN EXTRATERRESTRE.** Auxerre et encore plus Lens ont été sacrés au bout d'un sprint échevelé qui leur permit de déboucher au moment où les favoris (PSG, Monaco, Marseille l'an dernier) s'essoufflaient ou ne parvenaient pas à récupérer les points gâchés en début de saison. Nantes, pour sa part, avait réussi une saison unique dans l'histoire, lâchant tout le monde dès le départ et ne subissant sa première (et seule) défaite qu'à cinq journées de la fin du Championnat, à Strasbourg.

Les Jaunes avaient porté leurs cinq meilleurs joueurs en équipe de France (Ferri, Ouédec, Karembeu, Loko, Pedros), et comptaient aussi dans leur rang un autre futur Bleu (Makelele) et un international africain de haut niveau (N'Doram). Auxerre, l'année de son titre, alignait également cinq internationaux (Laurent Blanc, Martins, Silvestre, Lamouchi, Cocard), plus cinq autres joueurs qui allaient le devenir par la suite (Charbonnier, Goma, Laslandes, Diomède et le remplaçant Guivarc'h), et deux excellents internationaux africains (Saïb et West).

En revanche, Lens ne comptait que trois internationaux étrangers (Smicer, Drobnjak, Foé) et deux futurs Bleus (Vairelles et Déhu).

Dernier point : Nantes et Auxerre s'appuyaient sur un système de jeu immuable, le 4-4-2 « à la nantaise » et le 4-3-3 estampillé Guy Roux. A Lens, Daniel Leclercq n'avait imposé sa patte qu'une seule saison, mais la personnalité technico-tactique de son équipe n'en était pas moins très forte.

Le match nul obtenu à Kiev a regonflé le moral des Lensois. La venue des Grecs du Panathinaïkos permettra-t-elle à Déhu et à ses coéquipiers de décoller ?

2. Intersaison. **TOUS DANS LA GALÈRE.** Là, malheureusement, les ressemblances sont évidentes. Nantes perdit deux membres de son quinté magique, Karembeu et Loko. Auxerre se sépara de Blanc (selon le deal conclu entre Laurent et son entraîneur) et Martins, ses deux patrons, plus Cocard et Guivarc'h, qui n'avait pas trouvé sa place dans l'équipe. Lens dut laisser partir son capitaine emblématique (Wallemme), son meneur de jeu (Ziani) et son meilleur buteur (Drobnjak).

En ce qui concerne Auxerre et Lens, l'arrêt Bosman avait évidemment frappé, les trois joueurs nordistes ayant quitté le club champion de France pour des clubs étrangers où aucun challenge sportif intéressant ne leur était proposé.

Un quatrième joueur essentiel, Foé, serait également parti s'il ne s'était malencontreusement blessé en préparant le Mondial avec la sélection camerounaise (il n'a pas encore repris la compétition). Un cinquième, Sikora, encore un leader du groupe, faillit même s'ajouter à la liste (Liverpool) ! Certes, tous ces joueurs furent remplacés, mais aucun international français ne figure parmi la liste des recrues : Gourvennec, Carotti, Kosecki (Nantes), Zelic, Sibierski, Marlet (Auxerre), Nyarko, Dalmat, Nouma, Rool, Moreira (Lens).

Incontestablement, malgré la réelle valeur de tous ces joueurs, les champions furent diminués au moment de défendre leur titre.

3. Début du Championnat. **LENS ET NANTES EN DEMI-TEINTE.** Il fut honnête pour Auxerre, qui attaqua la Ligue des champions avec une seule défaite en Championnat. Mais la malchance avait déjà commencé à frapper avec la blessure de Silvestre, bientôt rejoint à l'infirmerie par le libero australien Zelic.

D'abord assez bonne pour Nantes, qui ne perdit qu'un de ses six premiers matches (à domicile contre PSG), la situation se détériora début septembre, où les Jaunes, vite privés sur blessures de Capron et surtout de Gourvennec, sur qui ils comptaient beaucoup, et dont le joker polonais Kosecki ne s'adaptait pas, subirent coup sur coup deux lourdes défaites à Bordeaux et à Bastia, juste avant le début de la C 1.

Malgré un calendrier sur mesure, qui le vit affronter les trois promus en suivant, le Racing est loin d'accomplir un départ canon.

Il est vrai que toutes les lignes de l'équipe ont été désorganisées, et qu'en plus les blessures se sont accu-

Les débuts en Ligue des champions

	95-96	96-97	98-99
	NANTES	**AUXERRE**	**LENS**
1re journée	Porto 0-0	Ajax 0-1	Arsenal 1-1
2e journée	*Panathinaïkos 1-3	*Rangers 2-1	*D. Kiev 1-1
3e journée	Aalborg 3-1	Grasshopper 1-0	Panathinaïkos ?

* *Match à l'extérieur.*

er de chien

Photo Didier FÈVRE

mulées pour eux, comme pour leurs prédécesseurs (Rool, Magnier, Lachor, sans oublier le précieux joker Brunel). Avant son entrée dans la Ligue, Lens subit sa deuxième défaite de la saison, à Monaco.

4. Début en Ligue des champions. **NANTES EST REVENU DE LOIN.** Auxerre rata son départ en concédant à domicile une défaite devant l'Ajax, favori du groupe (0-1). Malgré de nouvelles blessures (Lamouchi, Laslandes), l'AJA rétablit brillamment la situation, grâce à son banc (affirmation de Danjou et de Deniaud), en remportant les deux matches suivant face aux Rangers à Glasgow (2-1), puis contre les Grasshoppers à l'Abbé-Deschamps (1-0). Nantes fut encore plus ballotté, puisque après avoir été tenu en échec (0-0) par Porto à la Beaujoire, les Jaunes s'inclinèrent nettement (1-3) en Grèce contre le Panathinaïkos (l'adversaire de Lens demain). Un petit coup de pouce du destin (Kiev, quatrième larron de la poule, et non le moindre, fut exclu et remplacé par les modestes et inexpérimentés Danois d'Aalborg) leur permit cependant d'assurer une indispensable victoire lors du troisième match (3-1). Lens n'a pas perdu, avec un courageux match nul arraché à Bollaert face à Arsenal, puis une belle performance à Kiev (1-1 les deux fois). Mais s'il ne bat pas les Grecs demain, il sera le seul à n'avoir pas gagné, et il semble bien que sans une victoire dans le cycle aller les chances de qualification seraient extrêmement réduites.

Conclusion. **POUR LENS, C'EST PLUS DUR.** On le voit, les parcours des trois champions présentent d'importantes ressemblances. Mais il ne serait surtout pas sérieux d'oublier que ce qui n'est pas du tout similaire, c'est la nouvelle donne de la Ligue des champions. Depuis l'an dernier (ce n'était donc pas le cas pour Nantes et Auxerre), il y a 24 engagés en six poules, dont les deuxièmes des grands pays au niveau très relevé, et seulement un qualifié par poule plus les deux meilleurs deuxièmes (au lieu des deux premiers). Le challenge proposé à Lens est donc beaucoup plus difficile que celui mené à bien par ses deux prédécesseurs. En attendant, on ne sera pas surpris de constater que s'il a toujours été difficile pour tout le monde de tenir le rang de champion de France, c'est devenu presque impossible pour ceux qui n'y sont pas prédestinés par leur budget. Ainsi va malheureusement le football de la fin du siècle, et il n'y a pour l'instant guère de chances que cela s'arrange.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Seul des concurrents français, le PSG, admis l'an dernier en qualité de vice-champion, n'a pas accédé aux quarts de finale depuis 1994.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Lens compte beaucoup sur un joueur d'expérience comme Sikora dans les batailles au sommet de l'Europe.

Sikora : « Le titre est oublié »

ANALYSE. *S'il ne néglige pas le départ de plusieurs joueurs d'expérience, le défenseur lensois estime que son club avait les moyens de réussir un meilleur début de saison.*

« Eric, imaginiez-vous que la saison qui suit le titre serait aussi difficile ?

On ne s'attendait pas à connaître autant de problèmes. Nos matches amicaux suivis du Trophée des champions contre le PSG (0-1) nous avaient confortés dans notre qualité de jeu. Et puis il y a eu ce début de Championnat, où, menant au score, on s'est fait battre à Toulouse (3-2) et on a concédé le nul à domicile contre Lorient (1-1). L'an passé, des rencontres comme celles-là, on les aurait pliées. Là, on a cru que ça fonctionnerait tout seul.

Quelle est votre analyse de ce début de saison en demi-teinte ?

Quand on voit la défaite à Lyon (3-1), on ne souffre pas au niveau du jeu. On commet trois erreurs et on prend trois buts. Il nous a manqué comme souvent de la rigueur dans les comportements.

Vous êtes-vous laissé griser ?

Je ne crois pas. Le titre de champion est oublié. On avait conscience des exigences. Disons qu'on a peut-être baissé les bras un peu vite. Il manquait aussi sûrement quelqu'un pour nous remonter les bretelles sur le terrain. Mais globalement, on ne peut pas dire que nous n'avons pas été présents moralement. Sinon, il aurait été impossible de revenir au score contre Nantes (2-4) alors que nous jouions à neuf contre onze.

On parle aussi de tensions entre les nouveaux et les anciens...

Si le fait de s'engueuler sur le terrain est une tension, alors oui, il y en a eu. Comme dans tous les clubs. Le lendemain, c'est oublié. L'an dernier, tout roulait. Pourtant, notre début de saison n'avait pas été fantastique. Mais il y avait beaucoup de joueurs d'expérience qui sont partis à l'intersaison *(NDLR : Wallemme, Ziani, Drobnjak et la blessure de Foé)*. Les nouveaux ne sont pas moins bons. Ils doivent simplement s'adapter à une nouvelle forme de pression alors qu'ils arrivent de clubs où les ambitions ne sont pas les mêmes. A Lens, il faut gagner partout. Il faut leur laisser du temps.

Vous comprenez les départs de joueurs à l'intersaison ?

Je respecte leur décision d'autant que j'aurais suivi leur sillage *(NDLR : à Liverpool)* sans un problème de manager. Après deux jours de réflexion, j'ai préféré privilégier ma famille. J'ai eu aussi le temps de revoir la durée de mon contrat et son aspect financier.

Le passage ponctuel au 4-4-2 ranime-t-il vos certitudes ?

C'est un faux problème. Si tout le monde défend, on est capables de voyager. C'est vrai que ce système nous a permis d'obtenir deux bons résultats de suite (1-1 à Kiev et 0-1 à Paris). Le joueur doit s'adapter. Il a surtout besoin d'enchaîner les bons résultats. A commencer par battre mercredi le Panathinaïkos. Pour rester dans la course à la qualification. »

JOËL DOMENIGHETTI

3e journée de la Ligue des champions, 8es de finale aller de la Coupe des Coupes, 16es de finale aller de la Coupe de l'UEFA

Le Bayern doit gagner

Si le **Bayern** n'empoche pas les trois points de la victoire dans son match l'opposant aux Espagnols du **FC Barcelone,** mercredi soir à Munich, la qualification pour les quarts de finale sera fortement compromise. Battu à Copenhague face à **Bröndby** lors de la 1re journée du groupe D, le Bayern a déjà failli toucher le fond il y a deux semaines contre **Manchester United,** en n'obtenant le nul qu'à la toute dernière minute, grâce à un but contre son camp de Sheringham (2-2) !

La deuxième affiche de cette 3e journée de la Ligue des champions est constituée par la rencontre **Inter Milan - Spartak Moscou**. Surprenants vainqueurs du **Real Madrid** lors de la dernière journée (2-1), les Moscovites doivent confirmer à Milan leur nouveau statut de leader du groupe C. Après sa défaite contre le **Spartak,** les tenants du titre, qui reçoivent les Autrichiens du **Sturm Graz,** ne peuvent se permettre un nouveau faux pas s'ils veulent conserver des chances de décrocher leur qualification.

Dans le groupe B, la **Juventus Turin,** qui joue à Bilbao, aura forte à faire contre l'**Athletic** de Luis Fernandez, qui espère enregistrer sur sa pelouse sa première victoire de la saison en Ligue des champions. Même contrat pour **Lens,** qui reçoit les Grecs de **Panathinaïkos,** tandis qu'Arsenal, le leader de ce groupe E, accueille les Ukrainiens du **Dynamo Kiev**.

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Auteur du premier but du Bayern contre Manchester United lors de la précédente journée, Elber espère bien récidiver dès mercredi soir face au Barça.

Hasard du tirage au sort, les quatre clubs français encore en course en Coupe de l'UEFA disputent leur seizième de finale aller à l'extérieur. C'est sans doute **Marseille** qui a la tâche la plus délicate en affrontant les Allemands du **Werder Brême. Bordeaux, Lyon** et **Monaco,** opposés respectivement aux Néerlandais du **Vitesse Arnhem,** aux Yougoslaves de l'**Etoile Rouge de Belgrade** et aux Autrichiens du **Graz AK,** doivent également rester vigilants s'ils ne veulent pas hypothéquer d'entrée leurs chances de qualification pour les huitièmes de finale.

Jeudi soir, les deux matches vedettes de la Coupe des Coupes opposeront les Londoniens de **Chelsea,** le tenant du trophée, aux Danois du **FC Copenhague** et la **Lazio Rome** au **Partizan Belgrade**.

F. M.

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée **Mercredi 16 septembre 1998**	FC Porto - Olympiakos Le Pirée 2-2 Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam 0-0	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim 1-1 Juventus Turin - Galatasaray 2-2	Real Madrid - Inter Milan 2-0 SK Sturm Graz - Spartak Moscou 0-2
2e journée **Mercredi 30 septembre 1998**	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb 2-0 Ajax Amsterdam - FC Porto 2-1	Galatasaray - Athletic Bilbao 2-1 Rosenborg Trondheim - Juventus Turin 1-1	Spartak Moscou - Real Madrid 2-1 Inter Milan - SK Sturm Graz 1-0
3e journée **Mercredi 21 octobre 1998**	**Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam** **FC Porto - Croatia Zagreb** Pts J. G. N. P. p. c. 1. Olympiakos Le Pirée 4 2 1 1 0 4 2 2. Ajax Amsterdam 4 2 1 1 0 2 1 3. FC Porto 1 2 0 1 1 3 4 4. NK Croatia Zagreb 1 2 0 1 1 0 2	**Rosenborg Trondheim - Galatasaray** **Athletic Bilbao - Juventus Turin** Pts J. G. N. P. p. c. 1. Galatasaray Istanbul 4 2 1 1 0 4 3 2. Juventus Turin 2 2 0 2 0 3 3 3. Rosenborg Trondheim 2 2 0 2 0 2 2 4. Athletic Bilbao 1 2 0 1 1 2 3	**Inter Milan - Spartak Moscou** **Real Madrid - SK Sturm Graz** Pts J. G. N. P. p. c. 1. Spartak Moscou 6 2 2 0 0 4 1 2. Real Madrid 3 2 1 0 1 3 2 3. Inter Milan 3 2 1 0 1 1 2 4. SK Sturm Graz 0 2 0 0 2 0 3
4e journée **Mercredi 4 novembre 1998**	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5e journée **Mercredi 25 novembre 1998**	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée **Mercredi 9 décembre 1998**	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	**GROUPE E**	**GROUPE F**
1re journée **Mercredi 16 septembre 1998**	Bröndby - Bayern Munich 2-1 Manchester United - FC Barcelone 3-3	**Lens** - Arsenal 1-1 Panathinaïkos - Dynamo Kiev 2-1	PSV Eindhoven - Helsinki JK 2-1 Kaiserslautern - Benfica Lisbonne 1-0
2e journée **Mercredi 30 septembre 1998**	FC Barcelone - Bröndby 2-0 Bayern Munich - Manchester United 2-2	Dynamo Kiev - **Lens** 1-1 Arsenal - Panathinaïkos 2-1	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven 2-1 Helsinki JK - Kaiserslautern 0-0
3e journée **Mercredi 21 octobre 1998**	**Bayern Munich - FC Barcelone** **Bröndby - Manchester United** Pts J. G. N. P. p. c. 1. FC Barcelone 4 2 1 1 0 5 3 2. Bröndby IF 3 2 1 0 1 2 3 3. Manchester United 2 2 0 2 0 5 5 4. Bayern Munich 1 2 0. 1 1 3 4	**Arsenal - Dynamo Kiev** **Lens - Panathinaïkos** Pts J. G. N. P. p. c. 1. Arsenal FC 4 2 1 1 0 3 2 2. Panathinaïkos 3 2 1 0 1 3 3 3. RC Lens 2 2 0 2 0 2 2 4. Dynamo Kiev 1 2 0 1 1 2 3	**HJK Helsinki - Benfica Lisbonne** **PSV Eindhoven - Kaiserslautern** Pts J. G. N. P. p. c. 1. Kaiserslautern 4 2 1 1 0 1 0 2. PSV Eindhoven 3 2 1 0 1 3 3 3. Benfica Lisbonne 3 2 1 0 1 2 2 4. Helsinki JK 1 2 0 1 1 1 2
4e journée **Mercredi 4 novembre 1998**	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Bröndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - **Lens**	Benfica Lisbonne - Helsinki JK Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5e journée **Mercredi 25 novembre 1998**	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - **Lens** Dynamo Kiev - Panathinaïkos	Helsinki JK - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée **Mercredi 9 décembre 1998**	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	**Lens** - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - Helsinki JK

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999.

BUTEURS

1. Anderson (FC Barcelone), 3.
2. Gogic (Olympiakos Le Pirée), Scholes (Manchester United), Titov, Tsimbalar (Spartak Moscou), Zahovic (FC Porto), Inzaghi (Juventus Turin), 2.
8. Litmanen, Rudy (Ajax Amsterdam), Adams, Keown, Overmars (Arsenal FC), Limberopoulos, Mauro, Mykland (Panathinaikos Athènes), J. Ebeberria, Urzaiz (Athletic Bilbao), Giovanni, Luis Enrique (FC Barcelone), A.R. Jensen (Bröndby IF), Bruggink, Ooijer, Rommendhal (PSV Eindhoven), Kottila (HJK Helsinki), Hagi, Hakan Sükür, Okan, Ümit (Galatasaray Istanbul), Wagner (Kaiserslautern), Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Vairelles (RC Lens), Alexandris, Giannakopoulos (Olympiakos Le Pirée), Nuno Gomes, Joao Pinto (Benfica Lisbonne), Hierro, Seedorf, Raul (Real Madrid), Beckham, Giggs, Yorke (Manchester United), Djorkaeff (Inter Milan), Babbel, Elber (Bayern Munich), Jardel (FC Porto), Skammelsrud, Strand (Rosenborg Trondheim), Birindelli (Juventus Turin), 1.
C.s.c. : Keown (Arsenal FC) pour RC Lens ; Sheringham (Manchester United) pour Bayern Munich ; Helmer (Bayern Munich) pour Bröndby IF.

Photo S. MANTEY/FLASH PRESS

Après deux journées, Sonny Anderson, le Brésilien, occupe la tête du classement des buteurs de la Ligue des champions avec 3 buts.

LES GAINS

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

➡ **PRIMES DE RÉSULTATS**
Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

➡ **DROITS TV RÉSERVÉS**
Les droits sont fonction de ce que verse la télévision de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les clubs allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev, pour sa part, n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

RÈGLEMENT

❑ A l'issue des matches de poule, accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs deuxièmes**.

❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées successivement selon les critères suivants :
– plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;
– plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison.

❑ Les deux **meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :
– plus grand nombre de **points ;**
– meilleure **différence de buts ;**
– plus grand **nombre de buts** marqués ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur ;**
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
– meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

COUPE DES COUPES

Matches aller
jeudi 22 octobre 1998

HUITIÈMES DE FINALE

LAZIO ROME (ITA) (Lausanne Sports : 1-1, 2-2)	**PARTIZAN BELGRADE** (YOU) (Newcastle United : 1-2, 1-0)
VALENRENGEN IF (NOR) (Rapid Bucarest : 2–2, 0–0)	**BESIKTAS ISTANBUL** (TUR) (Spartak Trnava : 3–1, 1–2)
SC HEERENVEEN (HOL) (Amica Wronki : 3–1, 1–0)	**VARTEKS VARAZDIN** (CRO) (Rudar Velenje : 1–0, 1–0)
RACING GENK (BEL) (MSV Duisburg : 1–1, 5–0)	**REAL MAJORQUE** (ESP) (Heart of Midlothian : 1–0, 1–1)
PANIONIOS ATHÈNES (GRE) (Haka Valkeakoski : 2–0, 3–1)	**APOLLON LIMASSOL** (CHY) (FK Jablonec : 2–1, 1–2)
SV RIED (AUT) (MTK Budapest : 2–0, 1–0)	**MACCABI HAÏFA** (ISR) (Paris-SG : 1–1, 3–2)
LOKOMOTIV MOSCOU (RUS) (CSKA Kiev : 2–0, 3–1)	**SPORTING BRAGA** (POR) (Metalurgs Liepaja : 0–0, 4–0)
CHELSEA (ANG) (Helsingborgs : 1–0, 0–0)	**FC COPENHAGUE** (DAN) (Levski Sofia : 2–0, 4–1)

Matches retour le jeudi 5 novembre 1998.

BUTEURS

1. Thorninger (FC Copenhague), 3.

2. Rasovic (Partizan Belgrade), Bruno (Sporting Braga), Gudjonsson, Oulare (Racing Genk), Oktay (Besiktas Istanbul), Prochazka (FK Jablonec), Douglas (Lausanne Sports), Bulykine, Dzanatchia (Lokomotiv Moscou), Strafner (SV Ried), Carew (Valerenga), 2.

13. Fyssas, Heilock, Kouvalis, Robbins, Sapountzis (Panionios Athènes), Karoglan, Silva (Sporting Braga), Bundea, Sumudica (Rapid Bucarest), Lebœuf (Chelsea), Goldbaek, L. H. Nielsen, M. Nielsen (FC Copenhague), Wedau (MSV Duisburg), Reini, Strupar (Racing Genk), Benayoun, Keise, Mizarahi (Maccabi Haifa), De Nooijer, Mitrita, Pahlplatz, Talan (SC Heerenveen), Mehmet, Ohen (Besiktas Istanbul), Fukal (FK Jablonec), Bezhenar (CSKA Kiev), Renn (Lausanne Sports), Kirstia, Kuvazis, Themistocleous (Apollon Limassol), Lopez, Marcelino (Real Majorque), Hamilton (Hearts of Midlothian), Kharlatchev (Lokomotiv Moscou), Dabizas, Shearer (Newcastle United), Okocha, Ouédec, Simone (Paris-SG),

Rendez-vous

Huitièmes de finale retour
jeudi 5 novembre 1998.
Quarts de finale
Jeudi 4 et jeudi 18 mars 1999.
Demi-finales
Jeudi 8 et jeudi 22 avril 1999.
Finale
Mercredi 19 mai 1999.

COUPE DE L'UEFA

Matches aller
mardi 20 octobre 1998

SEIZIÈMES DE FINALE

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (YOU) (Metz : 2-1, 1-2, 4 t.a.b. à 3)	**LYON** (FRA) (Blackburn Rovers : 1-0, 2-2)
GRAZ AK (AUT) (Litex Lovetch : 1-1, 2-0)	*à 18 h 15* **AS MONACO** (FRA) (LKS Lodz : 3-1, 0-0)
WERDER BRÊME (ALL) (Brann Bergen : 0-2, 4-0)	*à 20 h 45* **MARSEILLE** (FRA) (Sigma Olomouc : 2-3, 4-0)
VITESSE ARNHEM (HOL) (AEK Athènes : 3-0, 3-3)	*à 19 h 30* **BORDEAUX** (FRA) (Rapid Vienne : 1-1, 2-1)
WISLA CRACOVIE (POL) (Maribor Teatanic : 2-0, 3-0)	**PARME AC** (ITA) (Fenerbahçe Istanbul : 0-1, 3-1)
LIVERPOOL FC (ANG) (FC Kosice : 3-0, 5-0)	**FC VALENCE** (ESP) (Steaua Bucarest : 4-3, 3-0)
DYNAMO MOSCOU (RUS) (Skonto Riga : 2-2, 3-2)	**REAL SOCIEDAD** (ESP) (Sparta Prague : 4-2, 1-0)
VfB STUTTGART (ALL) (Feyenoord Rotterdam : 1-3, 3-0)	**FC BRUGES** (BEL) (Ujpest Budapest : 5-0, 2-2)
WILLEM II TILBURG (HOL) (Dynamo Tbilissi : 3-0, 3-0)	**BETIS SÉVILLE** (ESP) (Vejle BK : 0-1, 5-0)
GRASSHOPPER ZURICH (SUI) (RSC Anderlecht : 2-0, 0-0)	**FIORENTINA** (ITA) (Hajduk Split : 2-1, 0-0)
CELTA VIGO (ESP) (Arges Pitesti : 1-0, 7-0)	**ASTON VILLA** (ANG) (Strömsgodset : 3-2, 3-0)
CELTIC GLASCOW (ECO) (Vitoria Guimaraes : 2-1, 2-1)	**FC ZURICH** (SUI) (Anathorsis Famagouste : 4-0, 3-2)
BOLOGNE (ITA) (Sporting Portugal : 2-0, 2-1)	**SLAVIA PRAGUE** (RTC) (Schalke 04 : 0-1, 1-0, 5 t.a.b. à 4)
***BAYER LEVERKUSEN** (ALL) (Udinese : 1-1, 1-0)	**GLASCOW RANGERS** (ECO) (Betar Jérusalem : 1-1, 4-2)
CSKA SOFIA (BUL) (Servette Genève : 1-2, 1-0)	**ATLETICO MADRID** (ESP) (Obilic Belgrade : 2-0, 1-0)
AS ROME (ITA) (Silkeborg BK : 2-0, 1-0)	**LEEDS UNITED** (ANG) (Maritimo Funchal : 1-0, 0-1, 4 t.a.b. à 1)

Matches retour le mardi 3 novembre 1998
** Disputé le jeudi 22 octobre 1998.*

BUTEURS

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Collymore (Aston Villa), Pakhar (Skonto Riga), Kovacevic (Real Sociedad), Ivan Perez (Betis Séville), Penev (Celta Vigo), Bartlett (FC Zurich), 3.

8. Vassell (Aston Villa), Nikolaidis (AEK Athènes), Nervo (Bologne), Vermant (FC Bruges), Zajac (Wisla Cracovie), Edmundo (Fiorentina), H. Larsson (Celtic Glasgow), Fowler, Redknapp (Liverpool), Dugarry, Pires (Marseille), Golovskoi (Dynamo Moscou), Heinz (Sigma Olomouc), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Stantchev (CSKA Sofia), Bobic (VfB Stuttgart), Ramzi (Willem II Tillburg), Angulo, A. Ilie (FC Valence), Sanchez, Tomas (Celta Vigo), 2.

29. Krcmarevic (Anorthosis Famagouste), Laros, Perovic, Reuser (Vitesse Arnhem), Charles (Aston Villa), Kopitsis (AEK Athènes), Drulic, Mahrovic, Ognjenovic (Etoile Rouge Belgrade), Flitcroft, Perez (Blackburn Rovers), Lovvik, Moen (Brann Bergen), Eriberto, Signori (Bologne), Alicarte, Diabate (Bordeaux), H. Flo, Maximov, Wicky, Wiedener (Werder Brême), Anic, Borkelmans, Ekakia, Jankauskas, Ilic (FC Bruges), Dumitrescu, Lincar, Rosu (Steaua Bucarest), Kopunovic, Szanyo (Ujpest Budapest), T. Frankowski, Kulawik, Pater (Wisla Cracovie), Jorge Soares (Maritimo Funchal), Melunovic, Pizzinat (Servette Genève), Donelly, Stubbs (Celtic Glasgow), Albertz, Gattuso, Johansson, Porrini, Wallace (Glasgow Rangers), Akwuegbu, Golombek, Lipa (Graz AK), Geraldo, Soderstrom (Vitoria Guimaraes), Balic, Moldovan (Fenerbahçe Istanbul), Abouksis, Ohania, Salloi (Betar Jérusalem), Hasselbaink (Leeds United), Beinlich, Kirsten (Bayer Leverkusen), Leandro (Sporting Portugal), Berger, Ince, Owen, Riedle (Liverpool), Matys (LK Lodz), Stoilov (Litex Lovetch), Bak, Caveglia, Grassi (Lyon), José Mari, Juninho, Kiko (Atletico Madrid), Ravanelli, Roy (Marseille), Kastendeuch, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Spehar, Trezeguet (Monaco), Goussev, Ostrovsky, Teryohin (Dynamo Moscou), Boghossian, Crespo (Parme AC), Cizek, Dostalek, Lokvenc (Sparta Prague), Mikholap (Skonto Riga), Alenitchev, Delvecchio, Totti (AS Roma), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Wilmots (Schalke 04), Finidi, Galvez (Betis Séville), Aldeondo, De Pedro (Real Sociedad), Vucko (Hajduk Split), Wagner (Rapid Vienne), Mazinho (Celta Vigo), Chassot, Hodel, Nixon, Sant'Anna (FC Zurich), Comiseti, Tikva (Grasshopper Zurich), 1.

Rendez-vous

Seizièmes de finale retour
Mardi 3 novembre 1998
Huitièmes de finale
Mardi 24 novembre
et mardi 8 décembre 1998
Quarts de finale
Mardi 2 et mardi 16 mars 1999
Demi-finales
Mardi 6 et mardi 20 avril 1999
Finale
Mercredi 12 mai 1999

DISCIPLINE

LIGUE DES CHAMPIONS

Sont suspendus pour la troisième journée : **Vieira** (Arsenal), **Milojevic** (Panathinaikos Athènes), **J.-F. Jensen** (Bröndby IF), **Dos Santos**, **Silva Costa** (PSV Eindhoven), **Turpeinen** (HJK Helsinki), **Filipescu**, **Kerimoglu** (Galatasaray Istanbul), **Khatskevitch** (Dynamo Kiev), **Mavrogenidis** (Olympiakos Le Pirée), **El Khalej** (Benfica Lisbonne), **Beckham**, **Butt** (Manchester United), **Colonnese** (Inter Milan), **Titov** (Spartak Moscou), **Matthäus** (Bayern Munich), **Berg** (Rosenborg BK).

COUPE DES COUPES

Sont suspendus pour les 8es aller : **Bougas** (Panionios Athènes), **Bjekovic** (Partizan Belgrade), **Rosa Soares** (FC Braga), **Hendriks** (Racing Genk), **Benado**, **Benayoun**, **Zano** (Maccabi Haifa), **Tevreden** (SC Heerenveen), **Gregoric** (Varteks Varazdin).

COUPE DE L'UEFA

Sont suspendus pour les 16es aller : **Van de Brom**, **Westerveld** (Vitesse Arnhem), **Taylor**, **Thompson** (Aston Villa), **Drulic**, **Vitakic** (Etoile Rouge Belgrade), **Wiedener** (Werder Brême), **De Brul**, **Lesnjak** (FC Bruges), *Rui Costa* (Fiorentina), **Amoroso** (Glasgow Rangers), **Mena Fernandez**, **Molina Gimenez** (Atletico Madrid), **Golovskoi**, **Ostrovski** (Dynamo Moscou), **Horvath**, **Skala** (Slavia Prague), **Djordevic** (VfB Stuttgart), **Schwarz** (FC Valence), **Vogel** (Grasshopper Zurich).

Köpke: « L'OM, c'est une

WERDER BRÊME - OM. *Bien avant l'actuel gardien de l'OM, d'autres Allemands (Förster, Allofs, Völler ou encore Beckenbauer) ont tenté l'aventure du côté du Stade-Vélodrome. Aujourd'hui, Andreas a pris le relais et, avant d'affronter Brême en C 3, il est sans doute le mieux placé pour analyser la filière germano-marseillaise et pour présenter un adversaire dont il se méfie.*

Agacé de ne pas jouer tous les matches, Andreas Köpke n'en vit pas moins une belle histoire avec l'OM et un public qu'il apprécie par-dessus tout.

« Andreas Köpke, vous étiez à Marseille à l'heure où la sélection allemande était engagée dans les éliminatoires de l'Euro 2000, subissant une défaite 1-0 en Turquie avant de s'imposer 3-1 en Moldavie. Quel effet cela vous fait-il de ne plus appartenir à la Mannschaft ?
Humm !... *(Il sourit.)* Je ne connais pas tous les joueurs qui composent désormais la sélection. Du moins, je n'ai pas joué avec tous. Ma décision de mettre un terme à ma carrière internationale a été mûrement réfléchie.

C'est vous qui avez fait ce choix ?
Oui, et ça n'a rien à voir avec Erich Ribbeck. Je ne le connais pas; je ne lui ai pas téléphoné. J'ai décidé d'arrêter avec la sélection trois à quatre semaines après la Coupe du monde. J'avais fait part de ma décision à Berti Vogts par téléphone. Bien après la grosse déception liée à notre défaite contre la Croatie (3-0 en quart de finale du Mondial). A ce moment-là, ce n'était pas possible. Nous étions trop abattus. Alors, j'ai réfléchi pendant mes vacances et j'ai tranché.

Mais cette sélection allemande ne va-t-elle pas vous manquer aujourd'hui ?
J'ai déjà dit que c'était comme ça ! Je vais suivre les rencontres, bien sûr, je suis supporter, mais c'est tout ! Si j'ai la possibilité d'aller voir les matches, je veux bien y aller. Quand j'ai encore eu Oliver Bierhoff au téléphone, je lui ai souhaité bonne chance. Mais, finalement, je ne connais plus aujourd'hui que six ou sept joueurs. Je garde le contact. Sans plus...

Quel regard portent les Allemands sur vos prestations dans le Championnat de France ?
Bien sûr, les médias suivent ce que je fais ! Ils savent toutes les bonnes choses... et toutes les mauvaises aussi. Il n'y a pas tous les jours un reportage sur moi, mais il y a toujours un petit truc dans les journaux.

« IL Y A DIX ANS, PEU D'ALLEMANDS S'EXPATRIAIENT »

Et vos compatriotes, suivent-ils les résultats de l'OM ?
(Hésitant.)... Je ne suis pas sûr... mais je crois que oui. En fait, en Allemagne, il y a beaucoup de respect vis-à-vis de l'Olympique de Marseille. Parce que même si on ne connaît pas tous les joueurs de l'effectif, les Allemands savent que l'OM a beaucoup d'internationaux et de joueurs connus.

Justement, avant vous, Förster, Allofs, Völler et même Beckenbauer sont venus à Marseille. Comment expliquez-vous cette " tradition allemande " à l'OM ?
Pffft... Je ne saurais pas l'expliquer. Je crois que cette " tradition " comme vous dites, vient de Marseille. Cette équipe a toujours eu de grands joueurs, notamment du temps de Bernard Tapie, et cela n'est pas passé inaperçu chez nous. Il y avait des stars aussi en Allemagne, des joueurs très reconnus en Europe ou même dans le monde comme Völler, et, à partir de là, il était compréhensible qu'ils tentent leur chance à l'étranger. Et par exemple à Marseille, qui a une bonne réputation. Et puis, les Français connaissent la mentalité des joueurs allemands, très professionnels, sans problème, jamais en train de polémiquer. C'est peut-être avant tout une question de mentalité.

Globalement, rares sont vos compatriotes qui sont passés dans des clubs français. Comment l'expliquez-vous ?
Vous savez, il y a dix ans, il n'y avait pas beaucoup de joueurs allemands qui s'expatriaient. La Bundesliga était déjà réputée comme un des meilleurs Championnats en Europe. Deux ou trois seulement jouaient en Italie, trois ou quatre en France. C'est tout...

Et vous, qu'est-ce qui a motivé votre venue à Marseille ?
L'Olympique de Marseille est tout de même très connu en Europe ! C'est une référence. Bien sûr, comme tout le monde, j'ai su ce qui s'était passé avec Bernard Tapie. Comme toute l'Europe du football d'ailleurs... Mais bon, tous ceux qui m'avaient parlé du club avaient quand même été positifs. Chacun parlait de ce public fanatique, de tous ces supporters fantastiques. Et même si je ne connaissais pas tous les joueurs à l'époque, j'avais entendu de très bonnes choses sur ce club.

« PAS CONTENT DE LA SITUATION ACTUELLE ! »

Mais vous aviez consulté quelques anciens joueurs de l'OM avant de faire votre choix ?
Non, non... Parce que Rudi *(NDLR : Völler)* était tout le temps en vacances ou bien il avait beaucoup de travail... *(Rires.)* De toute façon, je ne suis pas du genre à me fier aux avis des autres. Vous pouvez parler avec beaucoup de gens d'un sujet, mais c'est toujours vous qui vous faites votre propre idée sur la question. En tout cas, moi, je fonctionne comme ça. Quand quelqu'un me dit du bien de quelque chose, moi, je conserve le droit de penser le contraire.

Et quelles furent vos premières impressions en arrivant à l'OM ?
Franchement, j'étais très, très content ! J'ai vite apprécié les spectateurs, l'ambiance dans le stade, la ville aussi. Le centre d'entraînement également, même si les installations n'étaient pas très professionnelles. Mais je n'ai jamais eu aucun problème avec ça, je peux prendre ma douche n'importe où... C'est quand même mieux maintenant avec les nouveaux vestiaires...

...
Et puis, avec Iordan Letchkov, je pouvais parler allemand. C'était bien pour nous deux, même si avec les autres joueurs nous pouvions converser en anglais. La barrière de la langue ne constituait pas un problème pour le groupe, mais ça l'était davantage dans ma vie de tous les jours : pour aller faire les courses ou pour dîner au restaurant, c'était plus difficile. J'ai arrêté d'apprendre le français avant la Coupe du monde, mais je vais m'y remettre... *(Il en rit.)*

Aujourd'hui, vous avez retrouvé votre place dans le but marseillais *(NDLR : si Porato a joué à Strasbourg, c'est Köpke qui doit jouer ce mardi à Brême, puis contre Sochaux)*. Est-ce qu'à un moment donné vous avez regretté d'avoir choisi l'OM ?
Non, non, non ! C'est le football, on connaît toujours ce genre de situation dans une carrière. En France ou en Allemagne, ça peut être pareil. C'est clair que cette situation a été difficile pour moi et qu'elle l'est encore. Parfois, c'est Stéphane (Porato) qui joue, parfois c'est moi... Il y a toujours du changement. C'est comme ça...

Mais, franchement, avez-vous eu le sentiment, à une certaine période, d'être moins affûté comme le laisse entendre Rolland Courbis ?
Rolland a peut-être dit que je n'étais pas en forme, mais j'ai fait de bons matches ici. Je n'ai aucun problème avec mes performances. C'est vrai qu'en fin de saison dernière on a connu des difficultés en défense, mais elles étaient dues au collectif. On ne peut pas dire que c'était la faute d'untel ou d'untel, du libero ou du gardien... Aujourd'hui, c'est vrai aussi que ça marche beaucoup mieux pour tout le monde. On me dit que j'ai trente-six ans, que c'est mieux de rester tranquille afin de me concentrer pour jouer contre le Werder, puis contre Sochaux... Mais je suis en forme et je peux jouer tous les matches ! Tout dépend de la décision de Rolland... Je ne suis pas content de la situation actuelle, c'est certain...

« REHHAGEL A TOUT FAIT AU WERDER »

Mais cette situation dite d'alternance, vous croyez qu'elle peut durer longtemps encore ?
Il faut le demander à Rolland... Mais en tout cas, je ne crois pas que ce soit bien pour Stéphane Porato, pour moi, ni pour notre équipe non plus. Maintenant, on est invaincus, et tout est OK. Alors... De toute façon, je crois que c'est plus important de répondre sur le terrain.

Justement, la prochaine échéance de l'OM vous concerne de près puisque vous allez affronter le Werder Brême en Coupe d'Europe. Que vous inspire cette équipe ?
Vous savez, il ne faut pas se fier au classement du Werder en Bundesliga *(NDLR : le club se traîne en queue de classement)* et, dans un deuxième tour de Coupe

e référence »

Photo Alain de MARTIGNAC

d'Europe, il n'existe pas de matches faciles. Le Werder a beaucoup de respect pour nous et nous devons en avoir pour lui. Cette équipe a produit de bons matches, même si elle les a perdus. Elle marque peut-être un peu le pas en Championnat, parce qu'elle a joué la Coupe Intertoto. Mais attention, cette compétition fait aussi office de préparation physique...

Plus en détail, pouvez-vous nous présenter cette équipe. Ses forces ? Ses faiblesses ?

Récemment, l'équipe a eu quelques blessés. Et plus particulièrement Herzog. Et même s'il n'a disputé son premier match qu'il y a une dizaine de jours, il est la plaque tournante de l'équipe. C'est lui qui fait tout. Je connais aussi " Marco " Bode. C'est un joueur très actif devant. Et puis, il y a Dieter Eilts qui était en sélection avec nous à l'Euro 96 : il travaille beaucoup au milieu et occupe un rôle important dans la récupération. Maintenant, le Werder a deux visages selon qu'il joue à domicile ou à l'extérieur. Chez lui, il est très dur de lui résister.

Depuis le départ de Rehhagel en 1995, le club ne paraît pourtant plus aussi régulier, plus aussi stable qu'avant...

(Il coupe.)... Oh ! oui. Il était le grand patron du Werder. Il n'était pas que l'entraîneur. Il s'occupait des transferts, de la formation, de tout quoi ! Il restera la figure du club. Pas comme Guy Roux, pas non plus avec le même caractère – même si je ne le connaîs pas trop –, mais leur parcours et leur fidélité se ressemblent un peu. Une chose est sûre : Rehhagel a tout fait au Werder. Après, il y a eu Dorner, le « Beckenbauer de l'Allemagne de l'Est », et maintenant le club connaît un creux. Mais il faut s'en méfier quand même...

Selon vous, l'OM a-t-il les moyens d'aller plus loin en Coupe de l'UEFA ?

Disons que ce serait une très bonne chose que nous puissions encore être en course au printemps. C'est en tout cas notre objectif. Mais il faut aussi avoir un peu de chance au moment du tirage au sort...

Vous ne vous mouillez pas trop !

(Il sourit.) Marseille n'est pas le favori, c'est du 50-50. Quand vous regardez les classements respectifs en Championnat, l'OM est peut-être favori. Mais en Coupe d'Europe, rien n'est acquis, il n'y a pas de vérité. Tout dépendra du premier match. Moi, je préfère jouer d'abord à l'extérieur. Je ne sais plus trop si c'est un avantage, mais si vous commencez par un match catastrophique à l'extérieur vous savez qu'il vous reste toujours une chance chez vous, surtout avec l'appui des spectateurs. Et à Marseille, ça veut dire quelque chose... »

FRED DESCHAMPS, à Marseille

LES ALLEMANDS ET L'OM

Klaus Allofs

Né le : 5 décembre 1956 à Düsseldorf. **Poste :** attaquant. 1,75 m ; 73 kg. **Bilan :** 53 matches et 20 buts en D 1 (1987-1989). **1987-88 (D 1) :** 31 matches et 13 buts. **1988-89 (D 1) :** 22 matches et 7 buts.

❏ Membre de l'équipe d'Allemagne championne d'Europe en 1980 et finaliste de la Coupe du monde 1986, Klaus Allofs a mis deux années durant son talent et son expérience au service de l'OM. En désaccord avec Bernard Tapie, il a dû quitter Marseille pour... Bordeaux, alors le grand rival du club phocéen. Après une bonne saison aux Girondins, il est retourné en Allemagne et a gagné la Coupe des Coupes 1992 avec le Werder Brême.

Photo Michel DESCHAMPS

Karl-Heinz Förster

Né le : 25 juillet 1958 à Mosbach. **Poste :** défenseur. 1,72 m ; 74 kg. **Bilan :** 103 matches et 6 buts en D 1 (1986-1989). **1986-87 (D 1) :** 27 matches et 2 buts. **1987-88 (D 1) :** 37 matches et 3 buts. **1988-89 (D 1) :** 35 matches et 1 but. **1989-90 (D 1) :** 4 matches et 0 but.

❏ Considéré comme le meilleur stoppeur des années 80, finaliste du Mundial 86 avec l'Allemagne, Karl-Heinz Förster a apporté à Marseille une rigueur et un professionnalisme typiquement germaniques. Pilier de l'OM version Tapie pendant trois saisons, il n'a guère pu jouer lors de sa dernière année de contrat et a dû mettre un terme à sa carrière en raison d'une blessure aux genoux.

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Alain de MARTIGNAC

Andreas Köpke

Né le : 12 mars 1963 à Kiel. **Poste :** gardien. 1,82 m ; 80 kg. **Bilan :** 67 matches en D 1 (1996-1998). **1996-97 (D 1) :** 35 matches **1997-98 (D 1) :** 29 matches. **1998-99 (D 1) :** 3 matches.

❏ Engagé juste après l'Euro 96, gagné par l'Allemagne, Andreas Köpke a connu deux premières saisons fastes, contribuant grandement au retour de l'OM au premier plan. Mis en concurrence cette saison avec Stéphane Porato, transfuge de Monaco, sa mission ne devrait pas aller au-delà de cette troisième et dernière année de contrat.

Rudi Völler

Né le : 13 avril 1960 à Hanau. **Poste :** attaquant. 1,79 m ; 77 kg. **Bilan :** 58 matches et 24 buts en D 1 (1992-1994). **1992-93 (D 1) :** 33 matches et 18 buts. **1993-94 (D 1) :** 25 matches et 6 buts.

❏ Recruté pour pallier le départ de Jean-Pierre Papin au Milan AC, Rudi Völler est passé à Marseille au bon moment puisqu'il y a enrichi son palmarès avec la Coupe des champions. Associé au Croate Boksic en attaque, il a largement contribué à la campagne européenne achevée victorieusement à Munich en mai 1993.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Patrick BOUTROUX

Franz Beckenbauer

Né le : 11 septembre 1945 à Munich. **Entraîneur :** de septembre à décembre 1990. 12 matches en D 1.

❏ Arrivé à Marseille en grande pompe, tout auréolé du titre de champion du monde conquis avec l'équipe d'Allemagne lors du Mondiale 90, Franz Beckenbauer est reparti dans l'indifférence après avoir tenté, en vain, d'installer à l'OM des structures dignes d'un grand club. Gêné par les interférences de Tapie dans le domaine technique et par la démission de Gili, qui l'a obligé à redevenir un homme de terrain alors qu'il devait être un « super-manager », Beckenbauer a malgré tout gardé son crédit intact... en Allemagne.

Bordeaux découvre le stade extraordinaire

VITESSE ARNHEM-BORDEAUX. *Vitesse Arnhem ne fait pas encore partie des grands clubs d'Europe, mais son stade suscite l'admiration. Petite merveille technologique avec une pelouse qui coulisse, le Gelredome est la fierté de cette ville des Pays-Bas, où Bordeaux va disputer un huitième de finale aller de la Coupe de l'UEFA très ouvert.*

Photo SIPA PRESS

Si les Girondins ramènent une victoire du Gelredome, ce stade futuriste sera encore plus beau à leurs yeux.

Dix ans de stress, d'espoir, parfois de découragement. Dix ans pendant lesquels Karel Aalbers, le président du Vitesse Arnhem, a lutté comme un forcené pour qu'aboutisse son projet d'un stade qui ne soit pas seulement une enceinte destinée au football, mais aussi un lieu ouvert à toutes sortes d'activités sociales, « omnifonctionnel », comme il aime à le répéter. La légende dit que c'est en ouvrant une boîte d'allumettes que ce grand amateur de cigares a eu l'idée d'une telle construction qui fait aujourd'hui la réputation de ce club, lequel vivait jusque-là dans un parfait anonymat.

Alors qu'il devait à l'origine s'appeler « Azkodrome », du nom d'un des groupes financiers, le Gelredome (Arnhem est situé dans la province de Gueldre) est né principalement de la volonté du président Aalbers et de l'imagination d'un architecte allemand nommé Joseph Wund. Pour ces hommes, il est clair que les stades traditionnels sont dépassés et le premier dirigeant de Vitesse n'est donc pas fâché quand il apprend que la demande de rénovation de Monnikenhuize, le vieux stade où jouent les Jaune et Noir, est rejetée par la Ville.

Nous sommes à la fin de l'année 1986 et, quelques mois plus tard, les premiers plans d'un stade futuriste sont dessinés, mais ils seront d'ailleurs eux aussi refusés par les autorités locales. Cela, pourtant, ne freine pas Karel Aalbers dans sa décision de faire construire un stade couvert et résolument tourné vers l'avenir, à l'image de ce qui existe aux Etats-Unis, tel l'Astrodome de Houston. Un stade qui ne soit pas simplement fait pour les matches de foot de son club. C'est ainsi qu'au bout de longues années de négociations, qui permettront de trouver les fonds nécessaires au financement de ce petit bijou, les premiers travaux débuteront précisément le 12 juillet 1996, l'inauguration officielle ayant eu lieu le 25 mars 1998, à l'occasion d'un match Vitesse - NAC Breda.

UNE PELOUSE COULISSANTE

Le Gelredome est, à ce jour, une œuvre unique qui fait la fierté des habitants d'Arnhem et de sa région. A l'instar de l'ArenA d'Amsterdam, le toit, qui est opaque et pèse 800 tonnes, est amovible, mais la principale originalité réside dans le fait que la pelouse coulisse sur des rails, passe sous l'une des tribunes et peut littéralement aller prendre l'air à l'extérieur de l'enceinte ! Cette pelouse, dont le poids atteint 10 000 tonnes (soit l'équivalent de 37 avions Boeing), avance à la vitesse de 90 centimètres à la minute. Tous les problèmes liés à l'ensoleillement et à la bonne santé du gazon sont ainsi résolus. Cette innovation permet, par exemple, d'abriter un concert la veille d'un match de football. La semaine dernière, avant que l'équipe des Pays-Bas affronte le Ghana en match amical, le violoniste Alain Rieu s'était produit quelques heures plus tôt devant un public différent mais aussi nombreux. Outre des concerts et des rencontres de foot, le Gelredome a déjà abrité des compétitions de tennis, des concours hippiques, des opéras, des mariages, et tout est envisageable... Ce complexe, haut de 42,8 mètres, long de 207,5 et large de 168,5, qui abrite un centre de conférence de 2 000 m², peut accueillir généralement 26 600 spectateurs, y compris ceux installés dans les 49 loges luxueuses ou les 24 boxes et sur les 824 sièges affaires. Tous les clients profitent d'une vue excellente puisqu'il n'y a ni barrières ni piliers entre les tribunes et le terrain. Mais la capacité du stade peut être augmentée et étendue jusqu'à 30 000 sièges, ce qui sera le cas lors de l'Euro 2000. C'est un stade convivial, qui dispose de 4 000 places de parking, offre tout le confort imaginable et s'inscrit parfaitement dans son environnement. Tous les sièges ont été réalisés à partir de plastique recyclé, la population de la province ayant été directement impliquée à ce niveau, et l'énergie utilisée, qui permet de chauffer ou de refroidir l'atmosphère, provient de panneaux solaires qui permettent également de prendre l'équivalent de 6 000 000 douches par an ! Evidemment, un tel chef-d'œuvre a un prix. Elevé en l'occurrence, puisque l'investissement total s'est finalement monté à environ 480 millions de francs. Mais comme le dit le président Aalbers : « Le Gelredome n'est pas fini. Au contraire, sa vie commence juste. »

VINCENT MACHENAUD, à Arnhem

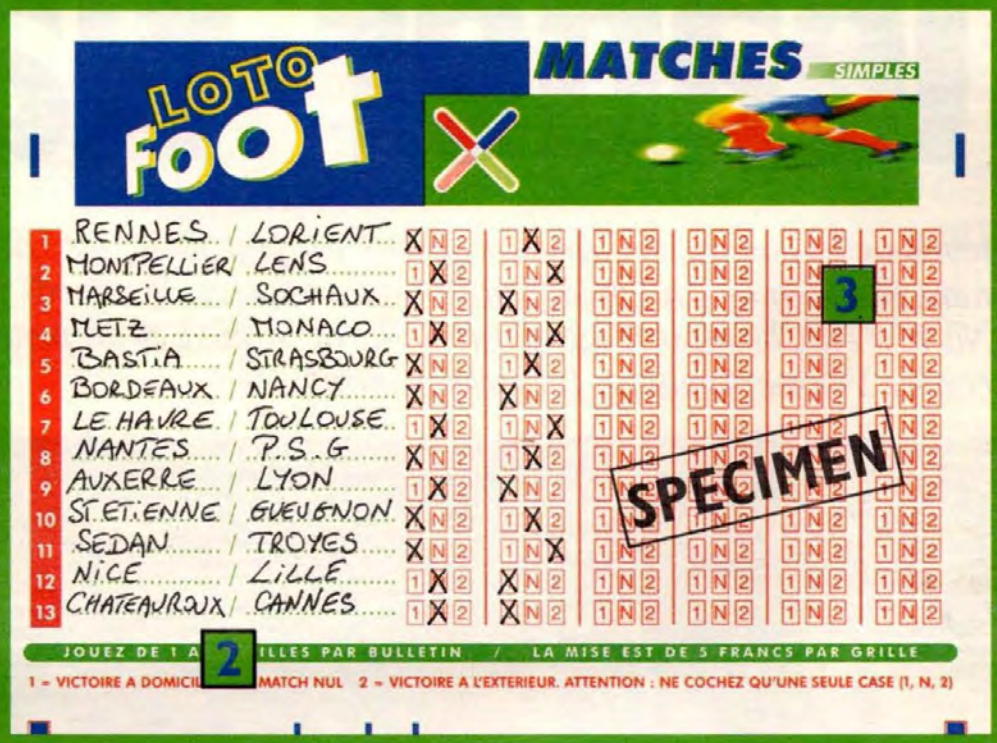
Mahlas, le prodige grec

Crétois de naissance, et fils d'un grand footballeur des années 70, Nikos Mahlas a compris très tôt où se situait son don : cette extraordinaire faculté, depuis son plus jeune âge, à convertir les passes de ses coéquipiers en autant de buts. Débuts à onze ans, à l'OFI Crète, premier contrat professionnel toujours à l'OFI six ans plus tard, et première sélection en équipe nationale à dix-neuf ans. Précoce en tout, le destin de Nikos le magnifique s'est accéléré soudainement lors de l'été 1996. Alors qu'il doit encore une année au club de ses débuts, celui de sa ville natale Heraklion, et rêve du Milan AC – « il n'y a pas d'autre équipe pour moi dans le monde » –, Vitesse Arnhem se manifeste et le recrute. Encore inconnu du grand public, le jeune avant-centre souffre de l'égoïsme offensif de Rob McKaay, l'attaquant international de la formation néerlandaise, qui semble l'ignorer. Il marque peu – huit buts pour sa première saison – et n'est pas pris très au sérieux. Joueur de caractère, Nikos trouve la saison passée en Dejan « Dee-jay » Curovic un alter ego parfait. Associés aux avant-postes, après le départ de McKaay pour Tenerife, le duo fait parler la poudre. 51 buts en tout en Championnat, sur les 85 inscrits par Vitesse, dont 34 rien que pour Mahlas. Le héros du Gelredome est craint désormais un peu partout en Europe. Lors du tour précédent de Coupe de l'UEFA, contre ses compatriotes de l'AEK Athènes, il s'est montré décisif : 3-0 à l'aller avec un but et une passe décisive, 2-2 au retour avec un doublé à la clé et une nouvelle passe. Toujours bien placé, il a le sens du but inné. Déjà, le président d'Arnhem est parvenu à décourager et à repousser les éventuels clubs intéressés par le phénomène, sous contrat encore pendant deux autres saisons. MU d'abord, le PSG ensuite via Artur Jorge, qui entraînait encore Vitesse il y a quinze jours et aurait bien aimé l'emmener. Mise à prix estimée : 50 millions de florins, soit 150 millions FF ! Il ne fait cependant guère de doute que le bel oiseau, qui a fêté ses vingt-cinq ans le 16 juin, s'envolera en famille – avec son épouse Margy et le petit Giorgos – probablement dès la fin de cette saison, vers un Championnat latin.

F. S.

Comment jouer au Loto Foot Matches ?

Exemple d'un bulletin avec 2 grilles à 5F.



1 **Détachez votre bulletin** Loto Foot Matches ci-joint.

2 Pour chacun des **13 matches** de la liste officielle indiquée ci-dessus, **faites vos pronostics** en cochant une case et une seule **1, N ou 2**.
(Il n'est pas nécessaire de réécrire la liste des matches sur le bulletin.)

-La case [1] correspond à une victoire de la première équipe citée (victoire à domicile).

-La case [N] correspond à un match nul.

-La case [2] correspond à une victoire de la seconde équipe citée (victoire à l'extérieur).

3 **Jouez au choix de 1 à 6 grilles** vous pouvez combiner différentes possibilités de résultats. La mise est de 5 F par grille.

4 **Validez** votre bulletin dans un point de vente de la Française des Jeux.

Comment gagner au Loto Foot Matches ?

Vous gagnez si vous avez pronostiqué **13, 12, 11 ou 10 bons résultats**.

Numéro Pactole : Si votre reçu comporte le numéro pactole sorti au tirage au sort, **vous doublez vos gains**.

LA FRANÇAISE DES JEUX

REMPLISSEZ VITE VOTRE BULLETIN ET COUREZ
LE VALIDER CHEZ VOTRE DÉTAILLANT FRANÇAISE DES JEUX
VALIDATION DU MERCREDI 21 AU SAMEDI 24 OCTOBRE 19H30

LOTO FOOT
VOUS AIMEZ LE FOOT, VOUS AIMEREZ LOTO FOOT

JUSQU'OÙ BORDEAUX SERA-T-IL CAPABLE DE MENER CE TRAIN D'ENFER ?

Un leader flambo

GESTION. *Depuis le début de la saison, malgré un effectif un peu juste, les Girondins tirent sur tout ce qui bouge sans vraiment privilégier un objectif plutôt qu'un autre. Vendredi à Lescure, ils ont attendu de mener 2-0 contre Nantes en Championnat avant de lever le pied et de penser à leur match de Coupe d'Europe, ce mardi, contre Vitesse Arnhem. Impressionnant.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Saveljic, Diawara, Benarbia et tous les Bordelais baignent dans le bonheur le plus total. Ils ont dicté leur loi aux Nantais, et rien ne leur résiste.

L'invincibilité à domicile. Bordeaux n'est pas qu'invaincu, il est irrésistible. Après le PSG (3-1), Auxerre (1-0), Montpellier (3-1) et Rennes (4-0), il a plumé des Canaris piaffant d'impatience (2-0) et conforté, du même coup, sa première place au classement. Cinq matches à domicile et cinq victoires. Treize buts marqués et quinze points dans la besace. Personne n'a fait mieux à domicile (Monaco et Auxerre ont quand même gagné quatre fois sur quatre). « Ce qui me rassure, observe Elie Baup, c'est que Bordeaux ne change jamais de visage sur son terrain. J'apporte quelques retouches sur des détails, comme sur les placements ou la façon de se préparer sur les côtés, mais dans l'ensemble l'équipe reste en place. » La belle homogénéité des Girondins n'a même pas souffert, vendredi, de l'absence du meilleur buteur du Championnat, Sylvain Wiltord, laissé sur le banc au profit d'un Kaba Diawara de moins en moins joker et de plus en plus titulaire. « Kaba plutôt que Sylvain, ça vous a surpris ? Personne n'avait pourtant réagi quand je l'ai aligné à Marseille *(NDLR : il avait marqué les deux buts bordelais),* souligne Baup. J'ai la chance de posséder trois bons attaquants et je m'en sers. Mais si Kaba vous a déçus, dites-le moi. »

Pas vraiment. Auteur d'un but limpide du plat du pied gauche, l'attaquant girondin a pesé de toute sa classe sur la défense nantaise. On l'a dit et répété, le potentiel offensif bordelais impressionne. Avec Micoud, qui a inscrit son premier but de la saison contre Nantes, et Benarbia, auteur de deux passes décisives, à la baguette, les trois attaquants (déjà quatorze buts à eux trois) jouent sur du velours quand l'équipe domine, comme c'est pratiquement toujours le cas à domicile. « A Lescure, conclut Benarbia, on répète très souvent les actions menées à l'entraînement. »

Les dangers de l'Europe. Une seule fois, cette saison, Bordeaux a coincé sur sa pelouse. Après un tonitruant cinq sur cinq en Championnat, il avait accusé le coup physiquement contre le Rapid Vienne au premier tour aller de l'UEFA (1-1). Avait-il inconsciemment délaissé l'Europe au profit du Championnat ? Pas du tout. La preuve au match retour. Après sa qualification au Prater (2-1), c'est en Championnat, ce coup-ci, que Bordeaux paye ses efforts continentaux : défaite 2-0 à Bastia. « On prend toujours les matches comme ils viennent, a coutume de répéter Elie Baup. Peu importe qu'il s'agisse d'un match européen ou de Championnat. Mon seul souci, c'est la qualité du jeu. Je veux qu'elle soit constante, quelle que soit la rencontre disputée. »

N'empêche, les Girondins n'ont pas le banc le plus étoffé de France. Si Marseille et Monaco paraissent armés pour jongler sans faute sur les deux tableaux, Bordeaux, lui, pourrait rapidement s'épuiser dans l'une ou l'autre des compétitions. « Quand on enchaîne les matches, poursuit l'entraîneur à la casquette, l'important est de rester groupés, bien en place, de façon à faire le moins d'efforts possible. A 2-0 contre Nantes, mes joueurs l'ont parfaitement assimilé. »

Les Bordelais apprennent donc à doser leurs efforts pour mieux durer. Tous ? Non, car le capitaine Michel Pavon, pourtant touché aux ligaments du genou gauche, a préféré jouer toute la partie contre Nantes, au risque d'aggraver sa blessure, plutôt que de se préserver pour l'UEFA : « L'Europe, c'est la cerise sur la gâteau. Moi, je préfère le gâteau. A la mi-temps de Nantes, dans les vestiaires, j'ai dit à mes coéquipiers que je restais avec eux jusqu'au bout, quitte à rater le match de mardi. »

Mais à 2-0, après le double uppercut de Micoud et Diawara, Pavon et les siens ont quand même sensible-

yant

ment levé le pied. « L'essentiel était de préserver le score, souligne Baup. On l'a fait. On peut maintenant se concentrer sur l'Europe. »

Bordeaux n'a jamais fait mystère de sa volonté de passer deux tours cette saison. Place de leader à défendre en Championnat ou pas, les joueurs de Baup se rendront aux Pays-Bas pour y chercher une moitié de qualification. Ils savent déjà tout sur Arnhem : « C'est une équipe surprenante, estime Elie Baup. Elle donne l'impression de jouer pratiquement sans courir. Elle possède aussi une défense très hermétique et de très bons attaquants, capables de marquer six buts en deux matches, comme au tour précédent. »

Le retour d'une grande équipe. Ali Benarbia, qui sait à quoi ressemble une grande équipe, a eu cette réflexion, vendredi soir, tandis qu'on lui faisait remarquer que la balance des occasions du match ne penchait pas forcément du côté des vainqueurs : « Le propre d'une grande équipe est de pouvoir marquer à tout moment. Si vous suivez le leader d'un Championnat, quel qu'il soit, vous observez qu'il ne domine pas tout le temps. Au contraire, il laisse même parfois l'initiative du jeu à son adversaire pour mieux le contrer. Vous avez vu ce qui s'est passé contre Nantes ? Bordeaux se crée trois occasions et il en met deux au fond. Il n'y a pas grand-chose à ajouter. »

Si la grandeur d'une équipe se mesure au seul rapport occasions/buts, alors oui, les Girondins sont partis pour squatter un bon moment, avec Marseille, les deux premières places du Championnat. Combien de fois, cette saison, les joueurs de Baup ont-ils été malmenés avant de renverser la situation sur un, voire plusieurs buts marqués contre le cours du jeu ? Sans parler du déplacement au Vélodrome, où Diawara égalisa à l'ultime seconde après que Ramé eut fait des miracles, Bordeaux a d'abord subi contre Montpellier et Rennes, et essuyé même quelques chaudes alertes, avant d'assommer ses adversaires sur la première offensive digne de ce nom. Du grand art.

Pour autant, les Bordelais ne s'enflamment pas. Le public sélectionne toujours ses soirées à Lescure en fonction des adversaires – beaucoup de monde pour le PSG, Auxerre et Nantes, moins pour Montpellier et Rennes –, et Elie Baup émet toujours autant de réserves sur les chances de son équipe de terminer aux deux premières places. « On vise toujours la quatrième place, synonyme d'Europe. On n'oublie pas que derrière, il y a Marseille. Ça, c'est une autre affaire, une sorte de machine infernale. »

LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

UN ATOUT DE PLUS DANS LE JEU DE MONACO

Spehar sort de l'ombre

PATIENCE. *Trezeguet et Henry sur le flanc, c'est Robert Spehar, auteur de deux buts contre Montpellier, qui accompagne Victor Ikpeba à la pointe de l'attaque monégasque. Après une année de patience, la chance du Croate est peut-être enfin arrivée.*

Il était venu comme un coup de tonnerre, précédé de la réputation brûlante du buteur. Dès son premier soir, il avait marqué, bien sûr, à Gerland, où Monaco s'était imposé sans trembler (0-3). Ainsi après Anderson, dont le départ-feuilleton avait ébranlé les certitudes de Jean Tigana, l'ASM s'était trouvé très intelligemment son remplaçant. Ce Robert Spehar, croate, meilleur buteur du Championnat belge avec le FC Bruges, était l'homme qu'il fallait pour rallumer le feu d'un titre de champion déjà éteint par un début de saison raté...

C'était il y a un an, et Robert ne le savait pas, son tour de malchance était venu. De graves problèmes de voûte plantaire le laissent très vite sur le flanc. Il part se soigner en Croatie, et assiste, de loin, à l'explosion phénoménale du David Trezeguet de l'automne 1997. « Je n'ai pas eu de chance, c'est vrai, je n'avais jamais connu de grosses blessures dans ma carrière, et celle-là survient juste au moment ou j'essaie de m'imposer dans un grand club comme Monaco. J'ai été absent quatre mois, et pendant ce temps Trezeguet, Henry, tout le monde en attaque ont marqué beaucoup de buts. Après, c'était normal que je sois sur le banc... »

Quand Robert revient, Monaco est au chaud au cœur de l'hiver européen, et devant Trezeguet, Henry et Ikpeba, qui ont déjà parfois du mal à faire ménage à trois, dans leur volonté de toujours jouer, n'ont pas l'intention de laisser un quatrième larron entrer dans leur jeu.

On reverra Robert par moments seulement, même s'il aura quand même le plaisir de marquer le but vainqueur contre la Juventus de Turin (3-2) lors du match retour de demi-finale en Ligue des champions. « Un but qui m'a fait beaucoup de bien », avouera-t-il par la suite.

Car le mental du Croate n'est pas complètement touché. « Je me suis préparé pour cette saison, avec pour objectif d'oublier complètement mes ennuis, d'être prêt à jouer... » Sur la lancée de la saison dernière, il n'est pourtant dans les plans initiaux de Tigana que le suppléant des trois compères de l'attaque, qu'il remplace d'ailleurs alternativement en fin de rencontre dans les premières journées de Championnat. Mais l'expérience montre que Tigana dit souvent vrai quand il répète à longueur d'année qu'il « compte sur tout le monde ».

LE « JOKER INTERNE ? »

Fin septembre, pour les matches contre Le Havre en Championnat et Lodz en match retour UEFA, le coach a un problème de milieu de terrain, avec une petite blessure de Gava. C'est Spehar qui s'y collera, retrouvant un poste qu'il avait occupé longtemps en Croatie, et même lors de sa première saison à Bruges, où il avait fini meilleur passeur du Championnat (et deuxième buteur). « Je vais là où on me dit d'aller, c'est un poste que je connais bien, et je crois que je suis capable de m'adapter assez vite à toutes les situations. Mais milieu, c'est quand même plus difficile, et moi je préfère marquer des buts... »

Ça il l'a dit, dans son français hésitant mais correct, samedi soir, après avoir marqué les deux buts de la victoire monégasque contre Montpellier. Son premier doublé depuis « l'entraînement de vendredi ». En match officiel depuis..., il ne sait plus. La roue de la chance et de la malchance a tourné. Trezeguet sur le flanc pour plusieurs semaines, Henry lui aussi « out » pour le match de Graz en Coupe d'Europe mardi et Ikpeba visiblement fatigué, Robert Spehar se retrouve sur le devant de la scène, avec presque sur les épaules le poids d'un destin européen que l'ASM voudrait bien voir enfin aboutir cette année, après deux demi-finales consécutives. « C'est bien pour la confiance que j'aie réussi à marquer, souligne-t-il, mais je dois encore être plus efficace... »

Des mots qui ressemblent étrangement à ceux de Tigana : « Il se crée beaucoup d'occasions, mais il lui manque encore le dernier geste... » Peut-être est-ce pour cela que Robert Spehar ne se projette pas encore trop loin dans le futur : « Bon, là je joue, je me prépare pour ça, mais je sais aussi ce qu'est le football. Ici, il y a beaucoup de joueurs d'attaque, il y a des joueurs qui sont champions du monde... » Mais en toute logique « tiganesque », ceux-là aussi devront, si Robert continue sur sa lancée, composer avec un joueur qui pourrait ainsi devenir le « joker interne » de Monaco. Lui ne se pose pas ce genre de questions.

Tout à sa joie de jouer, il ira mardi avec le sourire serrer la main du libero de Graz, un certain Zeliko Vukovic, avec lequel il a joué cinq ans sous les couleurs d'Osijek, au pays. Puis, au coup de sifflet initial de l'arbitre, il se retrouvera au centre du terrain, prêt à aller de l'avant. « C'est ça la règle en football. Quand tu as des difficultés, il faut attendre que la chance revienne. Il faut repartir... »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Deux buts face à Montpellier, il y a longtemps que Robert Spehar n'avait pas été à pareille fête depuis son arrivée à Monaco.

Photo AFP

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

*Jeu organisé par France Football

L'EUROPE PEUT RELANCER DES LYONNAIS QUI TÂTONNENT

Lyon cherche sa bonne

RÉGLAGES. *En affrontant ce mardi l'Etoile Rouge de Belgrade à Bucarest, l'OL devra faire abstraction du contexte politique et retrouver une lucidité qui lui a manqué en Championnat contre le PSG. Le match nul (1-1) concédé aux Parisiens n'a pas vraiment satisfait Bernard Lacombe. Quelques ajustements sont nécessaires.*

Photos Bruno FABLET

Frédéric Kanouté, auteur d'une excellente prestation face au PSG, espère que Lyon saura se montrer réaliste contre l'Etoile Rouge.

Les leçons du Championnat. Son ami Giresse viré sans classe la semaine précédente, Bernard Lacombe appréhendait la venue du Paris-SG avec un sentiment particulier au cœur. « Un supplément de motivation peut-être. » Simplement devait-il regretter que ses gones servent de premiers cobayes aux Parisiens façon Artur Jorge, car, « pour nos adversaires, cette rencontre avait une importance toute particulière ». D'où, clairement, un engagement accru chez les visiteurs, que les Lyonnais n'ont jamais su surmonter malgré une seconde mi-temps jouée à onze contre dix.

L'évidence n'aura pas échappé au statisticien le plus fruste. Vendredi, à Gerland, l'OL s'est approprié le ballon les trois quarts du temps, Paris ne s'en remettant qu'à un exploit de Marco Simone.

Pourtant, malgré cette opposition fondamentalement primaire (mais dangereuse à l'occasion), les partenaires de Florent Laville n'ont percé la muraille parisienne qu'à une seule reprise grâce à Christophe Cocard. « Chez nous, le terrain penchait à droite. Nous étions souvent trois sur ce côté contre un seul à gauche... » Bernard Lacombe a eu beau s'égosiller, gesticuler, sa formation a trop manqué d'équilibre pour bousculer les représentants de la capitale.

Centres systématiques, débordements trop rares, prises de risque insuffisantes dans la surface, malgré le travail de sape de Grassi et la classe de Kanouté, l'Olympique Lyonnais a trop peu usé des armes offensives adéquates pour percer le blockhaus parisien de la seconde période. « Manque de lucidité », a argué justement Lacombe. L'absence du stratège Alain Caveglia, blessé à la cuisse, a aussi handicapé les locaux.

Par ailleurs, malgré l'écart au classement à l'heure du coup d'envoi, l'OL (4e) s'est bizarrement montré très tendu, comme mal à l'aise face aux vedettes offensives du PSG (12e).

Fébriles, Grégory Coupet et sa défense centrale, et surtout le jeune Jérémie Bréchet, ont offert d'entrée une brassée d'occasions à Simone (auteur d'un but somptueux) et à Okocha. Seule la décontraction abusive du Nigérian a alors privé son équipe d'un but tout fait (26e), le genre d'occasions qu'un joueur à 100 millions de francs ne doit jamais manquer. A 2-0 à cet instant de la partie, la tâche de Lyon aurait été autrement ardue.

La solitude de Dhorasoo. Le contraste est saisissant. Un Okocha à la peine, comme pas concerné, et un Dhorasso fluide et omniprésent. Les recruteurs du Paris-SG ont dû juger qu'à 35 MF l'ex-Havrais était trop bon marché pour tenir le rôle de meneur de jeu en remplacement de Rai. Tant pis pour la lucidité sportive et le réalisme économique. Aujourd'hui, toute la France sait qu'avec le fringant Vikash dans ses rangs Paris se porterait mieux. Doté d'une telle perle, l'Olympique Lyonnais mesure sa chance avec gourmandise. Il réclame le ballon, le rend, le reprend, s'infiltre, panique l'adversaire...

Vendredi, il a une nouvelle fois fait souffrir ses opposants directs, Francis Llacer et Pierre Ducrocq en tête. En première période, le numéro 10 lyonnais a pris le pas sur le milieu visiteur. Le danger venait de ses pieds en priorité. La litanie de tacles, d'accrochages et de bourrades à son encontre démontrent largement la peur qu'il suscite.

Artur Jorge a bien compris la menace. A la mi-temps, les consignes ont giclé et, d'office, Dhorasoo s'est retrouvé sous la protection très rapprochée de Francis Llacer, mordant comme jamais.

Après la partie, le meneur rhodanien regrettera « la méchanceté de certaines interventions parisiennes ». Sa remarque n'est pas abusive mais il doit assumer son nouveau statut : joueur phare d'un club qui doit viser le podium final. Plus qu'au HAC, il sera la cible des tactiques et des gardes du corps adverses. Marqué sans répit après la pause, il n'a pu impulser le jeu de son camp avec autant de présence, d'où l'aspect trop borné des offensives lyonnaises et, au final, la déception collective au vu des deux points perdus. Clairement, le jeu de l'OL repose trop sur le talent de Vikash Dhorasoo. Sur les côtés, ses coéquipiers manquent de finesse pour le suppléer et Philippe Violeau se tient à un rôle de récupérateur-régulateur très défensif. Si Lyon veut aller haut et loin cette saison, Bernard Lacombe devra davantage préserver son meilleur joueur.

Le rendez-vous de Bucarest. « La Coupe d'Europe, c'est un autre monde. Ce n'est pas la

étoile

peine d'insister auprès des joueurs, ils le sentent bien. Ils viennent d'affronter Blackburn, beaucoup ont connu l'Inter la saison passée... » Bernard Lacombe rappelle également que son équipe avait été défaite par Nantes avant de s'imposer à Milan, véritable exploit.

Autre compétition, autre monde donc. L'argument se vérifie d'autant plus que l'OL jouera ce mardi son deuxième tour de Coupe UEFA sur terrain neutre. Après moult rebondissements en raison de la situation politique en Yougoslavie *(NDLR : menaces d'intervention militaire de l'OTAN liées à la situation au Kosovo)*, le lieu de la rencontre contre l'Etoile Rouge de Belgrade a été fixé à Bucarest, la capitale roumaine.

« Bien entendu, c'est dommage que la politique ait une influence sur le sport mais il faut savoir s'adapter. Et je ne peux pas nier que c'est un bel avantage d'affronter l'Etoile Rouge en dehors de son pays. » L'argument positif avancé, Bernard Lacombe ajoute aussitôt que, « en contrepartie, les Yougoslaves risquent d'être encore plus motivés par les événements qui touchent leur pays ».

Malgré les circonstances, l'ancien buteur réfute le statut de favori. Il faut dire que, à l'ère de l'espionnite aiguë et des données informatisées, le staff technique de Lyon manque des informations les plus basiques sur l'adversaire de mardi. En effet, comme la Yougoslavie est un pays considéré en état de guerre, son accès pour les ressortissants Occidentaux est très compliqué.

Au club, seul Jacques Santini a pu juger l'Etoile Rouge de visu. Mais la victoire trop aisée (7-1) des héritiers de Savicevic et de Stojkovic sur le terrain de Milicionar n'a pas permis de glaner des données de premier choix. « Nous partons un peu dans l'inconnu », reconnaît Bernard Lacombe, qui rappelle que les Anglais de Blackburn Rovers, adversaires du tour précédent, avaient été supervisés à quatre reprises. Simplement, sans risque de se méprendre, il s'attend à affronter des joueurs jeunes, très techniques et désireux de dorer leur image auprès des recruteurs argentés.

Pour se rassurer, il suffit à l'entraîneur de Lyon de solliciter sa mémoire. Il se rappelle en effet que, la saison dernière, l'équipe s'était déjà rendue à Bucarest pour le compte de la Coupe Intertoto et y avait battu le Rapid (2-1).

Cette fois, le déplacement en Roumanie doit surtout permettre à l'Olympique Lyonnais d'éviter un cinquième match d'affilée sans victoire.

CHRISTOPHE LARCHER,
à Lyon

Francis Llacer, à l'image de son tacle devant Christophe Cocard, a tout donné pour que Paris prenne un point à Gerland.

Llacer : « Artur a ses idées »

RELAIS. *Rare rescapé du premier mandat d'Artur Jorge au PSG, le milieu parisien explique que le Portugais va apporter l'esprit club et le perfectionnisme qui manquaient à ce jour.*

« Artur Jorge est au club depuis dix jours. A quoi s'est-il attaché en priorité ?

Comme l'équipe était dans une situation délicate, il a choisi de nous rassembler à Lésigny, où nous avons très bien travaillé. Ces quelques jours lui ont permis d'exposer ses idées maîtresses. Les premiers bénéfices ont été récoltés à Lyon où, avec un peu de réussite en première mi-temps, nous aurions pu gagner. C'est de bon augure pour la suite. Il nous reste à refaire une semaine de travail pour aller chercher un résultat à Nantes le weed-end prochain. Pour y parvenir, nous devons trouver une solidarité au sein du groupe afin que chacun fasse les efforts pour le copain.

Ce n'était pas le cas auparavant ?

Jusqu'alors, il nous manquait un vrai esprit de famille. Artur Jorge sait qu'il doit nous souder pour que nous soyons des amis dans les moments difficiles qui surviennent chaque saison. Jusqu'à maintenant, le groupe s'était un peu dispersé. C'est fini, nous devons avancer groupés, comme contre Lyon. Ainsi, en engrangeant les points, nous finirons par bannir la défaite de notre langage.

Dans cette optique, votre titularisation contre Lyon, la première de la saison, n'est pas une coïncidence.

Le retour d'Artur ne signifie pas que j'aurai ma place assurée à l'avenir et que je ne dois plus me donner à l'entraînement. Contre Lyon, j'ai bénéficié des absences de certains blessés (Carotti, Goma, Domi), et j'ai essayé de saisir la chance que l'entraîneur m'a offerte. Bien entendu, tous les deux, nous nous connaissons très bien et, pour moi, c'est plus facile d'évoluer sous ses ordres, car mes qualités peuvent mieux s'exprimer. Sur un terrain, je me défonce pour apporter le plus possible à mes coéquipiers, je mouille le maillot, car je suis fier de le porter. En plus, je sais de quelle façon Artur souhaite voir évoluer son équipe. Les premiers jours après son retour, j'ai un peu servi de relais sur le terrain afin de faciliter la communication et de transmettre ses principes à ceux qui ne le connaissent pas.

Quels sont ces principes de base ?

D'abord, chacun doit être très bien en place et faire son boulot dans sa zone. Il faut aussi que nous nous couvrions mutuellement et que le groupe se déplace ensemble quand le ballon change d'aile. Surtout ne pas se disperser et ne pas laisser un joueur sortir seul au pressing. Il faut jouer ensemble et pas chacun son tour. Travailler sur ces bases nous permettra de gagner en confiance. Les joueurs de l'effectif pourront alors s'exprimer à leur vrai niveau. A l'heure actuelle, ce n'est pas encore le cas.

Vos coéquipiers vous ont-ils interrogé sur la personnalité de leur nouvel entraîneur ?

Bien entendu, ils m'ont posé des questions pour comprendre son fonctionnement. Certains avaient peur, ils pensaient que c'était un militaire qui débarquait... Dans les journaux, on a parfois fait passer Artur Jorge pour Ceausescu ! Il ne faut pas exagérer quand même. Il a ses idées sur le football, elles sont très arrêtées mais, en même temps, c'est quelqu'un d'ouvert, qui fait progresser les joueurs par son perfectionnisme.

Que manque-t-il au PSG 1998 par rapport au PSG des années Jorge ?

De cette période, il ne doit plus rester que Bernard Lama et moi. Par conséquent, l'esprit club de l'époque s'est évaporé. Artur va donc devoir s'attacher à en recréer un. Il l'a déjà fait au PSG, lors de son premier séjour. Il avait à sa disposition un groupe complètement renouvelé, qui ne connaissait pas le club et, en peu de temps, il avait su créer un esprit avec les résultats que l'on sait. Il a l'intention de réussir le même challenge cette fois-ci.

Autrement dit, les nouveaux vont devoir apprendre à défendre le maillot du PSG.

Quand on signe au PSG, la première des choses à comprendre est que le Paris-SG est envié partout où il va. En treize saisons de présence au club, j'ai appris qu'il était sans cesse sous le feu des médias. La pression y est dix fois plus forte qu'ailleurs. Il ne suffit pas de faire un bon match, une victoire, ce n'est rien ! A Paris, il ne faut que des victoires, sinon on devient banal, et Paris n'a pas le droit d'être banal. Paris doit toujours se trouver en haut de l'affiche. Les joueurs ne peuvent pas se permettre de faire n'importe quoi, de divaguer de droite à gauche, sinon l'équipe va dans le gouffre. Pour chacun, l'objectif doit être que le groupe soit fort. Artur est intransigeant sur le respect de ce principe. »

C. L., à Lyon

LA RÉUSSITE DE LE GUEN, ENTRAÎNEUR DÉBUTANT

Rennes, la divine surprise

CONFIRMATION. *Le Stade Rennais, qui vient de remporter à Nancy sa première victoire à l'extérieur (0-1), vit un début de saison florissant après avoir pourtant échappé de peu à la relégation au printemps. Sur cette lancée, les Bretons peuvent même espérer des lendemains encore plus réjouissants. Explications.*

Jeunes ou anciens, les joueurs rennais sont unanimes : le récent passé du club constitue une vraie garantie morale. Le club breton sourit de se voir aujourd'hui si beau car il a souffert de tout son corps au cours d'une saison 1997-98 harassante. La délivrance, en forme de maintien, n'était intervenue qu'en fin de Championnat (victoire sur Toulouse 1-0 lors de l'ultime journée). Une époque où Guy David, entraîneur en poste, évoquait une équipe « blindée à l'angoisse ».

« Je me souviens surtout du début de saison dernière, raconte Stéphane Grégoire, capitaine d'une formation ambitieuse. Il fallait voir tous ceux qui nous avaient déjà condamnés à la Deuxième Division ! Il est vrai que nous avons compté jusqu'à cinq points de retard sur le dernier relégable. Durant cette période, les jeunes joueurs ont appris ce qu'ils auraient mis cinq saisons à comprendre dans d'autres circonstances. Le résultat de ce vécu : un capital-confiance extrêmement profitable. Nous disposons de forces morales qui doivent nous permettre d'assumer notre ambition qui est de figurer parmi les dix premiers au terme du Championnat. »

« Souffrir chaque week-end est forcément enrichissant », confirme Christophe Revault, qui a connu ce genre d'expérience pendant ses années havraises avant d'affronter d'autres bourrasques au Paris-SG. « Ensuite, quand vous vous retrouvez dans des conditions favorables, vous jouez plus libéré et vos qualités s'expriment naturellement. On apprécie à sa juste valeur les bons moments que procurent une victoire et un bon parcours en Championnat. Sans avoir à en parler, je le lis chaque semaine sur le visage de mes coéquipiers. Personne ne s'enflamme, ce n'est pas notre genre. Chacun essaie de dégager une forme de sérénité en relativisant la période favorable que nous traversons. Tout peut aller si vite dans ce métier. »

DES DISCOURS DE DOUZE MINUTES

Mais comment analyser la réussite rennaise sans évoquer l'homogénéité d'un groupe repris en main par Paul Le Guen ? Assisté par Yves Colleu, autre témoin du passé, l'ancien libero du PSG, qui dispose de moyens financiers non négligeables et d'un effectif que beaucoup d'entraîneurs de D 1 lui envient, ne pouvait faire de meilleur choix que d'arrêter sa carrière pour répondre à un défi aussi excitant.

« Mais croyez bien que je ne l'aurais pas regretté si les choses s'étaient passées différemment, précise-t-il. Car, après que l'on m'a présenté clairement les choses, le fruit de ma réflexion m'a logiquement conduit à accepter cette mission. »

En misant sur ce personnage rigoureux et méthodique, le Stade Rennais n'a, semble-t-il, pas enfilé un costume trop étroit. Il n'est en effet pas un jour où le Breton ne met en parallèle sa carrière de joueur avec son nouveau métier d'entraîneur, transposant au passage l'ensemble de sa riche expérience sur des troupes impressionnées par son vécu et un professionnalisme débordant.

« Quand je vois Paul à l'ouvrage, explique Christophe Revault, presque gêné pour ses partenaires d'évoquer le profil d'un ancien coéquipier, je me demande quel autre métier pouvait mieux lui convenir. »

Il n'est pas surprenant d'imaginer Paul Le Guen posé, réfléchi, recadrant sans cesse son effectif, lui qui au cours de sa carrière n'a jamais laissé de place au hasard et si peu à la fantaisie. Ainsi, ses discours d'avant-match, à chaque fois différents, se terminent au bout de douze minutes, chronomètre en main, puisque au-delà, estime-t-il, l'attention des joueurs et leur capacité d'assimilation des consignes tactiques sont clairement insuffisantes.

Ça plane pour Youssef Rossi (à la lutte avec le Nancéien Soufiane Koné) et les Rennais : la victoire à Nancy leur permet de se retrouver quatrièmes au classement général, juste derrière Monaco.

Photo AFP

Même envahi par le blues au soir d'une rouste subie à Bordeaux (4-0), le technicien breton fixera individuellement et collectivement les responsabilités à assumer à partir d'une équipe type organisée en bloc 4-4-2 et souvent composée des onze mêmes titulaires.

« J'attache cependant beaucoup d'importance à la notion de groupe, s'empresse-t-il de préciser. Des joueurs comme Salaün et Viaud peuvent y revenir. »

UNE AMBITION COHÉRENTE

L'esprit de groupe est l'une des principales satisfactions du nombreux et fervent public rennais (plus de 16 000 spectateurs de moyenne). « Pour une fois qu'un club respecte ses objectifs, c'est-à-dire jouer les trouble-fête, c'est plutôt bien », se réjouit Christophe Revault, qui revit loin de la pression de la capitale.

L'ambition du Stade Rennais est clairement affichée : devenir en trois ans, en misant sur une forte identité bretonne et en se reposant sur le socle d'une expérience parisienne, l'un des pôles majeurs du football hexagonal. Dès sa prise de pouvoir, François Pinault, relayé sur place par l'ancien membre du conseil d'administration du PSG, Pierre Blayau, PDG de Moulinex, et dès janvier par Patrick Trottignon, ex-boss de Châteauroux et du Servette de Genève, n'a d'ailleurs pas lésiné sur le recrutement, investissant au moins 40 MF sur de nouveaux visages (Le Guen, Revault, Nonda, Bardon, Sommeil, Arribagé, Dogon). Et pour le moment l'effectif donne pleine et entière satisfaction.

« C'est agréable de se retrouver à ce niveau du classement, admet Paul Le Guen. L'équipe montre beaucoup de disponibilité et de volonté collective. C'est une bonne base de travail. Mais la saison est encore longue pour justifier tous les espoirs placés en nous. »

Il faudrait, pour ce faire, doubler la qualité de jeu à domicile (quatre victoires et un nul) par une meilleure approche des rencontres sur terrain adverse. Un peu à l'image du nul obtenu à Marseille (1-1) et de la première victoire à l'extérieur samedi dernier à Nancy (0-1), avec, au passage, le premier but en D 1 du jeune Edouard Cissé, prêté par le PSG.

« Jusqu'à présent, analyse Paul Le Guen, qui ne manque pas de féliciter ses troupes après chaque succès, nous étions encore trop fragiles. J'en veux pour preuve les sept buts encaissés à Montpellier et à Bordeaux. Quand les choses ne vont pas dans le bon sens, nous devons être capables de revenir dans la partie. Il ne faut pas s'affoler et faire preuve de constance. »

Pour assumer un calendrier plutôt favorable (Lorient, Toulouse et Sochaux figurent au menu des prochaines semaines), les Rennais, quatrièmes du classement, aimeraient maintenant fortifier leurs certitudes : « Ce sont les matches les plus durs sur le plan mental, prétend Christophe Revault. Car les équipes que nous rencontrons sont le reflet du Rennes de la saison passée. Elles ont toutes besoin de points. Alors, il ne faut pas commencer à prétendre que nous allons battre tout le monde. Il nous faudra d'abord nous montrer forts dans la difficulté. »

Mais un tel discours empreint d'humilité ne constitue-t-il pas la meilleure des garanties ?

JOËL DOMENIGHETTI

Rennes trouve l'équilibre

Le président René Ruello, qui avait trouvé un déficit de 22 MF à son arrivée à la tête du Stade Rennais, en 1990, a été félicité pour sa gestion par la présidente du conseil, Mme Jeannine Huon, et par son successeur, Pierre Blayau. La transition s'est donc effectuée dans de bonnes conditions.

Le conseil de surveillance du Stade Rennais a en effet apprécié le bilan équilibré du dernier exercice. Le léger déficit constaté au 30 juin n'est qu'apparent. Le transfert de Lassissi à Parme (11 MF) n'a pas pu être comptabilisé dans les temps pour permettre un équilibrage du budget. Rappelons que, lors de son arrivée cet été à la tête du directoire du club breton, François Pinault a consenti à une avance oscillant entre 70 et 80 MF...

CA DE LA LNF

Le Mexique est loin

Personne ne le dit clairement, mais il est de plus en plus probable que l'équipe de France ne défendra pas son titre mondial en janvier au Mexique lors de la Coupe des Confédérations. Toutefois, un mince espoir demeure car le conseil d'administration de la Ligue, réuni vendredi à Paris, a décidé... de ne rien décider !

Ainsi, Noël Le Graët estime que, « dans le contexte actuel, avec les problèmes soulevés par la Superligue *(NDLR : en ce qui concerne l'encombrement du calendrier)*, il ne serait pas bon fâcher les autres ligues professionnelles européennes ».

Angleterre, Italie et Espagne ont tour à tour annoncé qu'elles ne libéreraient pas leurs internationaux français et brésiliens, ce qui enlève tout sens à une épreuve dont Noël Le Graët a résumé l'intérêt d'une phrase assassine : « La Coupe des Confédérations, ça devient un amusement international, pas une compétition. »

Claude Simonet, président de la FFF, est en communion de pensée avec son collègue et en communication permanente avec Sepp Blatter, président de la FIFA, qu'il a du reste eu au téléphone vendredi matin :

« L'UEFA a désigné le champion du monde comme représentant de l'Europe. Nous avions accepté sous réserves. Or, les propositions économiques qui nous ont été faites ne nous conviennent pas. Nous allons perdre de l'argent au lieu d'en gagner, alors que nous devrons indemniser les clubs professionnels. »

Pour se dédouaner, Claude Simonet précise que M. Blatter a reçu une lettre d'opposition des autres pays concernés et qu'il va « encore examiner la situation », la décision définitive étant sans doute prise ce vendredi lors du conseil fédéral. « La FIFA ne nous en voudra pas en cas de refus. Et en cas d'acceptation, nous devrions avoir satisfaction sur le plan financier. »

Photo Marc FRANCOTTE

UNE-DEUX

Tigana : « On paye la note du Mondial »

Trezeguet – qui souffre d'une douleur au mollet et devrait être absent pour quatre à six semaines – et Henry blessés, Ikpeba fatigué, ce n'est pas la grande forme à Monaco, avant la Coupe d'Europe et un difficile déplacement chez le leader du Championnat d'Autriche, le Graz AK.

« Jean, l'infirmerie est pleine à Monaco...

C'est vrai, mais on le savait. Titi et David, ils ont fait la Malaisie l'année dernière *(NDLR : Coupe du monde des moins de vingt ans)*, et la Coupe du monde cette année. Il faut bien payer la note un jour. Et Victor, c'est pareil, c'est aussi le Mondial qui lui coûte. Et vu le nombre de blessés aujourd'hui dans l'effectif, je ne peux pas me permettre de le mettre au repos. D'ailleurs, je sais bien que dès que je le mettrai, il ne sera pas content, il râlera, il ira parler à la presse...

Monaco donne beaucoup aux sélections, les A mais aussi les jeunes. C'est un désavantage par rapport à Marseille ou Bordeaux ?

Non, il ne faut pas dire ça. Je me souviens de l'époque où, à Bordeaux, nous étions huit internationaux. On a quand même gagné des titres. Nous, on espère encore former des joueurs, et les voir aller prendre de l'expérience dans les sélections. C'est ça le football, on doit faire avec.

Du coup, il paraît qu'Augenthaler, l'entraîneur de Graz, est très confiant. Il a dit qu'il était sûr de vous battre, et sûr aussi que vous sous-estimiez son équipe...

Oh, oui, mais ça c'est typiquement allemand. C'est de la guerre psychologique, moi, ça ne m'inquiète pas. Depuis le tirage au sort, on a suivi tous leurs matches, on les a filmés. Je les connais bien. On a fait des montages vidéo et les joueurs aussi vont les voir. C'est une équipe solide, bien organisée en 4-4-2, assez rugueuse. On ne les sous-estime pas du tout. On sait que ça sera difficile. »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

A Monaco, en ce moment, sont sur le flanc : Henry, Trezeguet, Djetou, Lamouchi, Legwinski, N'Doram.

● Samedi matin, **Aimé Jacquet** était à Lyon dans le cadre du cinquantième anniversaire de la déclaration des droits de l'homme. Le DTN figurait parmi les conférenciers qui ont planché sur le rôle de la société civile dans le combat contre le racisme.

● Absent vendredi face à Paris en raison d'un nouveau point de contracture à une cuisse, le capitaine de l'OL **Alain Caveglia** a normalement repris l'entraînement samedi. Il s'est d'ailleurs envolé lundi matin à destination de Bucarest avec la délégation lyonnaise.

● **Marco Grassi** est collectionneur... de cartons en tous genres. Vendredi soir, face au PSG, l'avant-centre de l'OL a récolté son cinquième avertissement de la saison. Sans compter qu'avec la sélection suisse Grassi s'était fait expulser il y a quelques semaines en Yougoslavie.

● L'attaquant lyonnais **Frédéric Kanouté**, né à Sainte-Foy-lès-Lyon, hésitait jusqu'alors entre la France et le Mali pour sa carrière internationale. Ce n'est plus le cas, dans la mesure où il a définitivement choisi la France. Reste à Domenech à faire appel à ses services !

● Le défenseur rennais **Dominique Arribagé** n'a pas eu de chance : victime d'une béquille lors d'un entraînement, mercredi, il n'a pas pu être du déplacement à Nancy.

● **Paul Le Guen** aime bien terminer les entraînements par une longue série de corners pour faire travailler les reprises de volée de ses attaquants. Benoît Le Bris se montre souvent le plus brillant dans cet exercice.

● Soins thalassothérapeutiques à Dinard et oxygénation en VTT dans la forêt de Rennes étaient (entre autres) au programme de Paul Le Guen pour cette mini-trêve. La recette fut efficace car les **Rennais** ont remporté à Nancy leur première victoire à l'extérieur de la saison.

● Le défenseur **Anthony Réveillère** a bénéficié d'un entraînement à la carte ces deux dernières semaines, tant chez les internationaux Espoirs qu'à Rennes. Le jeune Breton, obligé de repasser le bac, a pu réviser ses cours grâce à l'amicale complicité de ses entraîneurs.

● S'ils l'avaient inauguré lors de la rencontre retour de C 3 contre Olomouc, les Marseillais ont endossé pour la première fois en Championnat, et en déplacement, vendredi soir, le **maillot or** (dit du « centenaire ») à la Meinau.

● Après un contact avec Fabien Barthez, le milieu montpelliérain **Xavier Gravelaine** s'est, non sans humour, fendu d'une bise à la Laurent Blanc sur le crâne du gardien monégasque.

● Stéphanois d'origine, le Montpelliérain **Philippe Delaye** a longtemps regretté de n'avoir pu intégrer l'ASSE en raison d'un contentieux avec son club, l'Olympique de Saint-Etienne. Mais les résultats actuels des Verts le font frémir de plaisir.

● **Wolfgang Sidka**, l'entraîneur du Werder Brême, était dans les tribunes de la Meinau, vendredi soir. Une enceinte qu'il a quittée dix minutes avant la fin de la rencontre, sans donner son avis à quelques confrères allemands venus, eux aussi, superviser l'OM.

● Le milieu marseillais **Eric Roy**, blessé à la cheville la semaine dernière, a récupéré parfaitement. Il devrait pouvoir jouer contre Brême ce mardi.

● L'attaquant phocéen **Cédric Mouret** est bien malheureux. Titularisé vendredi par Courbis, il s'est blessé au stade de la Meinau dès le début du match (5e) contre Strasbourg dans un choc avec Collet. Il souffre d'une grosse entorse du genou droit avec vraisemblablement rupture des ligaments croisés.

● L'entraîneur olympien, **Rolland Courbis,** n'est pas rentré vendredi soir avec ses troupes. Il est allé voir jouer Brême qui recevait Fribourg.

● Le milieu sochalien **Stéphane Dedebant** fêtait à la fois son 28e anniversaire et son 150e match de D 1 samedi dernier face à Metz.

● Opéré des ligaments croisés du genou jeudi dernier, **Franck Vandecasteele** devrait sortir de la clinique de Besançon en milieu de semaine. L'attaquant sochalien prendra alors la direction de Forbach pour une première période de rééducation de deux semaines.

● Le capitaine bordelais **Michel Pavon** est très incertain avant d'affronter les Néerlandais du Vitesse Arnhem. Sur un faux mouvement face à Nantes, vendredi soir, il a été victime d'une désinsertion du ligament du genou gauche et boitait bas ce week-end.

● Le milieu messin **Franck Histilloles** doit se rendre ce mardi à Francfort pour effectuer un essai avec l'Eintracht. Il y retrouverait Gernot Rohr, nouveau manager général du club allemand, qui l'entraînait à Bordeaux.

● Le défenseur latéral de Monaco **Christophe Pignol** a été écarté du groupe pro et mis à la disposition de l'équipe réserve par Jean Tigana, depuis dimanche matin et jusqu'à nouvel ordre. L'ex-Nantais, qui n'a pas été titularisé contre Montpellier, n'a pas été convaincu par les explications de son entraîneur et a regagné son domicile vendredi soir. Son transfert est plus que jamais d'actualité.

● L'ex-recruteur du RC Strasbourg, **Max Hild,** pourrait effectuer son retour dans le staff du club alsacien. Il a en effet été contacté récemment par les dirigeants du Racing, mais son rôle reste encore à étudier.

LE FOOT, C'EST AUSSI LEUR « DADA » ! Pour la venue de l'OM, il y avait du beau monde dans l'enceinte strasbourgeoise, vendredi. Car si le président strasbourgeois, Patrick Proisy, recevait le patron d'IMG, Mark McCormack, son homologue marseillais, Robert Louis-Dreyfus, véritable Alsacien, avait, lui, invité plusieurs de ses amis, parmi lesquels le célèbre acteur – et parieur – égyptien Omar Sharif.

Padovano blessé !

Michele Padovano devait signer lundi avec le FC Metz un contrat le liant au club lorrain pour une saison et demie. Mais au cours du décrassage de dimanche matin, l'attaquant italien s'est gravement blessé au genou. « J'ai entendu un craquement », a témoigné l'Italien, en larmes (ici soutenu par Nenad Jestrovic et Pascal Janin, l'entraîneur des gardiens). On craint pour lui une grave entorse ou pis, une rupture des ligaments croisés...

Voilà donc les Messins privés de leur joker avant même d'avoir pu en bénéficier ! « Nous avons donné notre accord pour sa venue et une parole donnée est sacrée », précise Carlo Molinari, effondré par la situation dramatique, aussi bien humainement que sportivement. Le joueur devait consulter lundi soir le professeur Jager à Strasbourg afin de déterminer la gravité exacte de la blessure. Les diagnostics étaient toutefois pessimistes pour un joueur âgé de trente-deux ans et dont la carrière pourrait être menacée. Pour le FC Metz, la liste des malheurs s'allonge d'une ligne, depuis le début de saison après, rappelons-le, les blessures de Meyrieu, Lukic, Rodriguez, Saha, Boffin, Gaillot, Strasser et Schemmel !

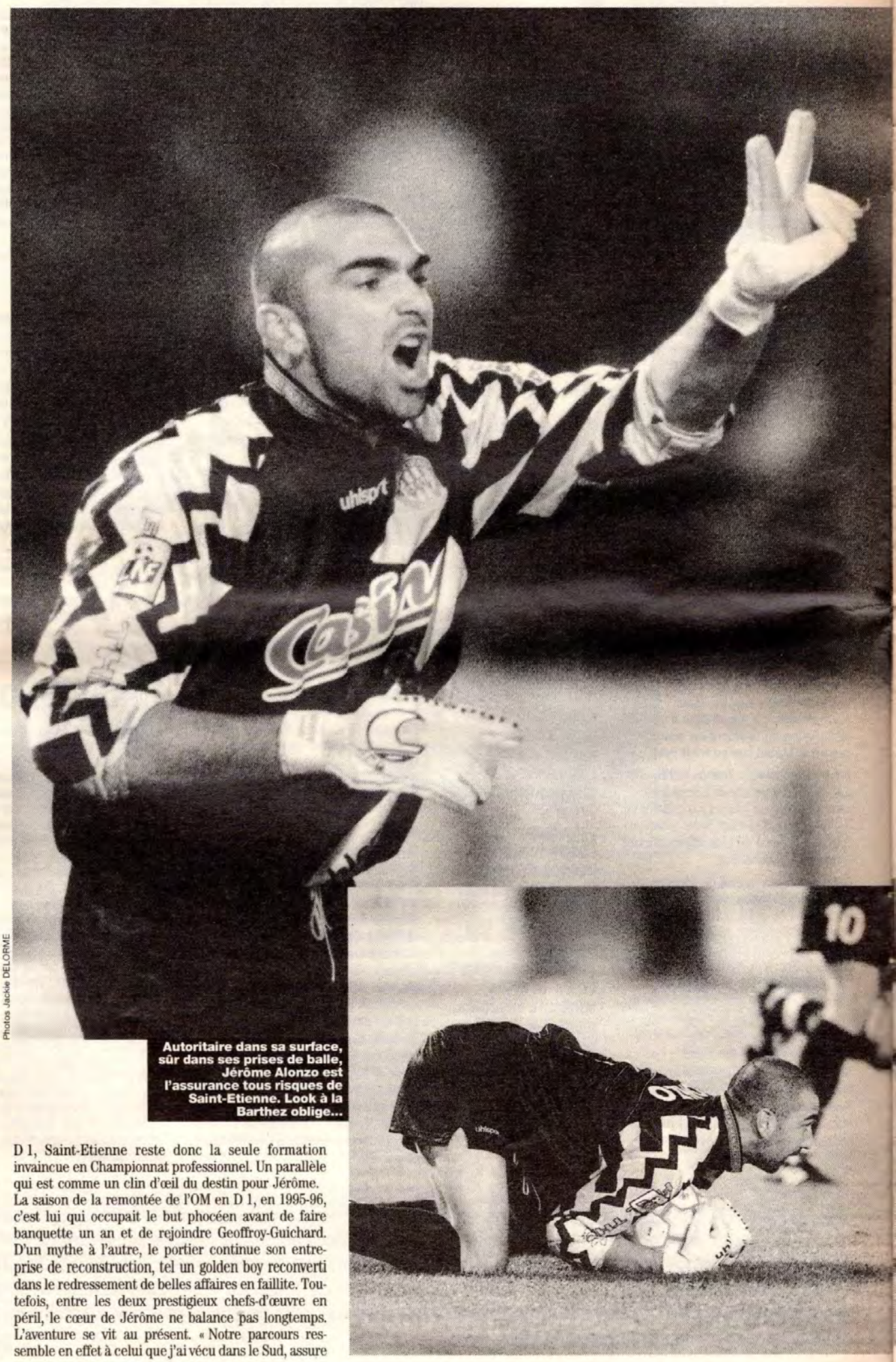
Photo AFP

FIL ROUGE

MILAN PART EN CHASSE. Après l'Inter, qui a enrôlé quatre jeunes Français (Dabo, Frey, Camara et Silvestre) l'été dernier, l'autre club lombard mise aussi sur l'avenir. Ainsi, Ariedo Braida, le directeur général du Milan AC, lorgne toujours sur le Lensois Dalmat – qu'il a de nouveau observé samedi contre Auxerre – après avoir supervisé le jeune Lyonnais Malbranque, la veille à Gerland. **LASSISSI PRÊTÉ À GÊNES.** L'ex-Rennais Saliou Lassissi quitte Parme provisoirement. Sollicité par Venise, Bologne et Pérouse, le défenseur ivoirien a finalement opté pour la Sampdoria dans le cadre d'un prêt jusqu'à la fin de la saison. **LENS DÉGRAISSE.** Afin de respecter son quota de joueurs hors Union européenne, le RC Lens a prêté le Sud-Africain Junaid Hartley au club portugais de Vitoria Setubal.

Alonzo, gardien du temp

TALENT. *Si Saint-Etienne a préservé sa victoire et son invincibilité dans un match épique contre de valeureux Lillois (1-2), les Verts le doivent à leur gardien, en état de grâce. A lui seul, Jérôme est le résumé de l'actuelle résurrection stéphanoise. Après l'OM, il est en train de participer au renouveau d'un autre mythe, jusque-là éteint.*



Photos Jackie DELORME

Autoritaire dans sa surface, sûr dans ses prises de balle, Jérôme Alonzo est l'assurance tous risques de Saint-Etienne. Look à la Barthez oblige...

Peut-être plus que pour les autres Stéphanois, cette victoire de l'ASSE à Lille est riche de symbole pour Jérôme Alonzo. Le 8 mai dernier, il se déplaçait dans le Nord en victime, prêt à être châtié sur le grand bûcher de la relégation au sein d'une équipe en pleine déroute. Lors de l'ultime journée du dernier Championnat, le National tendait ses bras tentaculaires aux Foréziens, toujours sous la menace d'un terrible coup de grisou dont ils ne se seraient probablement pas remis. Au bord du gouffre, Saint-Etienne venait jouer sa survie à Grimonprez-Jooris pendant que le LOSC lorgnait encore sur une hypothétique montée. « Avant cette rencontre, nous avions presque les deux pieds dans la tombe, se souvient le numéro 1 stéphanois. Malgré notre défaite (2-1), on s'est sauvés de justesse grâce à la défaite de Louhans-Cuiseaux. On a fini dix-septièmes ! »

Six mois plus tard, les choses ont radicalement changé. Là même où elle jouait son existence au printemps dernier, l'ASSE a débarqué avec l'âme d'une équipe conquérante, volontaire et sûre d'elle. Le lifting opéré par le triumvirat Bompard-Soler-Nouzaret à l'intersaison ne s'est pas seulement traduit par un vieillissement notable de l'équipe, avec le recrutement des Ferhaoui, Revelles, Subiat ou Leclerc. Il a aussi abouti à un radical changement de mentalité. Le vert est redevenu synonyme d'espoir.

« À L'OM, C'ÉTAIT PLUS STAR-SYSTEM ! »

Rescapé de cette saison noire, toujours proche dans sa mémoire, Jérôme Alonzo savoure avec un malin plaisir le retour des beaux jours. Après un court décrassage, qui lui a permis de saluer ses supporters, toujours présents dans les tribunes plus d'un quart d'heure après la fin du match, le gardien trace les contours de la renaissance stéphanoise. « Ce succès confirme que notre euphorie actuelle n'est pas un simple feu de paille », analyse le héros de la soirée qui, grâce à des arrêts venus d'ailleurs, a offert aux siens leur sixième victoire, la deuxième à l'extérieur. « C'est la rencontre la plus dure de notre début de saison, mais également la plus belle, poursuit-il. Malgré l'expulsion imméritée de Mettomo en début de seconde mi-temps, nous avons préservé notre avantage dans la douleur. Cette équipe a de la moelle et beaucoup de courage à revendre. Allez, je le dis : depuis que je suis à " Sainté ", c'est mon plus grand souvenir ! »

Gardien de la misère stéphanoise tout au long du chemin de croix vécu l'an dernier, l'ex-Marseillais s'est métamorphosé en un verrou inviolable. Boutoille, Pickeu, Lobé et les autres Dogues ont tout essayé. En vain. A chaque tentative, ils se sont cassé les dents sur un ange gardien en état de grâce. Avec Marseille en D 1, Saint-Etienne reste donc la seule formation invaincue en Championnat professionnel. Un parallèle qui est comme un clin d'œil du destin pour Jérôme. La saison de la remontée de l'OM en D 1, en 1995-96, c'est lui qui occupait le but phocéen avant de faire banquette un an et de rejoindre Geoffroy-Guichard. D'un mythe à l'autre, le portier continue son entreprise de reconstruction, tel un golden boy reconverti dans le redressement de belles affaires en faillite. Toutefois, entre les deux prestigieux chefs-d'œuvre en péril, le cœur de Jérôme ne balance pas longtemps. L'aventure se vit au présent. « Notre parcours ressemble en effet à celui que j'ai vécu dans le Sud, assure

le vert

l'homme dont le crâne a également succombé à la mode Barthez durant l'été. Il y a un tas de points communs entre les deux clubs : leur grandeur passée, leur volonté de renaître et, surtout, leur public. Je me souviens d'un OM-Caen avec plus de 44 000 personnes au Vélodrome. A Geoffroy-Guichard, c'est pire ! On a fait 23 000 contre Wasquehal, 25 000 face au Red Star. Pas besoin de commenter ces chiffres en long et en large pour dire que c'est de la folie. Simplement, pour ces gens, on est obligés de tout donner. Et dire que nos deux prochains matches contre Gueugnon et Valence sont à la maison... L'autre différence est qu'ici il existe un vrai groupe. Les gars sont plus proches les uns des autres. On est tous potes, alors qu'à l'OM c'était plus star-system ! »

UN VRAI CHEF DE BANDE

Dans la nuit qui a suivi son brillant succès lillois, tout l'effectif forézien s'est ainsi payé une virée dans un pub nordiste avant de repartir en TGV, le lendemain matin. Chef de bande, Jérôme apprécie à leur juste valeur ces petites sorties « en famille ». « Notre effectif respire la joie de vivre », continue l'ancien stagiaire pro niçois, formé dans le but par son père Pierre, aujourd'hui adjoint de Luis Fernandez à Bilbao. « C'est pour cette raison que nous sommes tellement solidaires sur le terrain. On ne se prend pas la tête pour des conneries. Par exemple, la musique a envahi nos vestiaires lors des entraînements. On la joue à l'anglaise. Avec cette mentalité, on est capables d'aller au bout, surtout que nos dirigeants ne nous mettent pas trop la pression. On sait qu'on a deux ans pour monter. Doucement, nous sommes en train de devenir une bonne équipe. On est loin d'être arrivés, mais si l'on continue sur cette lancée, je peux vous certifier qu'on sera tout près du podium. »

En quittant l'enceinte lilloise, Alonzo n'avait déjà plus à la bouche que le prochain rendez-vous contre Gueugnon, ce samedi, à Geoffroy-Guichard. Devant les Forgerons et vraisemblablement plus de 25 000 spectateurs, l'ASSE nouvelle vague tentera d'accrocher la barre des treize matches sans défaite. « La saison dernière, on était restés le même nombre de rencontres sans victoire, conclut le porte-drapeau du renouveau stéphanois. Parfois, il est bon de se rappeler d'où l'on vient. » Superstition, quand tu nous tiens...

FRANÇOIS VERDENET, à Lille

Toute la détermination stéphanoise dans ce rush de Charriéras, auquel le Lillois Tourenne peine à s'opposer.

Mettomo dans tous ses états

TOURMENTS. *Le stoppeur stéphanois a connu une folle soirée à Lille. Moins de une minute après son but victorieux, Lucien a failli faire basculer la rencontre avec son expulsion, sans doute imméritée. Sueurs froides...*

Sur la pelouse de Grimonprez-Jooris, Lucien Mettomo est passé par tous les états. En l'espace de quarante-six minutes, le stoppeur stéphanois a soufflé le chaud et le froid dans le dos de ses partenaires.

Le show déjà. Dans les arrêts de jeu de la première période, l'athlétique défenseur double en effet la mise pour les Verts. Monté aux avant-postes sur un coup franc, l'international camerounais creuse l'écart, contre le cours du jeu, d'un superbe tir en pivot à la suite d'une récupération dans l'axe. Auteur d'un travail jusque-là remarquable pour annihiler le pressing nordiste, le jeune espoir de vingt et un ans se dit, finalement à juste raison, qu'il a ouvert la voie d'un douzième match sans défaite à ses coéquipiers. C'est sans compter sur les conséquences d'un stupide avertissement pris à la 26e minute.

A peine le match reparti depuis quelques secondes en seconde période, Mettomo est sanctionné une nouvelle fois. Sans doute à tort, M. Bonnichon voit rouge. « L'arbitre est tombé dans le panneau, martelait, quelque peu soulagé par le score final, la révélation stéphanoise de cette saison. Boutoille se fait un croche-pied tout seul. Cette expulsion aurait pu nous coûter très cher. D'ailleurs, depuis le début du Championnat, nous sommes la cible des arbitres avec déjà trois cartons rouges. Je dois néanmoins remercier mes collègues. Ils se sont battus comme des lions afin de préserver le score. C'est au courage qu'on s'en est sortis. Ce soir, j'ai vécu la gloire mais aussi la tristesse. »

« NOUS RESTONS INVAINCUS, C'EST L'ESSENTIEL »

En mettant une bonne minute pour quitter la pelouse sous les sifflets nordistes, le Camerounais, fraîchement naturalisé français, s'est repassé quelques bribes de son match. A la demi-heure de jeu, un premier malheur aurait déjà pu le frapper. Pressé par Boutoille, son bourreau d'un soir, le colosse forézien avait marqué contre son camp d'un pointu des... 20 mètres. Heureusement pour les Verts, M. Bonnichon venait de siffler un hors-jeu au moment même du malheureux geste défensif. « Là aussi, j'ai eu quelques frissons, dit en souriant Lucien, qui en est, par ailleurs, à son deuxième but de l'année après celui inscrit contre Niort à Geoffroy-Guichard (2-0). C'est la première fois de la saison que l'on souffre autant au cours d'un combat aussi physique. Mais nous restons invaincus. C'est l'essentiel, tout en sachant que ce sera de plus en plus dur. Plus on avancera dans le Championnat et plus on va être attendus. »

F. V.

Amiens dans la tourmente

CHUTE. *Encore battus au Mans (1-0), les Amiénois continuent, avec ce cinquième revers d'affilée, leur descente aux enfers. Pourtant, dans le club, personne ne baisse les bras et chacun espère une réaction très rapide. Dès Wasquehal, sinon...*

Rien ne va plus dans la Somme. Amiens n'en finit plus de chuter dans les profondeurs de la D 2. Avec cinq défaites consécutives, aucun but marqué et sept encaissés lors de ces matches, les coéquipiers de Philippe Poil occupent la queue du classement, précédant seulement au goal-average les malheureux Niçois.

A quoi est due cette dégringolade ? Mystère, d'autant que l'équipe pratique, dans l'ensemble, un jeu relativement agréable, mais malheureusement dénué de toute efficacité offensive. Les joueurs d'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur, avaient pourtant démarré par un nul en déplacement à Valence (1-1). On pensait alors que la formation picarde était bien partie pour tenir un rôle intéressant. Hélas, huit jours plus tard, l'équipe s'inclinait à domicile face à Ajaccio (0-2), le promu. Les premières interrogations naissaient, même si les résultats suivants (défaite injuste à Laval, nuls à Châteauroux et à Guingamp) étaient plutôt encourageants.

Lors des deux sorties suivantes dans le vieux stade Moulonguet, le public retrouvait enfin son équipe, celle qui joue bien et qui, surtout, marque. David François, le meneur de jeu, s'était reconverti en buteur. Contre Sedan, puis contre Caen, il réussissait même le doublé, portant très vite son total à cinq buts. A chaque fois, Amiens s'imposait par 3-1 et une certaine communion naissait avec les supporters locaux.

Le déplacement de Cannes allait faire déchanter les Picards et marquer le début de leur chute vers les places de relégables. La machine s'enrayait et, malgré une certaine bonne volonté, la spirale de la défaite ne pouvait être arrêtée. Au grand dam de Pascal Pouillot, Amiens perdait régulièrement, dont deux nouvelles fois à la maison (Troyes, Niort), avec des joueurs « trop gentils », selon leur président, ou « beaucoup trop fébriles » pour leur entraîneur, qui avait pourtant musclé sa défense au Mans.

UN RECRUTEMENT EN FORME DE MAUVAIS CASTING

Jusqu'à présent, Amiens avait toujours su rester bien à l'abri d'une quelconque relégation. Cette saison, voilà donc le Sporting dans une situation inhabituelle et plutôt délicate. Il n'en faut pas plus pour que le public s'interroge au moment même où la construction du grand stade – il devrait être inauguré au début de l'année prochaine – s'achève. Cela ferait désordre si la mise en service de cette enceinte high-tech coïncidait avec une relégation en National. Pour l'heure, personne ne veut envisager cette hypothèse. Joueurs, dirigeants et entraîneurs se veulent résolument optimistes.

Les supporters, eux, regrettent que le recrutement n'ait pas été à la hauteur des ambitions du club. Ainsi, le défenseur toulonnais Cédric Charlet n'est resté que trois mois en Picardie, sans avoir disputé un match. Blessé très rapidement, il a demandé à résilier son contrat. Par ailleurs, le club n'utilise pas du tout, ou très mal, deux joueurs qui occupaient une place importante dans le dispositif de l'an dernier, Samuel Meilley et William Rosset. Enfin, le défenseur Xavier Collin s'est blessé et sa cheville vient d'être plâtrée.

Le problème est collectif. Mais les joueurs sont persuadés qu'ils peuvent s'en sortir, d'autant que le retard est loin d'être insurmontable. La prochaine réception de Wasquehal doit sonner l'heure de la rédemption.

Correspondance LIONEL HERBET

❍ Après avoir inscrit son premier but sous les couleurs cannoises à la toute dernière minute du match contre Sedan (2-1), offrant ainsi la victoire à ses partenaires, l'international guinéen **Bobo Baldé** s'est pratiquement offert un tour d'honneur à la Bocca.

Faure rejoint Sedan

Au chômage depuis juin dernier, l'ex-Niortais Jean-Philippe Faure a signé jusqu'à la fin de la saison à Sedan. Agé de trente et un ans, ce milieu de terrain a effectué 370 matches en D 2, où il a commencé à l'âge de dix-huit ans, à Thonon-les-Bains, avant de passer par Le Puy-en-Velay, Alès, Troyes et Niort. Il avait récemment effectué un essai à Saint Johnstone (Ecosse), puis à Valence.

❍ Le milieu de terrain défensif guingampais **Claude Michel** a fait sa rentrée à Niort (1-1). Il n'avait pas joué depuis quatre mois et demi à cause d'une pubalgie tenace. Une petite surprise, car on s'attendait à le voir d'abord reprendre avec l'équipe réserve après une si longue absence.

❍ Le jeune milieu offensif guingampais **Sylvain Prat** a reintégré le onze breton à Niort (1-1). Blessé depuis trois semaines, il avait passé la veille de la rencontre une échographie confirmant que sa blessure à un mollet était définitivement oubliée.

❍ Contre Nice (3-2), on a noté la première apparition sur la feuille de match de **Vincent Doukantie**, un jeune milieu de terrain prometteur du Red Star, formé au club. Néanmoins, celui-ci devra encore attendre avant d'être titularisé, car il n'est pas entré en jeu face aux Azuréens.

❍ L'attaquant du Red Star **Samuel Michel** s'était plaint des adducteurs après le match perdu à Saint-Etienne (2-1) et n'a donc pas joué contre Nice (3-2). Les examens ont révélé un décollement de l'aponévrose qui va le contraindre à observer une quinzaine de jours de repos. Malgré cette absence, « Sami » reste toujours le meilleur buteur du Championnat avec neuf buts.

❍ De retour après un mois d'arrêt dû à des ennuis dorsaux, le milieu de terrain du Mans **Emerick Darbelet** effectuait son retour contre Amiens (1-0). Un retour fracassant puisque c'est lui qui a provoqué l'expulsion du milieu picard Lebrun (88e).

❍ Le défenseur valentinois **Nicolas Forge** n'est pas verni. Après avoir été écarté des terrains près d'un mois en raison d'une luxation du coude, le Drômois s'est à nouveau blessé à Nîmes (3-0). Profondément entaillé au cuir chevelu, il a été ainsi contraint de quitter prématurément ses coéquipiers.

❍ L'entraîneur de Beauvais, **Daniel Zorzetto,** joue de malchance. Alors que son groupe semblait se mettre en place, il a dû renoncer au dernier moment contre Châteauroux (2-2) à aligner Engel et Hagard, blessés.

❍ Le Beauvaisien **Abdel Boussaïd** a joué six minutes contre Châteauroux (2-2). Une surprise pour ce joueur qui évoluait simplement en Division d'Honneur l'an passé.

❍ Les matches se suivent et se ressemblent pour Valence. Lors de leurs trois dernières sorties, les Drômois ont chaque fois vu rouge. A Nîmes, le jeune **Fabra** a été exclu, tout comme **Bruneau** et **Monnier** face au Mans et à Troyes, auparavant.

❍ L'ancien avant-centre des Chamois Niortais **Walquir Mota** a assisté au match Niort-Guingamp (1-1). Son départ pour le Mexique n'est pas encore certain car, contrairement à ce que nous avions annoncé vendredi dernier, il n'a pas encore signé avec le club de Nexaca.

❍ La victoire nîmoise devant Valence (3-0) est seulement la deuxième des Crocodiles à domicile cette saison. **Nîmes** n'avait plus gagné aux Costières depuis le 22 août et un large succès (4-0) devant Beauvais.

❍ **Contrôle antidopage** samedi à René-Gaillard après le match Niort-Guingamp (1-1). Le Frapper, Bernard et De Vries, côté niortais, et Papin, Baudouin et Tamazout, côté guingampais, ont été tirés au sort.

LEMERRE INVITÉ DU RED STAR. Avant le match contre Nice (3-2), le Red Star a organisé une réception à laquelle ont notamment participé Georges Boulogne et Roger Lemerre. Le sélectionneur de l'équipe de France a conservé beaucoup d'amis dans le club dont il fut l'entraîneur durant trois saisons, de 1975 à 1977. Il avait donc accepté avec plaisir cette invitation.

❍ Saint-Etienne fait confiance à ses jeunes : ainsi, le milieu de terrain **Julien Sablé** a été titularisé à Lille, où il avait fait ses débuts pros en fin de saison dernière. Baptiste Lafleuriel a connu le même bonheur contre le Red Star. Et le défenseur Mickaël Pontal pourrait d'ailleurs les imiter contre Gueugnon, compte tenu des suspensions de Mettomo et de Leclerc.

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

Giresse se met au Vert

Fraîchement remercié par le Paris-SG de Charles Biétry, Alain Giresse ne sera pas resté longtemps loin des terrains. L'éphémère entraîneur parisien était à Lille en tant que consultant pour une radio nationale et amie. Alain Bompart et Gérard Soler, respectivement président et manager de Saint-Etienne, n'ont pas manqué de prendre de ses nouvelles.

❍ Saint-Etienne a des problèmes de suspensions. Ainsi, Sarr était absent à Lille pour cette raison. Et, contre Gueugnon samedi prochain, les Verts devront se passer pour la même raison de leur charnière centrale puisque **Lucien Mettomo**, expulsé, et **Gilles Leclerc**, qui a reçu un troisième carton jaune, ont « craqué » à Lille (2-1).

❍ Retrouvailles au stade de la Bocca, à Cannes, entre **Patrick Remy** et **Roland Gransart**, respectivement entraîneur de Sedan et de Cannes. Le second avait été... l'entraîneur du premier à l'OM de 1982 à 1984. A l'époque, le coach sedanais était en effet l'ailier des Minots et contribua à la remontée de Marseille en D 1.

UNE-DEUX

Fugen : « Une soirée en enfer ! »

Loin de justifier leur statut de leader, les Troyens sont passés complètement au travers de leur match contre une surprenante équipe d'Ajaccio (0-4). Humilié comme ses partenaires par ce cuisant revers, le capitaine aubois promet une réaction à Sedan. Il veut vite oublier le trou noir dans lequel a sombré son équipe.

« Olivier, en même temps qu'une grosse surprise, c'est une vraie correction que vous a infligée Ajaccio ?

Oui, on peut dire ça. C'est sûr qu'aujourd'hui on a la tête dans le sac. On revient sur terre. Nous avons vécu une véritable soirée en enfer ! Les Corses réussissaient tout ou à peu près tout, alors que, chez nous, rien ne tournait rond. Le match catastrophe dans toute sa splendeur ! J'espère que cette défaite va nous permettre de remettre les choses à leur place et va nous inciter à nous remettre sérieusement au travail.

Quelles sont, pour vous, les raisons de cette gifle ?

Je crois qu'on n'aborde pas le match comme il faut. Sur sa première offensive, Ajaccio a la chance de marquer un superbe but. Après, nous devons courir après le score et tout se dérègle. Pourtant, à 1-0 au repos, rien n'était perdu et nous abordons la deuxième période avec détermination. Mais on se prend aussitôt un deuxième but qui nous assassine.

Alain Perrin, qui avait été, un peu à la surprise générale, assez critique après votre victoire à Valence (0-3), avait donc vu juste...

Les événements lui ont en effet donné raison. Pourtant, je crois que nous étions tous motivés avant de pénétrer sur la pelouse. Il nous a peut-être manqué un peu de combativité, un peu d'agressivité, celle dont a fait preuve une équipe ajaccienne très opportuniste. Il y a longtemps que nous n'avions pas été bougés comme cela.

Cette correction tombe plutôt mal. Dans quelques jours, vous aurez un derby que toute une région attend, contre Sedan.

Cette défaite doit nous servir de leçon. Nous devons impérativement relever la tête à Sedan. Il ne faut pas se laisser abattre, être solidaires et se ressaisir pour ce déplacement. Là-bas, il faudra répondre présent. Ce sera essentiellement un débat physique. Seul le plus fort restera debout. Nous sommes prévenus. »

Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN

Photo Jackie DELORME

❍ Le jeune attaquant nigérian **Eric Obinna**, prêté à Saint-Etienne par Arsenal, est désormais qualifié. Mais l'entraîneur des Verts, Robert Nouzaret, préfère qu'il dispute quelques matches avant de l'utiliser en pro. Obinna a donc joué avec les moins de 17 ans de l'ASSE contre Grenoble, ce dimanche.

❍ L'attaquant de Caen **William Loko** a visiblement laissé un très bon souvenir à Wasquehal. En plus des joueurs, dirigeants et secrétaires du club, une équipe de télévision l'attendait à l'arrivée du bus caennais.

❍ Les **travaux** de réfection du camp d'entraînement niçois vont débuter avec l'installation d'une piscine dans des vestiaires qui feront l'objet d'un profond lifting durant la trêve de Noël. C'est le nouveau directeur sportif, Roger Ricort, qui a obtenu cette rénovation.

❍ Dans l'équipe du Red Star, qui a renoué avec la victoire contre Nice (3-2), figuraient huit joueurs issus du **centre de formation**. Seul manquait à l'appel l'attaquant Samuel Michel pour cause de blessure.

❍ Représentant la Ligue nationale en Coupe d'Europe, le président manceau **Jean-Yves Merdrignac** accompagnera, ce mardi, les Girondins de Bordeaux lors de leur déplacement à Arnhem (Pays-Bas) pour le compte de la C 3.

❍ **Mathieu Verschuère** et **Jérôme Brocard** se trouvaient samedi en pays de connaissance au stade Pierre-Brisson de Beauvais. En effet, les deux Castelroussins ont été formés dans le club picard.

Bruno Metsu prêt à partir

Bruno Metsu, l'entraîneur de Valence, ne sait plus quoi faire pour que son équipe redresse la tête. Après quatre défaites d'affilée, le club drômois n'en finit plus de plonger. Dans la foulée de son nouveau revers à Nîmes (3-0), Metsu était complètement désabusé dans les vestiaires du stade des Costières. A tel point qu'il lâcha même : « Si mon départ peut permettre au club de rebondir, alors je suis prêt à me retirer. » La balle est maintenant dans le camp des dirigeants drômois.

❍ Jusqu'à présent, les **Beauvaisiens** n'avaient pas encaissé le moindre but sur coup de pied arrêté depuis le début de saison. La série s'est achevée contre Châteauroux (2-2) qui a inscrit deux buts à la suite sur corner.

❍ Le milieu du Mans **Momo Haddadou** a signé contre Amiens (1-0) son deuxième but en D 2 après celui marqué contre Saint-Etienne. Il a même hérité du surnom de « monsieur Pichenette » puisque, les deux fois, c'est d'une petite balle piquée croisée qu'il a trompé la vigilance des gardiens.

❍ **Caen** s'exporte mieux. L'an passé, deux déplacements de suite (à Nancy et à Wasquehal) s'étaient soldés par deux défaites et huit buts encaissés. Cette saison, les déplacements à Sedan et à Wasquehal ont rapporté quatre points. Et le gardien Fabrice Catherine n'a encaissé aucun but.

❍ Selon le verdict de son IRM de contrôle, le Niçois **Stéphane Roche** (déchirure) pourrait commencer à trottiner et viser un retour à la compétition d'ici à trois semaines.

Pour ceux qui aiment jouer et gagner de l'argent

- tout en s'amusant...

...voici un livre unique et gratuit*

***(introuvable en librairie)**

GRATUIT

Ne tournez pas cette page, avant d'avoir découpé le bon ci-dessous

Gratuit pour vous : Afin de promouvoir les courses, le **C**entre de **D**ocumentation des **C**ourses **H**ippiques **(C.D.C.H.)** à Chantilly a décidé de distribuer gratuitement ce livre, guide unique. Il permet à chaque lecteur de décupler ses chances de gagner aux courses. Lisez attentivement ce reportage stupéfiant (et demandez de suite votre superbe exemplaire gratuit, le livre de 128 pages abondamment illustrées, 10 chapitres, papier bouffant de qualité, couverture quadri pelliculée) :

La couverture de ce livre reproduit une superbe lithographie du peintre suisse Sylvère Rebetez. Thème : une course hippique - un vrai chef-d'oeuvre

Vous avez déjà rêvé de gagner aux jeux d'argent ? Vous imaginez-vous touchant des sommes confortables sans travail fastidieux - de l'argent facile ? Vous avez alors tout intérêt à lire attentivement ce qui vous est révélé ici :

Avant de dépenser le moindre centime pour jouer aux courses, vous devez avoir lu ce livre gratuit

- Comment transformer les courses de chevaux en placement financier ? Lisez vite p. 30
- Voici 29 règles d'or pour rejoindre les gagnants. Regardez attentivement page 65
- Trois secrets pour déceler le cheval gagnant, jalousement gardés par les professionnels. Dévoilés pour vous page 37
- Un pronostiqueur professionnel dévoile ses secrets. Interview inédite de Michel Antoine, page 51
- Comment devenir un turfiste qui gagne... Tout ce que vous devez savoir sur les jeux, lisez vite la page 73
- Le Tiercé : 5 formules de jeu pour gagner, à découvrir p. 81
- Comment remplir vos tickets facilement. Illustrations détaillées page 95
- 7 conseils peu divulgués pour multiplier vos bénéfices. A lire page 41
- Comment trouver de bonnes méthodes pour gagner aux courses. 13 conseils à connaître absolument page 43

Valéry d'Ascot, auteur du livre, démontre, une fois de plus, ses talents précieux de journaliste. Retournez de suite le bon ci-contre pour recevoir votre exemplaire gratuit

Jouer aux courses, un loisir qui peut rapporter gros, regardez :

- ✓ Pour une mise de 6 F au Tiercé : un gain de 232.648F.
- ✓ Le Quarté+ a rapporté 4.020.974,40 F pour 8 F.
- ✓ Ou encore ce Quinté+ qui a valu à un joueur un gain de 14.221.690 F, pour une mise de 100 F ! (source PMU).

Michel Antoine, pronostiqueur professionnel, ravit ses amis et ses clients depuis plus de 10 ans avec des résultats étonnants. Il a présenté le bilan de 10 mois de son système "FABULEUX". Selon ce bilan (page 63 du livre gratuit) le bénéfice s'élève à 32.816,00F* en moyenne par mois. Monsieur Antoine dévoile pour vous (page 51 à 63) des secrets pour gagner aux courses, jalousement gardés par les professionnels.
(*mise de base 1.000 F)

Pour preuve de ses performances de pronostiqueur, M. Antoine nous a montré une pile de témoignages tous plus élogieux les uns que les autres. Et tous certifiés par Huissier de Justice. En voici trois exemples parmi des centaines de lettres produites :

● *"J'ai gagné... le jeudi 27 Juillet un quarté dans l'ordre pour une mise de 350 F un gain de 15.343,50 F.* ***Bénéfice 14 993,00 F."***
Jacqueline S.

● *"Au mois de mars, avec votre essai de 1 mois, j'ai gagné 7.200 F. C'est génial. Vous êtes des pros et je vous dis encore Bravo !"* ***René S. de Paris***

● *"... En l'espace d'un mois, je viens de gagner la somme de 9.784,60 F au Tiercé, Quarté+... je suis heureux de pouvoir gagner..."* ***Christian B., Grenoble***

(photos d'agence)

Acceptez maintenant de recevoir ce livre gratuit

Jusqu'à épuisement du stock, ce livre est offert par le C.D.C.H. à Chantilly contre le bon ci-dessous (1 livre par foyer).

Que vous soyez seulement intéressé par les courses hippiques ou déjà turfiste professionnel, demandez aujourd'hui encore votre livre gratuit.

Retournez le bon au **C**entre de **D**ocumentation des **C**ourses **H**ippiques. Adresse :
C.D.C.H., 45, av. du Gal Leclerc, 60505 Chantilly Cedex
Fax : 03 44 62 80 87

Le livre est gratuit : n'envoyez pas d'argent, ni maintenant, ni plus tard !

Bon pour un (1) livre gratuit

OUI, envoyez-moi le livre gratuit "Comment gagner aux courses hippiques - *régulièrement*".

Cette demande ne m'engage absolument à rien, ni maintenant, ni plus tard.

(à remplir en lettres d'imprimerie) :

Mon adresse : ( ) Mlle ( ) Mme ( ) M.

Prénom .....

Nom .....

Adresse .....

.....

Code Postal .....

Commune .....

.....

N° Tél .....

Date anniversaire/...../...../...../...../

Merci de retourner à **C.D.C.H.** 45, av du Général Leclerc - 60505 Chantilly Cedex

FFP438 - DTP01

© Publiger 1998 - SARL Editions Selz au capital de 100 000 F - RCS Paris B338 558 042 - APE 221A

Conformément à la loi informatique et libertés n° 78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.

RENAISSANCE. *En disposant facilement de Raon-l'Etape (3-0), Créteil a confirmé ses ambitions de montée. D'autant qu'avec un Laurent Castro intenable il fait beau temps sur l'attaque des banlieusards.*

Photo Jean-Claude LAMY

Castro, feu follet cristolien

Ça chante, ça danse dans le vestiaire cristolien, le tout rythmé par Bernard Simondi, le coach, un sifflet coincé entre les dents. Raon-l'Etape vient de tomber sous les coups de boutoir des locaux. Laurent Castro participe à la fête, le cheveu fou qui part dans tous les sens, un peu comme lui, qui donne le tournis aux défenses. D'ailleurs, c'est bien Castro qui a montré le chemin du succès en ouvrant le score d'un but superbe, son sixième de la saison. Pour sa rentrée après une petite contracture et son mariage avec Maggy (le samedi précédent), Castro a de nouveau semé la panique dans la défense adverse. Les kilomètres, il ne les compte pas. Castro possède la « grinta », et c'est cela qui fait sa force. « Quand je rentre sur le terrain, il faut que je me sorte les tripes. Il n'y a que comme ça que je suis bien. »

A bientôt vingt-neuf ans, le môme de Lunel n'a pas changé. Il est aussi battant qu'en cadets, quand il avait rejoint Montpellier et signé son premier contrat pro. Sept saisons chez Loulou Nicollin, dont une prêté à Martigues et une autre prêté à Bastia... pour autant de titres de champion de D 2 consécutifs (1992-93 et 1993-94). Il rentre alors à Montpellier, où Gérard Gili ne l'inclut pas dans l'équipe. Alors, il part pour le Gazélec Ajaccio.

Pourtant, Laurent ne garde que des bons souvenirs de Montpellier. « A chaque fois que je retourne à la Mosson, des images inoubliables me reviennent. C'est là que j'ai fait mon premier match pro, contre Nantes *(NDLR : pour une victoire, 2-1)*, avec Michel Mézy comme entraîneur. Et puis, surtout, je me souviens avoir figuré sur la feuille de match en finale de Coupe de France contre le Racing Paris 1 *(NDLR : lors de la saison 1989-90)*. Bien que je ne sois pas entré, ça marque d'avoir côtoyé de bons joueurs comme Laurent Blanc, Julio César, Ayache, Cantona, Guérin ou Paille. A l'époque, j'étais le tout petit, et ils m'ont appris beaucoup. »

Cheveux au vent, le « poison » Laurent Castro ne cesse d'affoler les défenseurs adverses.

Après un long séjour en Corse, entrecoupé par un intermède à Perpignan, il choisit Créteil lors de la dernière intersaison. Il ne le regrette pas. « A Créteil, nous sommes une bande de copains. Et ça, c'est 50 % de la réussite. Mais, si c'était à refaire, je ne serais jamais parti de Montpellier, surtout à vingt et un ans. Quand on a quitté la D 1, il est très dur de la retrouver. J'aurais dû patienter. Mais, finalement, j'ai connu plein de choses et je me suis fait des amis partout où je suis passé. De ce côté-là, c'est enrichissant. En fait, ce qui me manque le plus, c'est le public. J'ai besoin de supporters. Il me faut du bruit dans la tribune : ça me transcende ! » D'où son envie de connaître le football anglais, par exemple.

Le sifflet de Bernard Simondi reprend de plus belle. Tout le monde est heureux : Castro, Eyraud, Barrabé et tous les autres. A Créteil, même si le Championnat est loin d'être terminé, on n'a jamais été aussi optimiste. Avec un attaquant comme Laurent sous la main, il y a de quoi. C'est vrai que chez Castro il y a tout ce qu'il faut...

Correspondance JEAN LEFÈVRE

Caumartin vient de loin

DUO. *Avec six buts, l'attaquant guyanais est le pendant parfait de Castro.*

Si on le découvre à Créteil, c'est loin, plus loin, que Jean-Philippe Caumartin a marqué ses premiers buts. Tout petit, cet attaquant longiligne tape dans les boîtes de conserve et les boules de chiffon à Sinnamary, en Guyane. A vingt ans, il part vers la Réunion, pour la Saint-Tierroise et l'US Tamponnaise, avant de rejoindre la métropole et Créteil à la fin de l'année 1996. Là, il joue cinq matches en DH et marque quatre buts. Il intègre alors le groupe de National sous la houlette de Pierre Garcia.

Son premier match, il le dispute contre Guingamp au Parc des Princes, en quart de finale de la Coupe de France. Il ne marque pas mais rayonne dans son registre. Dès lors, il ne quitte plus l'équipe première mais part quand même en fin de saison pour Saint-Denis-Saint-Leu. Il y passe une année tellement noire qu'il ne souhaite même plus en parler... Il revient alors à Créteil, où il donne sa pleine mesure cette saison. Le résultat d'un gros travail. « J'ai effectivement travaillé devant le but pour trouver la lucidité nécessaire au moment de frapper. Et je vois que ça commence à payer. Avant, j'étais plutôt passeur. Donner un ballon de but est aussi important, même si j'ai toujours été attiré par le but. Mais, pour moi, c'est d'abord le résultat de l'équipe qui compte. »

J. L.

FORUM

★ Pour le match à Créteil, **Raon-l'Etape** avait changé ses habitudes en prenant la direction de la préfecture du Val-de-Marne la veille de la rencontre. Pourtant, cela n'a pas suffi avec une défaite (3-0) qui laisse les Vosgiens au troisième rang, en compagnie d'Istres.

★ Amoindri par une cascade de blessures, Pacy-sur-Eure étoffe son effectif. Cette semaine, Noël **Moukila** a donc signé en Normandie. Attaquant racé et puissant, cet international congolais de vingt-deux ans a déjà porté les couleurs de Viry-Châtillon en France puis effectué un court séjour aux Etats-Unis.

★ Plutôt sympas les rapports entre dirigeants bressans et béarnais. Après avoir assisté ensemble aux travaux des clubs du National à Paris, MM. Franquemagne et Etcheverry, respectivement secrétaire général de **Louhans-Cuiseaux** et de **Pau**, ont effectué ensemble le voyage retour jusqu'à Louhans, où s'affrontaient les deux équipes.

★ Retrouvailles chaleureuses à Louhans pour l'enfant du pays, Raphaël **Girardot**. Le milieu de terrain palois, pur produit du centre de formation local, a été particulièrement ému de voir ses parents au stade de Bram. Son père, Jean Girardot, fut le goleador bressan des années 70.

★ Olivier **Bochu** a finalement dû déclarer forfait, samedi soir, pour la rencontre Martigues-Mulhouse (2-1). Le capitaine de Martigues souffre d'une laryngite. En son absence, c'est donc Jean-Marc Moulin qui a hérité, samedi soir, du brassard martégal.

★ Avec quatre joueurs suspendus, Sekli, Mazzuchetti, Pardeilhan et Turudijia, plus deux blessés, Sow et Olmeta, c'était cinq titulaires qui manquaient au **GFCO Ajaccio** contre Saint-Maur, ce qui explique peut-être un peu la déroute subie à domicile (0-4).

Un si long voyage...

Pour se rendre à Fréjus où il jouait samedi, Thouars a parcouru mille kilomètres en car. Parti vendredi, le bus a fait une halte couchette du côté de Nîmes avant de continuer sa route le lendemain. Tout ça pour perdre de justesse (1-0) avant de revenir toujours en car dans la nuit dès le match terminé. Goudet et ses joueurs se sont montrés très philosophes après leur échec de justesse : « Nous aurions apprécié un partage des points après notre honorable prestation, le voyage de retour aurait été plus joyeux. » Mais, c'est bien connu, mille kilomètres en car, ça use, ça use...

★ Les Ajacciens ont lancé dans le bain, contre Saint-Maur (0-4), un jeune Guinéen, Fodé **Mansare**, qui évolue habituellement dans l'équipe des moins de 17 ans.

★ Samedi, Eric **Poulat**, l'arbitre lyonnais, a suppléé au pied levé le directeur de jeu lorrain Serge Fidri, initialement prévu mais victime d'un claquage et forfait pour le match Louhans-Cuiseaux - Pau (2-0).

★ Après avoir abandonné les mises au vert d'avant-match depuis le début de saison, **Angoulême** a renoué avec cette tradition en partant vendredi à Ruffec, dans le nord de la Charente, avant le match du lendemain contre Noisy (0-0).

UN DJORKAEFF À FRÉJUS. Cette fois, c'est bon : Micha Djorkaeff, le frère de Youri, rejoint Fréjus. C'est son retour en France. Il avait débuté, comme son frère, à Décines, avant de tenter sa chance à Rouen et à Alès. Puis, il avait suivi Youri à l'Inter Milan, avant d'être ensuite prêté au onze suisse de l'Etoile Carouge.

★ L'entraîneur d'Angoulême, Eric **Guérit**, suspendu pour un mois de banc de touche après les incidents de fin de match à Raon-l'Etape, a suivi la prestation de son équipe face à Noisy-le-Sec (0-0) depuis un coin de tribune du stade Lebon, où il a trouvé refuge aux côtés de sa femme.

★ Le **Racing CF 92** est doté, depuis le 21 septembre, d'un centre de formation des gardiens de but. Un poste cher au coach parisien, Jean-Marie Lawniczak, qui a évolué au haut niveau à cette place. Le club compte déjà trente-six stagiaires, encadrés par quatre moniteurs tout au long de quatre séances bihebdomadaires.

Buigues, coach de Saint-Maur

Afin de stopper la spirale de défaites qui secouait Saint-Maur, les dirigeants du club ont choisi de limoger l'entraîneur, Daniel Broche, en fin de semaine dernière. C'est donc l'entraîneur de la réserve et l'ancien adjoint de Broche, Palmar, qui ont assuré l'intérim à Ajaccio. Le choc psychologique a marché puisque les Lusitanos l'ont emporté largement en Corse (0-4). Pourtant, c'est Robert Buigues, ancien coach de Niort et de Créteil, qui a été intronisé dès la fin du match et tiendra désormais les rênes.

★ L'attaquant du Racing CF 92 Samir **Lagnaoui**, victime d'une fracture du nez avec déviation de la cloison nasale jeudi dernier à l'entraînement, sera opéré cette semaine et devrait retrouver le chemin des terrains dans une quinzaine de jours.

★ Finalement, Jimmy **Maillard**, le stoppeur raonnais, n'a pu tenir sa place à Créteil (3-0). L'entorse contractée face à Pau n'était pas encore complètement guérie. Comme dans le même temps l'autre stoppeur, G'Bizie, était suspendu, c'est donc une charnière centrale inédite Blondeau-Poirot qui a été alignée par Ollé-Nicolle, l'entraîneur.

★ L'âge n'a pas de prise sur ses artères : à trente-huit ans, Yves **Kersulec**, le libero pacéen, a effectué son grand retour en équipe fanion contre Saint-Priest (2-0), tirant profit de la suspension de Denoyers.

★ Toujours blessé, le néo-Bastiais Stéphane **Odet** était samedi soir dans les tribunes de Francis-Turcan pour la rencontre Martigues-Mulhouse (2-1). Il est allé saluer ses anciens coéquipiers martégaux à la fin de la rencontre.

★ Déjà expulsé contre le GFCO Ajaccio, le meneur de jeu martégal Lakdar **Adjali** a écopé d'un nouveau carton rouge samedi soir pour un geste d'énervement sur le Mulhousien Bourouina, lequel ne l'avait pas épargné tout au long de la partie.

Clermont marche au super

RETOUR. *Après la déception de la saison passée, qui a conduit au remplacement de l'entraîneur Thierry Coutard par René Le Lamer, Clermont Foot a adopté un profil bas pour l'accession en National. Mais l'actuelle place de leader et les promesses nées d'une formation mieux équilibrée raniment l'espoir.*

Dès janvier dernier, les dirigeants clermontois avaient décidé, au sortir d'une période noire, de secouer le cocotier en faisant venir René Le Lamer pour épauler l'entraîneur Thierry Coutard, avec pour mission de dresser un audit de la situation. Seul désormais aux commandes, René Le Lamer a pu ainsi procéder aux réajustements qu'il souhaitait au niveau de l'effectif. « Sur les constats de la saison écoulée, nous avons programmé quelques départs et recruté des joueurs capables de s'engager tout en se montrant efficaces, analyse le nouveau patron technique. Nous nous sommes également efforcés d'apporter un peu plus de présence athlétique. J'ai également mis à profit les six derniers mois de l'année pour faire comprendre que, pour rejoindre les pros, il faut déjà l'être dans les rangs amateurs. »

Avec des joueurs d'expérience et de devoir, comme les frères Clapson (ex-Fréjus), Clair (ex-Paris-SG) ou Lafond (ex-Bourges), et une détermination décuplée chez les « anciens », la mayonnaise a pris tout de suite, avec un début de Championnat remarquable. « Nous avons maintenant du répondant dans tous les domaines et les résultats ont logiquement suivi, poursuit l'ancien entraîneur d'Istres. Une dynamique s'est mise en place et des garçons comme Chavanon, Courtet ou Collomb ne se contentent plus de vivre sur leur acquis. Ils montrent désormais le désir de progresser à nouveau. C'est flagrant en ce qui concerne Chavanon qui retrouve son vrai niveau et la plénitude de ses moyens après une saison médiocre. Il est redevenu un plus incontestable dans notre jeu. » Echaudé par l'exercice précédent, le président, Alain Dalan, est ravi de ce renouveau, même s'il se refuse à tirer le moindre plan sur la comète. « Le groupe est plus complémentaire et plus équilibré, confirme le dirigeant clermontois. René Le Lamer nous apporte énormément avec son expérience de joueur et d'entraîneur. Il a, de plus, une grosse autorité, liée à sa forte compétence. Les joueurs le respectent et lui font confiance. C'est l'incontestable patron qu'il nous fallait. »

UN JOKER POUR MAINTENIR LE RYTHME

Mais, au moment où tant de points sont encore en jeu, la belle avance du Clermont Foot au classement sur Limoges, relégué pour l'instant à sept longueurs, ne constitue nullement une assurance tous riSques. « Bien sûr que nous voulons rejoindre le niveau supérieur, affirme Le Lamer. Seulement, après dix matches, nous n'avons que l'ambition d'aller de l'avant tout en nous essayant à une remise en cause permanente. Il serait imprudent et prématuré d'avoir une autre vision des choses avec un effectif d'une quinzaine de joueurs, constamment sur la brèche avec leur étiquette de leaders. »

Pour durer, les dirigeants clermontois n'ont d'ailleurs pas hésité à étoffer leur groupe en obtenant, jeudi dernier, la signature du défenseur Emmanuel Gas (vingt-huit ans, ex-Louhans-Cuiseaux). L'ex-pro bressan renforcera le côté gauche d'une défense auvergnate qui prend encore trop de buts, alors que l'attaque tourne à plein régime comme le symbolise Jérôme Collomb, meilleur buteur du groupe C. On l'aura compris, même si beaucoup appréhendent l'habituel trou noir de la formation clermontoise, les deux mille spectateurs de moyenne du stade Montpied espèrent fortement que cette saison sera enfin la bonne.

Correspondance
CLAUDE LESME

Olivier Chavanon (à gauche) ravit son entraîneur : « Il est redevenu un plus dans notre jeu. »

Photo Michel AGON/LA MONTAGNE

FORUM

☆ L'opération reconquête du public se poursuit à **Rodez**. Ils étaient près de 2 000 samedi à réserver une vibrante ovation à leurs favoris qui venaient d'épingler le leader monégasque (1-0).

☆ Coup dur pour Rodez avec la grosse déchirure musculaire dont a été victime son gardien Stéphane **Solis**, samedi, contre la réserve de Monaco (1-0). Une blessure qui devrait l'écarter des terrains pendant près d'un mois et demi.

☆ Emmanuel **Souloy** est le joker de Saint-Leu. Cet attaquant est un vrai globe-trotter. Après le centre de formation de Beauvais, il a transité par Evry, Viry, l'OG Rouen, Falkirk (D 2 écossaise), l'Entente Nord-Lozère et Raon-l'Etape. Tout au long de son parcours, il a marqué une quarantaine de buts en cinq ans.

☆ Alors qu'il n'avait raté aucun match l'an passé, le défenseur d'Albi Lilian **Garric** connaît un début de saison perturbé par les blessures. Après être bien revenu à la suite d'un pépin à une cuisse, il soigne depuis la semaine dernière une grosse entorse à la cheville. Bilan : quatre semaines d'arrêt.

☆ Avant le triomphe de ce week-end face à Toulouse (5-2), la dernière victoire à domicile de **La Roche VF** remontait au 29 août dernier aux dépens de Nantes. A croire que les réserves de clubs professionnels motivent davantage les Vendéens.

La D 1 lorgne sur Suarez

L'attaquant de Rodez David Suarez, grand espoir ruthénois, attise les convoitises de plusieurs clubs professionnels, notamment de D 1. En effet, après Toulouse, qui multipie les œillades, c'est Montpellier qui semble intéressé. Venu en voisin, le célébrissime Roger Milla a fait le déplacement à Rodez samedi dernier pour superviser le jeune Suarez. Lequel a dû le ravir, car il a marqué le but de la victoire sur la réserve monégasque, portant son total à 4 buts lors des trois derniers matches.

☆ L'entraîneur du FC Trélissac, Jean-Luc **Sokal**, est un perfectionniste. Certes satisfait de la victoire (4-0) de ses joueurs face à des Poitevins sans défense, il estimait cependant que son équipe « avait gâché trop d'occasions ». « On devrait mieux savourer notre victoire », soulignait-il.

☆ L'infirmerie fécampoise n'arrive pas à se vider. Ainsi, Ludovic **Michel** ne sait toujours pas s'il va se faire opérer du genou, alors que Romain Colinet, le fils de l'entraîneur, poursuit sa rééducation.

☆ Drôle d'entrée en matière pour **Fécamp** en Coupe de France. Le sort a été plutôt dur avec les Méphistos qui vont retrouver leur voisin, l'OG Rouen, certes une division en dessous d'eux, mais bien difficile à manœuvrer. La rencontre aura lieu à Fécamp.

☆ Suspendu depuis la mi-août, l'Alésien **Dixon** a marqué sa rentrée en inscrivant les deux buts de son équipe face à Porto-Vecchio (2-1).

☆ Ancien joueur professionnel, le gardien alésien Sylvain **Sansone** animera pendant les vacances scolaires de Toussaint un stage de perfectionnement à l'intention des jeunes gardiens.

DEHORS MAGEN ! On ne rigole pas à Rodez avec les joueurs qui ne se fondent pas dans le collectif. Arrivé à l'intersaison du club luxembourgeois de Dudelange, l'attaquant Didier Magen a été exclu pour insuffisance de performances et problème de comportement... Au bout de trois mois. Un record !

☆ Philippe **Dos Santos** a fait samedi sa première apparition avec Saint-Denis-Saint-Leu contre Pontivy (0-1). Recommandé la saison dernière par Jorge Placido, qu'il avait côtoyé aux Lusitanos Saint-Maur, cet attaquant a choisi de privilégier son métier. « Je suis commercial. Cela ne me laisse que peu de temps pour m'entraîner. »

☆ A Trélissac, le gardien de Poitiers Nicolas Parnaudeau avait déjà encaissé deux buts quand il a été expulsé pour une faute sur le joueur de Trélissac Darmenté. Il a été remplacé dans les buts par son capitaine Frédéric **Moine** qui s'est lui aussi incliné à deux reprises.

☆ C'est sous un véritable déluge que s'est jouée la seconde mi-temps du match Alès - Porto-Vecchio (2-1). D'ailleurs, la pelouse du stade Pierre-Pibarot ressemblait davantage à un **marécage** qu'à un terrain de football.

☆ L'infirmerie d'**Alès** est à nouveau bien remplie. Stenger a été opéré des ligaments à Lyon, Soulas va subir un examen cette semaine, Soyer et Nsoga sont encore au repos et Mura a quitté le terrain samedi en tirant la jambe. Quant à Jean-Marie Pasqualetti, sa rééducation va moins vite que prévu...

☆ L'entraîneur, Charly Jean, a mis en place un système d'amendes à **Saint-Denis - Saint-Leu :** 50 francs l'avertissement, 200 l'expulsion. Le tarif est doublé en cas de récidive. Les retards à l'entraînement coûtent 20 F par dix minutes. Et les ballons perdus sont remboursés par les joueurs...

☆ La Roche VF a vu trop grand en organisant une **réception** avant la rencontre contre Toulouse (5-2). En effet, à l'image de son président, bon nombre de partenaires étaient absents. Et les responsables de l'intendance vont pouvoir se nourrir sur les « restes » pendant plusieurs jours...

☆ L'équipe administrative de l'Olympique d'Alès se complète et s'améliore. Désormais, lorsqu'on téléphone au club, c'est une charmante **voix féminine** qui répond, avec l'arrivée de France, la chargée de communication et des relations extérieures.

La der de Toffolo

C'est une véritable page de l'histoire de Saint-Quentin qui va se tourner en fin de saison. En effet, l'entraîneur Didier Toffolo a annoncé samedi, après la défaite face à la réserve de Nancy (1-2), qu'il quitterait le club en fin de saison. Il devrait même couper les ponts avec la région de l'Aisne. Toffolo est l'homme fort du club depuis neuf ans, date à laquelle il était arrivé en tant que joueur. Il était devenu entraîneur par la suite et avait conduit Saint-Quentin jusqu'en Deuxième Division en 1990. Sauf imprévu, il devrait cependant finir la saison à la tête de l'équipe, avant de partir vers de nouveaux horizons.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

9e journée (16, 17 et 18 octobre 1998)

Bordeaux et Marseille creusent l'écart

Vendredi soir au Stade de Lescure, face à **Nantes**, deux minutes ont suffi aux Bordelais pour faire basculer le match en leur faveur (2-0). Grâce à des buts de Micoud (38e) et de Diawara (39e), **Bordeaux** a conservé la tête du classement. Cette nouvelle victoire permet aux Girondins d'aborder sereinement leur rendez-vous européen de ce soir à Arnhem. En match avancé également, **Lyon** a été tenu en échec à Gerland par le **PSG** d'Artur Jorge (1-1), après avoir été mené à la pause. Contraints d'évoluer à dix durant toute la seconde période suite à l'expulsion de Ducrocq, les Parisiens ont bien résisté à la pression lyonnaise et ont ramené un point précieux de leur déplacement à Lyon. Après neuf journées, les Girondins et les Marseillais se sont détachés. Bordeaux possède un point d'avance sur Marseille, qui s'est imposé 2-0 à la Meinau grâce à un doublé de Maurice, et cinq sur **Monaco** et **Rennes**, qui ont respectivement battu **Montpellier** au stade Louis-II (2-0) et **Nancy** au stade Marcel-Picot (1-0). Prétendants à la troisième place du classement avant la 9e journée, les Monégasques et les Rennais n'ont pas laissé passer l'occasion d'engranger trois nouveaux points et ainsi se sont repositionnés pour une qualification en Coupe de l'UEFA. En obtenant le nul à **Lens** (2-2), **Auxerre** a paradoxalement fait une mauvaise opération en reculant d'une place au classement. En bas de tableau, **Lorient** et **Le Havre** se sont partagé les points (0-0). Tout comme **Metz**, qui a dû une nouvelle fois se contenter d'un match nul, à **Sochaux** (1-1), laissant passer l'occasion de signer sa première victoire de la saison en se faisant rejoindre dans les arrêts de jeu. Dimanche, dans le dernier match de la journée, **Toulouse** s'est sorti de la zone de relégation en battant **Bastia** au Stadium (2-1).

EXPRESS

Bordeaux - Nantes	2-0
Strasbourg - Marseille	0-2
Monaco - Montpellier	2-0
Nancy - Rennes	0-1
Lyon - Paris-SG	1-1
Lens - Auxerre	2-2
Toulouse - Bastia	2-1
Lorient - Le Havre	0-0
Sochaux - Metz	1-1

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 24 octobre (20 heures)
Marseille - Sochaux (M. Chéron)
Metz - Monaco (M. Bré)
Rennes - Lorient (M. Puyalt)
Auxerre - Lyon (M. Colombo)
Nantes - Paris-SG (M. Harrel)
Bastia - Strasbourg (M. Poulat)
Le Havre - Toulouse (M. Anton)
Dimanche 25 octobre (18 heures)
Montpellier - Lens (M. Layec)
(20 h 30)
Bordeaux - Nancy (M. Derrien)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Bordeaux	22	9	7	1	1	20	8	+12	5	5	0	0	13	2	4	2	1	1	7	6
▶ 2. Marseille	21	9	6	3	0	17	7	+10	5	3	2	0	12	7	4	3	1	0	5	0
▲ 3. Monaco	17	9	5	2	2	15	6	+9	4	4	0	0	11	1	5	1	2	2	4	5
▲ 4. Rennes	17	9	5	2	2	11	11	0	5	4	1	0	8	3	4	1	1	2	3	8
▼ 5. Lyon	16	9	4	4	1	14	7	+7	4	2	2	0	11	4	5	2	2	1	3	3
▼ 6. Nantes	16	9	5	1	3	13	10	+3	4	3	1	0	6	1	5	2	0	3	7	9
▼ 7. Auxerre	15	9	4	3	2	13	9	+4	4	4	0	0	10	4	5	0	3	2	3	5
▶ 8. Montpellier	11	9	3	2	4	20	17	+3	4	3	1	0	12	3	5	0	1	4	8	14
▲ 9. Lens	11	9	3	2	4	15	16	-1	4	1	2	1	7	8	5	2	0	3	8	8
▲ 10. Paris-SG	11	9	3	2	4	7	8	-1	4	2	0	2	4	3	5	1	2	2	3	5
▼ 11. Bastia	10	9	3	1	5	10	11	-1	5	3	1	1	9	4	4	0	0	4	1	7
▼ 12. Nancy	10	9	2	4	3	9	10	-1	5	1	3	1	2	2	4	1	1	2	7	8
▶ 13. Strasbourg	9	9	2	3	4	5	9	-4	5	1	2	2	2	4	4	1	1	2	3	5
▲ 14. Toulouse	9	9	2	3	4	8	17	-9	5	2	2	1	7	6	4	0	1	3	1	11
▼ 15. Lorient	8	9	1	5	3	8	13	-5	5	0	3	2	3	5	4	1	2	1	5	8
▶ 16. Le Havre	6	9	1	3	5	6	11	-5	5	1	2	2	5	4	4	0	1	3	1	7
▶ 17. Metz	5	9	0	5	4	4	11	-7	4	0	1	3	2	6	5	0	4	1	2	5
▶ 18. Sochaux	5	9	1	2	6	6	20	-14	4	1	1	2	3	7	5	0	1	4	3	13

Photo Bernard PAPON

Avec deux buts marqués, qui n'ont pourtant pas suffi pour que Lens gagne face à Auxerre, Eloi se place dans le carré de tête des meilleurs réalisateurs de ce début de Championnat.

BORDEAUX 2-0 NANTES

Micoud (38e), Diawara (39e)

(2-0)

16.	Ramé	4
21.	Afanou	3
5.	(Ferrier, 77e)	
24.	Alicarte	3
4.	Saveljic	4
3.	Torres Mestre	3
10.	Benarbia	3
17.	(B. Da Rocha, 75e)	
7.	Pavon	3
18.	Diabaté	3
8.	Micoud	4
9.	Laslandes	3
19.	Diawara	4
11.	(Wiltord, 83e)	
	Total : 37	

Entr. : Baup

Stade : Lescure.
Arbitre : M. Lhermite (4).
Spectateurs : 30 000.
Avertissements : Torres Mestre (33e), Wiltord (83e) pour Bordeaux.
Note du match : 12/20.

1.	Landreau	3
19.	Chanelet	3
4.	Decroix	3
5.	Gillet	3
20.	Leroy	4
15.	Carrière	4
7.	Le Roux	3
10.	Sibierski	2
12.	(Piocelle, 75e)	
25.	Suffo	2
14.	F. Da Rocha	3
18.	Monterrubio	4
	Total : 34	

Entr. : Denoueix

38e : Benarbia dépose un modèle de corner sur la tête de Micoud qui, démarqué au premier poteau, propulse le ballon sous la barre des buts de Landreau **(1-0). 39e :** sollicité le long de la ligne de touche côté droit, Benarbia remise sans contrôle pour Diawara dans l'axe, dont la reprise instantanée du plat du pied gauche frappe l'intérieur du poteau droit de Ramé avant d'entrer dans la cage **(2-0).**

STRASBOURG 0-2 MARSEILLE

(0-1)

Maurice (41e, 53e)

1.	Vencel	3
6.	Okpara	3
5.	Bertin	4
3.	Suchoparek	4
23.	Beye	2
9.	(Rouxel, 66e)	
7.	Collet	3
15.	Echouafni	4
8.	(Arpinon, 79e)	
19.	Miceli	3
17.	Amzine	2
10.	Martins	4
12.	Conteh	2
28.	(Luyindula, 66e)	
	Total : 34	

Entr. : Mankowski

Stade : de la Meinau.
Spectateurs : 34 470.
Arbitre : M. Ruffray (2).
Avertissements : Echouafni (22e), Collet (23e), Beye (44e) pour Strasbourg ; Colleter (23e), Maurice (65e) pour Marseille.
Note du match : 13/20.

16.	Porato	5
2.	Blondeau	3
5.	L. Blanc	4
17.	Domoraud	4
3.	Colleter	3
23.	(Gallas, 46e)	3
27.	Bravo	3
8.	Brando	5
7.	Pires	5
19.	Mouret	
21.	(Dugarry, 5e)	4
13.	(Camara, 76e)	
11.	Ravanelli	4
9.	Maurice	5
	Total : 44	

Entr. : Courbis.

21e : coup franc indirect du droit de Bertin, qui heurte le poteau gauche de Porato. **41e :** corner de la gauche tiré par Pires, repoussé des deux poings par Vencel sur... Brando, dont la remise instantanée au second poteau trouve la tête de Maurice **(0-1). 45e :** coup franc du gauche de Ravanelli qui trouve la base du montant gauche de Vencel. **53e :** sur un contre de Pires sur l'aile droite, Bertin repousse un premier centre, mais le ballon revient dans les pieds du Marseillais qui, cette fois, trouve en retrait Maurice dont la reprise du droit trompe Vencel **(0-2).**

MONACO 2-0 MONTPELLIER

Spehar (10e, 33e)

(2-0)

1.	Barthez	3
19.	Sagnol	3
23.	Irles	3
5.	Dumas	3
17.	Léonard	3
25.	Diao	3
4.	(Diawara, 63e)	
22.	Christanval	3
28.	(Riis, 82e)	
20.	Gava	4
14.	(Lefèvre, 75e)	
8.	Giuly	3
11.	Spehar	4
24.	Ikpeba	2
	Total : 34	

Entr. : Tigana.

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 2 000.
Arbitre : M. Duhamel (4).
Avertissements : Irles (48e). Diao (58e) pour Monaco ; Robert (9e) pour Montpellier.
Note du match : 12/20.

1.	Martini	3
23.	Fugier	3
5.	Sauzée	4
4.	Silvestre	3
3.	Dos Santos	2
8.	Delaye	2
6.	Rouvière	3
19.	Mahouvé	2
14.	(Barbosa, 46e)	3
11.	Robert	2
10.	Gravelaine	2
9.	Thimothée	2
	Total : 28	

Entr. : Gasset.

10e : coup franc, aux 25 m, tiré en force par Philippe Léonard. A l'affût derrière le mur Spehar détourne la frappe et marque (1-0). 33e : longue balle de la droite de Sagnol, après une première tête de Diao, le ballon s'élève en cloche et parvient sur la tête de Spehar qui double la mise (2-0).

LENS 2-2 AUXERRE

Eloi (18e, 26e)

(2-2)

Carnot (5e), Marlet (38e)

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	3
13.	Déhu	3
4.	Magnier	3
22.	Méride	3
7.	Debève	3
8.	Dalmat	3
10.	(Moreira, 81e)	
6.	Rool	3
12.	Eloi	4
21.	Nouma	2
19.	(Smicer, 72e)	
11.	Vairelles	4
	Total : 34	

Entr. : Leclercq

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 39 912.
Arbitre : M. Batta (4).
Avertissements : Debève (32e) pour Lens ; Jay (67e) pour Auxerre.
Note du match : 14/20.

1.	Cool	3
2.	Klos	2
4.	Dieng	3
5.	Danjou	3
15.	Jay	2
17.	Agboh	3
14.	Jeunechamp	3
10.	Carnot	3
7.	Marlet	3
8.	Baticle	3
11.	Diomède	4
	Total : 32	

Entr. : Roux

5e : Carnot, non chargé, trompe Warmuz à ras de terre des 25 mètres **(0-1). 18e :** débordement et centre rentrant de Vairelles côté droit pour la tête piquée croisée d'Eloi au second poteau **(1-1). 26e :** Vairelles reprend un corner de Dalmat dans la surface. Son tir repoussé est prolongé par Méride sur Eloi qui marque en force **(2-1). 38e :** sur une perte de ballon de Sikora, Diomède déborde côté gauche et adresse un centre brossé pour la tête plongeante au second poteau de Marlet **(2-2).**

TOULOUSE 2-1 BASTIA

Petrovic (1re, 49e)

(1-0)

Jurietti (47e)

1.	Gouaméné	3
17.	Paviot	3
13.	Diatta	4
5.	Galdamès	3
3.	Santini	3
26.	Jau	2
21.	Préget	3
10.	Moreau	3
7.	Batlles	0
12.	Ipoua	3
11.	(Maharzi, 68e)	
8.	Petrovic	4
9.	(Malm, 73e)	
	Total : 31	

Entr. : G. Laυombe.

Stade : Stadium.
Spectateurs : 13 828.
Arbitre : Coué (3).
Avertissements : Paviot (13e), Batlles (34e), Galdamès (80e) pour Toulouse ; Fournier (37e), Mazzoncini (40e) pour Bastia.
Expulsion : Batlles (88e) pour Toulouse ; Fournier (85e) pour Toulouse.
Note du match : 9/20.

1.	Durand	3
2.	Valéry	3
4.	Moreau	3
3.	M. Soumah	3
15.	Jurietti	4
28.	Fournier	0
6.	Mazzoncini	3
14.	Mendy	2
8.	Clayton	2
10.	(Piekarski, 46e)	3
9.	Née	2
19.	(Laurent, 46e)	3
11.	André	4
	Total : 29	

Entr. : Kasperczak.

1re : sur le premier corner de la partie, tiré par Moreau, le ballon parvient sur la tête de Petrovic, qui, isolé au second poteau, marque à bout portant **(1-0). 47e :** sur un coup franc aux 20 m sur la gauche, Jurietti, avec l'aide du mur, trouve la lucarne gauche de Gouaméné **(1-1). 49e :** lancé en profondeur devant Durand, Diatta parvient à passer le gardien corse sur sa droite avant de donner d'une superbe talonnade pour Petrovic, de nouveau seul au second poteau, qui pique sa tête dans la cage bastiaise **(2-1).**

LORIENT 0-0 LE HAVRE

1.	Hugues	3
2.	Montero	3
24.	Fischer	3
5.	Triki	3
15.	Dugbatey	3
13.	Cloarec	3
8.	Camadini	3
6.	Ripoll	3
10.	Pédron	3
11.	(Bouafia, 60e)	
9.	Emerson	4
26.	Bedrossian	3
7.	(Le Bert, 85e)	
	Total : 34	

Entr. : Gourcuff

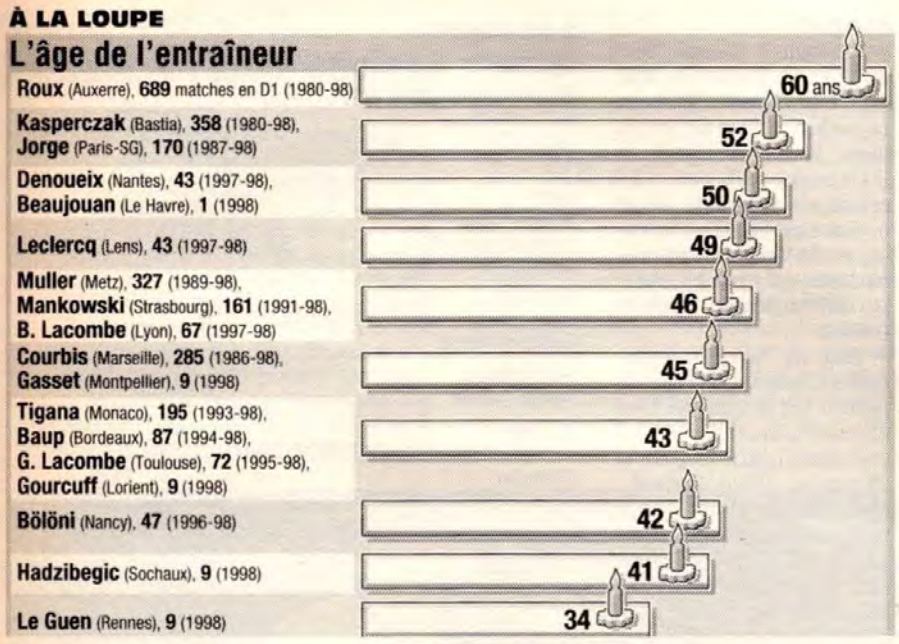
Stade : du Moustoir.
Spectateurs : 12 000.
Arbitre : M. Garibian (3).
Avertissements : Fischer (81e) pour Lorient ; Mamouni (25e), Hénin (29e) pour Le Havre.
Note du match : 9/20.

1.	Cassard	3
25.	Hénin	3
5.	Delaunay	
19.	(Mamouni, 5e)	3
14.	Ouzunidis	3
20.	Novak	3
12.	Soloy	3
8.	De Neef	3
10.	Pantic	3
17.	(Sané, 46e)	3
7.	Huysman	4
21.	Prat	3
6.	(Nalis, 79e)	
27.	Becanovic	3
	Total : 37	

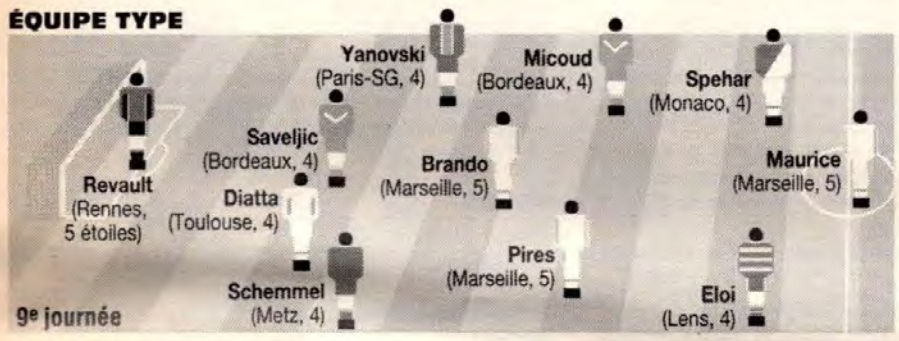
Entr. : Beaujouan

1re : Pédron décoche une frappe puissante sur l'angle du but. **4e :** Cassard boxe un coup franc de Pédron. **28e :** Prat exploite mal un service de Novak. **45e :** Hugues détourne d'une claquette un excellent tir de Huysman. **48e :** un tir croisé de Prat passe de peu à côté des buts de Hugues. **70e :** sur un contre de Montero, Emerson de la tête sollicite Cassard qui repousse sur Bedrossian dont la reprise est sortie sur la ligne par Novak.

L'âge de l'entraîneur



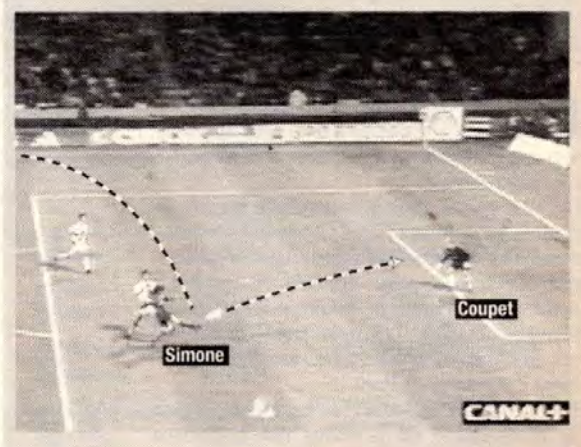
ÉQUIPE TYPE

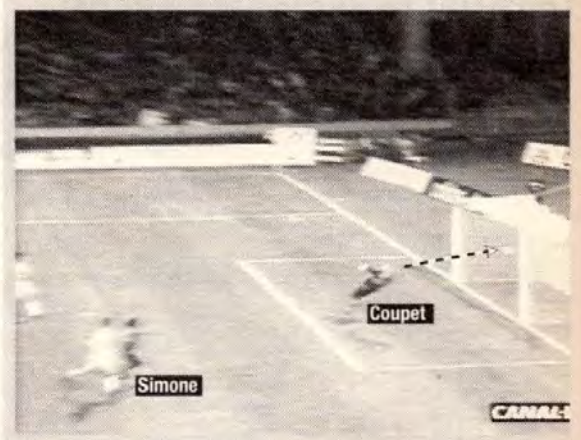


Wagneau Eloi

Club : Lens. **Poste :** attaquant. **Né le :** 11 septembre 1973 à Port-au-Prince (HAÏ). 1,85 m ; 78 kg. **Carrière :** Lens (1991-95), Nancy (1995-97) et Lens (1997-98). **Palmarès :** champion du monde militaires 1995 ; champion de France 1998 ; finaliste de la Coupe de France 1998. **Bilan D 1 :** 69 matches et 10 buts. **Premier match :** 24 juillet 1993, Marseille-Lens (1-0). **Premier but :** 2 avril 1994, Lens-Le Havre, 5-1 (69e). **Cette saison :** 7 matches et 4 buts.

Auteur d'un doublé contre Auxerre (2-2), Wagneau Eloi semble depuis quatre journées avoir trouvé la bonne carburation. Lors de ses quatre derniers matches en Championnat, l'attaquant lensois a inscrit quatre buts, ce qui lui a permis de devenir le meilleur buteur de son club, en compagnie de Nouma et de Vairelles. Samedi soir, le tandem Vairelles-Eloi a une nouvelle fois fonctionné à merveille sur le premier but lensois. A la 18e minute, Vairelles centre au second poteau pour Eloi qui d'une tête piquée trompe Cool. Huit minutes plus tard, l'attaquant lensois bat, du gauche, une seconde fois le gardien auxerrois et signe son premier doublé en D 1.





Une volée signée Simone

Vendredi soir à Gerland, Marco Simone est devenu le premier buteur du PSG de l'ère Artur Jorge. Pour cette première réalisation parisienne, l'attaquant italien ne s'est pas contenté d'une simple frappe, mais a préféré y ajouter la manière. Suite à un bon travail d'Okocha sur le côté gauche, Yanovski reçoit le ballon et adresse une longue transversale en direction de Simone. Légèrement décalé côté droit, l'ex-Milanais évalue parfaitement la trajectoire de la balle et marque d'une superbe volée du pied droit, qui va se loger dans la lucarne gauche du gardien lyonnais.

NANCY 0-1 RENNES

(0-1)

Cissé (13e)

1.	Roux	3	
2.	Ferreira	3	
4.	Lécluse	3	
5.	Hognon	4	
23.	Rodrigues	0	
17.	Bastien	3	
13.	(Moustaïd, 76e)		
8.	Biancalani	3	
19.	Wiart	3	
11.	(Zanotti, 60e)		
20.	Rambo	3	
22.	(Li, 56e)		
9.	Cascarino	4	
14.	Koné	3	
	Total :	32	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 9 101. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Avertissements :** Biancalani (36e), Hognon (39e), Moustaïd (81e) pour Nancy ; Cissé (35e), Goussé (62e), Revault (69e) pour Rennes. **Expulsion :** Rodrigues (80e) pour Nancy. **Note du match :** 10/20.

1.	Revault	5	
14.	Sommeil	4	
3.	Dogon		
2.	(Brinquin, 10e)	4	
5.	Rossi	3	
21.	Réveillère	3	
15.	Grégoire	3	
18.	Huard	3	
26.	Cissé	4	
17.	Weiser	3	
13.	Goussé	3	
10.	Nonda	3	
	Total :	38	

Entr. : Le Guen.

12e : corner ; tête de Hognon, reprise de Cascarino. Revault intervient du poing. **13e :** contre de Brinquin, qui trouve Cissé, lequel, de 25 m, lobe Roux avancé **(1-0). 20e :** slalom de Rambo qui échoue sur Revault. **23e :** contre de Goussé, centre et reprise de Nonda à côté de la cage. **34e :** une-deux Koné-Rambo qui échoue sur Revault. **64e :** coup franc de Zanotti, tête de Cascarino à côté. **67e :** contre mené par Sommeil ; Roux sort de ses 18 m pour stopper le danger. *78e :* centre de Goussé ; reprise de Huard au-dessus. *89e :* tête de Li ; envolée de Revault.

LYON 1-1 PARIS-SG

Cocard (47e)

(0-1)

Simone (18e)

1.	Coupet	3	
3.	Carteron	3	
22.	(Linarès, 76e)		
4.	Laville	3	
13.	Fournier		
18.	(Malbranque, 27e)	4	
17.	Bréchet	2	
6.	(Cocard, 46e)	4	
5.	Bak	3	
6.	Violeau	3	
10.	Dhorasoo	4	
15.	Delmotte	3	
20.	Kanouté	3	
9.	Grassi	4	
	Total :	35	

Entr. : B. Lacombe

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 37 416. **Arbitre :** M. Veissière (3). **Avertissements :** Bréchet (21e), Grassi (80e) pour Lyon ; Llacer (14e), Ducrocq (35e), Lachuer (67e) pour le Paris-SG. **Expulsion :** Ducrocq (45e) pour le Paris-SG. **Note du match :** 14/20.

1.	Lama	3	
2.	Laspalles	2	
4.	Wörns	3	
15.	Rabesandratana	4	
25.	Paisley	3	
23.	Ducrocq	0	
14.	Llacer	4	
22.	Yanovski	4	
8.	Lachuer	3	
10.	Okocha	2	
18.	(Ouédec, 78e)		
9.	Simone	4	
20.	(Adailton, 84e)		
	Total :	32	

Entr. : Jorge

14e : sur un coup franc de Violeau, Lama sort la balle de la lucarne et dévie le tir sur la barre. **18e :** servi par une longue ouverture de Yanovski adressée de la gauche, Simone reprend de volée et marque **(0-1). 26e :** sur un centre de Lachuer, Okocha seul devant Coupet rate sa reprise. **47e :** Grassi échappe à Wörns et centre en retrait pour Cocard dont le tir est dévié en vain par Lama **(1-1).**

SOCHAUX 1-1 METZ

Baudry (90e)

(0-0)

Lukic (51e)

1.	Fernandez	5	
29.	Ravaux	3	
15.	Manac'h	3	
6.	Maraval	3	
2.	Raschke	3	
19.	(B. Bouger, 80e)		
21.	Chedli	4	
25.	(Frau, 71e)		
8.	Chaintreuil	3	
7.	Dedebant	3	
10.	Baudry	3	
9.	Fiawoo	2	
28.	Ljuboja	4	
	Total :	36	

Entr. : Hadzibegic

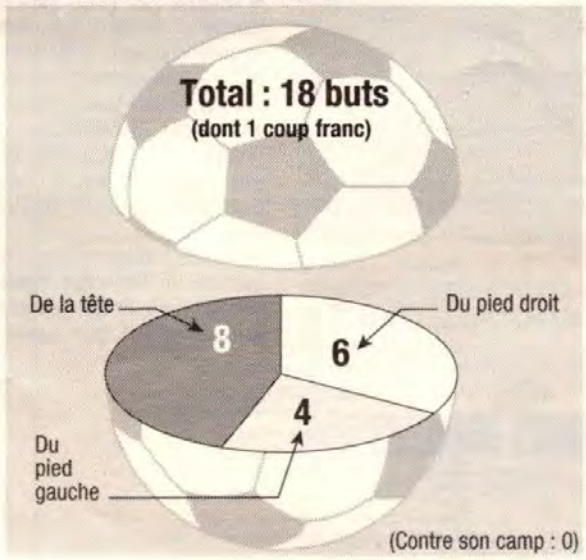
Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 6 500. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Manac'h (13e), Fiawoo (70e), Maraval (90e) pour Sochaux ; Toyes (24e) pour Metz. **Note du match :** 12/20.

1.	Letizi	3	
4.	Schemmel	4	
18.	Strasser	3	
5.	Kastendeuch	3	
26.	Régis	3	
25.	Boffin	3	
14.	Toyes	3	
7.	Asuar	3	
12.	(Proment, 82e)		
8.	Rizzetto	4	
9.	Lukic	4	
11.	(Jestrovic, 76e)		
31.	Oyawole	3	
29.	(Van Handenhoven, 88e)		
	Total :	36	

Entr. : Muller

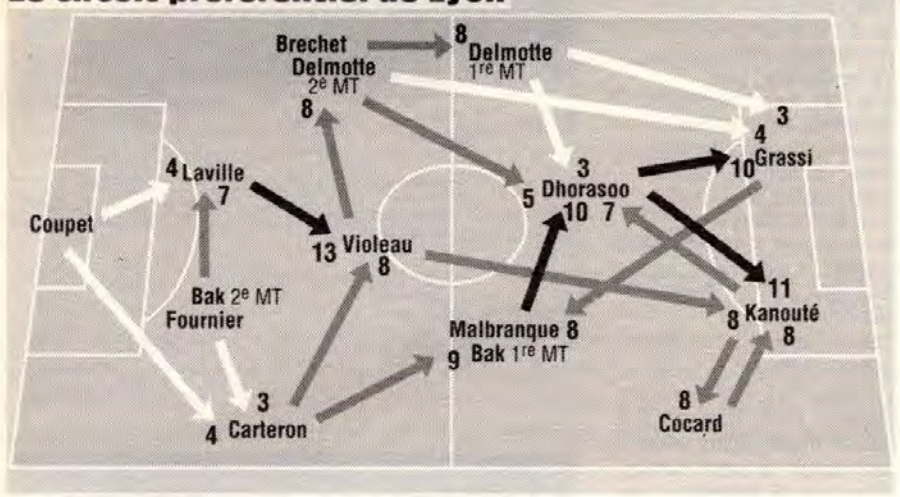
51e : Rizzetto tire un corner, Toyes tente une reprise dans la surface avant que Manac'h ne manque son dégagement et que Lukic ne parvienne à ouvrir le score **(0-1). 90e :** Frau obtient un coup franc que Ljuboja frappe. Fiawoo dévie de la tête pour Baudry qui égalise lui aussi d'une reprise de la tête **(1-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — **Lyon - Paris-SG**

Le circuit préférentiel de Lyon



Pour son premier match aux commandes du Paris-SG, Artur Jorge a opté pour une organisation classique en 4-4-2, avec huit joueurs à vocation défensive.

Et, bien que le PSG à Gerland ait favorisé la défense et la récupération, la vitesse de transmission de la balle des milieux aux deux attaquants placés en pointe (Okocha et Simone) a permis aux Parisiens de développer leur jeu de manière offensive. Les deux lignes défensives ont en quelque sorte servi de rampes de lancement à l'attaque du Paris-SG.

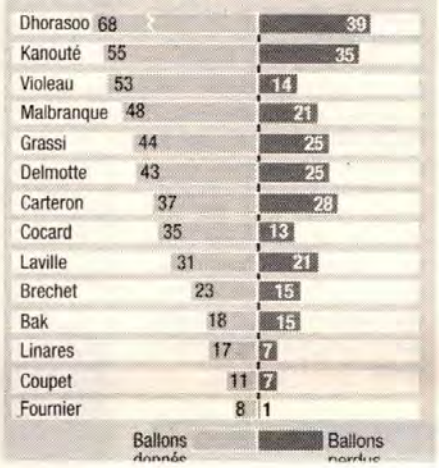
Pour la plupart des joueurs de la capitale, la zone de récupération est la même que celle dans laquelle ils donnent le ballon *(cf. infographies)*, ce qui témoigne d'une volonté de jouer court. Cette observation est confirmée par un jeu parisien à moins de deux touches de balle, sauf pour Okocha et pour Ouédec qui, disposant de plus de profondeur, ont davantage porté le ballon.

Malgré une mi-temps à dix après l'expulsion de Ducrocq, Paris-SG a dans l'ensemble beaucoup plus orienté son jeu vers l'avant que Lyon (un tiers des ballons joué latéralement et un tiers vers l'avant).

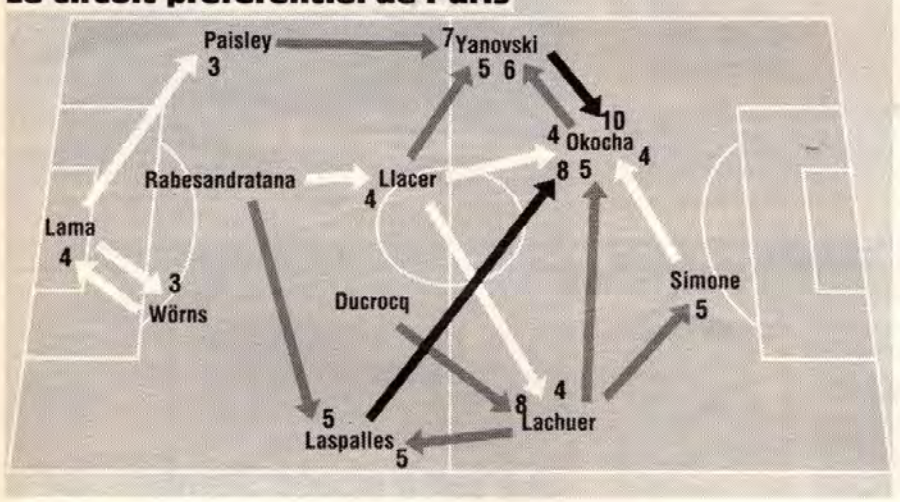
En observant le circuit préférentiel des Lyonnais, on constate qu'un petit espace existe entre les lignes défensive et offensive, contrairement au PSG où les milieux ont joué plus proche de leurs attaquants.

En fait, Lyon a tourné en rond, en passant son temps à redoubler les passes entre deux partenaires et en conservant trop longtemps la balle (durée moyenne d'attaque de 10 secondes contre seulement 7 pour Paris). A la différence du PSG, les Lyonnais n'ont pas offert à leurs attaquants de bonnes conditions de tir (1 seul but marqué sur 11 tirs cadrés !), ce qui les a obligés très souvent à remiser vers l'arrière.

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Paris



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	18	11	7	9	4	16	42
Paris-SG	5	4	1	2	6	16	20
Moyenne 1998-99 (sur 9 études)	13	7	6	6	4	16	26

FLASHES

➡ Vendredi, à Gerland, Bernard Lama a disputé son **400e match en Première Division.** Le gardien parisien est le quatrième joueur en activité en D 1 à compter 400 rencontres et plus parmi l'élite. Le joueur le plus expérimenté cette saison est le Messin Sylvain Kastendeuch, qui a joué à Sochaux son 497e match en Première Division.

➡ Face au Paris-SG, **Christophe Cocard** a inscrit son premier but de la saison. L'ex-Auxerrois n'avait plus marqué en Championnat depuis le 25 janvier 1998 à Gerland... contre Auxerre (1-0).

➡ A Strasbourg, Florian Maurice a réalisé le **deuxième doublé** marseillais de la saison. Avant lui, Dugarry avait également inscrit deux buts contre Montpellier au Stade-Vélodrome (5-4).

➡ **Lorient,** qui a concédé le nul sur sa pelouse face au Havre, et **Metz** sont les deux dernières équipes à ne pas avoir encore gagné à domicile cette saison.

En allant s'imposer à Nancy, Rennes a signé sa première **victoire à l'extérieur** de la saison.

➡ **Marseille** n'a plus encaissé de but en Division 1 depuis 270 minutes, contre Bordeaux (2-2) lors de la 6e journée.

➡ Lors de ses trois derniers matches de Championnat, le Marseillais **Robert Pires** a adressé à chaque fois une passe décisive à l'un de ses partenaires : Camara à Bastia, Ravanelli contre Toulouse et, enfin, Maurice pour son second but à Strasbourg.

➡ Depuis maintenant trois matches, les Marseillais inscrivent **deux buts** et n'en encaissent aucun lors de chaque rencontre : à Bastia (7e journée), contre Toulouse (8e) et à Strasbourg (9e).

➡ Après deux matches sans but, les Parisiens ont retrouvé le chemin des filets adverses, grâce à une super reprise de volée de **Simone.** Depuis le début de la saison, Paris-SG n'a marqué qu'une seule fois plus d'un but lors d'une rencontre de D 1, contre Bastia au Parc des Princes (2e journée).

➡ Quatre fois cette saison, **Nantes** a encaissé deux buts en déplacement : à Marseille (0-2), à Toulouse (3-2), à Lens (4-2) et à Bordeaux (2-0).

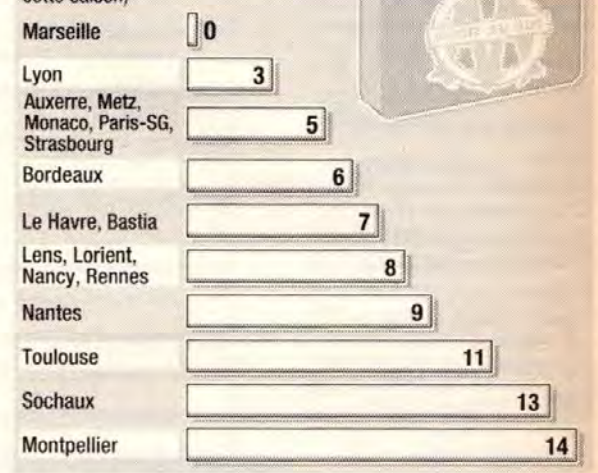
➡ Depuis l'ouverture du Championnat, Marseille n'a pas encaissé de but à l'extérieur depuis le 9 mai 1998, au Havre (1-1).

➡ Contre Nantes au stade de Lescure, le Bordelais **Yohan Micoud** a été le 100e joueur à marquer un but cette saison.

À LA LOUPE

Marseille voyage léger

(Nombre de buts encaissés à l'extérieur cette saison)



QUESTION

Après neuf journées, Metz n'a toujours pas remporté le moindre match en Championnat. Est-ce exceptionnel ?

Depuis dix ans, plusieurs fois des clubs se sont retrouvés dans la même situation que Metz. Lors de la saison 1996-97, trois clubs, Nantes (18e), Caen (19e) et Nancy (20e), ne comptaient toujours pas de victoire à l'issue de la 9e journée. A noter qu'en 1981-82, les Messins avaient également eu un départ difficile, n'enregistrant leur première victoire que lors de la 13e journée, contre Lyon grâce à un but de Sonor (1-0).

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	9e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	7	6	1	0	0	9	
2. **Maurice** (Lyon)	5	3	0	2	0	9	+2
André (Bastia)	4	1	2	1	1	6	
K. Diawara (Bordeaux)	4	1	1	2	0	8	+1
Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	8	
Eloi (Lens)	4	2	1	2	0	7	+2
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	9	
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	8	
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	
Grassi (Lyon)	4	0	4	0	0	8	
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	
Bakavoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	9	
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	9	
Monterrubio (Nantes)	4	1	3	0	0	8	
Simone (Paris-SG)	4	3	1	0	1	9	+1
Petrovic (Toulouse)	4	1	0	3	0	7	+2

18. Baticle (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Ravanelli, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), L. Robert, Thimothée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Nonda (Rennes), 3.
29. Carnot, Diomède, Klos, Marlet (Auxerre), Alves, Laurent (Bastia), Dalmat (Lens), Dugarry (Marseille), Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), F. Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), 2.
44. Danjou, Taino (Auxerre), Jurietti, Née (Bastia), H. Alicarte, Benarbia, Jemmali, Micoud, Musampa (Bordeaux), Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Camadini, Pédron, O. Sournah (Lorient), Bak, Cocard, Delmotte, Dhorasoo, Job, Kanouté (Lyon), L. Blanc, T. Camara, Gourvennec, Pires (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Meyrieu (Metz), Da Costa, Gava, Giuly, T. Henry (Monaco), Barbosa, Maoulida (Montpellier), Bastien, Wiart (Nancy), Carrière, F. Da Rocha, Gillet, Olembe, Savinaud, Sibierski, A. Touré (Nantes), Lachuer, Okocha, Wörns (Paris-SG), E. Cissé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Bertin, Conteh, Rouxel (Strasbourg), Ipoua, A. Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Pollet (Le Havre), pour Rennes ; Méride (Lens), pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz), pour Bordeaux ; Réveillère (Rennes), pour Monaco.

PASSEURS

Auxerre : Diomède ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Benarbia, 2 ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** Vairelles ; **Lorient :** néant ; **Lyon :** Grassi ; **Marseille :** Brando, Pires ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Montpellier :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** Yanovski ; **Rennes :** Nonda ; **Sochaux :** Fiawoo ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** Diatta.
1. Vairelles (Lens), 5.
2. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), Gravelaine (Marseille), 4.
5. Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
10. Diomède (Auxerre), Grassi (Lyon), Brando, Ravanelli (Marseille), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
17. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), H. Alicarte, K. Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa, Wiltord (Bordeaux), Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Caveglia, Kanouté, Violeau (Lyon), Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, T. Henry, Lamouchi, Sagnol, Spehar (Monaco), Bailly, L. Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), F. Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, F. Fernandes, Grégoire, Nonda (Rennes), Fiawoo, Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Batlles, Diatta (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Revault, en toute sérénité

Après une saison difficile au Paris-SG, Christophe Revault est en train de redevenir lui-même à Rennes. La meilleure preuve, le triple lauréat de l'Etoile d'Or (1995-96-97) pointe depuis ce week-end à la première place du classement des gardiens. Et si l'équipe de Paul Le Guen s'est imposée pour la première fois de la saison à l'extérieur sur le terrain de Nancy (0-1), elle le doit pour beaucoup à son gardien. Car celui-ci s'est largement employé pour préserver ses cages vierges. Sa prestation méritait donc bien 5 étoiles, d'autant qu'en plus d'être irréprochable, lui qui semblait écrasé par la pression l'an passé, s'impose aujourd'hui comme le véritable patron de la défense bretonne et comme l'un des leaders d'une formation qui postule à une place européenne.

Deux autres gardiens ont obtenu 5 étoiles lors de cette 9e journée : le Sochalien Vincent Fernandez et le Marseillais Stéphane Porato. Les hommes de Rolland Courbis se sont d'ailleurs mis en évidence à Strasbourg, puisque, outre leur gardien, Frédéric Brando, Florian Maurice et Robert Pires ont été également crédités de 5 étoiles. Les deux derniers en profitent pour se porter respectivement en 7e et 3e position d'un classement toujours dominé par un autre de leur coéquipiers, Eric Roy. A noter aussi les présences au 5e rang de Laurent Blanc et de Vikash Dhorasoo qui s'étaient longtemps disputé l'Etoile d'Or la saison passée avant que le néo-Lyonnais ne l'emporte, et qui se retrouvent donc encore aujourd'hui au coude à coude.

Photo Nicolas LUTTIAU

Si Rennes s'est imposé pour la première fois de la saison à l'extérieur, sur le terrain de Nancy, il le doit pour beaucoup à son gardien Christophe Revault.

LOTO FOOT

7 MF en jeu

La victoire surprise d'Ajaccio aux dépens de Troyes, le week-end dernier, a déjoué tous les pronostics au premier rang. Mais l'absence de vainqueur à treize bons pronostics constitue un aspect positif du jeu : en effet, le pactole de report passe de 5 à 7 MF. Il sera proposé aux parieurs, samedi prochain. Il y a peut-être du record de gain dans l'air...

Retour sur terre : ce mardi, il s'agit de jouer sur les Coupes d'Europe. Précisons que la fin de la validation des bulletins est fixée à 17 heures. Gare aux retardataires ! Par ailleurs, le match n° 1, Etoile Rouge Belgrade - Lyon, a lieu sur terrain neutre, à Bucarest (Roumanie) précisément. Cela a probablement son importance en sachant toutefois que bond et faux rebond demeurent les caprices du ballon...

MATCHES N° 48. Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 58 802 F (28) ; onze : 1 999 F (656) ; dix : 114 F (6 607). Numéro pactole : 9.

SCORES N° 54. Cinq bons scores : 187 119 F (5) ; quatre : 597 F (178) ; trois : 40 F (2 552). Numéro pactole : 7.

ENJEUX : 10,6 MF, dont 600 000 F à Scores n° 54.

M. B.

ÉTOILES

1. Roy (Marseille), 4,13
2. Vairelles (Lens), 4,00
3. Pires (Marseille), 3,89
4. Monterrubio (Nantes), 3,86
5. Dhorasoo (Lyon), L. Blanc (Marseille), 3,78
7. Maurice (Marseille), Fernandes (Rennes), 3,75
9. Boffin (Metz), Carrière (Nantes), 3,67
11. Laslandes, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Bigné, Sommeil (Rennes), 3,63
16. Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Olembe, Savinaud (Nantes), Yanovski (Paris-SG), 3,57
21. Gravelaine (Montpellier), Le Roux (Nantes), 3,56
23. Grassi (Lyon), Wörns (Paris-SG), 3,50
25. Alicarte (Bordeaux), Déhu (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Dumas (Monaco), Bertin (Strasbourg), 3,44
31. Diomède (Auxerre), Bédrossian (Lorient), Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), Moracchini, Rambo (Nancy), Dogon (Rennes), 3,43
38. Dalmat (Lens), Fabbri (Nantes), 3,38
40. Danjou (Auxerre), Rizzetto (Metz), Rouvière (Montpellier), Kone (Nancy), 3,33
44. Diabaté (Bordeaux), Caveglia (Lyon), Régis (Metz), Préget (Toulouse), 3,29
48. Soloy (Le Havre), Ripoll (Lorient), Fournier, Violeau (Lyon), Blondeau (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava (Monaco), Silvestre (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Goma (Paris-SG), Amzine (Strasbourg), 3,25
59. Jeunechamp (Auxerre), Clayton (Bastia), Saveljic (Bordeaux), Delmotte (Lyon), Robert (Montpellier), Bastien, Hognon (Nancy), Chanelet (Nantes), Nonda, Reveillère (Rennes), 3,22
69. Agboh (Auxerre), André (Bastia), Pierre (Metz), Fiawoo (Sochaux), 3,14
73. Benarbia (Bordeaux), Novak (Le Havre), Laville (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Meniri (Nancy), Grégoire (Rennes), Echouafni, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,13
84. Moreau (Bastia), De Neef (Le Havre), Camadini, Cloarec (Lorient), Kastendeuch (Metz), Dos Santos, Fugier (Montpellier), Lachuer (Paris-SG), Chantreuil (Sochaux), Collet, Martins (Strasbourg), 3,11
95. Assati, Marlet (Auxerre), Pavon (Bordeaux), Pantic (Le Havre), Cascarino, Lécluse (Nancy), Simone (Paris-SG), Raschke (Sochaux), Galdamès (Toulouse), 3,00
104. Baticle, Klos (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Ouzunidis (Le Havre), Fischer (Lorient), 2,89
109. Dieng (Auxerre), Strasser (Metz), Biancalani (Nancy), 2,88
112. Valéry (Bastia), Méride, Sikora (Lens), Triki (Lorient), Ferreira (Nancy), Okocha (Paris-SG), Paviot (Toulouse), 2,86
119. Carnot (Auxerre), 2,78
120. Montero (Lorient), Guyot (Toulouse), 2,75
122. Swierczewski (Bastia), Smicer (Lens), Santini (Toulouse), 2,71
125. Becanovic (Le Havre), Ducrocq (Paris-SG), 2,63
127. Hénin (Le Havre), Magnier (Lens), Ikpeba (Monaco), Malm (Toulouse), 2,57
131. Nouma (Lens), 2,50
132. Rossi (Rennes), Maraval (Sochaux), Battles (Toulouse), 2,43
135. Loko (Paris-SG), 2,29

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des rencontres notées (soit sept au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Rennes), 3,75
2. Richert (Toulouse), 3,71
3. Ramé (Bordeaux), 3,67
Landreau (Nantes), 3,67
Vencel (Strasbourg), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,56
7. Barthez (Monaco), 3,50
8. Lama (Paris-SG), 3,38
9. Durand (Bastia), 3,33
10. Hugues (Lorient), 3,25
11. Roux (Nancy), 3,22
Fernandez (Sochaux), 3,22
13. Cool (Auxerre), 3,11
Warmuz (Lens), 3,11
Letizi (Metz), 3,11
16. Martini (Montpellier), 3,00

Christophe Revault

(Rennes)
Né le : 22 mars 1972, à Paris.
1,90 m ; 90 kg.
Moyenne : 3,75 sur 8 rencontres.
Détail
5 étoiles : Nancy.
4 étoiles : Auxerre, Montpellier, Le Havre, Marseille.
3 étoiles : Strasbourg, Bastia, Bordeaux.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club CFA région parisienne recherche stoppeur et n° 6 niveau CFA (amateur) Env. CV sous réf. 1219 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Promo d'Honneur banlieue sud cherche n° 8-9-10 niveau CFA muté ou non ou joker Env. CV sous réf. 1220 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cherche chauffeur-livreur avec véhicule type Renault Express ou C 15 Football niveau CFA Tél. : 01-45-13-09-59

DEMANDES

Milieu ou défenseur 27 ans niveau D 2, 1,86 m, 79 kg Etudie toutes propositions Tél. : 06-11-20-40-86

Gardien de but 24 ans ex-pro exp. D 2 cherche club sérieux de D 2 à PH France et étranger Étudie toutes propositions Tél. : 06-09-16-75-18

Educateur diplômé arbitre officiel recherche club ambitieux pour structuration niveau Ligue ou National Emploi plus logement souhaité Etudie toutes propositions Tél. : 06-07-02-98-40

Urgent Exp. D 3 - D 4 - D R cherche poste entraîneur, entraîneur-joueur tous niveaux Paris, rég. par., senior ou jeune Grande exp. prof. EPS Tél. : 01-42-64-14-55

Urgent joueur ex.-OL, ex-ASSE (arrêt 3 ans) rech. club Ligue ou CFA pour rejouer Etudie ttes prop. sérieuses Tél. : 06-07-02-98-40

DIVERS

Retenez dès maintenant *European Football Yearbook* (270 F), *Annuario del Calcio Mondiale* (190 F) parution fin novembre Polymedias 103, rue de Paris 94220 Charenton Tél. : 01-48-93-10-10

Particulier vend *France Football* de 1961 à 1977 Tél. (après 21 heures) : 01-44-70-09-52

13-15 mai, un séjour sportif sur la Côte d'Azur pour vos vétérans avec le Tournoi international à 11 d'Antibes. Infos : US Fontonne Av. Frères-Gardero 06600 Antibes Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Vends maillots de toutes les équipes italiennes, et aussi insignes, écharpes, fanions. Liste sur demande Tél. : 00-39-02-48-14-491

Nouveau magazine supporters envoyer photos Tifo RDT / Fans Foot BP 172 75864 Paris Cedex 18 3615 Fans Foot RDT

Vends-échange *Cahiers foot L'Équipe* de 1954 à 1982 et plusieurs livres, revues K7 vidéo Tél. : 03-25-37-33-45

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Un Florian Maurice pu

L'avant-centre de l'OM, en marquant deux buts face à Strasbourg et en obtenant neuf points, réalise le meilleur total de la 5e journée. Il devient du coup l'un des grands animateurs du Championnat des Etoiles. Bravo donc à vous si vous aviez misé sur son retour au premier plan. Si tel n'est pas le cas, n'oubliez pas que vous pouvez, d'une journée sur l'autre, opérer des transferts et, donc, intégrer le Marseillais ou n'importe quel autre joueur à l'une de vos équipes.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) ** 2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

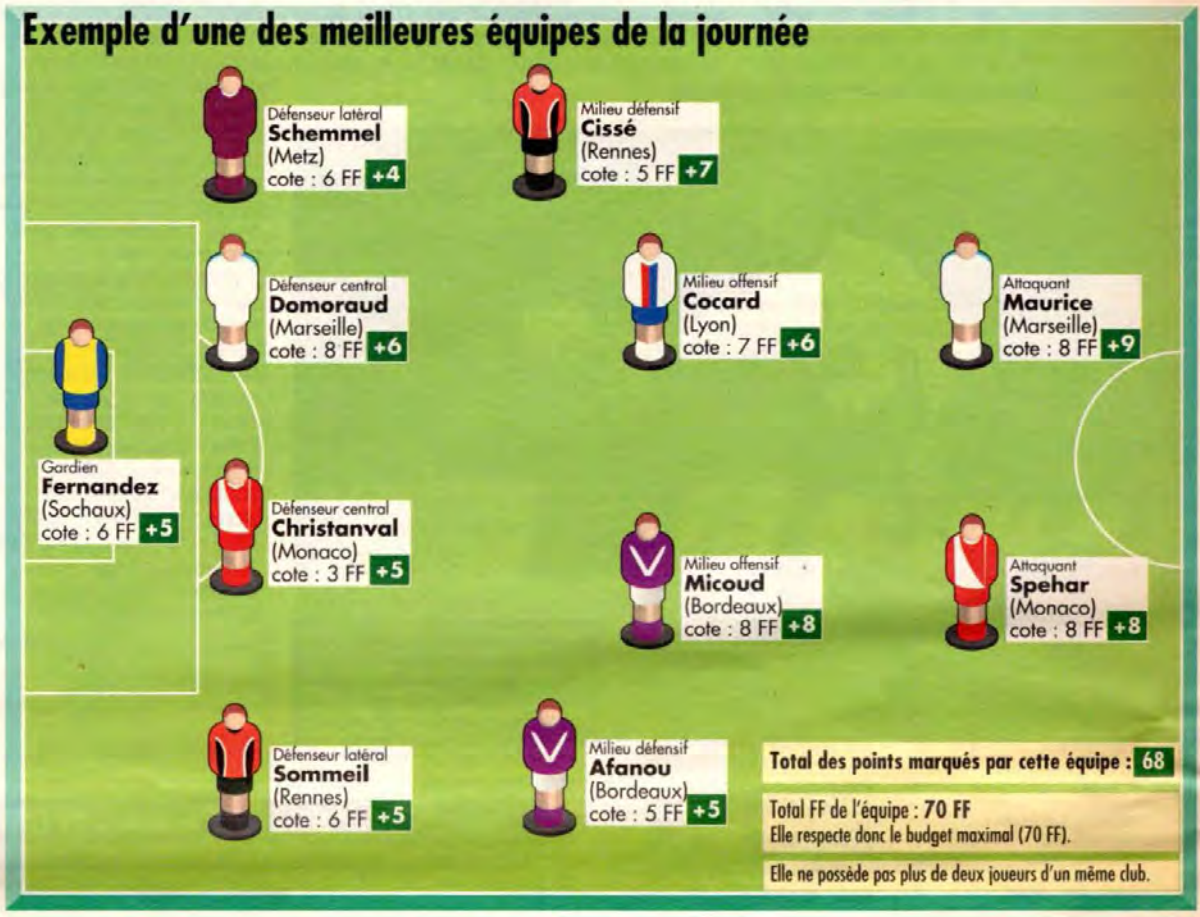
A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

Exemple d'une des meilleures équipes de la journée



LE DÉTAIL DE LEURS POINTS

GARDIEN

FERNANDEZ (Sochaux) : sa superbe prestation lui vaut 5 étoiles et le match nul entre Sochaux et Metz ne lui rapporte rien de plus. **Total :** + 5.

DÉFENSEURS LATÉRAUX

SOMMEIL (Rennes) : 4 étoiles plus 1 point de bonus pour la victoire (1-0) de Rennes à Nancy. **Total :** + 5.

SCHEMMEL (Metz) : bon retour à la compétition pour le Messin, crédité de 4 étoiles, qui ne profite d'aucun bonus. **Total :** + 4.

DÉFENSEURS CENTRAUX

DOMORAUD (Marseille) : le défenseur obtient 4 étoiles et la victoire de l'OM lui offre 2 points de bonus. **Total :** + 6.

CHRISTANVAL (Monaco) : sa petite cote en fait une bonne affaire, puisqu'il obtient 3 étoiles et 2 points grâce à la victoire de Monaco (2-0). **Total :** + 5

MILIEUX DÉFENSIFS

CISSÉ (Rennes) : le milieu de terrain rennais obtient 2 points pour son but, 1 point pour la victoire de son équipe et 4 étoiles. **Total :** + 7.

AFANOU (Bordeaux) : 3 étoiles, une victoire 2-0, soit 5 points vite gagnés pour cette petite cote. **Total :** + 5.

MILIEUX OFFENSIFS

COCARD (Lyon) : une seule mi-temps lui permet d'obtenir 4 étoiles et 2 points de bonus pour le but qui offre le nul aux Lyonnais. **Total :** + 6.

MICOUD (Bordeaux) : 4 étoiles, une victoire 2-0 de Bordeaux et 2 points de bonus pour son but. Facile. **Total :** + 8.

ATTAQUANTS

MAURICE (Marseille) : le must. 5 étoiles, une victoire 2-0 à Strasbourg et 2 buts, soit 2 points de bonus pour un attaquant. **Total :** + 9.

SPEHAR (Monaco) : les mêmes points que Florian Maurice, mais seulement 4 étoiles. **Total :** + 8.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

* Jeu organisé par France Football

Young & Rubicam France RR

...issance 9

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

CLASSEMENT DE LA 5e JOURNÉE

1. Maurice (Marseille)	9 points
2. Spehar (Monaco)	8
Micoud (Bordeaux)	8
4. Porato (Marseille)	7
Brando (Marseille)	7
Pires (Marseille)	7
Diawara (Bordeaux)	7
Cissé (Rennes)	7
9. Revault (Rennes)	6
Ravanelli (Marseille)	6
Dugarry (Marseille)	6
Domoraud (Marseille)	6
L. Blanc (Marseille)	6
Eloi (Lens)	6
Gava (Monaco)	6
Saveljic (Bordeaux)	6
Cocard (Lyon)	6
Ramé (Bordeaux)	6

Joli tir groupé des Marseillais, puisque sept d'entre eux se classent dans les dix-huit premiers de la journée. Si le doublé de Florian Maurice lui permet de réaliser le meilleur score, il faut noter l'excellent rapport qualité-prix de Brando et Porato. La remarque est valable également pour le Rennais Edouard Cissé.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après cinq journées

1. Monterrubio (Nantes)	31 points
2. Maurice (Marseille)	29
3. Pires (Marseille)	28
Alicarte (Bordeaux)	28
5. Ramé (Bordeaux)	26
6. L. Blanc (Marseille)	25
Le Roux (Nantes)	25
Micoud (Bordeaux)	25
9. Danjou (Auxerre)	24
10. Carrière (Nantes)	23
Roy (Marseille)	23
Savinaud (Nantes)	23
Baticle (Auxerre)	23
Klos (Auxerre)	23
15. Dumas (Monaco)	22
Saveljic (Bordeaux)	22
Carnot (Auxerre)	22

Olivier Monterrubio demeure un solide leader, mais Florian Maurice, fort de ses 9 points supplémentaires, se positionne juste derrière lui.

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES — 5e journée

1. Marseille	74 points	9. Auxerre	35
2. Bordeaux	62	10. Lorient	34
3. Monaco	58	Le Havre	34
4. Rennes	51	12. Paris-SG	24
5. Lyon	41	13. Nancy	15
6. Sochaux	38	14. Nantes	12
7. Metz	37	Strasbourg	12
8. Lens	36	16. Montpellier	7

CLASSEMENT PAR POSTES — 5e journée

GARDIENS
1. Porato (Marseille) 7
2. Revault (Rennes), Ramé (Bordeaux) 6
4. Fernandez (Sochaux), Barthez (Monaco) 5

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Brinquin, Sommeil (Rennes), Blondeau, Torres Mestre (Bordeaux), Colleter, Gallas (Marseille), Léonard, Sagnol (Monaco) 5

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. L. Blanc, Domoraud (Marseille), Saveljic (Bordeaux) 6
4. Irles, Dumas (Monaco), Alicarte (Montpellier), Christanval (Monaco), Diabaté (Bordeaux) 5

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Brando (Marseille), Cissé (Rennes) 7
3. Bravo (Marseille), Afanou, Pavon (Bordeaux), Diao (Monaco) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Micoud (Bordeaux) 8
2. Pires (Marseille) 7
3. Gava (Monaco), Cocard (Lyon) 6
5. Carnot (Auxerre), Baudry (Sochaux), Benarbia (Bordeaux), Giuly (Monaco) 5

ATTAQUANTS
1. Maurice (Marseille) 9
2. Spehar (Monaco) 8
3. Diawara (Bordeaux) 7
4. Ravanelli (Marseille), Dugarry (Marseille), Eloi (Lens) 6

LA BONNE AFFAIRE
Edouard Cissé (Rennes)

Résultat : + 7
Cote : 5
Code : 712
Poste : milieu défensif

Un premier but en D 1, cela compte pour un joueur. Et celui-là d'autant plus qu'il offre à Rennes la victoire à Nancy et vous permet de marquer 7 points si vous aviez accordé votre confiance au jeune milieu de terrain du Stade Rennais. Un choix qui vous offre en outre des perspectives, car Paul Le Guen semble vouloir faire de son ex-coéquipier au PSG un élément de base de sa formation.

EN VEDETTE
Florian Maurice (Marseille)

Résultat : + 9
Cote : 8
Code : 367
Poste : attaquant

L'air de Marseille a, semble-t-il, totalement revigoré Florian Maurice. Fort de la confiance de Rolland Courbis et de la complicité de Robert Pires, l'ex-Lyonnais et Parisien et en train de retrouver toutes ses sensations de buteur : ses 2 buts contre Strasbourg portent son total à 5 depuis le début du Championnat. Un avant-centre efficace dans une équipe disputant le titre, vous pouvez vous risquer, malgré sa cote élevée, à le retenir dans votre équipe.

RENDEZ-VOUS VENDREDI POUR L'ENSEMBLE DES POINTS MARQUÉS PAR LES JOUEURS DE LA RENCONTRE TOULOUSE-BASTIA

La limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au samedi 24 octobre à 18 heures. Pour tout renseignement complémentaire, appelez le 01-40-89-86-45 (2,23 F/min) du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

GARDIENS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+3	20
051	DURAND E.	Bastia	7	-	14
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+6	26
150	CASSARD S.	Le Havre	6	+3	13
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0	2
201	WARMUZ G.	Lens	7	+3	10
250	HUGUES A.	Lorient	6	+3	13
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	6	+3	19
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	8
352	PORATO S.	Marseille	5	+7	17
401	LETIZI L.	Metz	8	+3	14
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	3
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+5	21
501	MARTINI B.	Montpellier	7	+1	14
551	ROUX F.	Nancy	5	+2	16
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+1	21
651	LAMA B.	PSG	9	+3	15
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+6	14
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+5	13
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+1	15
851	RICHERT T.	Toulouse	6	-	12

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	0	16
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	5
008	JAY F.	Auxerre	4	+2	2
052	CLAYTON J.	Bastia	7	-	12
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	-	5
054	JURIETTI F.	Bastia	6	-	0
055	VALERY P.	Bastia	6	-	6
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0	1
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	15
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+5	19
152	HENIN J.	Le Havre	6	+3	4
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+3	12
154	WEBER N.	Le Havre	6	0	5
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	0
202	LACHOR Y.	Lens	6	0	0
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+3	-4
252	DRUON L.	Lorient	5	0	7
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+3	3
254	MONTERO J.	Lorient	5	+3	10
320	BRÉCHET J.	Lyon	1	+2	2
302	CARTERON P.	Lyon	7	+3	18
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	21
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	+5	16
354	COLLETER P.	Marseille	7	+5	17
355	GALLAS W.	Marseille	3	+5	19
403	RÉGIS D.	Metz	6	+3	10
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	+4	4
405	TOYES G.	Metz	5	+3	14
452	LÉONARD P.	Monaco	7	+5	5
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	6
454	PIGNOL C.	Monaco	6	0	18
455	SAGNOL W.	Monaco	6	+5	14
502	BAILLS P.	Montpellier	6	0	10
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	0	15
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+1	14
552	FERREIRA D.	Nancy	6	+2	13
553	MENIRI M.	Nancy	5	0	13
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	-7	-7
603	CHANELET J.	Nantes	6	+1	20
652	ALGERINO J.	PSG	5	0	0
653	DOMI D.	PSG	6	0	7
654	LASPALLES N.	PSG	7	+2	5
655	LLACER F.	PSG	5	+4	4
702	BRINQUIN P.	Rennes	6	+5	7
703	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	3	+4	15
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+5	15
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	0	-2
754	DAF O.	Sochaux	2	0	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+3	11
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	+3	3
823	BEYE H.	Strasbourg	1	0	0
803	FRANCK P.	Strasbourg	6	0	5
852	COBOS J.	Toulouse	6	-	7
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	-	2
856	SANTINI D.	Toulouse	5	-	7

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+3	24
010	DIENG O.	Auxerre	6	+3	14
011	KLOS T.	Auxerre	7	+2	23
056	MOREAU P.	Bastia	7	-	13
057	SOUMAH M.	Bastia	7	-	13
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+5	28
106	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+5	12
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+6	22
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+3	11
157	POLLET L.	Le Havre	6	0	1
206	DÉHU F.	Lens	8	+3	13
207	MAGNIER C.	Lens	7	+3	7
208	MÉRIDE X.	Lens	2	+3	8
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+3	10
258	TRIKI I.	Lorient	6	+3	12
306	BAK J.	Lyon	6	+3	17
307	FOURNIER H.	Lyon	7	0	14
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	14
356	BLANC L.	Marseille	10	+6	25
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	17
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+3	15
407	PIERRE P.	Metz	7	0	11
408	STRASSER J.	Metz	3	+3	11
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+5	19
457	DUMAS F.	Monaco	8	+5	22
458	IRLES B.	Monaco	4	+5	10
459	KONJIC M.	Monaco	8	0	12
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	7
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	+2	6
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+1	13
556	HOGNON V.	Nancy	5	+3	17
557	LÉCLUSE C.	Nancy	5	+2	15
606	DECROIX E.	Nantes	7	+1	1
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	0	19
608	GILLET N.	Nantes	2	+1	21
656	GOMA A.	PSG	8	0	11
657	RABESANDRATANA E.	PSG	6	+4	10
658	WORNS C.	PSG	9	+3	13
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	0	3
708	DOGON J.	Rennes	7	0	16
710	ROSSI Y.	Rennes	7	+4	2
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	0	3
758	MANAC'H E.	Sochaux	5	+3	9
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	+3	7
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+2	21
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+1	10
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+2	10
857	GALDAMÈS J.	Toulouse	6	-	9
858	GUYOT L.	Toulouse	6	-	8
859	PREGET A.	Toulouse	5	-	9

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	+3	20
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+3	21
059	CASANOVA L.	Bastia	5	-	7
072	FOURNIER L.	Bastia	7	-	8
063	MATINGOU F.	Bastia	4	-	5
061	MENDY F.	Bastia	7	-	13
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	+5	5
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	15
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	7
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	+3	11
159	NALIS L.	Le Havre	6	0	5
210	DALMAT S.	Lens	6	+3	9
211	NYARKO A.	Lens	6	0	3
212	ROOL C.	Lens	7	+3	-4
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+3	8
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	7
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	13
360	BRANDO F.	Marseille	5	+7	19
361	BRAVO D.	Marseille	7	+5	7
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0	17
363	ROY E.	Marseille	8	0	23
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	0	2
461	DIAO S.	Monaco	3	+5	21
519	BARBOSA C.	Montpellier	2	+1	1
509	ROUVIÈRE J.	Montpellier	6	+1	15
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	+2	10
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	0	10
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+1	25
610	LEROY M.	Nantes	2	+2	8
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	23
661	DUCROCQ P.	PSG	5	-6	4
662	YANOVSKI I.	PSG	7	+4	16
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	0	13
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+7	17
713	HUARD L.	Rennes	6	+4	4
714	WEISER P.	Rennes	6	+4	4
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	+3	11
761	LANG D.	Sochaux	7	0	5
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	0	13
809	COLLET S.	Strasbourg	7	+1	14
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+2	16
860	OCEANO A.	Toulouse	8	-	8

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	23
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+5	22
025	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	0	5
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	-	5
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-	7
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+5	12
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+8	25
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	15
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+4	9
162	PANTIC M.	Le Havre	8	+3	14
163	SANÉ O.	Le Havre	3	+3	6
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	+3	5
214	DEBEVE M.	Lens	6	+3	9
220	MOREIRA D.	Lens	8	0	5
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	+3	12
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+3	13
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+3	12
264	PEDRON S.	Lorient	7	+3	12
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	0	15
313	COCARD C.	Lyon	7	+6	7
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+4	20
370	CAMARA T.	Marseille	6	0	7
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	3
365	PIRÈS R.	Marseille	9	+7	28
410	ASUAR L.	Metz	5	+3	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	+3	20
413	MEYRIEU F.	Metz	8	0	14
414	PROMENT G.	Metz	3	0	8
415	RIZZETO F.	Metz	7	+4	18
465	GAVA F.	Monaco	8	+6	15
466	GIULY L.	Monaco	8	+5	14
511	DELAYE P.	Montpellier	5	0	19
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	0	20
513	MAHOUVÉ M.	Montpellier	6	0	0
561	BASTIEN C.	Nancy	6	+2	16
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	2
612	CARRIÈRE E.	Nantes	5	+2	23
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+2	31
614	OLEMBE S.	Nantes	4	0	12
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	0	0
663	LACHUER Y.	PSG	7	+3	17
664	LEROY J.	PSG	6	0	1
665	OKOCHA A.	PSG	9	+2	11
715	FERNANDES F.	Rennes	1	0	15
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+4	15
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	+5	12
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+4	4
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	+3	8
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	+4	4
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	9
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+2	15
816	MICELI R.	Strasbourg	5	+1	10
863	BATLLES L.	Toulouse	6	-	3
862	MOREAU T.	Toulouse	7	-	5

ATTAQUANTS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	0	5
020	DIOMÈDE B.	Auxerre	8	+4	16
024	MARLET S.	Auxerre	7	+4	16
073	ALVEZ P.	Bastia	7	-	8
067	ANDRÉ P.	Bastia	6	-	4
068	LAURENT P.	Bastia	6	-	10
069	NÉE F.	Bastia	6	-	5
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	+7	21
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	20
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	20
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	+3	2
167	PRAT L.	Le Havre	4	+3	13
216	ELOI W.	Lens	4	+6	8
217	NOUMA P.	Lens	7	+2	-2
218	SMICER V.	Lens	8	0	5
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+4	17
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	0	7
266	EMERSON R.	Lorient	6	+4	7
071	SOUMAH O.	Lorient	5	0	5
316	GRASSI M.	Lyon	8	+4	17
317	JOB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	+3	3
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	+4	4
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+6	16
367	MAURICE F.	Marseille	8	+9	29
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+6	19
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	3
418	LUKIC V.	Metz	7	+5	11
267	OYAWOLÉ D.	Metz	5	+3	3
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	0	6
469	HENRY T.	Monaco	8	0	7
470	IKPEBA V.	Monaco	9	+4	16
472	SPEHAR R.	Monaco	8	+8	16
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	0	20
514	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	0	7
517	ROBERT L.	Montpellier	6	0	14
518	THIMOTHÉE D.	Montpellier	6	0	10
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+3	16
566	KONE S.	Nancy	2	+2	20
567	RAMBO O.	Nancy	5	+2	17
568	WIART S.	Nancy	4	+2	11
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+1	21
619	SUFFO P.	Nantes	3	0	6
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	17
668	LOKO P.	PSG	7	0	8
670	OUÉDEC N.	PSG	8	0	0
671	SIMONE M.	PSG	9	+5	15
718	BARDON C.	Rennes	6	0	6
719	GOUSSÉ N.	Rennes	6	+4	10
722	NONDA S.	Rennes	2	+4	20
767	BOUGER B.	Sochaux	5	0	3
768	FIAWOO K.	Sochaux	5	+2	6
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	1
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	0	0
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	2
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	0	10
869	IPOUA S.	Toulouse	6	-	8
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	-	5
865	MALM R.	Toulouse	1	-	3
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	-	3
868	SERREAU M.	Toulouse	1	-	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.

L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

12e journée (16 et 17 octobre 1998)

Ajaccio dynamite Troyes

L'équipe qui contraindra **Saint-Etienne** à mettre pied à terre n'est pas encore née. En dépit de sa domination territoriale, **Lille** a subi un net coup d'arrêt face à des Verts solides et confiants, qui portent leur invincibilité à douze matches !
Le second succès à l'extérieur de la soirée a marqué les esprits : qui pouvait supposer qu'**Ajaccio** irait pulvériser **Troyes** au stade de l'Aube ? Défait sur sa pelouse pour la première fois de la saison, le leader voit fondre son avance au classement.
Car **Laval** a rapporté un point de **Gueugnon** et **Cannes** s'est débarrassé péniblement de **Sedan,** au terme d'une rencontre insipide. Qu'importe la manière puisque les résultats sont là ! C'est ce qu'ont dû penser **Wasquehal** et **Caen**, enferrés dans une tactique trop prudente.
Le bon schéma mis en place par **Amiens** n'a pas payé sur le terrain du **Mans,** mais celui de **Guingamp** a contrarié les projets de **Niort :** parfaitement emmenés par Michel, qui effectuait sa rentrée, les Bretons ont répondu du tac au tac au coup de patte des Chamois. Mené au score à deux reprises, le **Red Star** a travaillé son sens de la réplique en revenant à la hauteur de **Nice** pour s'échapper à deux minutes du coup de sifflet final. Réduit à dix au bout d'une demi-heure, **Châteauroux** s'est contenté d'égaliser deux fois à **Beauvais**. Les deux cartons rouges sortis par M. Piccirillo, eux, n'ont guère influé sur le cours de **Nîmes-Valence**. La faiblesse de l'opposition était telle que les Gardois se sont offert leur plus large succès depuis l'arrivée de Delmas.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	26	12	8	2	2	21	11	+10	7	5	1	1	11	8	5	3	1	1	10	3
▲	2. St-Etienne	24	12	6	6	0	19	10	+9	6	4	2	0	10	3	6	2	4	0	9	7
▼	3. Laval	23	12	6	5	1	13	7	+6	6	4	1	1	8	5	6	2	4	0	5	2
▶	4. Cannes	22	12	6	4	2	14	6	+8	6	3	3	0	5	2	6	3	1	2	9	4
▶	5. Caen	19	12	5	4	3	14	10	+4	5	3	2	0	9	3	7	2	2	3	5	7
▲	6. AC Ajaccio	18	12	5	3	4	20	15	+5	5	2	2	1	7	5	7	3	1	3	13	10
▼	7. Gueugnon	17	12	4	5	3	10	10	0	7	4	3	0	8	4	5	0	2	3	2	6
▼	8. Wasquehal	17	12	4	5	3	6	6	0	6	2	2	2	2	2	6	2	3	1	4	4
▲	9. Le Mans	16	12	4	4	4	22	16	+6	7	4	1	2	15	5	5	0	3	2	7	11
▶	10. Châteauroux	15	12	3	6	3	14	12	+2	5	2	3	0	8	2	7	1	3	3	6	10
▼	11. Lille	15	12	4	3	5	13	13	0	7	2	2	3	9	9	5	2	1	2	4	4
▲	12. Red Star	15	12	4	3	5	19	20	-1	7	3	1	3	13	12	5	1	2	2	6	8
▶	13. Niort	14	12	3	5	4	11	13	-2	6	2	3	1	8	6	6	1	2	3	3	7
▼	14. Sedan	13	12	3	4	5	15	13	+2	5	2	1	2	9	4	7	1	3	3	6	9
▲	15. Nîmes	13	12	3	4	5	16	18	-2	7	2	4	1	13	7	5	1	0	4	3	11
▼	16. Guingamp	13	12	3	4	5	13	18	-5	5	1	1	3	5	9	7	2	3	2	8	9
▼	17. Beauvais	12	12	3	3	6	15	24	-9	6	2	2	2	7	10	6	1	1	4	8	14
▼	18. Valence	11	12	3	2	7	9	25	-16	6	1	2	3	5	9	6	2	0	4	4	16
▶	19. Amiens	9	12	2	3	7	9	15	-6	5	2	0	3	6	8	7	0	3	4	3	7
▶	20. Nice	9	12	2	3	7	8	19	-11	6	1	3	2	3	7	6	1	0	5	5	12

EXPRESS

Cannes - Sedan	2-1
Gueugnon - Laval	1-1
Troyes - AC Ajaccio	0-4
Nîmes - Valence	3-0
Niort - Guingamp	1-1
Red Star - Nice	3-2
Wasquehal - Caen	0-0
Lille - Saint-Etienne	1-2
Beauvais - Châteauroux	2-2
Le Mans - Amiens	1-0

RENDEZ-VOUS

13e journée
Vendredi 23 octobre 1998
(20 heures)
Laval - Red Star (M. Desessart)
Samedi 24 octobre 1998
(15 heures)
AC Ajaccio - Nîmes (M. Auriac)
(20 heures)
Châteauroux - Cannes (M. Saules)
Sedan - Troyes (M. Fraise)
Caen - Niort (M. Launay)
Guingamp - Le Mans (M. Moulin)
Nice - Lille (M. Duhamel)
Amiens - Wasquehal (M. Léon)
Saint-Etienne - Gueugnon (M. Khendek)
Valence - Beauvais (M. Coué)

Photo Jackie DELORME

Bizasène (à gauche) et Rothen (à droite) sont main dans la main, alors Wasquehal et Caen se sont séparés dos à dos.

TROYES 0-4 AC AJACCIO

(0-1)

Prso (10e)
Courtois (47e)
Faderne (85e, 88e)

1.	Dehon	3	1.	Klein	4
20.	Thomas	2	20.	Burle	4
21.	Bradja	3	18.	Toursel	4
5.	Fugen		4.	Maroselli	4
8.	(Tomczyk, 38e)	3	3.	Féron	4
6.	Jezierski	0	17.	Bonnal	4
14.	Adam	2	6.	De Luca	4
4.	Morisot	3	2.	(Bibi, 82e)	
23.	(Hamed, 69e)		7.	Faderne	5
19.	Rival	3	11.	Pantaloni	4
24.	Rivenet	3	21.	(Granon, 76e)	
9.	Cabezas	3	14.	Courtois	4
18.	(Akiana, 54e)		10.	Prso	5
11.	Djukic	4		Total : 46	
	Total : 29			Entr. : Gentili	
	Entr. : Perrin				

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 6 159. **Arbitre :** M. Harrel. **Avertissements :** Morisot (39e), Rival (40e), Djukic (59e), Adam (75e) pour Troyes ; Toursel (40e), Granon (81e) pour Ajaccio. **Expulsion :** Jezierski (90e) pour Ajaccio.

10e : centre de Pantaloni. Prso reprend de volée à mi-hauteur et laisse Dehon sans réaction **(0-1). 47e :** Rival donne en retrait à Adam, qui se laisse devancer par Courtois. Le joueur corse file seul au but **(0-2). 85e :** Granon sert Faderne, à la limite du hors-jeu, qui va battre Dehon de près **(0-3). 88e :** Bonnal centre de la droite. Faderne est au point de chute et inscrit son second but personnel **(0-4).**

LILLE 1-2 SAINT-ÉTIENNE

Lobé (65e)

(0-2)

Ferhaoui (4e)
Mettomo (45e)

1.	Wimbée	2	1.	Alonzo	6
17.	Hammadou	3	2.	Billong	3
19.	(Coulibaly, 83e)		25.	Mettomo	0
3.	Cygan	4	5.	Leclerc	5
23.	Koot	3	4.	Potillon	3
18.	(Renou, 75e)		6.	Fichaux	4
5.	Camara	3	27.	Sablé	4
4.	Hitoto	4	26.	Charriéras	3
25.	Tourenne	3	3.	(Guillou, 80e)	
8.	Collot	3	7.	Ferhaoui	4
9.	(Lobé, 55e)		9.	Subiat	3
11.	Valois	4	20.	(Fayolle, 50e)	
10.	Pickeu	3	11.	Revelles	4
15.	Boutoille	5	19.	(Ponsard, 70e)	
	Total : 37			Total : 39	
	Entr. : Halilhodzic			Entr. : Nouzaret	

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 13 755. **Arbitrage :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Hitoto (38e) pour Lille ; Mettomo (26e), Billong (32e), Ferhaoui (33e), Potillon (73e), Leclerc (77e) pour Saint-Etienne. **Expulsion :** Mettomo (46e) pour Saint-Etienne.

4e : mauvaise relance au pied de Wimbée. Après une récupération rapide de Subiat, Revelles hérite du ballon sur l'aile droite et s'en va le déposer d'un superbe centre sur Ferhaoui. Tête plongeante du capitaine stéphanois **(0-1). 45e :** coup franc de la gauche de Charriéras, à ras de terre. Subiat et Billong laissent passer la balle, qui arrive dans les pieds de Mettomo, à 16 m. Le défenseur forézien pivote et tire **(0-2). 65e :** Boutoille glisse la balle à Lobé dans la surface **(1-2).**

GUEUGNON 1-1 LAVAL

Cherrad (90e)

(0-0)

Diallo (84e)

1.	Montanier	4	1.	Gardié	4
3.	Deloumeaux	3	2.	Buzaré	3
4.	Safanjon	4	21.	Ben Askar	0
22.	Vrielynck	3	5.	Ferron	4
15.	Saxemard		3.	Stéphanopoli	3
10.	(Eseth-N'Zi, 5e)	3	18.	Pichot	3
20.	P. Correia	3	6.	Houzé	3
6.	Poinçon	3	15.	(Cazarelly, 46e)	3
19.	(Boutabout, 74e)		8.	Capiaux	3
8.	Kerkar	4	22.	(Calenda, 64e)	
24.	Flauto	3	10.	Chaouch	3
14.	Bettagno	3	11.	Diallo	3
21.	(Roda, 74e)		13.	Mouzaoui	3
9.	Cherrad	4		Total : 32	
	Total : 37			Entr. : Gauthier	
	Entr. : Dupont				

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 225. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Cherrad (44e) pour Gueugnon ; Buzaré (43e) pour Laval. **Expulsion :** Ben Askar (41e) pour Laval.

84e : Chaouch lance Diallo à l'extrême limite du hors-jeu, côté droit. Le buteur mayennais s'avance et bat Montanier d'un tir superbe à ras de terre **(0-1). 90e :** Boutabout récupère une balle côté droit. Son centre trouve au second poteau Cherrad, lequel réalise une volée parfaite du pied gauche. Le ballon termine sa course dans le petit filet opposé **(1-1).**

LE MANS 1-0 AMIENS

Haddadou (53e)

(0-0)

16.	Regnault	4	1.	Poil	4
28.	Fanzel	4	2.	Erceau	4
3.	Arnaud	4	5.	Maurice	4
12.	Bolivard	4	12.	Clément	4
19.	Poulard	3	6.	Pinho	3
20.	Haddadou	5	20.	Jumel	3
4.	Drouin	4	3.	Kane	3
18.	(Camara, 84e)		19.	(Abalo, 80e)	
7.	Penaud	4	10.	Ewolo	4
6.	Escayol	3	11.	(Lebrun, 77e)	0
13.	(Darbelet, 69e)		7.	François	3
9.	Ray	4	25.	(Chalier, 68e)	
11.	Chagnaud	3	22.	Lecocq	4
	Total : 42		13.	Petitjean	3
	Entr. : Westerloppe			Total : 39	
				Entr. : Dos Santos	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Bolivard (11e), Haddadou (48e) pour Le Mans ; Kane (61e), Lebrun (81e) pour Amiens. **Expulsion :** Lebrun (88e) pour Amiens.

1re : Ray marque de près mais l'arbitre refuse le but. **21e :** reprise de Penaud. Poil claque la balle en corner. **37e :** tentative de Ray. Mais sa frappe est trop écrasée. **43e :** Regnault intervient devant Lecocq. **53e :** superbe ouverture d'Arnaud vers Haddadou, qui trompe Poil d'une pichenette **(1-0). 80e :** percée de Drouin. Chagnaud ne peut exploiter son centre. **88e :** Darbelet s'échappe. Lebrun le stoppe en position de dernier défenseur et est expulsé.

BEAUVAIS 2-2 CHÂTEAUROUX

Haise (2e)
Assadourian (43e)

(2-1)

Dufresne (18e)
Coly (82e)

16.	Poitrinal	3	16.	Guéguen	3
14.	Marolany	3	24.	Béhi	3
18.	Raymond	3	14.	Coly	4
17.	Frapolli	3	4.	Moulin	3
3.	Bouzin	4	19.	Tébily	0
20.	Haise	3	17.	Clément	3
25.	De Freitas	4	7.	Dufresne	4
10.	Ferrère	4	23.	Malouda	3
8.	David	3	15.	(Brocard, 72e)	
7.	Assadourian	3	6.	Verschuère	5
12.	(Demoulin, 69e)		9.	Fouret	3
26.	Roux	3	21.	(Mayélé, 58e)	
33.	(Boussaïd, 86e)		20.	Compan	3
	Total : 36		8.	(Chavrondier, 84e)	
	Entr. : Zorzetto			Total : 34	
				Entr. : Bats	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 773. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** David (34e), Demoulin (84e) pour Beauvais ; Tébily (8e), Moulin (21e), Dufresne (50e) pour Châteauroux. **Expulsion :** Tébily (31e) pour Châteauroux.

2e : Roux, dans la surface, remise pour Haise, dont le tir ne pardonne pas **(1-0). 18e :** corner de Compan pour la tête de Dufresne, qui égalise **(1-1). 43e :** David sert Assadourian, qui bat Guéguen de près **(2-1). 82e :** corner de Brocard. Cafouillage de la défense oisienne, exploité par Coly **(2-2).**

RED STAR 3-2 NICE

Mauricio (45e)
Crucet (77e)
Bouisset (88e)

(1-1)

Tchato (38e)
Mané (49e)

30.	Lucas	4	1.	Valencony	4
2.	Guion	4	2.	Calegari	4
4.	Oponga	4	29.	Carrez	4
5.	Darras	4	14.	Tatarian	3
3.	Bouisset	4	12.	Tchato	4
6.	André	4	7.	Gloria	3
10.	Agasson	4	13.	Scotto	3
8.	Valéri	4	6.	Nogueira	4
13.	Mauricio	4	10.	Aulanier	4
9.	(Crucet, 67e)		9.	Kohn	3
23.	Bonora	4	11.	(Andréani, 67e)	
14.	Fellahi	4	23.	Mane	4
	Total : 44			Total : 40	
	Entr. : Sérafin			Entr. : Zvunka	

Stade : Marville. **Spectateurs :** 2 103. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissement :** Bouisset (61e) pour le Red Star.

38e : ballon renvoyé par la défense francilienne. Frappe de Tchato de 25 m, de l'extérieur du pied, dans l'angle du but de Lucas **(0-1). 45e :** débordement et centre de Bouisset. Mauricio se jette au point de penalty et tacle le ballon **(1-1). 49e :** Oponga laisse filer Mane, qui dribble Lucas et marque **(1-2). 77e :** coup franc de Valéri et tête de Crucet dans la lucarne **(2-2). 88e :** coup franc de Bouisset, à 22 m, dans la lucarne **(3-2).**

BUTEURS

1. Michel (Red Star), 9.
2. Diallo (Laval), Mionnet (Sedan), 8.
4. Faderne (AC Ajaccio), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 6.
7. Prso (AC Ajaccio), François (Amiens), Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Bakari (Le Mans), Sakho (Nîmes), Rivenet (Troyes), 5.
15. Courtois (AC Ajaccio), Belmadi et Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 4.
23. Assadourian et Roux (Beauvais), Coridon et Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Pickeu (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Crucet (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
39. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Girard et Haise (Beauvais), Brouard et Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Haddadou et Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Mane (Nice), Sabin et Vosahlo (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
64. Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Courtin, David, Ferrère, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Deroin, Gallon, Lemarchand et Loko (Caen), Assignon, Baldé, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Coly et Fouret (Châteauroux), Celdran, Deplace, Jozwiak et Prat (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Arnaud, Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira, Tatarian et Tchato (Nice), Alidra, Charpenet, Daniélou et Ecker (Nîmes), Chanlot (Niort), Charriéras, Ferhaoui et Robert (Saint-Etienne), Adjaoud, N'Diefi, Quint et Rodrigues (Sedan), Adam, Durand, Hamed et Rival (Troyes), Machado (Valence), Antunes, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Erceau (Amiens, pour Niort), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

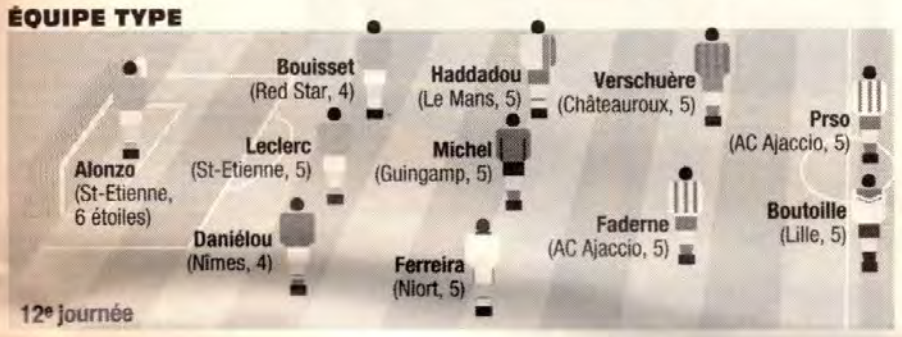
DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Girard** (Beauvais), **Monnier** (Valence).
Un match ferme plus un avec sursis : **Sarr** (Saint-Etienne).
Un match ferme : **De Luca** et **Maroselli** (AC Ajaccio), **Tchato** (Nice), **Pabois** (Sedan).
Par ailleurs, **Lebrun** (Amiens), **Tébily** (Châteauroux), **Ben Askar** (Laval), **Masudi** (Nîmes), **Mettomo** (Saint-Etienne), **Elzéard** (Sedan), **Jezierski** (Troyes) et **Fabra** (Valence), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASH

➡ Grande première : l'attaque de **Troyes** est demeurée muette à domicile. A l'extérieur, il n'y a que sur la pelouse de Gueugnon où cela lui était arrivé (défaite 1-0).

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Verschuère sans rival

Le maître à jouer de Châteauroux s'est encore avéré le meilleur homme du match disputé à Beauvais. A force de collectionner les bonnes prestations, le petit Mathieu (1,68 m) s'est emparé logiquement du pouvoir.

1. Verschuère (Châteauroux), 4.
2. Rivenet (Troyes), 3,91.
3. Fugen (Troyes), 3,90.
4. Ferron (Laval), 3,89.
5. Bossis (Niort), Morisot et Rival (Troyes), 3,83.
8. Djukic (Troyes), 3,80.
9. Haddadou (Le Mans), 3,78.
10. Safanjon (Gueugnon), 3,75.
11. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Mionnet (Sedan), Adam (Troyes), 3,73.
15. Prso (AC Ajaccio), Brocard (Châteauroux), 3,70.
17. Burle (AC Ajaccio), Mettomo (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,67.
20. Coridon (Guingamp), Houzé (Laval), Bolivard (Le Mans), Michel (Red Star), Leclerc (Saint-Etienne), 3,64.
25. Caillet (Caen), N'Diefi (Sedan), 3,60.
27. Glonek (Caen), Aulanier (Nice), 3,58.
29. Boutal (Caen), Mauricio (Red Star), 3,56.
31. Valois (Lille), Revelles (Saint-Etienne), 3,55.
33. Colling (AC Ajaccio), Rothen (Caen), Darras et Valéri (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Cabezas (Troyes), 3,50.
39. Ewolo et François (Amiens), Cherrad (Gueugnon), Hitoto (Lille), Dailly (Wasquehal), 3,45.
44. Mangione (Valence), 3,44.
45. Maurice et Pinho (Amiens), Pichot (Laval), Arnaud (Le Mans), Bouisset (Red Star), 3,42.
50. De Luca et Faderne (AC Ajaccio), Bagnon (Cannes), Stéphanopoli (Laval), Quint (Sedan), 3,40.
55. Petit (AC Ajaccio), Jumel (Amiens), Brouard (Caen), Dufresne (Châteauroux), Deloumeaux (Gueugnon), Diallo (Laval), Camara (Lille), Ferreira (Niort), Agasson (Red Star), Sarr (Saint-Etienne), 3,36.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Guéret (Le Mans), 4.
2. Chabbert (Cannes), 3,92.
Gardié (Laval), 3,92.
Sachy (Sedan), 3,92.
5. Alonzo (Saint-Etienne), 3,83.
6. Montanier (Gueugnon), 3,75.
7. Klein (AC Ajaccio), 3,64.
8. Poil (Amiens), 3,50.
9. Weber (Troyes), 3,45.
10. Poitrinal (Beauvais), 3,42.
Guéguen (Châteauroux), 3,42.
Lucas (Red Star), 3,42.
Sibille (Wasquehal), 3,42.

QUESTION

A quand remontait le précédent succès du Red Star ?

Au 4 septembre, face à Beauvais (4-3). Ce jour-là, les Franciliens avaient inscrit quatre buts par l'intermédiaire de Michel (9e et 33e), Valéri (15e) et Bouisset (51e). Une efficacité qui s'est perdue par la suite. Pis : les hommes de Sérafin ont attendu sept journées pour renouer avec la victoire, n'empochant qu'un maigre point à Gueugnon (1-1).

TÊTE D'AFFICHE

Mohamed Haddadou

Club : Le Mans. **Poste :** milieu offensif ou attaquant. **Né le :** 24 décembre 1974, à Saint-Germain. 1,74 m ; 62 kg. **Cette saison :** 10 matches (9 fois titulaire), 2 buts, 4 avertissements, 34 étoiles (dont 5 contre Amiens). **Carrière :** Dunkerque (1992-96 : D 2, 64 matches, 6 buts ; 1996-97 : N 1), Tours (1997-98 : National).

Photo Jackie DELORME

Tout a changé pour Mohamed en arrivant au Mans. D'attaquant, on lui a fait tenir un rôle plus reculé. Bon technicien, vif et rapide, il s'est accommodé de cette nouvelle attribution. Face au bloc défensif d'Amiens, le bougre s'est souvenu du premier but inscrit cette saison devant Saint-Etienne. Avec la même agilité, il s'est présenté devant Poil comme il l'avait fait devant Alonzo et a battu le gardien picard d'une même pichenette.

CANNES 2-1 (0-0) SEDAN

Libbra (72e), Baldé (90e) — Quint (58e)

1.	Chabbert	3	1.	Sachy	4
20.	Bagnon	2	18.	Elzéard	0
4.	Jeannel	4	3.	Satorra	3
5.	Blake	3	5.	Oliveira	3
6.	Baldé	4	14.	Dangbeto	3
3.	Vannuchi	3	6.	Pabois	3
22.	Capoue	2	26.	(Borbiconi, 79e)	
10.	Marsiglia	2	7.	Deblock	2
25.	Belmadi	3	8.	Quint	3
24.	Libbra	3	28.	Adjaoud	2
7.	Boutobba	2	11.	N'Diefi	2
21.	(Wennedy, 71e)		10.	(Rodrigues, 80e)	
	Total : 31		20.	Mionnet	3
	Entr. : Gransart		21.	(Di Rocco, 71e)	
				Total : 28	
				Entr. : Rémy	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Léon. **Avertissements :** Vannuchi (7e) pour Cannes ; Oliveira (9e), Elzéard (27e), N'Diefi (53e) pour Sedan. **Expulsion :** Elzéard (75e) pour Sedan.

58e : Quint perfore la défense cannoise, côté gauche, et termine par un pointu croisé **(0-1). 72e :** Wennedy déborde, côté droit, et centre pour Libbra, qui égalise **(1-1). 75e :** Belmadi s'infiltre et frappe en force. Elzéard repousse de la main sur sa ligne. Penalty et expulsion du Sedanais. Mais Belmadi trouve la base du montant. **90e :** Wennedy décale Belmadi, qui centre. Baldé, du bout du pied, est à la conclusion **(2-1).**

WASQUEHAL 0-0 CAEN

1.	Sibille	3	1.	Catherine	3
15.	Bizasène	3	2.	Lecour	3
13.	Benon	3	7.	Glonek	3
4.	Dailly	3	4.	Caillet	3
2.	Cygan	3	3.	Bellisi	3
12.	Keller	3	15.	S. Tanguy	3
8.	Debaets	3	6.	Brouard	4
6.	Bonadei	3	10.	Gallon	3
3.	(Leroy, 78e)		25.	Rothen	3
17.	Dablemont	3	5.	(Hébert, 82e)	
18.	(Abed, 46e)	4	12.	Lemarchand	3
9.	Cadiou	3	11.	(Loko, 56e)	
11.	Allais	3	8.	Boutal	3
20.	(Clément-Demange, 63e)		9.	(Soudani, 86e)	
	Total : 33			Total : 34	
	Entr. : Carlier			Entr. : Théault	

Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 735. **Arbitre :** M. Viéo.

65e : corner d'Abed. Volée de Clément-Demange face au but. Caillet repousse. **68e :** centre de Loko pour Boutal. Bel arrêt de Sibille. **70e :** centre de Brouard pour Lecour, dont la reprise passe de peu à côté. **73e :** magnifique service d'Abed pour Cadiou, qui rate la dernière passe vers Clément-Demange. **82e :** montée de Keller, qui alerte Clément-Demange. Idéalement placé, ce dernier tergiverse trop.

NIORT 1-1 (0-0) GUINGAMP

Bossis (60e) — Coridon (62e)

1.	Malicki	4	1.	Thomas	4
2.	Beaumet	4	23.	Baudoin	4
4.	Piton	4	4.	Jozwiak	4
8.	Braud	4	24.	Bourdeau	3
19.	Bridonneau	3	3.	Anselmini	3
6.	Le Frapper	4	6.	Michel	5
23.	Debrosse	4	8.	Baret	3
7.	Ferreira	5	10.	Coridon	4
10.	Bossis	4	27.	Prat	4
25.	Bangoura	4	20.	Tamazout	4
17.	Chanlot	3	9.	Papin	3
	Total : 43		7.	(Tasfaout, 79e)	
	Entr. : Rust			Total : 41	
				Entr. : Smerecki	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 5 117. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Baudoin (45e), Michel (88e) pour Guingamp.

28e : tête de Bangoura. Thomas capte. **60e :** faute de Michel sur Bangoura. Coup franc de Bossis. Le ballon contourne le mur et surprend Thomas **(1-0). 62e :** centre de Baudoin et reprise de la tête de Coridon à mi-hauteur **(1-1). 72e :** parade de Malicki devant Prat, seul au second poteau. **73e :** Ferreira renvoie sur la ligne une tête de Jozwiak puis une reprise de Coridon.

NÎMES 3-0 (2-0) VALENCE

Sabin (13e), Sakho (35e, 51e)

16.	Karwat	3	30.	Bruneau	2
2.	Daniélou	4	14.	Fabra	0
21.	Ecker	3	5.	Forge	3
22.	Charpenet	3	22.	(Wangu, 70e)	
4.	Strzelczak	3	20.	Chanal	2
3.	Vosahlo	4	17.	Ramond	3
7.	Belbey	3	13.	Chabert	2
12.	(Darmon, 60e)		6.	Lambert	2
9.	Masudi	0	10.	(Maufroy, 65e)	
20.	Sakho	4	8.	Delamontagne	3
5.	(Friio, 78e)		15.	Stéphan	2
11.	Mendy	2	7.	Machado	3
18.	(Fidani, 71e)		11.	(Sorlin, 65e)	
19.	Sabin	3	9.	Mangione	3
	Total : 32			Total : 25	
	Entr. : Delmas			Entr. : Metsu	

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 3 690. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Sakho (64e) pour Nîmes ; Stéphan (28e) pour Valence. **Expulsions :** Masudi (41e) pour Nîmes ; Fabra (29e) pour Valence.

13e : Masudi élimine deux adversaires au milieu et lance en profondeur Sabin, sur la droite. Le centre-tir surprend Bruneau **(1-0). 35e :** un long ballon de Vosahlo, est contrôlé un peu longuement par Sakho, qui parvient tout de même à devancer la sortie de Bruneau **(2-0). 51e :** centre de Vosahlo au second poteau vers Sakho, libre de tout marquage. Un contrôle, un tir du gauche dans le coin opposé **(3-0).**

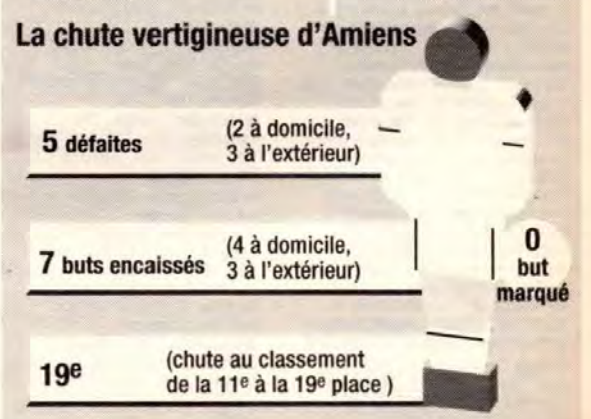
À LA LOUPE

Dans la spirale de l'échec

(Nombre de défaites consécutives)

* Série en cours

La chute vertigineuse d'Amiens



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

12e journée (17 octobre 1998)

Le Paris FC arrive au premier plan

Nouvelle victoire pour le leader **Louhans-Cuiseaux.** Les hommes d'Hinschberger se sont débarrassés de **Pau** (2-0). Un « minimum » pour les Louhannais qui ont remporté leurs trois dernières victoires sur ce même score. De son côté, Pau s'est incliné au cours de ses deux derniers déplacements sur ce même score de 2-0.

Dans la roue des Louhannais, on retrouve **Créteil,** victorieux devant **Raon-l'Etape** sur le résultat sans appel de 3-0. Les Cristoliens conservent ainsi la meilleure attaque du Championnat. Les Raonnais, eux, sont stoppés en pleine ascension et rétrogradent à la cinquième place. Ils laissent ainsi la troisième place au **Paris FC,** vainqueur devant **Angers** (4-1). Des Parisiens déchaînés qui comptabilisent dix points en quatre matches.

De son côté, **Angers** ne peut s'éloigner des bas-fonds du classement et se retrouve, de nouveau, lanterne rouge.

Deux équipes n'ont pu se départager : **Angoulême** et **Noisy-le-Sec** (0-0). Les Angoumoisins n'ont pas pris un seul point depuis quatre matches.

A noter, une seule victoire à l'extérieur et pas des moindres. **Saint-Maur Lusitanos** s'impose sur le terrain du **Gazélec d'Ajaccio** sur un score sans appel (0-4).

Cette victoire est en grande partie l'œuvre de Davezac, auteur d'un triplé qui permet à son équipe de quitter sa place de lanterne rouge pour rejoindre le dix-septième rang. Après le limogeage de leur entraîneur Daniel Broche, les Saint-Mauriens doivent démontrer que ce choc psychologique ne restera pas éphémère. Les Corses, eux, concèdent leur quatrième défaite consécutive.

Le **Racing CF 92,** muet depuis le 19 septembre dernier, renoue avec la victoire devant **Valenciennes** (1-0).

Les spectateurs du stade Francis-Turcan ont dû attendre la 12e journée pour voir enfin la première victoire à domicile de **Martigues** devant **Mulhouse** (2-1).

Fréjus est sorti gagnant du match des mal-classés qui l'opposait à **Thouars** (1-0).

Dans le match des promus, **Pacy-sur-Eure** s'impose devant **Saint-Priest** (2-0). La dernière victoire pacéenne datait de la première journée.

EXPRESS

Louhans-Cuiseaux - Pau	2-0
Créteil - Raon-l'Etape	3-0
Paris FC - Angers	4-1
Angoulême - Noisy-le-Sec	0-0
GFCO Ajaccio - St-Maur L.	0-4
Racing CF 92 - Valencien.	1-0
Martigues - Mulhouse	2-1
Fréjus - Thouars	1-0
Pacy-sur-Eure - St-Priest	2-0

Exempt : Istres.

RENDEZ-VOUS

13e journée
Samedi 31 octobre 1988

Istres - Pacy-sur-Eure
Thouars - Martigues
Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio
Valenciennes - Fréjus
Noisy-le-Sec - Créteil
Angers - Angoulême
Saint-Priest - L.-Cuiseaux
Mulhouse - Racing CF 92
St-Maur Lusitanos - Paris FC
Exempt : Pau.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Louhans-C.	28	12	8	4	0	18	4	+14	6	6	0	0	10	0	6	2	4	0	8	4
▶	2. Créteil US	27	12	8	3	1	22	7	+15	6	5	0	1	15	4	6	3	3	0	7	3
▲	3. Paris FC	20	11	6	2	3	17	12	+5	6	4	1	1	10	4	5	2	1	2	7	8
▶	4. Istres	19	11	6	1	4	13	9	+4	5	3	1	1	9	5	6	3	0	3	4	4
▼	5. Raon-l'Etape	19	12	5	4	3	15	13	+2	5	4	1	0	10	2	7	1	3	3	5	11
▲	6. Noisy-le-Sec	18	11	5	3	3	14	11	+3	5	2	1	2	5	6	6	3	2	1	9	5
▼	7. Pau	18	12	5	3	4	15	13	+2	5	3	1	1	6	4	7	2	2	3	9	9
▼	8. GFCO Ajaccio	18	12	5	3	4	11	14	-3	7	4	1	2	9	10	5	1	2	2	2	4
▶	9. Valenciennes	14	11	3	5	3	12	11	+1	5	1	4	0	6	5	6	2	1	3	6	6
▲	10. Racing CF 92	13	11	3	4	4	7	7	0	6	2	2	2	4	2	5	1	2	2	3	5
▼	11. Mulhouse	13	11	4	1	6	13	18	-5	6	4	1	1	10	5	5	0	0	5	3	13
▲	12. Fréjus	12	11	3	3	5	12	10	+2	7	3	1	3	10	6	4	0	2	2	2	4
▲	13. Pacy/Eure	12	12	2	6	4	10	17	-7	7	2	3	2	7	8	5	0	3	2	3	9
▲	14. Martigues	11	11	2	5	4	7	9	-2	7	1	4	2	4	5	4	1	1	2	3	4
▼	15. Saint-Priest	11	11	2	5	4	8	16	-8	4	1	3	0	5	4	7	1	2	4	3	12
▼	16. Angoulême	11	12	2	5	5	11	17	-6	6	1	4	1	6	5	6	1	1	4	5	12
▲	17. St-Maur Lus.	10	11	2	4	5	11	14	-3	5	0	2	3	4	8	6	2	2	2	7	6
▼	18. Thouars	8	11	1	5	5	9	14	-5	5	1	3	1	4	4	6	0	2	4	5	10
▼	19. Angers	8	11	2	2	7	12	21	-9	5	1	1	3	6	10	6	1	1	4	6	11

En cas d'égalité, le premier critère pour départager deux clubs est le goal-average particulier.

Photo Jean-Claude Lamy

Le Paris FC est en fête, à l'image de Mickaël Maurice, son milieu de terrain.

➡ Louhans-Cuiseaux - Pau : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 750. Arbitre : M. Poulat. Buts : Bayle (42e), Piutti (67e). Avertissements : Da Silva (40e), Mermet (55e), Chow-Yuen (88e) pour Louhans Cuiseaux ; Baiocco (28e), Baylac (43e), Demirdjian (67e) pour Pau.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti, A. Ba, **Dyduch**, Chagot - Mermet (Converso, 75e), Dufournet, Bayle - Da Silva (Chow-Yuen, 73e), Chaveriat (Poncet, 70e), J. L. Lima. Entr. : Hinschberger.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Cazenave (Sykora, 84e), Demirdjian, Sallabery - Girardot, Bedani, Normand - Barbezier, Bouftata (Bernaleau, 73e), **Baylac** (Iparraguerre, 77e). Entr. : Plancque.
42e : ouverture lumineuse de Chaveriat sur Bayle qui, d'un subtil lobe, trompe imparablement Baiocco **(1-0)**.
67e : Mermet est accroché aux 35 m dans l'axe par le libero palois Demirdjian. M. Poulat accorde un coup franc aux Bressans que Piutti, d'un tir canon, transforme en but **(2-0)**.

➡ Créteil - Raon-l'Etape : 3-0 (1-0). Spectateurs : 650. Arbitre : M. Brizou. Buts : Castro (27e), Eyraud (59e, 66e). Avertissements : Castets (61e), Castro (70e), Ossey (44e) pour Créteil. Expulsion : Marchandé (81e) pour Raon-l'Etape.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Séguy - Pitau, Gautier (S. Traoré, 85e), Calabuig, **Eyraud** (Hutteau, 74e) - Ossey, Castro (Andenas (88e). Entr. : Simondi.
Raon-l'Etape : Blanchet - Guiranna (Marchandé, 55e), E. Blondeau, Poirot, Billoir - Toraman, Livramento, **Hoy**, Debord - Djordjevic, Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
27e : débordement de Séguy sur la gauche, qui repique vers le centre ; relais de Calabuig, qui décale Castro, celui-ci frappe à l'entrée de la surface et loge le ballon dans l'angle droit du but raonnais **(1-0)**.
59e : faute sur Castro à environ 30 m, légèrement à gauche du but raonnais ; Eyraud enveloppe son tir et trouve la lucarne gauche de Blanchet **(2-0)**.
66e : double une-deux entre Castro et Eyraud, qui, du point de penalty, trompe le gardien vosgien d'un tir du pied droit **(3-0)**.

➡ Paris FC - Angers : 4-1 (2-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Khendek. Buts : Soler (2e s.p.), Bruno (4e, 52e), Boukraa (67e) pour le Paris FC ; Le Pailh (87e) pour Angers. Avertissements : Louiron (2e) pour Angers.
Paris FC : Bompard - Bassinat, Spielman, Benemmou, Maatit (Boukir, 79e) - Boukraa, M'Bock, Maurice - Soler (Malheiro, 55e), Bruno, **Guégan** (Lestrade, 74e). Entr. : Charbonnier.
Angers : Jouan - Lemasson, Louiron (Jeanneteau, 76e), Urbain, Lhommedé - Jenni, Le Pailh, **Gaborit** - Le Saux, Molinier (Guegan, 67e), Savidan (Bourgeais, 53e). Entr. : Dupont.
2e : Louiron, à la lutte avec Bruno dans la surface de réparation, écarte celui-ci du bras. Penalty sévère accordé par M. Khendek et transformé par Soler **(1-0)**.
4e : Soler, sur l'aile droite, centre pour Guegan qui se troue mais Bruno, en embuscade aux 6 m, reprend et fusille Jouan à bout portant **(2-0)**.
52e : bien lancé dans l'axe par Soler, Bruno se débarrasse du dernier défenseur angevin et ajuste tranquillement Jouan du plat du pied droit **(3-0)**.
67e : une-deux Boukraa-Guegan dans la surface de réparation. Boukraa, au milieu d'une défense angevine bien passive, trompe facilement Jouan de l'intérieur du pied droit **(4-0)**.
87e : très bien servi par Gaborit, Le Pailh déclenche une superbe frappe des 20 m qui ne laisse alors aucune chance à Bompard **(4-1)**.

➡ Angoulême - Noisy-le-Sec : 0-0. Spectateurs : 811 Arbitre. : M. Rodolphe. Avertissement : Chalqi (69e) pour Noisy-le-Sec.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Pujade - Jegouzo, Hébras, Ollier, **Thèze** - Maspimby (Bouvier, 40e), Alexandre. Entr : Guérit.
Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, **Kangulungu**, Aïteur, Hamoum - Doukha, Tran, Hebbar, Chalqi - Guizonne, Robert. Entr. : N. Sandjak.

➡ GFCO Ajaccio - Saint-Maur Lusitanos : 0-4 (0-2). Spectateurs : 1 128. Arbitre : M. Launay. Buts : Davezac (16e, 26e, 59e), Sousa (90e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Destruhaut (9e), Elbaï (32e) pour le GFCO Ajaccio ; Moreira (27e), Martineau (40e), Hubert (78e) pour Saint-Maur Lusitanos.
GFCO Ajaccio : Penel - Wayaridri, Destruhaut, Leonetti, Elbaï - Monny-Bille, **D'Amore**, Zambernardi, Achard (Koné, 74e) - Pagis (Mansare, 68e), Van Kets. Entr. : Cavalli.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Martineau, Moreira, De Castro - Debert, Magry, Sousa, Placido - De Pena, **Davezac**. Entr. : Palmat.
16e : à la suite d'une touche dans l'axe de Wayaridri, Davezac, l'attaquant de Saint-Maur, s'empare du ballon dans les pieds de Monny-Bille, déborde côté gauche et adresse une frappe violente. Le ballon frappe le bas du montant et entre dans le but **(0-1)**.
26e : Magry alerte Davezac dans le dos de la défense ajaccienne et ce dernier glisse le ballon entre les jambes du gardien ajaccien **(0-2)**.
59e : De Pina, alerté par Magry, s'enfonce sur le côté droit et tire à ras de terre, Penel ne peut que repousser le ballon dans les pieds de Davezac, plus prompt que Destruhaut **(0-3)**.
90e : à la suite d'un service en profondeur de Placido, Sousa s'en va battre Penel de près **(0-4)**.

➡ Racing CF 92 - Valenciennes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Gérard. But : P. Lima (2e). Avertissements : Delanoue (25e), Lipka (51e), P. Lima (62e), Stojanovic (76e), Behary (88e).
Racing CF 92 : Mondon - Delanoue, Kambouaré, Behary, Stojanovic - Lipka, Soulas, Tabti, Branlard (Regragui, 82e) - P. Lima, Dagnogo. Entr. : Lawniczak.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniack (Vion, 46e), Piorun, Di Bernardo, **Gourville** - Monchau, Cuvier, Joly (Bouabdellah, 67e), Pacreu - Bouquet, H. Lachaab. Entr. : Batelli.
2e : côté gauche, Branlard centre à ras de terre, Patrice Lima se jette et trompe Pageaud **(1-0)**.

➡ Martigues - Mulhouse : 2-1 (0-1). Spectateurs : 647. Arbitre : M. Malige. Buts : P.-Y. David (63e c.s.c.), Kara (81e) pour Martigues ; Aïbèche (13e) pour Mulhouse. Avertissements : Edouard (40e), Artes (44e), J. Rémy (46e), Oumouri (88e) pour Martigues ; P.-Y. David (45e), Dufour (56e), Milazzo (60e) pour Mulhouse. Expulsion : Adjali (77e) pour Martigues.
Martigues : Padovani - Edouard, Artes, Oumouri, J.-M. Moulin - Chelle, Aït-Atmane, Adjali, Kara (Bagarri, 81e) - Boinahéri, **J. Rémy**. Entr. : Herbet.
Mulhouse : Milliet - Fischer, Kittler, **Billong**, P.-Y. David - Nallet (Rinçon, 53e), Aïbèche (Combe, 74e), Bourouina, Dufour - Bonnes (Monczuk, 74e), Milazzo. Entr. : N'Diaye.
13e : Kittler prend le ballon dans les pieds de Boinahéri et lance Dufour qui efface Edouard et centre en retrait sur Aïbèche qui trompe Padovani d'une frappe sèche **(0-1)**.
63e : contre rapidement mené par Martigues. Jacques Rémy déborde côté gauche et centre. Pierre-Yves David trompe son propre gardien en voulant dégager en corner **(1-1)**.
81e : corner côté droit tiré par Aït-Atmane qui voit le ballon lui revenir. Son second tir trouve la tête de Kara pour le second but martégal **(2-1)**.

➡ Fréjus - Thouars : 1-0. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fraise. But : Levasseur (65e). Avertissements : Levasseur (70e), Pardou (73e) pour Fréjus ; Fuzeau (38e), Ona (82e) pour Thouars.
Fréjus : Trigo - Pardou (Deslandes, 77e), Chartier, **Levasseur**, Soler - Cissoko (Dalmas, 84e), Colinet, Grenier - Beyrac, Seatelli (Hachadi, 61e), Boniface. Entr. : Dervout.
Thouars : Granger - Couanou, Benaud, Fuzeau, Denuault - Garcia, Le Guen (Basire, 71e), Dudoit, Ona (Chevalier, 84e) - Chevalme, Mussard (Sauvaget, 61e). Entr. : Goudet.
65e : sur le septième corner de Fréjus tiré par Grenier, Levasseur marque d'une tête décroisée **(1-0)**.

➡ Pacy-sur-Eure - Saint-Priest : 2-0 (0-0). Spectateurs : 538. Arbitre : M. Souquet. Buts : Edouard (78e), Ernst (90e). Avertissements : Couilloud (28e), Da Silva (93e) pour Saint-Priest. Expulsions : Couilloud (78e), Payre (83e) pour Saint-Priest.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy, Kersulec, Denoyers - Larcier, **Bazire**, Sylva (Ernst, 58e), Edouard - Hameau, Eddoughmi (Duboscq, 71e). Entr. : Hatton.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Rodier, Da Silva, Villegas (Attar, 79e) - Antonelli, Khelfi (Mounier, 72e), Couilloud, Bensaadia - Scheiwe, **Bettahar**. Entr. : David.
78e : faute aux 20 m sur Hameau. Chargé du coup franc, Edouard enroule sa frappe, le gardien détourne le ballon sur le poteau mais ne peut l'empêcher de finir sa course au fond des filets. **(1-0)**.
90e : alerté par Larcier, Ernst pénètre dans la surface, élimine le défenseur et glisse la balle entre les jambes de M'Petschi qui avait remplacé Payre dans le but **(2-0)**.

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), Bruno (Paris FC), 7.
3. Castro, Caumartin (Créteil), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 6.
6. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Sampil (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani (Pau), Debord (Raon-l'Etape), 5.
13. Boniface (Fréjus), Soler (Paris FC), H. Lachaab (Valenciennes), 4.
16. D'Amore (GFCO Ajaccio), Savidan (Angers), Eyraud (Créteil), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Himeur, Rinçon (Muthouse), Guizonne (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Bouftata (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 3.
32. Hébras (Angoulême), D. Traoré (Créteil), Colinet, Hachadi, Levasseur, Seatelli (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Allegro, Bayle, Bradaia, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Bonnes, Monczuk (Mulhouse), Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Mussard (Thouars), 2.
58. Pagis (GFCO Ajaccio), Gaborit, Jenni, Le Pailh, Le Saux (Angers), Ajas, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Lollia, Ossey, Seguy, M. Traoré (Créteil), Bodrenko, Ferez, Sansoni, Ravera (Istres), Da Silva, Piutti (Louhans-Cuiseaux), Bekrar (Martigues), Aïbèche, Dufour, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Edouard, Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot, Péjoan (Pau), Bassinat, Bennemou, Boukraa, Maurice (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CF92), E. Blondeau, Djordjevic, Hoy (Raon-l'Etape), Debert, De Pina, Sousa (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Bouquet, Dussart, A. Lachaab, Pacreu, Therry (Valenciennes), 1.
C.s.c. : P.-Y. David (Mulhouse) pour Martigues.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 5.
3. Molinier (Angers), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
6. Rauturier (Angoulême), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bazire, Ernst (Pacy-sur-Eure), Baylac, Péjoan (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.
17. D'Amore, Van Kets (GFCO Ajaccio), Gaborit, Lucas, (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Colinet, Levasseur (Fréjus), Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, Dyduch, J.-L. Lima, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Artes (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Guégan, Soler, Spielman (Paris FC), Demidjian, (Pau), Behary (Racing CF 92), Hoy, Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar (Saint-Priest), Basire, Granger (Thouars Foot 79), Gourville (Valenciennes), 2.
54. Destruhaut, Léonetti, Sekli (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Grosmann, Molinier (Angers), Hébras, Jégouzo, Thèze (Angoulême), Barrabé, Castets, Castro, Caumartin, eyraud, Ossey, Seguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Cissokho, Dalmas, Grenier, Hachadi, Seatelli, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Moutard, Priou, Sampil, Savry, Taine (Istres), Bagarri, Kara, Oumouri, J. Rémy (Martigues), Douimi, Dufour, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Aïteur, Prata, Piffre (Noisy-le-Sec), Hameau, Mendy, N'Tounou, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Duragrin, Ferry, Maatit (Paris FC), Baïocco, Barbezier, Bedani, Carré (Pau), Dagnogo, Grillon, Lipka, Mondon, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet, E. Blondeau, Livramento, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Bensaadia, Couillard, Fellahi, Rodier, C. Scheiwe, Villegas (Saint-Priest), Astier, Denuault, Duarte (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Dussard, Joly, A. Lachaab, H. Lachaab, Leuregans, Pacreu, Pageaud (Valenciennes), 1.

10e journée
17 et 18 octobre 1998

Groupe A

Express

Auxerre - Boulogne-sur-Mer	2-1
Metz - Reims Stade Champagne	1-5
Dijon - Lens	2-2
Saint-Quentin - Nancy	1-2
Calais - Lille	4-0
Armentières - Dunkerque	2-2
Besançon - Béthune	1-2
Strasbourg - Moissy-Cramayel	4-1
Forbach - Saint-Omer	2-1

➡ Auxerre - Boulogne-sur-Mer : 2-1 (1-0). Spectateurs : 400. Arb. : M. Coutard. Buts : Lempereur (9e), Le Maux (88e) pour Auxerre ; Rioust (52e) pour Boulogne. Avertissements : Sirieix (43e), Nivet (46e) pour Auxerre ; Lestavel (36e), Barde (64e), Bailleux (72e), Bisson (81e) pour Boulogne.
Auxerre : Le Crom - Sirieix, Dujeux, Recorbet, Radet - Jaurès, Gonzales, Nivet, Lempereur - Capo, Le Maux. Entr. : Rolland.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin, Lestavel, Barde (Gohel, 66e), Gombert - Bisson, Duchossoy (Bailleux, 68e), Roussel, Rioust (Lassalle, 73e) - Lasri, Garniette. Entr. : Dewilder.

➡ Metz - Reims SC : 1-5 (1-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guidez. Buts : M. François (26e) pour Metz ; R. Neumann (33e c.s.c.), Ben Khalfallah (39e), Come (80e, 88e), Sekouri (86e) pour Reims. Avertissements : M. Hug (45e) pour Metz ; R. Damault (24e), Cabourg (29e), Clément (70e) pour Reims.
Metz : Guizonnet - Huy, M. François, R. Neumann, Marchal - Leca, Custos, Diani (Clavier, 78e), Gomez - Ribas (Spir, 57e), Saha (Yildiz, 60e). Entr. : De Taddéo.
Reims Stade Champagne : Tingry - Harvey, Bauchart, Mazuel, Magrez - Cabourg, Clément, Iakoviev, Damault (Come, 71e) - Ben Khalfallah, Sekouri. Entr. : Abreu.

➡ Dijon - Lens : 2-2 (1-1). Spectateurs : 1 348. Arbitre : M. Goulu. Buts : Gros (28e s.p.), Le Bellec (59e) pour Dijon ; Charlot (24e s.p.), Vernier (79e) pour Lens. Avertissements : Gros (26e), Garnier (43e), Jobard (67e) pour Dijon ; Etchi (45e) pour Lens. Expulsion : Caron (83e) pour Lens.
Dijon : Bourgeois - Jobard, Gnakpa, Peres, Garnier (Matsimona, 88e) - Lécluse, Gagneux (Caron, 84e), Le Bellec, Gros - Remoissenet (Gaboriaud, 72e), Viard. Entr. : Tosi.
Lens : Bedenik - Vernier, Pierre-Fanfan Oueudrue, 49e), Mawéné, Chaussidière - Etchi, Diop, Charlot - Randria, Ducatel (Caron, 70e), Zeitoun (Calimez, 77e). Entr. : Tournay.

➡ Saint-Quentin - Nancy : 1-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Wiltgem. Buts : Itoua (87e) pour Saint-Quentin ; Bottelin (19e), Henninger (75e) pour Nancy. Avertissements : Dobrzynski (38e), Olouman (72e) pour Saint-Quentin ; Nicaise (27e), Henninger (61e) pour Nancy.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Lefebvre, Savigny, Cariat - Berton, Dobrzynski (Mortreux, 46e), Robbe, Puchot - Guisnet (Dolle, 86e), Mendy (Itoua, 66e). Entr. : Toffolo.
Nancy : Bracigliano - Othmane, Deplanche, Ouaddou, Vairelles - Marcilly, Bottelin, Talfoumier, Nicaise (Henninger, 46e) - Hadji (Traoré, 88e), Roux (Ferdi, 84e). Entr. : Bonnevay.

➡ Calais - Lille : 4-0 (2-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Sonnino. Buts : Fénart (8e, 76e), Roches (33e), Poidevin (65e). Avertissements : Merlen (83e) pour Calais ; Landrin (35e), Antolini (39e), Coquelet (53e) pour Lille. Exp. : Landrin (36e) pour Lille.
Calais : Schille - Merlen, Vaillant, Baron (Poidevin, 46e), Becque - Canu, Deswarte, Boulanger (Delver, 66e) - Roches, Fénart, Gérard. Entr. : Lozano.
Lille : Clément - Noclin, Sanz, Picault, Olesinski - Coquelet, Cyril, Landrin - Cheyrou, Giublesi, Antolini. Entr. : Lambert.

➡ Armentières - Dunkerque : 2-2 (0-2). Spectateurs : 190. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Gautier (48e c.s.c.), Abdelhak (51e s.p.) pour Armentières ; Flemming (6e, 8e) pour Dunkerque. Avertissements : Leroy (90e) pour Armentières ; Mionnet (25e), Denquin (28e), Millereau (35e), Maret (53e) pour Dunkerque.
Armentières : Horrent - Houy, Bégard, Leroy, Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot, Grimmelpont - Cannetti, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Dunkerque : Berthelot - Brygo (Icord, 55e ; Seys, 60e), Gautier, Sanchez, Turpin - Le Bohec, Denquin, Mionnet, Millereau - Flemming, Maret (Corbizet, 54e). Entr. : Brown.

➡ Besançon - Béthune : 1-2 (1-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Badet. Buts : Perrot (17e) pour Besançon ; Lestang (31e), Baranek (61e) pour Béthune. Avertissements : Palumbo (39e), Da Silva (58e) pour Besançon ; Bogaczyk (9e) pour Béthune.
Besançon : Dura - Dias (Benkara, 46e), Palumbo, Renou, Tournoux - Chapuis, Métivier, Trinita - Tapella (Da Silva, 46e), Boulanger, Perrot. Entr. : Matrisciano.
Béthune : Delacourt - Sillou, Hachemi, Rumeau, Camier - Bridoux, Baranek (Castagnoli, 88e), Coumès - Bogaczyk (Boulert, 89e), Lestang, Belleride (Hautefeuilles, 77e). Entr. : Krawczyk.

➡ Strasbourg - Moissy-Cramayel : 4-1 (4-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Pedersen (10e, 36e), Kinet (12e), Seo (30e) pour Strasbourg ; Marty (71e) pour Moissy-C. Avertissements : Kinet (76e), Loison (89e) pour Strasbourg ; Leblond (13e), Tramoni (13e), Nourna (37e), Maugé (64e) pour Moissy-C.
Strasbourg : Ekroos (Arnould, 53e) - Dupéroux, Laymand, Kanté - Mezriche, Keller, Kinet, Luyindula (Loison, 73e), Ehret - Pedersen (Spiewak, 85e), Seo. Entr. : Pouliquen.
Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson, Samba, Tramoni, Leblond - Osvald, Renard (Racon, 74e), Maugé, Bourdier - Lacaste (Seck, 20e), Nouma (Marty, 38e). Entr. : Baron.

➡ Forbach - Saint-Omer : 2-1 (1-0). Spectateurs : 178. Arbitre : M. Poupet. Buts : Micciche (20e), El Khallouky (82e) pour Forbach ; Demarthe (88e) pour Saint-Omer. Avertissements : Bracigliano (39e), Merten (42e), Miliani (68e) pour Forbach ; Verreman (80e), Denquin (83e) pour Saint-Omer. Expulsion : Miliani (77e) pour Forbach.
Forbach : Dos Santos - Ghin, Zimny, Merten, Braciglkano - Miliani, Martinez, Saitta (Muller, 77e), El Khallouky - Luthardt, Micciche. Entr. : Hesse.
Saint-Omer : Devos - Cordiez, Lenoir, Samyn, Mecginion - Denquin, Verreman, Leroy, Cousin - Pollet (Demarthe, 66e), Brebion. Entr. : Brodel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	38	10	9	1	0	21	5
2. Reims St. Ch.	32	10	6	4	0	19	6
3. Dijon	30	10	6	2	2	26	14
4. Nancy	28	10	5	3	2	17	9
5. Calais	27	10	5	2	3	15	11
6. Armentières	25	10	4	3	3	21	13
7. Lille	25	10	4	3	3	20	13
8. Boulogne/Mer	24	10	4	2	4	10	8
9. Metz	24	10	4	2	4	12	19
10. Lens	23	10	3	4	3	16	12
11. Saint-Quentin	23	10	3	4	3	14	13
12. Besançon	21	10	3	2	5	13	12
13. Strasbourg	21	10	3	2	5	14	14
14. Béthune	20	10	3	1	6	12	24
15. Dunkerque	19	10	2	3	5	7	14
16. Forbach	17	10	2	1	7	10	22
17. Moissy-Cram.	17	10	2	1	7	11	28
18. Saint-Omer	15	10	1	2	7	5	26

Buteurs

1. T. Deniaud (Auxerre), Fénart (Calais), Giublesi (Lille), Bottelin (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin), 6.

Groupe B

Express

Rodez - Monaco	1-0
Grenoble - Hyères	0-1
Lyon - Montpellier	1-0
L'Ile-Rousse - Beaucaire	1-1
Alès - Porto-Vecchio	2-1
Villefranche - Marseille	1-0
Sète - Vaulx-en-Velin	1-1
Bourg-Péronnas - Nice	1-3
Endoume - Bastia	3-3

➡ Rodez - Monaco : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. Arb. : M. Rebaud. But : Suarez (33e). Avertissements : Bobek (20e), Muratet (29e) pour Rodez ; Rodriguez (23e), Berthé (67e), Monin (84e) pour Monaco. Expulsion : Berthé (92e) pour Monaco.
Rodez : Solis - Foulon, Muratet, N'Tazambi (Voisin, 46e), Mazars - Guitard, Fécugier, Bobek, Darchy (Blaise, 58e) - Suarez, Huveille (Perez, 80e). Entr. : Hantz.
Monaco : Monin - Cquillaci (E. Lacote, 78e), Rodriguez, Berthé, Di Tommaso - Maurel, Legwinski, Courville (Ebeli, 46e), Da Costa - N'Diaye, Mattéi (Siméon, 70e). Entr : Puel.

➡ Grenoble - Hyères : 0-1 (0-0). Spectateurs : 900. Arb. : M. Salza. But : Smaini (59e). Avertissements : Blanc (4e), Gertosio (80e), Smaini (93e), Haidary (95e) pour Hyères.
Grenoble : Branger - Badiane, Bertrand, Yao, Sarragaglia (Jakubowiez, 65e) - Camacho, Dumolin, Tchomogo - Paulo-Sergio, Urbani (Nouailles, 63e), Kerkar (Jorginho, 63e). Entr. : Michel.
Hyères : Capel - Barale, Palerm, Sampieri, Ozenda (Russel, 94e) - Blanc, Goretta (Le Goff, 83e), Gertosio - Smaini, Hadary, Calmont (Gagliardo, 71e). Entr. : Bruzzichessi.

➡ Lyon - Montpellier : 1-0 (0-0). Spectateurs : 42. Arbitre : M. Djouzi. But : Senoussi (64e). Avertissements : Braizat (38e), Uras (59e) pour Lyon ; Savejvong (33e), Tena (89e) pour Montpellier.
Lyon : Socié - Malet, Bouteiller, Uras (Bernard, 85e), Grimaldi - Ratignier, Braizat (Vieira, 62e), Rabuel - Job, Senoussi, Hellebuyck (Pedemonde, 75e). Entr. : Valette.
Montpellier : Riou - Fournel, Njemane, Madouni, Savejvong - Puech, Tena, Dief - Poueys, Moullec (Carmona, 76e), Delousteau (Lubin, 65e). Entr. : Ouaftara.

➡ L'Ile-Rousse - Beaucaire : 1-1 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Allart. Buts : Sbaïz (38e) pour L'Ile-Rousse ; Ichou (1re) pour Beaucaire. Avertissements : Antonelli (11e) pour L'Ile-Rousse ; Roques (68e), Vandamme (81e) pour Beaucaire.
L'Ile-Rousse : Multari - Ben Saada, Antonelli, Sbaïz, Rossi - Filippi, Caffarel, Bestrami, Palambri (Faye, 61e) - Campana, Nietto. Entr. : Félix.
Beaucaire : Flory - Vandamme, Ammour (Souvigné, 69e), Liron (Lettig, 46e), Mattio - Bouzar, Parra, Ferreira, Roques - Aara (Tixier, 65e), Klor. Entr. : Estevan.

➡ Alès - Porto-Vecchio : 2-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Castro. Buts : Dixon (16e, 89e) pour Alès ; Benyahia (56e c.s.c.) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Rey (71e) pour Alès ; Estabes (48e) Léandri (74e), Aït-Yahia (75e) pour Porto-Vecchio.
Alès : Sansone - Mura (Benyahia, 46e), Bekhti, Challier (Pelève, 81e), Garciau - Rey, Homon, Labro (Fauconnier, 61e), Godoy - Dixon, Basile. Entr. : Folcher.
Porto-V. : Michelin - Marchetti, Ouombléon, Estabes, Lovichi (Cervetti, 71e) - Léandri, Castelli, Aït-Yahia, Aït-Habib (Rousset, 88e) - Huctin, Carapuça. Entr. : Poggi.

➡ Villefranche - Marseille : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. Arb. : M. Vincent. But : Godon (59e). Avertissements : Picollet (23e), Quémener (24e), Durix (28e), Latta (49e) pour Villefranche ; Reina (25e), Keita (49e), Martini (75e), Rabah (91e) pour Marseille. Exp. : Latta (77e), Durix (88e) pour Villefranche ; Deschamps (77e) pour Marseille.
Villefranche : Battin - Latta, Durix, Chabot, Tissot - Picollet (Verroy, 65e), Roux, Doucende - Quémener, Gervais, Godon (Rébahi, 65e). Entr. : Xavier.
Marseille : Cappone - Berardi, Reina, Abardonado, Rodriguez (Gandolfo, 85e) - Martini, Gavanon, Robin (Ruiz, 61e) - Deschamps, Keita, Coulibaly. Entr. : Casoni.

➡ Sète - Vaulx-en-Velin : 1-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lambert. Buts : Haddani (90e) pour Sète ; Constantinian (23e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Tchagnao (21e), Diedhiou (36e), Benharrats (90e) pour Sète ; Moujetzky (56e) pour Vaulx-en-Velin.
Sète : Labruna - Tchagnao (Khelfa, 56e), Rech (Haddani, 70e), Cissé, Benharrats - Diedhiou (Saez, 76e), Javegny, Moureaux, Gimenez - Akpakoum, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Vaulx-en-Velin : Merah - Audemar, Kerouani, Nanou, Bounouara - Diallo, Lassource, Berstiti (Rhaimia, 84e), Constantinian (Méchen, 70e) - Moujetzky, Bechoua (Ahchémi, 89e). Entr. : Sabri.

➡ Bourg-Péronnas - Nice : 1-3 (1-2). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Champet. Buts : Berraud (41e) pour Bourg-Péronnas ; Varrault (10e), Roman (20e), Gagnier (91e) pour Nice. Avertissements : Andrieux (31e), Vacher (70e) pour Bourg-Péronnas ; Varrault (35e), Angan (37e), Ma. Ben Haddou (83e), Rol (90e) pour Nice.
Bourg-Péronnas : Coffy - Berger, Arredi, Vacher, B. Sutter - Bouilloux, Revault, Andrieux - Collet (Gomès, 75e), Berraud, Becas. Entr. : Mauron.
Nice : Grégorini - Cubilier, Rol, Angan (Aït-Ouarab, 46e), Camara - Savini, Ma. Ben Haddou, Varrault (Berville, 87e) - Aiberganti, Mo. Ben Haddou, Roman (Gagnier, 81e). Entr. : Buffat.

➡ Endoume - Bastia : 3-3 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bayet. Buts : Storero (3e, 83e), Nerplat (48e) pour Endoume ; Farade (23e), Cristofari (85e), Schaeffer (88e) pour Bastia. Avertissements : Storero (19e), D. Blanc (49e), Guichard (55e), Bossy (75e) pour Endoume ; Schaeffer (23e), Swierczewsky (35e), Hanine (58e), Farade (85e) pour Bastia.
Endoume : Grégori - Guzelian (Bossy, 51e), Coj, Zefferino, D. Blanc (R. Cousin, 73e) - B. Forster, Storero, Guichard, Borsali - Hassid (Sahmoun, 68e), Nerplat. Entr. : Galli.
Bastia : Penneteau - Ducourtioux, Lucchini (J.-P. Antonetti, 46e), Cristofari, Chiari - Hanine, Swierczewsky, P. Marchetti (Beneforti, 73e), Schaeffer - Farade, Essola. Entr. : Marchioni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	29	10	6	1	3	18	12
2. Grenoble	29	10	6	1	3	19	12
3. Montpellier	28	10	5	3	2	21	10
4. L'Ile-Rousse	28	10	5	3	2	17	9
5. Alès	28	10	5	3	2	13	6
6. Marseille	26	10	4	4	2	18	9
7. Lyon	26	10	5	1	4	15	12
8. Sète	26	10	5	1	4	13	13
9. Hyères	26	10	4	4	2	8	8
10. Rodez	26	10	5	1	4	11	12
11. Villefranche	25	10	4	3	3	12	11
12. Nice	24	10	4	2	4	8	10
13. Beaucaire	23	10	3	4	3	14	14
14. Porto-Vecchio	18	10	1	5	4	12	16
15. B.-Péronnas	18	10	2	2	6	13	23
16. Endoume	17	10	1	4	5	9	15
17. Vaulx-en-Velin	16	10	1	3	6	5	20
18. Bastia	13	10	0	3	7	8	22

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 11.
2. N'Diaye (Monaco), 9.

Groupe C

Express

Clermont Foot - Nantes	3-1
Toulouse-Fontaines - Limoges	1-2
Bordeaux - Romorantin	1-0
Trélissac - Poitiers	4-0
Châtellerault - Montauban	0-0
La Roche-sur-Yon - Toulouse	5-2
Carquefou - Segré	1-2
Mont-de-Marsan - Albi	2-1
Stade Bordelais - Aurillac	2-0

➡ Clermont Foot - Nantes : 3-1 (1-0). Spectateurs : 2 867. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Courtet (25e), D. Clapson (69e), Collomb (79e) pour Clermont Foot ; N' Diaye (85e s.p.) pour Nantes. Avertissements : Bessaque (20e), Chavanon (61e) pour Clermont Foot ; Gopé (39e), Talio (68e), Théophile (71e) pour Nantes. Expulsion : Claire (55e) pour Clermont Foot.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Alcocer, Bessaque, Gacon - R. Clapson, D. Clapson (Godon, 78e), Claire - Chavanon, Chastang (Lafond, 59e), Courtet (Collomb, 79e). Entr. : Le Lamer.
Nantes : Grondin - Deroff, Mary (Talio, 64e), Gopé, Adam - Macé, Devineau, Piocelle, Fenillat (Théophile, 56e) - N'Diaye, Vahirua. Entr. : Albert.

➡ Toulouse-Fontaines - Limoges : 1-2 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Pringiel. Buts : Cazemages (70e) pour Toulouse-F. ; Ruby (52e), Makor (62e) pour Limoges. Avertissements : Sansus (8e), Cazemages (54e), Dechaumet (82e) pour Toulouse-F. ; Bagouet (25e), Liano (82e) pour Limoges. Expulsion : Cazemages (83e) pour Toulouse-F.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet - Abadie (El-Yacoubi, 67e), Taylor, Sansus, Bouglé (Ouvret, 57e), Cazemages - Dupuy (Dubocage, 67e). Entr. : Brunet.
Limoges : Maté - Bagouet, Liano, Suire, Kajima - Ruby (Soury, 75e), Brunet, Makor, Roussy (Achbakou, 79e) - Joachim, D'Alonzo (Martin, 87e). Entr. : Marlot.

➡ Bordeaux - Romorantin : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Brocas. But : Sigere (51e). Avertissements : Gomis (60e) pour Bordeaux ; Graechen (46e) pour Romorantin.
Bordeaux : Ardouin - Gomis, Grenet, Philippe, Vukomanovic - Stinat, Planus, Vignaux (Louis, 77e), Sigere - Anselin (Ogaya, 42e), N'Diaye. Entr. : Battiston.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Carlier, Cloteire, Lidon - Chhay, Bizot, Graechen, Maillard - Piselli, Khaloufi (Guemas, 54e). Entr. : Felci.

➡ Trélissac - Poitiers : 4-0 (3-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Elisor (2e), Bertrand (12e c.s.c.), Lavaud (44e), Valadié (90e). Avertissements : Labrousse (26e), Vergne (36e), Valadié (48e), Maso (56e) pour Trélissac. Expulsions : Vergne (82e) pour Trélissac ; Parnaudeau (30e), Bengone (60e) pour Poitiers.
Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, Sanchez (Darmente, 25e ; Poncharville, 38e), Labrousse - Elisor (Lanceplaine, 67e), Dutruch, Vergne - Allosse, Valadié, Lavaud. Entr. : Sokal.
Poitiers : Parnaudeau - Bertrand, Moine, Lascaux, Mancini (Papot, 46e) - Tourinan, Sedek, Barraud, Guessard (Mesmin, 46e) - Bengone, N'Diefi. Entr. : Barraud.

➡ Châtellerault - Montauban : 0-0. Spectateurs : 497. Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Lévy (43e), Lamouche (80e) pour Châtellerault ; Dupuy (26e), Cintas (70e) pour Montauban.
Châtellerault : Alaoui - Pinault, Champaux, Bersac - Levrault, Penoty, Lamouche, Perco (Fluck, 74e), Coureuil (Suywens, 60e) - Kibuey, Lévy. Entr. : Moulin.
Montauban : Lavigne - Georgelin, Razali, Cintas, Fernandez - Lecompte, Sanchez (Cornet, 85e), Trévisan, Boufrizi - Cuesta, Dupuy. Entr. : Pasturel.

➡ La Roche-sur-Yon - Toulouse : 5-2 (2-2). Spectateurs : 270. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Huberdeau (39e, 64e, 69e), Gilbert (45e), Goupil (61e) pour La Roche-sur-Yon ; Manuel (8e), Eychenne (33e) pour Toulouse. Avertissements : Guitton (28e), Gilbert (62e) pour La Roche-sur-Yon ; Amoros (35e) pour Toulouse.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert (Leclerc, 38e), Chaillou, Roy, Heriteau - Mitri, Goupil (Delaunay, 80e), Guitton, Huberdeau - Limousin, Gilbert. Entr. : Mazouin.
Toulouse : Moreau - Amoros, Senaya, Mignotte (Salvy, 75e), Mazin - Puig, Seube, N'Tawali, Maurel - Eychenne (Dupuy, 68e), Avezac (Dieuze, 49e). Entr. : Ruty.

➡ Carquefou - Segré : 1-2 (1-1). Spectateurs : 135. Arbitre : M. Mercier. Buts : Guimard (5e) pour Carquefou ; Métivier (35e), Guilleux (55e) pour Segré. Avertissements : Hecker (22e), Mercier (56e), Sehla (58e), Guillotreau (63e), Guimard (84e) pour Carquefou ; Lecomte (38e), Métivier (73e) pour Segré.
Carquefou : Pellerin - Legal, Guillotreau, Mercier, Hecker (Anita, 46e) - Guimard, N'Diaye, Sehla, Béziers-Lafosse (Janneau, 66e) - Perrocheau, F. Deniaud. Entr. : Lubert.
Segré : Courtin - Nabati, Gourin, Marchand, A. Filnmabu - Lecomte, Guilleux, Trottier, Peslier (Bourgeais, 68e) - Métivier, Fuseliez. Entr. : J. Filnambu.

➡ Mont-de-Marsan - Albi : 2-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Grelot. Buts : Dobo (21e), Gaucher (63e) pour Mont-de-Marsan ; Paulet (81e) pour Albi. Avertissements : Huguet (74e) pour Mont-de-Marsan ; N'Duwayo (45e), Paulet (46e) pour Albi.
Mont-de-Marsan : Limantour - Chiarello, Requenna, Huguet, Dupin (Miguel, 45e) - Arrat, Dobo (Rohaut, 79e), Gimenez, Martin - Gaucher, Pendanx (Hiri, 83e). Entr. : Sola.
Albi : Moriette - Insa (Taillefer, 79e), Cros, Bret, Paulet - Atcher, Ramade, Jourdan (Sicard, 58e), Camitrot (Pailhas, 63e) - N'Duwayo, Goutaudier. Entr. : Gougginsperg.

➡ Stade Bordelais - Aurillac : 2-0 (0-0). Spectateurs : 189. Arbitre : M. Leloup. Buts : Rizaldos (49e), Mirailles (82e s.p.). Avertissements : Murcia (50e), Mirailles (68e), Gormaz (76e) pour le Stade Bordelais ; Dugand (36e), Authié (45e) pour Aurillac. Expulsion : Murcia (69e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Barraqué - Berthet, Biras, Garnier, Mirailles - Pons, Soulier (Behlow, 46e), Murcia, Rizaldos (Murville, 69e) - Castant, Gormaz (Laval, 88e). Entr. : Saint-Marc.
Aurillac : Ferreira - Adams, Mas (Le Hongre, 70e), Mary, Authié - Dugand, Fayard, Lejean (Fontbonne, 55e), Le Nègre - Vaurs, Fabre. Entr. : Oleksiak.

classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	33	10	7	2	1	25	12
2. Limoges F 87	26	10	4	4	2	11	9
3. Bordeaux	26	10	4	4	2	11	10
4. Trélissac	25	10	4	3	3	13	8
5. Châtellerault	25	10	3	6	1	9	7
6. La Roche/Yon	24	10	3	5	2	19	15
7. Toulouse-Font.	24	10	3	5	2	10	6
8. Montauban	23	10	3	4	3	10	8
9. Carquefou JA	23	10	3	4	3	12	15
10. Toulouse	22	10	3	3	4	13	13
11. Mt-de-Marsan	22	10	2	6	2	11	14
12. Aurillac	22	10	3	3	4	12	13
13. Segré	21	10	3	2	5	10	14
14. Romorantin	21	10	2	5	3	11	11
15. Stade Bordelais	21	10	3	2	5	11	16
16. Poitiers	20	10	2	4	4	11	19
17. Albi	19	10	2	3	5	7	13
18. Nantes	18	10	1	5	4	10	13

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 8.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 6.
3. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 5.

Groupe D

Express

Evry - Saint-Malo	2-0
Les Lilas - Plabennec	2-0
Caen - Le Havre	1-1
Rennes - Viry-Châtillon	3-1
Saint-Denis-Saint-Leu - Pontivy	0-1
Lorient - Saint-Lô	5-1
Joué-lès-Tours - Paris-SG	5-1
Brest - Guingamp	2-3
Fécamp - Tours	0-4

➡ Evry - Saint-Malo : 2-0 (0-0). Spectateurs : 91. Arbitre : M. Chapron. Buts : Hernandez (49e), Deketelaère (61e). Avertissements : Lenfant (41e), Ruys (65e) pour Evry ; Chevalier (4e), Delaire (80e) pour Saint-Malo.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Hardiagon, Dabe - Thodiard, Lenfant, Deketelaère, N'Tumpa (Bilamba, 71e) - Bakadal (Sportiello, 75e), Hernandez. Entr. : Touret.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Delalande (Leroy, 83e), Poli, Lamy - N'Guinabé, Bizeul, Delaire, Atmani - Chevalier, Sofianos. Entr. : Lefebvre.

➡ Les Lilas - Plabennec : 2-0 (0-0). Spectateurs : 120. Arbitre : M. Perruaux. Buts : Nzau (74e s.p., 83e). Avertissements : Forte (53e), Luissint (62e) pour Les Lilas ; Le Bars (70e) pour Plabennec. Expulsion : Arphexad (74e) pour Plabennec.
Les Lilas : Tibéri - Forte, Lachgar, Poaty (Luissint, 40e), Huet - Dniguer, Nzau, Bezeme, Fourier (Sankare, 85e) - Nobiat, N. Haderbache (K. Haderbache, 64e). Entr. : Choquier.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Pellau, Arphexad, Corle - Saliou, Grenier (Jolivet, 75e), Le Bars, Monot - Jezequel, Menou (Caillibot, 78e). Entr. : Lesnard.

➡ Caen - Le Havre : 1-1 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Goulard. Buts : Terrien (52e) pour Caen ; Correia (56e) pour Le Havre. Avertissements : Terrien (28e), Tafforeau (37e) pour Caen ; Jalliti (30e), Brahami (87e) pour Le Havre.
Caen : Lebert - Terrien, Barré, Pottier, Harcheche - Tafforeau, A. Tanguy, Khanf, Deroin - Gueta (B. Mendy, 72e), Ouéjdide. Entr. : Larguet.
Le Havre : Douchez - Letouze, Guignery, Gambillon, Diawara - Berthier, Jalliti (Bertin, 84e), Lesage, Correia - Beuzelin (Brahami, 74e), Correa (Fernandes, 89e). Entr. : Nobilo.

➡ Rennes - Viry-Châtillon : 3-1 (2-1). Spectateurs : 26. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Kroupi (12e), Remy (40e), Salaün (52e) pour Rennes ; Couriol (8e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Ursule (43e), B. Lebris (53e) pour Rennes ; Coppin (34e) pour Viry-Châtillon.
Rennes : Debec - Dahoub, Capron, R. Lebris, Giroud - Ursule, Viaud, Salaün, Rémy (Ketchanke, 87e) - B. Lebris (Savin, 85e), Kroupi (Yapi, 81e). Entr. : Marchand.
Viry-Châtillon : Merigot - Fornarelli (Garduel, 54e), Coustillet, Vidalon, Coppin - Antonin, De Vichi (Barreto, 84e), Badjoko, Searada - Couriol, Otta (Corduant, 58e). Entr. : Pilorget.

➡ Saint-Denis-Saint-Leu - Pontivy : 0-1 (0-1). Spectateurs : 245. Arbitre : M. Behague. But : Dubocq (14e). Avertissements : Souloy (22e), Boussam (75e), Neveux (89e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Guerlesquin (48e) pour Pontivy. Expulsion : Guerlesquin (65e) pour Pontivy.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Emeran, Ndah, Neveux, Ichoua - Darsoulant, Chrimantrant, Guyonnot - Larik (Dos Santos, 55e), Souloy, Boussam. Entr. : Jean.
Pontivy : Layec - Chevillard (Mignon, 84e), Tetiot, Sero, Guerlesquin - Roye, Cario, Nado, Provost - Watier (Lin, 80e), Duboscq. Entr. : Jarnigon.

➡ Lorient - Saint-Lô : 5-1 (3-1). Spectateurs : 128. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Konan (3e), Martin (41e c.s.c.), Bouard (45e), Soumah (55e), Segura (89e) pour Lorient ; Le Bierm (12e) pour Saint-Lô. Avertissements : Sivy (59e) pour Lorient ; Martin (45e) pour Saint-Lô. Expulsions : Creuchet (45e), Baudry (62e) pour Saint-Lô.
Lorient : Nedelec - Lemaire, Le Lan, Sivy, Bouard - Le Devehat (Moreno, 58e), Ucuncu (Segura, 70e), Druon, Pallier (Cledy, 75e) - Soumah, Konan. Entr. : Le Lay.
Saint-Lô : Creuchet - Pillet, Martin (Le Cacheur, 46e), Plever, Baudry - Le Breutelle, Belia (Declosmesnil, 60e), Davenet, Le Tellier (El-Marrachi, 68e) - Requier, Le Bierm. Entr. : Joba.

➡ Joué-lès-Tours - Paris-SG : 5-1 (5-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Lemée (1re), Faudry (19e), Ouertani (24e, 28e, 39e) pour Joué-lès-Tours ; Hiroux (79e) pour le Paris-SG. Avertissements : Esceth N'Zi (16e), Rodriguez (68e) pour Joué-lès-Tours ; Taillandier (87e) pour le Paris-SG.
Joué-lès-Tours : Millet - Pinto, Esceth N'Zi, Menenteau, T. Rodriguez - Boileau, Picard, Lemée, Faudry (Veteau, 64e) - Ouertani, Coiquil. Entr. : Bidegaray.
Paris-SG : Tangara - Seghiri, Barbier, Kelban, Engresat - Abriel, Da Silva, Leroy, Christmant (Benaissa, 41e) - Hiroux, Alves (Veschave, 52e). Entr. : Leclercq.

➡ Brest - Guingamp : 2-3 (1-0). Spectateurs : 609. Arbitre : M. Guérif. Buts : S. Guyon (42e), Didot (78e) pour

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

8e journée

GROUPE A

Beauvais - Red Star 93	0-4
Laon - Tourcoing	0-2
Le Touquet - Amiens	2-0
Ivry - Gravelines	3-1
Reims - Cambrai	0-0
Maubeuge - Tinqueux	0-2
Senlis - Abbeville	0-0
Guesnain - Wasquehal	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	24	8	5	1	2	17	11
2. Cambrai	24	8	5	1	2	10	9
3. Senlis	22	8	4	2	2	13	11
4. Red Star 93	21	8	4	1	3	14	10
5. Ivry	21	8	4	1	3	11	8
6. Tinqueux	21	8	4	1	3	13	13
7. Le Touquet	21	8	4	1	3	15	13
8. Gravelines	21	8	4	1	3	12	11
9. Laon	19	8	3	2	3	15	14
10. Reims	19	8	2	5	1	10	9
11. Guesnain	19	8	3	2	3	9	10
12. Tourcoing	18	8	2	4	2	8	8
13. Wasquehal	17	8	3	0	5	15	14
14. Abbeville	17	8	2	3	3	5	7
15. Maubeuge	15	8	2	1	5	11	13
16. Beauvais	8	8	0	0	8	5	22

GROUPE B

Ste L'Hôpital - Haguenau	0-0
Belfort - Sarrebourg FC	0-1
Colmar - Blénod	2-4
Mulhouse - Biesheim	3-1
Merlebach - Sedan	1-3
Schiltigheim - Saint-Dizier	1-0
Reipertswiller - Thionville FC	1-0
Chaumont FC - Troyes AC	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste L'Hôpital	28	8	6	2	0	16	2
2. Chaumont FC	28	8	6	2	0	15	4
Schiltigheim	28	8	6	2	0	15	4
4. Mulhouse	26	8	6	0	2	24	14
5. Haguenau	23	8	4	3	1	12	3
6. Troyes AC	23	8	5	0	3	8	6
7. Reipertswiller*	22	8	4	2	2	13	8
8. Blénod	19	8	3	2	3	14	13
9. Merlebach	16	8	2	2	4	9	13
10. Colmar	14	8	1	3	4	9	14
11. Saint-Dizier	14	8	1	3	4	4	9
12. Belfort	14	8	2	0	6	9	18
13. Thionville FC	13	8	1	2	5	6	14
14. Sarrebourg FC	13	8	1	2	5	5	17
15. Biesheim	13	8	1	2	5	6	16
16. Sedan	12	8	1	1	6	9	19

GROUPE C

Vesoul - Auxerre	3-2
Louhans-Cuis. - Jura Sud Foot	0-1
Gueugnon - Besançon	1-2
Lons-le-Saunier - Cournon	1-0
Andrézieux - Saint-Georges Anc.	2-2
Sochaux - Dijon	2-1
Montferrand - Montceau	0-2
Montluçon - Vénissieux US	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	26	8	6	0	2	20	11
2. Sochaux	25	8	5	2	1	19	4
3. Lons-le-Saun.	24	8	5	1	2	8	7
4. Auxerre	23	8	5	0	3	13	9
5. Vénissieux US	23	8	4	3	1	10	4
6. St-Georg. Anc.	21	8	3	4	1	11	7
7. Dijon	21	8	4	1	3	12	9
8. Montferrand	20	8	3	3	2	7	7
9. Vesoul	19	8	3	2	3	15	13
10. Andrézieux	19	8	3	2	3	18	19
11. Jura Sud Foot	19	8	3	2	3	7	12
12. Besançon	18	8	3	1	4	9	16
13. Montluçon	17	8	3	0	5	11	13
14. Montceau	12	8	1	1	6	6	16
15. Cournon	11	8	1	0	7	5	16
16. Louhans-Cuis.	10	8	0	2	6	6	14

GROUPE D

Grenoble - Saint-Raphaël	2-0
GFCO Ajaccio - Le Puy	0-2
Cervioni Mor. - Cannes	1-1
Orange SP - Montélimar	2-1
Draguignan - Saint-Etienne	3-0
Borgo FC - Arles	2-1
Minguettes - Valence	1-1
Rumilly - Toulon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Draguignan	26	8	5	3	0	14	4
2. Toulon	23	8	4	3	1	11	6
3. Grenoble	22	8	3	5	0	11	5
4. Valence	22	8	4	2	2	13	9
5. Rumilly	21	8	4	1	3	10	11
6. Cannes	21	8	3	4	1	13	7
7. Borgo FC	20	8	3	3	2	8	8
8. Orange SP	19	8	3	2	3	13	10
9. Saint-Etienne	18	8	2	4	2	13	10
10. Arles	18	8	3	1	4	12	11
11. Le Puy	18	8	3	1	4	9	9
12. GFCO Ajaccio	15	8	2	1	5	5	15
13. Saint-Raphaël	15	8	2	1	5	8	11
14. Minguettes	15	8	2	2	4	7	10
15. Montélimar	15	8	2	1	5	11	17
16. Cervioni Mor.	12	8	0	4	4	7	22

GROUPE E

Agde - Carcassonne	1-0
Pau - Vitrolles	1-4
Vergèze - Lucciana CABG	3-0
Auch - Calvi	4-0
Béziers Devez - Istres	1-2
Martigues - Muret	1-3
Frontignan - Marignane US	0-0
Blagnac - Nîmes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitrolles	24	8	5	1	2	15	5
2. Frontignan	24	8	5	1	2	15	8
3. Marignane US	23	8	4	3	1	15	8
4. Vergèze	23	8	5	0	3	13	9
5. Agde	21	8	4	1	3	7	6
6. Lucciana CABG	21	8	4	1	3	12	14
7. Nîmes	20	8	3	3	2	9	9
8. Muret	20	8	3	3	2	9	8
9. Blagnac	19	8	3	2	3	18	14
10. Pau	19	8	3	2	3	15	18
11. Auch	17	7	3	1	3	14	11
12. Istres	16	7	2	3	2	10	11
13. Béziers Devez	16	8	2	2	4	10	10
14. Carcassonne	13	8	1	2	5	5	13
15. Calvi	13	8	1	2	5	6	20
16. Martigues	12	8	1	1	6	6	15

GROUPE F

Angoulême - Libourne	0-0
Tours - Bergerac	0-0
Cholet - Langon Castet	2-2
Luçon - Brive	1-1
Nantes - La Roche-sur-Yon	2-1
Thouars - Fontenay LCVF	0-3
Châteauroux - Saint-Médard EJ	2-0
La Rochelle - Niort	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	30	8	7	1	0	20	5
2. Châteauroux	25	8	5	2	1	13	8
3. Fontenay LCVF	24	8	5	1	2	18	10
4. Langon Castet	23	8	4	3	1	16	9
5. La Rochelle	22	8	4	2	2	11	7
6. La Roche-s/Yon	22	8	4	2	2	14	11
7. Luçon	20	8	3	3	2	17	11
8. Cholet	19	8	3	2	3	18	16
9. Angoulême	18	8	2	4	2	9	9
10. Brive	18	8	2	4	2	9	10
11. Nantes	18	8	3	1	4	11	13
12. Bergerac	17	8	2	3	3	10	15
13. Niort	14	8	1	3	4	5	7
14. St-Médard EJ	13	8	1	2	5	5	13
15. Thouars	10	8	0	2	6	2	13
16. Tours	9	8	0	1	7	3	24

GROUPE G

Vire - Avranches	0-4
Granville - Cherbourg	1-2
Montagnarde - Rennes	4-0
Saint-Brieuc - La Flèche	2-1
Vitré - Vannes FC	1-1
Angers - Lamballe Stade	1-3
Laval - Coulaines	4-0
Locminé - Le Mans	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	29	8	7	0	1	19	4
2. Le Mans	28	8	6	2	0	20	8
3. Locminé	26	8	6	0	2	18	8
4. Vannes FC	25	8	5	2	1	14	8
5. Cherbourg	24	8	5	1	2	16	11
6. Avranches	23	8	4	3	1	18	7
7. Vitré	20	8	3	3	2	9	8
8. Vire	17	8	3	0	5	10	16
9. Coulaines	17	8	3	0	5	11	18
10. Montagnarde	16	8	2	2	4	12	11
11. La Flèche	16	8	2	2	4	10	15
12. Rennes	16	8	2	2	4	7	13
13. Saint-Brieuc	15	8	1	4	3	6	17
14. Lamballe Stade	13	8	1	2	5	9	15
15. Angers	12	8	1	1	6	7	15
16. Granville	11	8	1	0	7	4	16

GROUPE H

Aubervilliers - Poissy	1-1
Paris-SG - Levallois	1-1
Argentan - Lucé	0-1
Corbeil - Flers FC	1-2
Châteaudun - Bois-Guillaume	1-1
Mondeville - Creil FC	5-0
Dieppe - Oissel	3-1
Rouen - Versailles	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	30	8	7	1	0	8	0
2. Dieppe	27	8	6	1	1	22	10
3. Flers FC	26	8	5	3	0	14	5
4. Mondeville	24	8	5	1	2	14	3
5. Poissy	23	8	4	3	1	12	6
6. Aubervilliers	23	8	4	3	1	12	11
7. Rouen	23	8	4	3	1	18	5
8. Bois-Guillaume	19	8	3	2	3	14	13
9. Corbeil	18	8	3	1	4	12	16
10. Châteaudun	18	8	2	4	2	14	12
11. Levallois	14	8	1	3	4	8	13
12. Paris-SG	13	8	1	2	5	11	16
13. Versailles	13	8	1	2	5	6	15
14. Argentan	12	8	1	1	6	9	18
15. Oissel	12	8	1	1	6	6	21
16. Creil FC	9	8	0	1	7	5	21

Régionaux

ALSACE

6e journée

Mutzig - Haguenau	0-0
Bischheim Mars - Gambsheim	8-0
Eckbolsheim - Strasbourg Vauban	5-0
Sar. Berg Eywiller - St-Louis Neuweg	1-0
Schiltigheim - Illhaeusern	2-0
Schwindratzh - Illzach	0-1
Illkirch - Lingolsheim	1-0

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 13 pts ; 2. Eckbolsheim, 12 pts ; 3. Strasbourg Vauban, 12 pts ; 4. Sarrebwerden Berg Eywiller, 12 pts ; 5. Bischheim Mars, 11 pts ; 6. Illkirch, 11 pts ; 7. Illzach, 9 pts ; 8. Haguenau, 8 pts ; 9. Mutzig, 8 pts ; 10. Schiltigheim, 7 pts ; 11. Gambsheim, 7 pts ; 12. Illhaeusern, 5 pts ; 13. Lingolsheim, 4 pts ; 14. Schwindratzh, 0 pts.

AQUITAINE

7e journée

Jurançon - Arin Luzien	1-1
Sarlat - Aviron Bayonnais	2-0
Boé Bon-Encontre - Stade Montois	2-0
Girondins Bordeaux - Pontoise	4-0
Marmande - Lormont	1-0
Mérignac - Nontron	0-1
Arcachon - Villenave	0-4

Classement

1. Marmande, 22 pts ; 2. Arin Luzien, 20 pts ; 3. Girondins Bordeaux, 17 pts ; 4. Nontron, 17 pts ; 5. Pontoise, 16 pts ; 6. Boé Bon-Encontre, 16 pts ; 7. Sarlat, 16 pts ; 8. Arcachon, 16 pts ; 9. Villenave, 15 pts ; 10. Stade Montois, 15 pts ; 11. Lormont, 13 pts ; 12. Aviron Bayonnais, 12 pts ; 13. Jurançon, 11 pts ; 14. Mérignac, 8 pts.

ATLANTIQUE

7e journée

Coëx Olympique - Carquefou USO	3-2
Poiré-sur-Vie SA - Chapelle Marais	2-1
Nantes ASPTT - Herbiers SO	1-2
La Roche-sur-Yon ESO - Rézé FC	0-0
Segré ES - Cholet SO	3-0
Sables TVEC - Brétignolles	2-2
St-Sébastien OS - Nozay OS	1-2

Classement

1. Herbiers SO, 22 pts ; 2. Brétignolles, 22 pts ; 3. La Roche-sur-Yon ESO, 22 pts ; 4. Cholet SO, 20 pts ; 5. Chapelle Marais, 19 pts ; 6. Nozay OS, 18 pts ; 7. Poiré-sur-Vie SA, 18 pts ; 8. Rézé FC, 17 pts ; 9. Sables TVEC, 16 pts ; 10. Segré ES, 15 pts ; 11. Coëx Olympique, 15 pts ; 12. St-Sébastien OS, 14 pts ; 13. Nantes ASPTT, 7 pts ; 14. Carquefou USO, 7 pts.

AUVERGNE

6e journée

Ambert - Saint-Flour	0-2
Commentry - AS Moulins	0-3
Aurillac - Clermont Foot	1-3
Ennezat - Lapalisse	1-2
Entente Nord-Lozère - Vichy	0-3
Saint-Julien Chapteuil. - Montluçon	2-0
Yzeure - Volvic	3-0

Classement

1. Saint-Flour, 20 pts ; 2. AS Moulins, 19 pts ; 3. Clermont Foot, 19 pts ; 4. Vichy, 18 pts ; 5. Aurillac, 18 pts ; 6. Yzeure, 17 pts ; 7. Ambert, 15 pts ; 8. Volvic, 14 pts ; 9. Lapalisse, 14 pts ; 10. Saint-Julien Chapteuil., 13 pts ; 11. Entente Nord-Lozère, 13 pts ; 12. Montluçon, 8 pts ; 13. Ennezat, 6 pts ; 14. Commentry, 6 pts.

BOURGOGNE

6e journée

Auxerre - Decize	2-2
Charnay/Mâcon - Mâcon	3-3
Le Creusot - Longvic	0-0
Nevers PTT - Dijon	2-0
Dijon PTT - Châlon	0-6
Chenôve - Sens	0-4
Bourbon - Châtenoy/Roya	1-3

Classement

1. Dijon, 19 pts ; 2. Auxerre, 18 pts ; 3. Charnay/Mâcon, 17 pts ; 4. Mâcon, 16 pts ; 5. Chenôve, 16 pts ; 6. Longvic, 16 pts ; 7. Sens, 14 pts ; 8. Le Creusot, 14 pts ; 9. Châtenoy/Roya, 13 pts ; 10. Châlon, 12 pts ; 11. Nevers PTT, 12 pts ; 12. Bourbon, 11 pts ; 13. Decize, 10 pts ; 14. Dijon PTT, 10 pts.

BRETAGNE

7e journée

Pontivy - Lannion US	1-0
Vannes - Quimper Stade	1-2
Lannion Stade - Rennes Stade	2-0
Pont-l'Abbé - Léhon	1-0
Plouvorn - Lanester	0-0
Concarneau - La Vitréenne	1-1
Rennes NOCPB - Lorient CEP	5-0

Classement

1. Pont-l'Abbé, 24 pts ; 2. Rennes NOCPB, 23 pts ; 3. La Vitréenne, 20 pts ; 4. Léhon, 20 pts ; 5. Concarneau, 20 pts ; 6. Pontivy, 19 pts ; 7. Lorient CEP, 19 pts ; 8. Lannion Stade, 15 pts ; 9. Vannes, 14 pts ; 10. Rennes Stade, 14 pts ; 11. Quimper Stade, 13 pts ; 12. Lannion US, 12 pts ; 13. Plouvorn, 11 pts ; 14. Lanester, 10 pts.

CENTRE

4e journée

Bourges FC - Blois AAJ	2-1
Salbris AS - Saran USM	3-0
Sully-sur-Loire - Saint-Amand AS	1-0
Orléans 45 US - Joué-lès-Tours	8-1
Gien AS - Issoudun SA	2-0
Saint-Jean FCO - Bourges AC	3-2
Mer US - Chartres FC	0-2

Classement

1. Bourges FC, 20 pts ; 2. Salbris AS, 19 pts ; 3. Saint-Jean FCO, 19 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 19 pts ; 5. Bourges AC, 15 pts ; 6. Chartres FC, 15 pts ; 7. Saint-Amand AS, 14 pts ; 8. Joué-lès-Tours, 14 pts ; 9. Orléans 45 US, 13 pts ; 10. Mer US, 12 pts ; 11. Gien AS, 12 pts ; 12. Saran USM, 11 pts ; 13. Blois AAJ, 9 pts ; 14. Issoudun SA, 8 pts.

CENTRE-OUEST

7e journée

Isle - US Saintes	1-1
Bressuire - FC Niort	1-0
Couzeix Chaptelat - Châtellerault	3-1
Brive - Chauray	1-3
Cognac - CEP Poitiers	0-1
ES Guérétoise - PEPP Poitiers	4-0
Matha Avenir - Saint-Liguaire	0-1

Classement

1. CEP Poitiers, 26 pts ; 2. Bressuire, 25 pts ; 3. Couzeix Chaptelat, 20 pts ; 4. Matha Avenir, 19 pts ; 5. ES Guérétoise, 18 pts ; 6. Chauray, 18 pts ; 7. Cognac, 17 pts ; 8. Isle, 17 pts ; 9. Châtellerault, 15 pts ; 10. Saint-Liguaire, 15 pts ; 11. PEPP Poitiers, 13 pts ; 12. Brive, 11 pts ; 13. US Saintes, 11 pts ; 14. FC Niort, 8 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

4e journée

Chalons - Saint-Dizier	5-0
Eclaron - Marnaval	2-2
Vertus Villen - ES Saint-Anne	remis
Vitry - Le Chesne	remis
Charleville Oly. - Epernay	0-2
Troyes - Mousson Messem.	1-2
Vendeuvre - Chapelle	2-1

Classement

1. Chapelle, 11 pts ; 2. Vendeuvre, 11 pts ; 3. ES Saint-Anne, 10 pts ; 4. Eclaron, 10 pts ; 5. Troyes, 9 pts ; 6. Charleville Oly., 9 pts ; 7. Marnaval, 9 pts ; 8. Epernay, 8 pts ; 9. Chalons, 7 pts ; 10. Mousson Messem., 6 pts ; 11. Vitry, 6 pts ; 12. Vertus Villen, 5 pts ; 13. Le Chesne, 5 pts ; 14. Saint-Dizier, 5 pts.

CORSE

3e journée

Florent Olett - Bocognano	2-1
Sartene/Propriano - SC Bastia	4-2
Corte - Ghi Fiumor	4-2
Furiani - Borgo	0-2
Vescovato - Porto-Vecchio	2-2
EF Bastia - Biguglia	1-1

Classement

1. Sartene/Propriano, 12 pts ; 2. Corte, 12 pts ; 3. Florent Olett, 9 pts ; 4. Biguglia, 8 pts ; 5. EF Bastia, 8 pts ; 6. Porto-Vecchio, 7 pts ; 7. Vescovato, 6 pts ; 8. Borgo, 6 pts ; 9. SC Bastia, 5 pts ; 10. Furiani, 3 pts ; 11. Ghi Fiumor, 3 pts ; 12. Bocognano, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ

5e journée

Baumes-les-Dames - Champagnole	0-1
Fesches - Vesoul	2-1
Valdahon - Valdoie	1-2
Pont Roide - Vercel	3-0
Audincourt - Dole Tavaux	0-1
Bart - Fraisans	0-4
Bletterans - Roche Novillars	3-2
Exempt: Luxeuil	

Classement

1. Pont Roide, 18 pts ; 2. Baumes-les-Dames, 15 pts ; 3. Champagnole, 14 pts ; 4. Dole Tavaux, 13 pts ; 5. Valdahon, 13 pts ; 6. Fesches, 13 pts ; 7. Audincourt, 11 pts ; 8. Bletterans, 11 pts ; 9. Roche Novillars, 10 pts ; 10. Vesoul, 10 pts ; 11. Valdoie, 10 pts ; 12. Vercel, 9 pts ; 13. Fraisans, 7 pts ; 14. Luxeuil, 6 pts ; 15. Bart, 6 pts.

LANGUEDOC ROUS.

4e journée

Bagnols - Lunel	1-1
Canet - Castel. Le Crès	1-1
Le Grau-du-Roi - Sète 34 FC	1-0
Montpellier - Mende Eveil	3-1
Narbonne - Portirag. Vias	4-5
Sète PCAC - Alès Ol.	2-0

Classement

1. Montpellier, 14 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 13 pts ; 3. Portirag. Vias, 13 pts ; 4. Lunel, 11 pts ; 5. Mende Eveil, 10 pts ; 6. Castel. Le Crès, 9 pts ; 7. Bagnols, 9 pts ; 8. Alès Ol., 8 pts ; 9. Canet, 8 pts ; 10. Sète 34 FC, 7 pts ; 11. Sète PCAC, 7 pts ; 12. Narbonne, 7 pts.

LORRAINE

7e journée

Vandœuvre - Hagondange	0-0
Bar le-Duc - Raon US	0-1
Magny - Thaon	0-2
Epinal - Nancy	1-2
Metz - Florange	5-1
Longuyon - Forbach Marie	1-0
Creutzwald - Homecourt	2-0

Classement

1. Vandœuvre, 14 pts ; 2. Thaon, 14 pts ; 3. Nancy, 14 pts ; 4. Epinal, 13 pts ; 5. Creutzwald, 11 pts ; 6. Bar-le-Duc, 11 pts ; 7. Metz, 11 pts ; 8. Magny, 10 pts ; 9. Longuyon, 10 pts ; 10. Homecourt, 9 pts ; 11. Raon US, 9 pts ; 12. Hagondange, 8 pts ; 13. Florange, 3 pts ; 14. Forbach Marie, 1 pts.

MAINE

4e journée

Saint-Berthevin - Change US	1-3
Le Mans UC - Sablé	4-0
Laval Stade 2 - La Ferté	0-1
Château G. - La Flèche	4-0
Laval Bourny - Laval FA	0-4
Ecommoy - Emée	4-0
La Suze - Mayenne CA	1-1

Classement

1. Château G., 22 pts ; 2. Change US, 19 pts ; 3. La Ferté, 18 pts ; 4. Laval FA, 17 pts ; 5. Ecommoy, 16 pts ; 6. La Flèche, 16 pts ; 7. Mayenne CA, 14 pts ; 8. Laval Stade 2, 12 pts ; 9. La Suze, 12 pts ; 10. Le Mans UC, 12 pts ; 11. Saint-Berthevin, 11 pts ; 12. Sablé, 10 pts ; 13. Laval Bourny, 10 pts ; 14. Emée, 9 pts.

MÉDITERRANÉE

4e journée

Vallauris - Gap	0-2
Cagnes - Le Pontet	0-2
Toulon-Var - La Ciotat	0-0
Port-Bouc - Biver Sports	7-1
Manosque - Saint-Rémy	3-0
Grasse - Cannes	5-0

Classement

1. Manosque, 16 pts ; 2. Gap, 16 pts ; 3. Le Pontet, 13 pts ; 4. Cagnes, 10 pts ; 5. Biver Sports, 10 pts ; 6. Grasse, 9 pts ; 7. Saint-Rémy, 9 pts ; 8. Port-Bouc, 8 pts ; 9. Vallauris, 7 pts ; 10. Cannes, 7 pts ; 11. La Ciotat, 6 pts ; 12. Toulon-Var, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

7e journée

Cugnaux - Labège Escal	2-0
Tarbes Stado - Carbonne	remis
Balma - Revel	remis
Lavaur - FC Toulouse	2-1
Millau - Onet Chat	remis
Muret - FC Montauban	0-3
Toulouse-Fontaines - Luzenac	1-1

Classement

1. FC Montauban, 16 pts ; 2. Balma, 13 pts ; 3. Cugnaux, 12 pts ; 4. Revel, 11 pts ; 5. Tarbes Stado, 11 pts ; 6. Carbonne, 9 pts ; 7. Luzenac, 9 pts ; 8. FC Toulouse, 8 pts ; 9. Toulouse-Fontaines, 8 pts ; 10. Onet Chat, 7 pts ; 11. Lavaur, 6 pts ; 12. Millau, 5 pts ; 13. Labège Escal, 5 pts ; 14. Muret, 4 pts.

NORD

4e journée

Dunkerque - Calais	0-0
Avion - Hénin Stade	4-0
Boulogne - Marly	0-4
Lille Fives - Hautmont	0-0
Hazebrouck - Lens	1-4
Grande-Synthe - Loon-Plage	2-3
Valenciennes - Douai	3-1

Classement

1. Valenciennes, 24 pts ; 2. Loon-Plage, 21 pts ; 3. Marly, 19 pts ; 4. Douai, 18 pts ; 5. Boulogne, 18 pts ; 6. Hénin Stade, 15 pts ; 7. Avion, 14 pts ; 8. Calais, 14 pts ; 9. Lens, 13 pts ; 10. Grande-Synthe, 10 pts ; 11. Hazebrouck, 10 pts ; 12. Dunkerque, 9 pts ; 13. Lille Fives, 9 pts ; 14. Hautmont, 8 pts.

NORMANDIE

6e journée

Serquigny - Sotteville	2-3
Quevilly - Bresle	1-0
Goderville - Bihorel	1-4
Pavilly O. - Fécamp	4-2
Pacy-Vallée - Evreux	0-0
Tréfileries - HAC	1-2
Pont-Audemer - Grand Rouen	0-2

Classement

1. Quevilly, 24 pts ; 2. Bihorel, 19 pts ; 3. Grand Rouen, 19 pts ; 4. HAC, 17 pts ; 5. Tréfileries, 15 pts ; 6. Pacy-Vallée, 15 pts ; 7. Pont-Audemer, 15 pts ; 8. Bresle, 12 pts ; 9. Evreux, 12 pts ; 10. Goderville, 12 pts ; 11. Sotteville, 11 pts ; 12. Serquigny, 10 pts ; 13. Pavilly O., 9 pts ; 14. Fécamp, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE

5e journée

US Avranches - FS Coutances	1-2
CA Lisieux - AS Bayeux	0-5
SU Dives - CS Villedieu	1-1
SM Caen - USON Mondeville	1-0
AS Cherbourg - UST Equeurdreville	0-2
ASPTT Caen - St-Georges-Domfront	1-0
FC Saint-Lô - Jeunesse Fertoise	0-0

Classement

1. SM Caen, 20 pts ; 2. UST Equeurdreville, 15 pts ; 3. Jeunesse Fertoise, 14 pts ; 4. FC Saint-Lô, 13 pts ; 5. ASPTT Caen, 13 pts ; 6. USON Mondeville, 12 pts ; 7. CA Lisieux, 12 pts ; 8. St-Georges-Domfront, 11 pts ; 9. FS Coutances, 11 pts ; 10. AS Bayeux, 11 pts ; 11. US Avranches, 10 pts ; 12. SU Dives, 10 pts ; 13. CS Villedieu, 8 pts ; 14. AS Cherbourg, 5 pts.

PARIS

4e journée

Ermont - Saint Denis-Saint Leu	2-1
Le Perreux - Colombienne	1-3
Le Mee Sports - Sannois Saint Gra	1-5
Meaux - Arménienne	0-0
Saint Denis US - Créteil	2-1
Villemomble - Fontainebleau	2-1

Classement

1. Colombienne, 16 pts ; 2. Saint Denis US, 14 pts ; 3. Meaux, 12 pts ; 4. Arménienne, 11 pts ; 5. Le Perreux, 11 pts ; 6. Ermont, 10 pts ; 7. Villemomble, 10 pts ; 8. Sannois Saint Gra, 9 pts ; 9. Le Mee Sports, 8 pts ; 10. Créteil, 7 pts ; 11. Fontainebleau, 4 pts ; 12. Saint Denis-Saint Leu, 4 pts.

PICARDIE

7e journée

Péronne - Château-Thierry	2-0
Compiègne - Chauny	5-2
Laon - Noyon	2-1
Saint-Just - Amiens SC	1-1
Vervins - Crépy-en-Valois	remis
Pont-Sainte-Maxence - Friville	3-4
Saint-Quentin - Chantilly	1-2

Classement

1. Péronne, 25 pts ; 2. Crépy, 20 pts ; 3. Vervins, 19 pts ; 4. St-Quentin, 19 pts ; 5. Saint-Just, 19 pts ; 6. Compiègne, 18 pts ; 7. Chantilly, 17 pts ; 8. Amiens SC, 16 pts ; 9. Château-Thierry, 14 pts ; 10. Friville, 13 pts ; 11. Chauny, 13 pts ; 12. Noyon, 12 pts ; 13. Pt-Ste-Maxence, 11 pts ; 14. Laon, 11 pts.

LA RÉUNION

23e journée

AS Marsouins - SS Excelsior	1-1
USS Tampon - USSA Léopards	3-2
US Possession - St-Louisienne	0-2
US Cambuston - SS Dynamo	1-3
AS Chaudron - SS Capricorne	2-0
Ste Rosienne - Jeanne d'Arc	2-1
JS St-Pierroise - US Bénédictine	1-2

Classement

1. St-Louisienne, 72 pts ; 2. Tampon, 71 pts ; 3. SS Excelsior, 63 pts ; 4. JS St-Pierroise, 62 pts ; 5. Chaudron,

Moins de 17 ans

GROUPE A

5e journée

Amiens - Quevilly US	2-0
Lille - Valenciennes	7-0
Lens - Le Havre	4-3
Paris-SG - Dunkerque	1-0
Red Star 93 - Rouen	4-0
Saint-Quentin - Beauvais	3-3

6e journée

Dunkerque - Lille	1-0
Le Havre - Red Star 93	5-2
Valenciennes - Amiens	2-5
Beauvais - Paris-SG	1-3
Quevilly US - Lens	0-9
Rouen - Saint-Quentin	4-1

Classement

1. Lille, 21 pts ; 2. Lens, 20 pts ; 3. Red Star 93, 19 pts ; 4. Amiens, 17 pts ; 5. Rouen, 16 pts ; 6. Paris-SG, 16 pts ; 7. Le Havre, 14 pts ; 8. Dunkerque, 12 pts ; 9. Valenciennes, 10 pts ; 10. Beauvais, 8 pts ; 11. Saint-Quentin, 7 pts ; 12. Quevilly US, 5 pts.

GROUPE B

5e journée

Saint-Denis-Saint-Leu - Vandœuvre	1-3
Epinal - Reims Stade Champagne	1-1
Strasbourg - Nancy	1-0
Metz - Créteil US	4-2
Amilly - Mulhouse	0-8
Sedan - Auxerre	0-1

6e journée

Créteil US - Epinal	3-0
Nancy - Amilly	5-0
Reims St. Champagne - St-Denis-St-Leu	3-3
Auxerre - Metz	4-0
Vandœuvre - Strasbourg	0-3
Mulhouse - Sedan	5-1

Classement

1. Auxerre, 24 pts ; 2. Mulhouse, 22 pts ; 3. Metz, 19 pts ; 4. Nancy, 17 pts ; 5. Strasbourg, 17 pts ; 6. Créteil US, 16 pts ; 7. Epinal, 14 pts ; 8. Vandœuvre, 12 pts ; 9. Saint-Denis-Saint-Leu, 9 pts ; 10. Reims Stade Champagne, 8 pts ; 11. Sedan, 7 pts ; 12. Amilly, 7 pts.

GROUPE C

5e journée

Lyon - Valence	5-0
Clermont Foot - Besançon	0-0
Dijon - Louhans-Cuiseaux	0-1
Gueugnon - Sochaux	3-2
Montferrand - Grenoble F 38	0-2
Saint-Etienne - Le Puy USF	4-0

6e journée

Sochaux - Clermont Foot	5-0
Louhans-Cuiseaux - Montferrand	6-1
Besançon - Lyon	0-5
Le Puy USF - Gueugnon	0-5
Valence - Dijon	1-1
Grenoble F 38 - Saint-Etienne	1-4

Classement

1. Lyon, 22 pts ; 2. Gueugnon, 22 pts ; 3. Saint-Etienne, 18 pts ; 4. Grenoble F 38, 16 pts ; 5. Valence, 14 pts ; 6. Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 7. Sochaux, 14 pts ; 8. Dijon, 12 pts ; 9. Besançon, 11 pts ; 10. Clermont Foot, 11 pts ; 11. Montferrand, 10 pts ; 12. Le Puy USF, 6 pts.

GROUPE D

5e journée

Istres - Nîmes	2-0
Marseille - Montpellier	2-3
Ajaccio GFCO - Cannes	2-2
Bastia - Marseille Mon B.	3-1
Nice - Martigues	3-0
Monaco - Alès	5-2

6e journée

Marseille Mon B. - Marseille	0-1
Cannes - Nice	1-1
Montpellier - Istres	7-0
Alès - Bastia	4-3
Nîmes - Ajaccio GFCO	2-0
Martigues - Monaco	3-1

Classement

1. Bastia, 19 pts ; 2. Montpellier, 19 pts ; 3. Nice, 19 pts ; 4. Cannes, 16 pts ; 5. Martigues, 16 pts ; 6. Monaco, 13 pts ; 7. Istres, 13 pts ; 8. Marseille, 11 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 11 pts ; 10. Nîmes, 11 pts ; 11. Alès, 10 pts ; 12. Marseille Mon B., 9 pts.

GROUPE E

5e journée

Limoges F 87 - Châtellerault	1-1
Toulouse - La Roche-sur-Yon	remis
Colomiers - Bordeaux	1-4
Mont-de-Marsan - Toulouse FGST	2-1
Bordeaux S. BR - Cugnaux	2-4
Niort - Châteauroux	0-4

6e journée

Toulouse FGST - Toulouse	0-1
Bordeaux - Bordeaux S. BR	3-1
La Roche-sur-Yon - Limoges F 87	2-2
Châteauroux - Mont-de-Marsan	2-0
Châtellerault - Colomiers	2-0
Cugnaux - Niort	0-0

Classement

1. Châteauroux, 24 pts ; 2. Bordeaux, 21 pts ; 3. Toulouse, 18 pts ; 4. Limoges F 87, 14 pts ; 5. Châtellerault, 14 pts ; 6. Niort, 14 pts ; 7. Colomiers, 13 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 11 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, 10 pts ; 10. Toulouse FGST, 10 pts ; 11. Cugnaux, 10 pts ; 12. Bordeaux S. BR, 9 pts.

GROUPE F

5e journée

Brest - Saint-Jean-Ruelle	3-5
Coulaines - Carquefou	0-4
Laval - Caen	2-0
Nantes - Tours	5-0
Guingamp - Mondeville	1-1
Rennes - Angers	1-1

6e journée

Tours - Coulaines	1-3
Caen - Guingamp	0-1
Carquefou - Brest	1-0
Angers - Nantes	1-2
Saint-Jean-Ruelle - Laval	1-1
Mondeville - Rennes	2-3

Classement

1. Rennes, 22 pts ; 2. Carquefou, 18 pts ; 3. Guingamp, 17 pts ; 4. Caen, 16 pts ; 5. Angers, 16 pts ; 6. Nantes, 15 pts ; 7. Saint-Jean-Ruelle, 15 pts ; 8. Laval, 12 pts ; 9. Mondeville, 12 pts ; 10. Coulaines, 9 pts ; 11. Brest, 8 pts ; 12. Tours, 7 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE A

Matches en retard

Le Havre - Lille	4-1
Le Havre - Bois-Guillaume	4-1

4e journée

Bois-Guillaume - Sotteville	2-4
Amiens - Le Havre	2-2
Boulogne - Rouen	2-2
Lille - Douai	3-0
Evreux - Dunkerque	3-2
Avion CS - Wasquehal	0-1

5e journée

Wasquehal - Evreux	4-0
Bois-Guillaume - Lille	1-5
Dunkerque - Douai	4-2
Rouen - Avion CS	1-9
Sotteville - Amiens	0-4
Le Havre - Boulogne	9-0

GROUPE B

4e journée

Valenciennes - Beauvais	4-2
Lens - Paris Centre Formation	2-0
Villepinte FC - Saint-Denis-Saint-Leu	2-0
Meaux - Racing CF 92	2-0
Saint-Quentin - Chantilly	3-1
Red Star 93 - Beauvais	5-1

5e journée

Beauvais - Saint-Quentin	2-1
Valenciennes - Meaux	2-0
Chantilly - Racing CF 92	1-3
Paris Centre Formation - Red Star 93	2-2
Beauvais - Saint-Denis-Saint-Leu	0-4
Lens - Villepinte FC	1-0

GROUPE C

4e journée

Thionville FC - Vandœuvre	1-2
Haguenau - Nancy	1-3
Strasbourg - Mulhouse	3-1
Epinal - Metz	0-2
Sedan - Magny	1-1
Schiltigheim - Jarville	0-0

5e journée

Jarville - Sedan	0-1
Thionville FC - Epinal	2-2
Magny - Metz	0-4
Mulhouse - Schiltigheim	0-1
Vandœuvre - Haguenau	2-2
Nancy - Strasbourg	6-0

GROUPE D

4e journée

Besançon - Oullins CASC	1-0
Audincourt AS - Louhans-C.	0-5
Dijon - Champagnole	0-1
Chalon - Gueugnon	0-5
Besançon PS - Sochaux	0-2
Nevers PTT - Auxerre	0-1

5e journée

Auxerre - Besançon PS	5-0
Besançon - Chalon	3-0
Sochaux - Gueugnon	2-0
Champagnole - Nevers PTT	0-0
Oullins CASC - Audincourt AS	2-2
Louhans-C. - Dijon	4-2

GROUPE E

4e journée

Saint-Etienne O. - Valence	1-4
Lyon - Montluçon	6-0
Bourgoin-Jallieu - Grenoble F 38	1-0
Clermont Foot - Echirolles FC	1-4
Saint-Etienne - Annecy-le-Vieux	1-0
Montferrand - Le Puy USF	1-0

5e journée

Le Puy USF - Saint-Etienne	0-4
Saint-Etienne O. - Clermont Foot	1-1
Annecy-le-Vieux - Echirolles FC	5-1
Grenoble F 38 - Montferrand	1-1
Valence - Lyon	1-2
Montluçon - Bourgoin-Jallieu	3-3

GROUPE F

4e journée

Avignon MJC - Cannes	2-1
Nîmes - Vitrolles	7-0
Lunel GC - Martigues	1-3
Marseille - Marseille Burel	4-0
Monaco - Marseille Caill.	2-4
Nice - Toulon	5-0

5e journée

Toulon - Monaco	0-7
Vitrolles - Marseille	0-6
Marseille Caill. - Marseille Burel	1-0
Martigues - Nice	0-0
Nîmes - Avignon MJC	1-0
Cannes - Lunel GC	4-2

GROUPE G

4e journée

Montpellier - Albi	3-2
Aurillac - Pau	1-2
Castres - Cugnaux	0-0
Toulouse - Rodez	remis
Brive - Toulouse-Font.	1-1
Montpellier PTT - Casteln.-Le Crès	1-1

5e journée

Casteln.-Le Crès - Brive	6-0
Montpellier - Toulouse	1-0
Toulouse-Font. - Rodez	3-1
Cugnaux - Montpellier PTT	1-1
Albi - Aurillac	remis
Pau - Castres	1-2

GROUPE H

4e journée

La Roche/Yon - Châtellerault	5-2
Limoges F 87 - Bordeaux	2-4
Mérignac SA - Stade Bordelais	3-2
La Rochelle - Libourne	3-2
Niort - Tours	2-1
Saintes - Châteauroux	0-7

5e journée

Châteauroux - Niort	5-2
La Roche/Yon - La Rochelle	5-0
Tours - Libourne	remis
Stade Bordelais - Saintes	4-1
Châtellerault - Limoges F 87	0-1
Bordeaux - Mérignac SA	16-0

GROUPE I

4e journée

Vannes FC - Saint-Nazaire FC	0-0
Brest - Saint-Sébastien	0-1
Saint-Malo - Lorient	1-6
Rezé FC - Nantes	1-4
Rennes - Saint-Brieuc	1-0
Guingamp - Angers	1-1

5e journée

Angers - Rennes	3-0
Vannes FC - Rezé FC	7-1
Saint-Brieuc - Nantes	0-1
Lorient - Guingamp	2-1
Saint-Nazaire FC - Brest	1-0
Saint-Sébastien - Saint-Malo	3-0

GROUPE J

4e journée

Caen PTT - Saint-Lô	2-3
Alençon - Caen	4-6
Laval - Mondeville	4-1
Coulaines - Paris-SG	0-6
Fiers FC - Poissy	2-5
Le Mans - Boulogne-B. AC	3-1

5e journée

Boulogne-B. AC - Fiers FC	4-0
Caen PTT - Coulaines	1-0
Poissy - Paris-SG	1-8
Mondeville - Le Mans	1-0
Saint-Lô - Alençon	1-2
Laval - Caen	1-1

GROUPE K

4e journée

Reims-St. Ch. - St Jean-de-la-R.	1-0
Blois - Viry-Châtillon	1-2
Montrouge - Versailles	1-1
INF - Orléans US 45	5-2
Troyes AC - Tinqueux SC	2-2
Sens - Brétigny CSF	1-2

5e journée

Brétigny CSF - Troyes AC	2-1
Reims-St. Ch. - INF	0-2
Tinqueux SC - Orléans US 45	1-6
Versailles - Sens	4-1
St Jean-de-la-R. - Blois	1-0
Viry-Châtillon - Montrouge	1-0

GROUPE L

3e journée

AFA - Porto-Vecchio	10-1
Ajaccio GFCO - Bastellicaccia	2-1
Borgo AJ - Bastia EF	2-6
Ghisonaccia - Ajaccio AC	5-1
Bastia - Ajaccio JS	5-0

4e journée

Ajaccio AC - Bastia	2-6
Porto-Vecchio - Ajaccio GFCO	0-5
Ajaccio JS - Bastia EF	0-0
Borgo AJ - AFA	2-1
Bastellicaccia - Ghisonaccia	3-0

Féminines

GROUPE A

5e journée

Saint-Quentin - Bruay-La Buissière	1-1
Toulouse OAC - Soyaux	2-1
Saint-Brieuc CS - Lyon FC	3-0
La Roche ESCF - Orléans US	1-1
Caluire SC - Montpellier-Le Crès	1-1
Juvisy FC - Angers LCBL	5-0

6e journée

Orléans US - Toulouse OAC	0-7
Lyon FC - Caluire SC	2-1
Soyaux - Saint-Quentin	9-0
Angers LCBL - La Roche ESCF	1-4
Bruay-La Buissière - Saint-Brieuc CS	1-5
Montpellier-Le Crès - Juvisy FC	2-3

Classement

1. Toulouse OAC, 22 pts ; 2. Saint-Brieuc CS, 21 pts ; 3. Soyaux, 19 pts ; 4. Juvisy FC, 19 pts ; 5. La Roche ESCF, 16 pts ; 6. Caluire SC, 14 pts ; 7. Lyon FC, 13 pts ; 8. Angers LCBL, 10 pts ; 9. Montpellier-Le Crès, 9 pts ; 10. Bruay-La Buissière, 9 pts ; 11. Saint-Quentin, 9 pts ; 12. Orléans US, 8 pts.

Coupe de France

ZONE GUYANE

Quarts de finale

AJ Saint-Georges - SC Kouroucien	3-0
ASC Remire - US Matoury	2-4
EF Iracoubo - AS Red Star	5-2
COSMA Saint-Laurent - Club Colonial	1-0

Sélections

JUNIORS B 1

Moins de 16 ans, Championnat d'Europe
Match aller

➡ Le 7-10-1998 à Fribourg (Suisse), **Suisse - France : 3-3 (0-2).** Buts : Dalmat (24e), Vialle (29e), Mexes (51e) pour la France.

France : Mey - Suriano, Gourdon, Mexes, Yahia (Chevee, 73e) - L. Mendy, Aernoudt, Dalmat, Hauw - Vialle (Firquet, 72e), Jardini (Cochet, 63e). Entr. : Morlans.

MARDI 20 oct. 1998 N° 2 741

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077).

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Patrick DESSAULT** (2623), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Éric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Daniel PSENNY** (télévision), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE** (Italie), **Shôichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Eric MAROT** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2 740 de *France Football*, daté du mardi 13 octobre 1998, a été tiré à 295 158 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**

BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : **SNC** *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Roche au bout de s

ADAPTATION. *Il a connu des débuts difficiles seul dans une ville inconnue, Valence. Mais le ballon a bien des vertus, et trois mois après son arrivée dans le club espagnol Alain, qui vient d'avoir trente et un ans, tire les premiers enseignements de sa nouvelle vie, la veille d'un match explosif contre Liverpool en Coupe de l'UEFA.*

« Happy birthday to you ! Happy birthday to you ! » Autour d'Alain et des bons gâteaux, tout le monde a chanté. Julie, sa femme, ses enfants Michaël, Alizée et Timothy, ce bon vieux Joss – Jocelyn Angloma –, Juan Sol, arrière droit de la sélection espagnole, de Valence et du Real Madrid dans les années 70, et sa jolie femme.

Un petit comité pour un grand bonheur, dans cette superbe maison nichée sur les hauteurs de Valence, à Rocafort, entre pins et palmiers. Dehors crépite un feu d'artifice dans la nuit si douce. Comme si le ciel avait voulu fêter les trente et un ans de l'homme qui, demain à Anfield, barrera la route des Reds, puisque Valence, à grands coups d'Intertoto (trois tours franchis contre Chimik Yaroslav Poltava, Espanyol Barcelone, Salzbourg), a gagné le droit d'aller plus loin en UEFA après avoir déposé au passage fin septembre le Steaua en trente-deuxièmes de finale (4-3, 3-0).

Tout à l'heure, avant le repas, Paquito était passé boire une petite coupe pour lui offrir deux rutilants stylos aux armoiries du Valence CF. Paquito ne parlait bien sûr pas un mot de français lorsqu'il était venu accueillir Alain Roche, il y a à peine trois mois à l'aéroport, comme il le fait avec tous les nouveaux joueurs. Et Alain ne parlait pas plus espagnol.

« JE PENSAIS ÊTRE PLUS COSTAUD QUE ÇA »

Il s'est ensuivi pour ce dernier l'un des plus sales moments de sa carrière de footballeur : « Ça a bien duré trois semaines. J'étais très angoissé. Je pensais que tout serait beaucoup plus facile et, résultat, j'ai eu un cafard énorme. J'avais sous-estimé la barrière de la langue. Je n'arrivais pas à trouver une maison pour ma famille et je ne savais pas quand celle-ci allait venir. Je pensais être plus costaud que ça. »

Alors, pour tuer le temps, pour meubler ses jours de stress entre les heures de travail, car Valence a trimé dur au camp d'entraînement avant que ne débute la Coupe Intertoto, Alain sillonne la ville, seul en voiture : « C'est sûr que je commence à bien la connaître, j'ai visité tous ses musées ! » Le comble de la déprime ? La finale de la Coupe du monde vécue avec Joss Angloma dans une chambre d'hôtel de 8 m² : « Tu vois sur cette télé accrochée au plafond tes amis qui s'éclatent. Et hop, la retransmission s'achève comme ça, terminé. Les programmes s'enchaînent. Pas de fête, rien. Quelle frustration ! Ça m'a abattu encore plus. Mais le lendemain, tu es fier. »

Mais, dans sa solitude, Alain apprend, et s'il parle aussi bien l'espagnol en si peu de temps, c'est à ses semaines de doute qu'il le doit. Pas sûr que ses coéquipiers du FC Valence, qu'ils soient suédois – Bjorklund, Schwarz –, italiens – Carboni, Lucarelli –, argentins – Claudio Lopez, Morigi –, yougoslave – Djukic –,

Photo PRESSE SPORTS

Alain Roche poursuit à Valence une carrière déjà très riche, et il s'est déjà complètement fondu dans la vie espagnole, comme toute sa petite famille.

ses rêves

Croate – Vlaovic – ou roumains – les frères Ilie, Popescu –, connaissent comme lui la ville et son histoire.

Cependant, les heures d'entraînement tuent le temps assassin. Et les méthodes ne sont certes pas françaises : « On a bossé, ça c'est clair et net. Le matin, c'était très physique, puis on enchaînait tout de suite avec trois quarts d'heure de tactique. Au PSG, de la tactique, on n'en faisait que cinq à dix minutes. Mais nous sommes nombreux : 25-26 joueurs. Alors Ranieri, avec le petit tableau qu'il amène sur le terrain et qu'il efface, a essayé plusieurs systèmes. » Et puis, si la musculation a le côté italien, donc douloureux, prôné par Ranieri – « je n'étais pas habitué, des douleurs sont apparues à des endroits où je n'avais jamais eu mal » –, les matches de Coupe Intertoto ont vite fait de mettre Alain Roche dans le bain. Dès le premier match : « Tu parles si je me souviens de ma première rencontre ! Mon meilleur ami était venu me voir ; je marque un but au bout de dix minutes de jeu et je me fais expulser un peu plus tard ! »

GARE À LA GAFFE !

Le bain était donc bouillant et Alain, aujourd'hui, fait part de ses impressions espagnoles après six journées de Liga : « Ce n'est pas facile. C'est même très dur. On m'avait dit qu'il y avait des moments de calme malgré l'intensité des matches. Tu parles ! Dans chaque équipe, il y a des joueurs de talent et tu n'as pas le droit à l'erreur contre ces gens-là. Notre meilleur match, ce fut peut-être contre le Barça, mais à l'arrivée on le perd 3-1. Je ne sais pas si le niveau est plus élevé qu'en France, mais il y a plus d'individualités dans chaque équipe. »

Plus de devoirs aussi, compte tenu de la fantastique popularité du club : « Il y a plus de 43 000 abonnés. Donc, ça nous fait plus de 50 000 spectateurs à chaque match. Chaque rencontre est retransmise, à la maison comme à l'extérieur, sur Canal 9. C'est un public exigeant, connaisseur, qui apprécie le geste défensif réussi. Franchement, c'est un pays qui ne pense qu'au foot. Les gens ne te parlent que de ça, ici. Peut-être cela peut-il devenir usant, mais je viens d'arriver... »

Dans ce chaud contexte, Alain doit prendre garde à tacler propre, à défendre dans toutes les règles de cet art adulé : « Ce n'est pas violent, sur le terrain. Mais ici, les arbitres ne te passent rien. J'ai l'impression d'être à fond tout le temps, de devoir être plus concentré qu'en France. Ce qui occasionne une grande fatigue nerveuse. Parce que quand tu as en face de toi Kluivert, Figo, Rivaldo, avec Giovanni derrière eux, tu as intérêt à faire gaffe ! »

Alain est volubile : « Et La Corogne ? Vous ne connaissez pas bien, mais vous verriez ces joueurs ! Ils ont un taureau argentin devant : Turu Flores. Une bête ! Et le Betis ! Avec Alfonso et Denilson ! Et Villarreal ! Le club vient de monter en Première Division, mais il a un Roumain, Craioveanu, qui fait mal. Et Jugovic à l'Atletico ! Et Kiko donc ! Une touche de balle, tu as anticipé mais tu es marron ! »

Et Valence ? Valence aussi doit faire mal avec son cocktail d'internationaux de tous les horizons. Pourtant, on ne pointe pas le club aux avant-postes. Explication : « On manque de régularité, et c'est peut-être notre jeu axé sur la contre-attaque qui veut ça. On se bat tous comme des lions pour donner le ballon à nos deux phénomènes de devant, Claudio Lopez et Ilie. Ça me rappelle un peu l'époque d'Artur Jorge. La contre-attaque, c'est très bien, mais si tu rates ta passe, tu dois recourir derrière pour récupérer le ballon. Et contre le Barça, ça peut te prendre cinq minutes avant de le retrouver ! » D'autant que, pour Alain, il ne fait aucun doute que les grands d'Espagne, qu'ils soient madrilènes ou catalans, sont protégés : « Tout le monde m'avait dit : chaque fois que tu joueras contre eux, tu peux être sûr qu'il y aura ce type de comportement arbitral. Tu te rends compte bien vite que s'il y a contact, ce n'est pas pour toi qu'on va siffler. » Et comme demeure encore la barrière de la langue, le modeste « *Disculpe* » – « Excusez-moi » – qu'Alain Roche peut adresser à l'arbitre reste lettre morte. Déjà deux expulsions pour Roche. Trois buts aussi – « Je n'en ai jamais mis autant en trois mois » –, tous en Coupe d'Europe. Mais Valence encaisse décidément trop de buts, malgré les deux systèmes défensifs préconisés par Ranieri, à trois ou quatre défenseurs, c'est selon : « Aucun ne me dérange, de toute façon Ranieri ne nous demande pas de jouer derrière. Il désire que nous soyons très près les uns des autres. Globalement, je n'ai aucune restriction. Simplement, comme je n'ai pas la technique de Laurent Blanc, c'est clair, je sais jusqu'où je ne peux pas aller. »

LA PEUR À ANFIELD

Demain à Anfield, Alain évitera de monter. Liverpool, il connaît mais, pourtant, sa mémoire lui joue des tours. Ecoutons-le : « Je n'y ai jamais joué. Avec le PSG et en équipe de France, deux fois j'y suis allé en spectateur. Mais je n'ai jamais vu ça de ma vie. Le *You'll never walk alone,* chanté à trois minutes du début du match, te fiche les larmes aux yeux. Eh, Juan (Sol), il faut que tu ailles à Anfield rien que pour les chants ! Quelle pression ! Quand tu as un coup de pied arrêté contre toi, derrière ton but, ça fait un de ces boucans ! Il ne faut pas avoir peur, ça non. Mais même si tu n'as pas la trouille, eh bien, tu as peur quand même. Il faut le prendre comme un honneur, de jouer là-bas. Mais au fait... Je débloque, moi ! J'ai joué à Anfield avec Auxerre ! On en avait pris trois ! » Demain, Alain ne marchera pas non plus tout seul, puisqu'il retrouvera Gérard Houllier en face : « La dernière fois que nous nous sommes croisés, c'était au Stade de France en finale de la Coupe de France. Tu sais, j'ai même entendu dire qu'il était pressenti en équipe nationale anglaise ! »

Merci du tuyau. L'Espagne est bien un pays d'où bruissent tant de rumeurs, tant d'amour du ballon rond : « J'avais toujours rêvé de jouer ici, plus même qu'en Italie, parce que, sur le terrain, tu es plus libre dans ton jeu. Tu peux t'exprimer. C'est ce que me disaient les joueurs italiens venus en Espagne. Et c'est vrai. Cela aurait été un gros manque pour moi si je n'avais pu le faire. » Ici, Roche est heureux. Et même si Paris lui manque, le football espagnol lui va bien aux joues. Très pote avec le gardien Canizares, échangeant de vieux souvenirs avec certains de ses compagnons dont il avait jadis croisé la route (Luis Milla, ex-défenseur du Real, Carboni, ancien défenseur de l'AS Roma, et Scharwz, qu'il avait rencontré lors d'un France-Suède), Alain espère simplement que les tonnes d'entraînements et de matches disputées bien avant les autres finiront par payer un jour. « De toute façon, c'était une très bonne remise en question pour moi. Au niveau du football, de la langue et de la culture. Il y a des challenges qu'on se doit de relever. » Demain, Anfield en sera un autre. Happy birthday, Alain !

JEAN-MARIE LANOË, à Valence

Photo Jean-Marc POCHAT

Photo PRESSE SPORTS

Le temps n'a pas de prise sur Jocelyn Angloma, devenu un vieil habitué du Championnat d'Espagne.

Angloma : « Je fais du bon rab »

Ce bon vieux Joss prend beaucoup de plaisir à allonger sa carrière. Venu fêter l'anniversaire de son copain Roche, il n'a pas dissimulé son bonheur de répondre toujours présent à trente-trois ans.

Jocelyn Angloma a aidé son ami Roche à moins se perdre lors de son arrivée à Valence. Il faut dire qu'au club depuis la saison dernière, il en connaît mieux les rouages, qu'ils soient huilés ou grippés. Et puis à trente-trois ans, l'expérience de l'homme qui a beaucoup voyagé est énorme : « C'est marrant, lorsque j'ai quitté la Guadeloupe, je me disais dix ans de foot et je rentre ! » Joss fait donc du rab. De Lille, PSG, Marseille, Torino, l'Inter et Valence, il a rapporté des valises bien chargées. Sa tranquillité fait plaisir à voir, même si le club manque de régularité.

« Jocelyn, Valence a bien changé depuis votre arrivée ?

Je suis venu avec Valdano, qui prônait un bon football et qui avait l'équipe pour. On touchait beaucoup le ballon. Ça me permettait d'évoluer librement et de ne pas trop courir *(rire).* Le jeu, le beau jeu primait.

Mais ça n'a pas marché...

Non, et quand Ranieri est arrivé, au bout d'un mois il a mis les points sur les « i ». Dans un style pas très différent de celui que j'avais connu en Italie. Ça n'a pas payé tout de suite du reste, parce qu'ici on n'est pas habitué à travailler comme ça. Ça m'a servi, tout comme à Carboni, de redécouvrir les entraînements musclés !

Mais les stars les ont mal digérés...

Ranieri a rencontré des problèmes avec des gens très techniques qui ne voulaient pas courir, comme Ortega, Romario ou Moussa Saïb. Ça n'a pas changé grand-chose pour moi. Lui aime jouer avec trois défenseurs centraux et moi, comme homme de couloir, à droite. Ça m'a permis de réaliser une saison normale – pas grande, mais normale –, et il m'a gardé un an de plus. Alors...

L'Espagne, c'est plus difficile que l'Italie ?

Pour ce qui est du ballon, on a peut-être ici plus le temps de le contrôler, plus le temps de voir le jeu. Et pour ce qui est de l'ambiance, disons qu'ici, en cas de défaite, je peux traverser la foule et récupérer ma voiture ! Alors qu'en Italie j'attendais les CRS *(rire).*

Pourquoi le FC Valence n'est-il actuellement pas mieux classé ?

On s'est fait taper sur les doigts par l'entraîneur et les médias ! On manque énormément d'occasions. L'année dernière, Ilie les mettait au fond. Pas cette année, pour l'instant. Notre jeu est axé sur lui et sur Claudio Lopez. Peut-être ne tient-on pas très bien le ballon ?

Ça va vous faire du bien de retrouver l'Europe, la vraie, à Liverpool ?

Elle m'a manqué, c'est vrai, l'an passé, puisque, la saison précédente, j'avais disputé la finale avec l'Inter contre Schalke. C'est chouette de jouer un club renommé. Je ne suis jamais allé à Anfield, et Liverpool, ça reste quelque chose ! Une référence en Europe. Alors, être là, à trente-trois ans, pour jouer contre une telle équipe, pour moi c'est inespéré.

Etes-vous éternel ?

Non... Je récupère moins bien... Les gens pensent que je suis jeune et en fait, dans un sens, je le suis puisque j'ai commencé tard, à vingt ans. Je fais du bon rab. Mes contrats ont toujours été excellents ; et c'est ainsi que je me suis retrouvé à Valence à trente et un ans.

Et l'après-Valence, y pensez-vous ?

Mon souhait serait de finir dans un club anglophone. J'aimerais bien aux Etats-Unis. Pour être tranquille, pour connaître la langue et le pays. Sinon, je passerai mes diplômes d'entraîneur. Mais pas pour exercer en France, puisque, là-bas, il y a déjà tout. Non. Je veux aider les jeunes en Guadeloupe. Là-bas, ils auront plus besoin de moi. »

J.-M. LA.

La Lazio fait pleurer l'Inter

ITALIE. *Privé de Ronaldo et Roby Baggio, l'Inter a volé en éclats (5-3) face à une Lazio triomphante, encaissant à San Siro sa première défaite de la saison, au cours d'un match à sens unique. Et la Juventus se pointe à l'horizon...*

Ni Zanetti ni son compatriote Simeone ne parviendront à stopper Sergio Conceiçao, auteur de deux buts pour une irrésistible Lazio.

Photo REUTERS/MAX PPP

On ne quitte pas la table avant la fin d'un repas. Même si celui-ci est le plus indigeste que l'on se soit fait servir depuis des lustres. C'est pour Massimo Moratti, fils de très bonne famille milanaise, une question d'éducation. Alors, dimanche soir, le président de l'Inter est resté cloué à son siège jusqu'au coup de sifflet final de M. Boggi. Par milliers, les tifosi nerazzurri avaient, eux, déjà, abandonné le « salon » de San Siro depuis un bon quart d'heure...

Une grosse, très grosse épine leur était restée en travers de la gorge. Une épine aux couleurs de la Lazio qui aura déchiré le palais intériste à cinq reprises, lui infligeant la plus dure défaite à domicile (5-3) depuis l'avénement de Moratti à la tête de la maison nerazzurra. Une défaite en Championnat qui irrite le peuple de l'Inter bien plus que le camouflet (5-0) de janvier dernier en Coupe d'Italie face aux cousins du Milan AC. Déroute également infligée à San Siro, mais devant un parterre à majorité rossonera (c'est l'équipe entraînée alors par Fabio Capello qui recevait).

Et puis, l'Inter avait alors déjà marqué ses objectifs, concentrant ses forces dans le course au titre, qu'il avait engagée avec la Juventus et qui verra le club de Zidane et Deschamps prendre le dessus en fin de parcours. Là, les Milanais sont tombés à l'occasion du premier sommet du Championnat 1998-99. Et de quelle façon !

L'écart de deux buts ne doit pas faire illusion. Dimanche soir, les Nerazzurri ont été laminés par la Lazio, humiliés pendant la plus grande partie du match. Le doublé tardif de Ventola (un but à la 77e, un autre dans les arrêts de jeu) sert juste à rendre moins amère une déroute qui laissera des traces dans les rangs de l'Inter. Pendant plus d'une heure, il n'y a eu qu'une seule formation sur la pelouse de San Siro : celle orchestrée par le Suédois Sven-Goran Eriksson.

LA REVANCHE D'ERIKSSON

L'entraîneur romain a obtenu une belle revanche sur la finale de Coupe de l'UEFA, perdue (3-0) au Parc des Princes face à cette même équipe de l'Inter. Le triomphe milanais des troupes laziale permettra à Eriksson de travailler avec un zeste supplémentaire de sérénité après un début de saison en demi-teinte (trois nuls au cours des trois premières journées de Championnat ; un premier tour de Coupe de l'UEFA passé au terme de deux autres nuls face à Lausanne). Car Sergio Cragnotti ne possède pas le flegme de Moratti. Lorsqu'il est mécontent, le président de la Lazio le fait savoir sans prendre de pincettes. Le patron de la Lazio et du géant de l'agroalimentaire (la Cirio), l'homme qui a investi 626 millions de francs lors du dernier mercato et coté le club romain en Bourse, ne verse pas dans le sentimentalisme. N'a-t-il pas exigé que la Fédération italienne lui règle une indemnité de 13 milliards de lires (environ 43 MF), à la suite de la blessure de Nesta lors de France 98 ?

Ce succès sur les terres nerazzurre, Cragnotti en rêvait depuis cet été. Depuis ce 31 juillet où les ordinateurs de la LegaCalcio avaient « sorti » un Inter-Lazio à la cinquième journée. Un rendez-vous cerclé de rouge sur l'agenda du président laziale. Marqué par un dénouement en tous points surprenant...

Il y a deux mois, Moratti et Cragnotti avaient probablement imaginé un Inter-Lazio d'un autre type. Avec quelques stars en plus. Un bon paquet de stars en plus. Au point que certains n'ont pas hésité à affirmer que l'affiche de dimanche soir avait sérieusement été délavée par les sporadiques averses de l'automne lombard. Exagéré ? Quelque peu, même si la liste des absents avait de quoi provoquer des frissons dans le dos des présidents de l'Inter et de la Lazio. A commencer par Moratti, dont l'équipe devait se priver de deux pièces maîtresses, deux joueurs qui avaient largement contribué à emballer la plus somptueuse campagne d'abonnements de l'histoire nerazzurra (58 410 spectateurs) : Roberto Baggio et Ronaldo, éloignés des terrains à cause de tracas au genou.

Mais Sergio Cragnotti était peut-être encore plus à plaindre. Sa Lazio devant se passer des services de Christian Vieri (forfait jusqu'en décembre pour une lésion aux ligaments du genou gauche), Alessandro Nesta (absent jusqu'en janvier prochain à cause de rupture des ligaments du genou droit survenue pendant Italie-Autriche), Alen Boksic (opéré du ménisque en juillet), Dejan Stankovic, Ivan De La Pena et Paolo Negro (problèmes à la cuisse droite pour ces trois derniers). Et comme si cela ne suffisait pas, dimanche à Milan, le Chilien Marcelo Salas a quitté ses petits camarades après moins d'un quart d'heure, victime d'un choc avec Colonnese !

Mais Eriksson a le bonheur de compter sur un redoutable tireur de coups de pied arrêtés : Sinisa Mihajlovic, l'homme dont la frappe a un jour été chronométrée à près de 200 km/h par l'Institut des sciences de Belgrade. Dimanche, la frappe de mule de Mihajlovic a complètement étourdi l'Inter en première période. En deux temps, trois mouvements. Première salve à la 2e minute avec un coup franc de la droite qui trouve la patte de Marcelo Salas et permet à la Lazio d'ouvrir le score.

Deuxième coup de canon à la demi-heure : le poteau gauche de Pagliuca temble sous la frappe du Yougoslave de la Lazio. Cinq minutes plus tard, Sinisa remet ça sur un corner que Sergio Conceiçao catapulte dans le but de l'Inter. A la pause, la messe est dite. L'Inter n'est parvenu à bousculer la Lazio que pendant une petite dizaine de minutes, le temps pour Winter, le faux frère, l'ancien Laziale, de punir Marchegiani d'un somptueux tir du droit de 25 mètres (26e minute).

SIMONI SUR LE GRIL

Le piège de la Lazio a fonctionné à merveille. Rapidement privé d'avant-centre après la sortie de Salas, les Romains ont terriblement gêné l'Inter en faisant jouer Sergio Conceçaio et Nedved très haut, tout près de Roberto Mancini. Les bourdes défensives (Mancini profitant d'une mésentente entre Colonnese et Bergomi, 500e match en Serie A, sur le troisième but laziale) et la nervosité de l'Inter (Simeone expulsé à la 45e) pour avoir confondu Fernando Couto avec un paillasson) feront le reste.

La suite sera plutôt cruelle pour les tifosi milanais et pour les jeunes Dabo et Silvestre, tous deux titularisés. Après la pause, le Lazio se paye le luxe de jouer sans attaquants, faisant sortir Mancini. Cela n'empêche pas les joueurs de Cragnotti de prendre le large grâce à Sergio Conceiçao et Nedved. Avant de souffler et permettre à Ventola de sauver un peu les apparences. Mais peut-être pas la tête de Gigi Simoni, qui devrait vaciller d'ici à un certain Juventus-Inter, ce dimanche.

ROBERTO NOTARIANNI, à Milan

Candela voit rouge

Est-il possible de finir le match à neuf et de l'emporter dans les arrêts de jeu ? A la Roma, on vous répondra par l'affirmative, suite au rocambolesque succès (2-1) face à la Fiorentina. Un exploit qui aura eu comme acteur le Français Vincent Candela. Mais pas comme le champion du monde l'aura rêvé avant d'affronter l'équipe de Batistuta... 64e minute du match de l'Olimpico : réduite à dix après l'expulsion de Di Biagio, la formation romaine est menée à la marque et semble s'orienter vers la première défaite à domicile de la saison. De fait, la situation se fait carrément désespérée lorsque Candela et Falcone s'accrochent et se font tous deux expulser sur-le-champ.

« Heureusement, expliquera Candela à propos de son premier carton rouge en Italie, mes coéquipiers ont ensuite fait preuve d'un courage et d'un caractère extraordinaires. » En effet, à neuf contre dix, la Roma renverse la vapeur dans les arrêts de jeu par Aleinitchev et Totti, provoquant la chute d'une Fiorentina jusqu'à ce jour auteur d'un parcours parfait. **A. F.**

Ronaldo : l'attente

DOUTES. *A l'Inter, on prétend que Ronaldo n'a plus aucun problème d'ordre physique. Pourtant, Gigi Simoni a repoussé sa rentrée de quelques jours, se passant de lui face à la Lazio. Curieux, non ?*

Ronaldo va bien. Un message clair, rassurant, que celui du staff médical de l'Inter. Selon le docteur Volpi, le toubib des Nerazzurri, le Brésilien ne souffre absolument plus de problèmes au genou (tendinite rotulienne), et sa rentrée n'est qu'une question de jours.

L'optimisme des gens de l'Inter n'a pourtant pas fait tache d'huile. Notamment dans le pays natal de Ronnie, où l'on s'indigne des lacunes dans le domaine de la communication dont ont fait preuve dernièrement les Milanais. « On nous dit que Ronaldo se porte bien, mais l'Inter ne nous a pas fourni d'informations précises, attaque Joaquim Grava, médecin de la Seleçao. Ainsi, nous méditons de convoquer le joueur pour le prochain match de la sélection pour pouvoir en vérifier l'état de santé exact. »

Va-t-on relancer une affaire Ronaldo ? Du côté d'Appiano Gentile, cette hypothèse a le don d'agacer dirigeants et staff technique du club. « Le docteur Grava ne nous a jamais rien demandé par la voie officielle, rétorque Sandro Mazzola, l'un des hommes de confiance du président Moratti. Et si c'était le cas, nous n'aurions aucune difficulté à lui fournir les explications les plus détaillées. »

« Ronaldo est parfaitement rétabli, enchaîne Piero Volpi, mais il n'a derrière lui qu'une petite semaine d'entraînement avec le groupe. Son retour ? Rien ne sert de brusquer les choses et, de toute façon, la décision revient exclusivement à son entraîneur, Gigi Simoni. »

« IL MANQUE ENCORE DE VITESSE ET D'ENDURANCE »

Pour ce dernier, il n'était pas question de risquer quoi que ce soit avec l'attaquant sud-américain, en le faisant jouer face à la Lazio, dimanche soir. « Ronnie ne fera sa rentrée que lorsque je le considérerai en bonne condition physique. Là, il manque encore un peu de vitesse et d'endurance. Il est possible que je l'utilise ce mercredi, face au Spartak Moscou, en Ligue des champions. »

Cela porte à un bon mois l'absence des terrains de Ronaldo. Celui-ci n'a en effet plus joué depuis le 20 septembre et un match de Championnat à San Siro, face à Piacenza. Et il est bien évident que plus l'attente se prolongera, plus la Fédération brésilienne et des observateurs de tous poils vont inévitablement émettre des doutes sur l'intégrité physique de Ronnie. A l'Inter, on prétend qu'il ne manque plus qu'un peu de « fond » au joueur. Mais ce n'est pas la petite demi-heure de match d'entraînement, mercredi dernier, et un but splendide inscrit au cours de la séance de samedi qui vont sensiblement changer les choses. D'autant que Ronaldo n'a même pas participé à la rencontre amicale de jeudi, à Crémone (4-0 pour les Nerazzurri). N'aurait-il pas pu disputer quelques minutes en fin de match, face à la Lazio ? Simoni et son entourage ont préféré repousser la date de retour du Brésilien, initialement prévue au 18 octobre.

Avec l'accord du principal intéressé. « L'Inter a besoin de moi ? Mon club a surtout besoin d'un Ronaldo en forme. Quant à la Fédération brésilienne, elle n'a aucune raison de s'inquiéter. Ses dirigeants possèdent mon numéro de téléphone, ils peuvent me contacter à tout moment. »

Le feront-ils si, par hasard, Ronnie n'était pas aligné face au Spartak ou dimanche prochain sur le terrain de la Juve ?

R. N.

Le Betis fait des bêtises

ESPAGNE. *Bâti avec l'ambition de jouer les premiers rôles, le Betis se retrouve en position de relégable au bout d'une nouvelle défaite (0-3) à domicile face au Celta. Une série noire aggravée par les coups de folie de son richissime président, Manuel Ruiz de Lopera.*

Ivan Perez a beau rester debout malgré le tirage de short, le Betis, grand consommateur d'entraîneurs, a bien mal débuté sa saison.

Photo AP/BOOMERANG

Le Betis aurait pu être l'équipe vedette de ce début de saison espagnole. L'équipe andalouse avait en tout cas les atouts pour le devenir : un public en or, un entraîneur sérieux (Luis Aragones), et surtout un effectif brillant (Alfonso, Finidi, Prats, Oli, Vidakovic), renforcé par quatre pointures : le Paraguayen Celso Ayala, venu de River Plate, Benjamin, jeune milieu d'avenir arrivé de Valladolid, Galvez, attaquant inspiré de Majorque. Et surtout Denilson, « le joueur le plus cher du monde », payé 210 millions de francs au Sao Paulo FC.

Pour une fois, le président, Manuel Ruiz de Lopera, homme d'affaires enrichi dans l'immobilier au caractère bien trempé, s'était donné les moyens de ses ambitions. L'été était pourtant à peine entamé que la belle machine vert et blanc commençait à se détraquer. Luis Aragones est parti en claquant la porte, furieux de l'interventionnisme de son président. Quant à son remplaçant, le Portugais Antonio Luis Alves de Oliveira, qu'il était allé chercher à Porto, il n'a tenu que quelques semaines, avant de laisser sa place, à la veille du coup d'envoi de la saison, au Chilien Vicente Cantatore. Trois entraîneurs au cours d'une avant-saison, cela fait beaucoup, même dans un football aussi habitué aux excès que l'espagnol. L'été a sans doute laissé des traces à Séville.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les pépins ont commencé à pleuvoir sur une équipe en proie au doute. Ainsi, l'équipe d'Espagne, humiliée à Chypre pour son entrée en lice à l'Euro 2000, a rendu au Betis un Alfonso sérieusement blessé. Joueur clé de l'équipe, Alfonso a fini par craquer devant les atermoiements des médecins du club, qui avaient du mal à établir un diagnostic précis. Il est donc aller consulter à Madrid, où l'on a rapidement décelé une déchirure rotulienne qui avait échappé aux spécialistes andalous. Une deuxième crise qui n'a pas contribué à apaiser les esprits, d'autant qu'Alfonso risque de rester plus longtemps que prévu sur la touche.

DÉCEVANT DENILSON

Il y a aussi le cas Denilson. Le joueur a certes beaucoup de talent, mais il est également un individualiste forcené. Mal vu par certains de ses coéquipiers, probablement jaloux de sa fiche de paie (Denilson touche 20 millions de francs par saison), qui lui reprochent de la jouer trop perso, Denilson garde encore la confiance du public mais a du mal à porter, à vingt et un ans, le fardeau d'un Betis à la dérive. Il supporte mal aussi les marquages très stricts auxquels il est soumis à chaque sortie. Et, samedi dernier, il a mal caché sa colère devant la décision de l'entraîneur de le remplacer par Luis Fernandez au bout de vingt minutes seulement, changement destiné à compenser l'expulsion du milieu de terrain du Betis Fernando. Un Denilson d'autant plus dépité qu'il s'est blessé dimanche matin à l'entraînement, déclarant ainsi forfait pour le match de ce mardi, aux Pays-Bas, face à Willem II pour la Coupe UEFA...

On le voit, rien ne tourne rond à Séville. Samedi, l'arbitre Carmona Mendez a sans doute contribué à enfoncer un peu plus le Betis en expulsant très tôt Fernando et en annulant un but apparemment valable à Canas. Le club vient même d'apprendre que les travaux de réaménagement du stade Benito-Villamarin, dont la fin était programmée pour le mois de décembre, dureront en fait plus longtemps que prévu. Et Vicente Cantatore, l'entraîneur appelé au dernier moment, commence à sentir que la fin approche à grands pas. La lourde défaite concédée à domicile face au Celta Vigo (3-0) l'a carrément placé sur un siège éjectable. Une nouvelle contre-performance ce soir, et son sort pourrait être scellé. D'autant que le président Ruiz de Lopera a déjà commencé à établir des contacts. Outre Johan Cruyff, qui a déjà refusé à plusieurs reprises les offres mirobolantes qu'il lui a soumises, c'est surtout Javier Clemente qui semble bien placé. L'ancien sélectionneur espagnol, limogé il y a un mois, serait donc l'ultime bouée de sauvetage pour les illusions du Betis ? Réponse sans doute dans quelques jours...

Correspondance PACO AGUILAR

Makelele et Ziani, les patrons

Claude Makelele est en train de devenir un des chefs de file de la colonie française en Espagne. Arrivé au Celta Vigo dans une indifférence générale, l'ancien Marseillais a aussitôt séduit les Espagnols. Son élégance naturelle, son imagination et sa technique lui donnent une allure toute brésilienne, qu'il cultive à longueur de match en tentant des gestes difficiles et de longues ouvertures. Samedi, à Séville, il a encore marqué des points en inscrivant un but superbe, d'une frappe lointaine qui a surpris Prats, et en offrant les deux autres à Sanchez et Cadete. Mais aussi en s'imposant comme le patron d'une équipe privée du Russe Karpine. Son entraîneur, Victor Fernandez, un peu inquiet au début de saison à cause de la réputation de joueur indocile qui avait précédé Makelele à Vigo, est aujourd'hui tout à fait rassuré et ravi... A La Corogne, aussi, on se réjouit de la venue d'un Français, Stéphane Ziani. Bien dans sa peau, ce dernier a planté deux des quatre buts marqués contre Oviedo. Un coup de tête et un coup franc avant de sortir. De la fine ouvrage.

P. A.

FORUM

■ Plus de peur que de mal pour **Patrick Vieira !** Victime d'un accident de la route vendredi dernier, l'international français d'Arsenal a tout de même pu rejoindre le centre d'entraînement des Gunners. S'il a dû laisser sa Porsche (achetée 700 000 francs) sur le bord de la route, il a pu embarquer dans une voiture que son véhicule venait pourtant de toucher, celle de Kenny Cunningham et Ben Thatcher, deux joueurs de Wimbledon. Pas rancuniers, ces derniers ont déposé Vieira à l'entraînement.

■ Toujours leader après le 0-0 de samedi sur le terrain de West Ham, **Aston Villa** renforce sa défense. Le club de Birmingham a engagé pour 5 ans Steve Watson (24 ans), acheté 37 MF à Newcastle, et vient de prolonger de 5 ans le contrat de Gareth Southgate (28 ans), défenseur international arrivé à Villa Park en 1995.

■ Deux mois à peine après avoir rallié le club écossais de Dundee United, **Roger Boli** est de retour en Division Two anglaise (équivalent D 3). L'ancien buteur de Lens et du Havre a été transféré pour un million de francs à Bournemouth, qui évolue au même niveau que son précédent club anglais, Walsall, où il évoluait encore au printemps dernier.

■ Annoncé à Marseille la saison dernière, le Roumain **Denis Serban** (22 ans), milieu international de Steaua Bucarest, va poursuivre sa carrière en Espagne. Transféré pour 11 MF à Valence, il sera qualifié pour jouer dans la Liga à partir du mois de décembre. Serban ne sera pas trop dépaysé à Valence puisqu'il y retrouvera les frères Ilie, Adrian et Sabin, ainsi que Gabriel Popescu.

Bakayoko, un Ivoirien dans le vent

Transféré de Montpellier à Everton pour 40 MF, l'Ivoirien Ibrahima Bakayoko n'a pas eu des débuts faciles en Premier League. Sa première apparition sous le maillot des Blues, il l'a faite samedi à Goodison Park contre Liverpool (0-0), lors du 159e derby de la Mersey. Gêné par le vent et la vitesse du jeu, Bakayoko a dû sortir à la 68e minute sans réussir à marquer ce but que tous les fidèles de Goodison Park attendent depuis le début de cette saison, soit 8 heures et 54 minutes...

■ Sans club depuis qu'il a disputé cet été avec le Cameroun sa troisième Coupe du monde d'affilée, **François Omam Biyik** (32 ans) est actuellement à l'essai à Getafe, un club de Division 3 espagnole situé dans la banlieue industrielle de Madrid. S'il signe, l'ancien attaquant de Laval, Rennes, Cannes, Marseille et Lens, qui a fini la saison dernière à la Sampdoria de Gênes, connaîtrait son onzième club professionnel...

■ Désireux de retrouver la Première Division espagnole au plus vite, le **Sporting Gijon** vient d'engager comme entraîneur le Néerlandais Aad de Mos. Compte tenu des résultats obtenus par ce dernier à Brême, au PSV, au Standard de Liège et à Anderlecht, où il a été à chaque fois remercié, on n'est pas sûr que ce soit le meilleur choix. Mais Gijon n'est plus à un changement près : quatre techniciens se sont ainsi succédé la saison dernière pour empêcher, en vain, la relégation.

Les promesses de MU

ANGLETERRE. *Revenue à son meilleur niveau, l'équipe entraînée par Alex Ferguson à l'effectif richissime, a atomisé Wimbledon (5-1) et fait même appel à de jeunes joueurs formés au club.*

Yorke (à gauche) et Cole peuvent se donner la main. Ensemble, à coups de buts, ils font resplendir Manchester.

Photo Dickon MAGER/REUTERS/MAXPPP

Joe Kinnear, l'entraîneur de Wimbledon, était philosophe : « Il n'y a pas de honte d'avoir été battu par une aussi grande équipe. » Le coach de Wimbledon a souffert, à Old Trafford, samedi dernier. Mais il a quand même apprécié la démonstration offensive d'un Manchester revenu à son meilleur niveau. De l'excellente préparation, donc, avant son match en Ligue des champions, ce mercredi, contre Bröndby dont l'entraîneur, Ebbe Skovdahln, présent dans les tribunes londoniennes, sait aujourd'hui pertinemment ce qui l'attend.

United fut si brillant que la seule surprise du match fut l'égalisation de Wimbledon par Jason Euell (39e), face à une formation qui devrait enfin récupérer son gardien Peter Schmeichel pour la rencontre à Copenhague. En Premier League, avant le match, Wimbledon n'était qu'à deux longueurs de son adversaire mais, dès le coup d'envoi, il fut évident que le gouffre était énorme. United attaqua en vagues, mené par un Roy Keane et un David Beckham contrôleurs en chef du milieu de terrain.

Keane, puissant et déterminé, avait failli ouvrir la marque d'un tir sur le poteau (16e), mais trois minutes plus tard, Andy Cole, servi superbement par Beckham, plaçait un tir du plat du pied hors de portée du gardien Neil Sullivan. L'avalanche de buts était déclenchée. Dans ce cadre, Cole a vraiment bénéficié de l'arrivée de Dwight Yorke, qu'il considère comme un complément et non un rival. Cole fut si bon par son travail et son habileté à trouver des espaces que Ferguson va certainement en faire un titulaire contre Bröndby : « Cole et Yorke avaient tous deux marqué à Southampton, ils en ont mis trois aujourd'hui. Ils commencent à se connaître. Ils se sont entraînés ensemble pendant dix jours, pendant que les autres joueurs disputaient des matches internationaux, et ils en ont profité. Moi, j'aime garder mes attaquants frais et il n'y a dans ce secteur aucune certitude chez nous. On ne sait pas qui jouera devant. Mais Cole a marqué des points avant Bröndby. »

United aurait dû marquer plusieurs fois avant la pause, Dean Blackwell dégageant un tir de Keane sur sa ligne, tandis que le jeune arrière droit Wes Brown, titularisé pour la première fois de la saison, vit son tir lointain superbement détourné par Sullivan. Pas mal pour un joueur dont le vrai poste est dans l'axe. Brown, dix-neuf ans, tout comme John Curtis, rentré en seconde période, sont les grands espoirs d'un club qui se spécialise de plus en plus dans la formation de jeunes.

Ceux-ci sont d'ailleurs si prometteurs que lorsque Kinnear, justement, voulut en arracher de l'équipe réserve de United, Ferguson repoussa toutes ses propositions. Aujourd'hui, on comprend mieux pourquoi.

STANDING OVATION POUR BECKHAM

De toute façon, la confiance de Manchester était telle contre Wimbledon que le but de Euell, un tir détourné, ne lui fit aucune impression. La preuve : une tête de Yorke obligea Blackwell à dégager sur sa ligne, et juste avant la pause Ryan Giggs trompa Sullivan de la tête sur un centre de Jesper Blomqvist. Giggs, qui disputait son premier match depuis un mois à cause d'une blessure au pied, a démontré toute sa classe, prouvant ainsi que même privé de Beckham et de Nicky Butt, tous deux suspendus contre Bröndby, United devrait être bien armé face aux Danois.

« Notre football de la première mi-temps fut superbe, s'enthousiasmait un Ferguson tellement emballé par ses hommes qu'il souriait pendant la conférence de presse ! Mais dès que Ryan a marqué, nous savions que nous ne commettrions plus d'erreurs. » Au contraire. Dès la 48e minute, Beckham, surgissant dans le camp de Wimbledon, expédiait un tir puissant qui trompait Sullivan des 30 mètres, l'international anglais recevant une standing ovation des 55 000 spectateurs lorsqu'il quitta le terrain peu après. Mais avant qu'il ne rejoigne les vestiaires, United avait encore frappé, Yorke, très remuant, ayant profité d'une erreur de Blackwell pour dribbler la défense et pousser le ballon au fond des filets.

Ça fait déjà six buts toutes compétitions confondues pour l'attaquant de Trinidad-et-Tobago depuis son transfert d'Aston Villa, et même à 126 MF il semble que Ferguson ait fait une bonne affaire.

Même sans Schmeichel, Teddy Sheringham, Ronny Johnsen et Denis Irwin, tous blessés, United a pu aligner une formidable formation sur la feuille de match, Jordi Cruyff et Paul Scholes rentrant en seconde mi-temps, tandis que les internationaux norvégiens Hening Berg et Ole Gunnar Solksjaer sont restés sur le banc. Quelle qualité !

Cole et Yorke perdront quelques occasions de faire plus mal encore à Wimbledon avant qu'à deux minutes de la fin Cole ne trompe Sullivan, après une combinaison Cruyff-Scholes. United est de retour ! Ferguson révélera qu'Irwin, Johnsen et Sheringham sont douteux pour le match contre Bröndby. Des problèmes ? Joe Kinnear aimerait avoir les mêmes ! **Correspondance RIC GEORGE**

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Anelka marque encore

Nicolas **Anelka** a encore brillé pour Arsenal en inscrivant son but contre Southampton – sur service de Bergkamp – et en provoquant un penalty indiscutable mais qui ne fut pas sifflé. Son compère Petit blessé, Patrick **Vieira** a établi une bonne connexion, au milieu du terrain, avec Stephen Hugues, mais le Français a raté une bonne occasion en fin de match, manquant ainsi le but de la victoire.

Frank **Lebœuf** n'a pas connu beaucoup de problèmes contre Charlton ; il a marqué le premier but de Chelsea sur penalty. Mais Marcel **Desailly** n'a pas pu s'imposer en milieu de terrain et a été remplacé par Dennis Wise à la 54e minute. Bernard Lambourde a fait banquette.

A Newcastle, où Guivarc'h ne figurait pas sur la feuille de match, Laurent **Charvet** a passé un match tranquille contre Derby, seulement menaçant après la pause.

Thierry **Bonalair** fut l'un des meilleurs joueurs de Nottingham Forest contre Leeds et c'est lui qui a placé le centre au bout duquel Jones a marqué. Quant à **Darcheville**, décevant, il fut remplacé en deuxième mi-temps.

Pour le derby de Liverpool, Dacourt était suspendu pour Everton, tandis que Madar était remplaçant. Enfin, Perez est toujours blessé à Blackburn tandis qu'une fois de plus Keller n'a fait que banquette pour West Ham. **R. G.**

ALLEMAGNE.

L'adversaire de Marseille en C 3, une nouvelle fois battu à domicile, par Fribourg, (2-3) n'est actuellement que l'ombre de lui-même. Son entraîneur joue sa tête...

Blême, ce Werder...

Herzog sur les fesses et c'est tout le Werder qui se trouve, actuellement, en pleine panade.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

A Brême, personne ne se fait d'illusions. Si le Werder passe à côté, ce mardi contre l'OM, son entraîneur, Wolfgang Sidka, sera limogé. Samedi, le Werder Brême a perdu son match contre le promu Fribourg 2-3, après avoir été mené 0-3. Avec une seule victoire en huit matches, aucune victoire à domicile et la dernière place du classement, la situation est vraiment plus qu'alarmante, comme en témoignent ces propos signés Wilhelm Lemke, le manager du club : « Pour nous, la Bundesliga est essentielle. Se qualifier éventuellement au tour suivant en Coupe de l'UEFA, c'est bien, mais rester en bas du classement de la Bundesliga, ce n'est pas une situation acceptable. »

Depuis le début de saison, le Werder a acheté, à la demande de son entraîneur, quatre joueurs : Wojtala, Bogdanovic, Flock et, la semaine dernière, le Brésilien Ailton pour 18,1 MF – le transfert le plus cher dans l'histoire du Werder. Ailton a marqué un but, Bogdanovic deux, mais ces deux-là ne seront pas autorisés à jouer contre Marseille. Rolland Courbis, de toute façon, était plutôt souriant à la sortie du Weserstadion.

Contre Fribourg, on a reproché à Sidka d'avoir fait jouer trop offensivement son équipe, d'avoir fait entrer Jens Todt et Torsten Frings trop tard. En ce qui concerne l'effectif, on se demande aussi pourquoi avoir acheté si tard, dans la mesure où les joueurs concernés ne sont pas qualifiés pour la C 3. Le planning de la saison n'a donc pas été optimal. Et, d'une manière générale, on se pose des questions sur l'attitude globale de l'entraîneur.

Sidka, qui a déjà joué au Werder et qui ensuite fut l'assistant de Dixie Dörner, a-t-il assez d'autorité auprès des joueurs ? Le milieu de terrain autrichien Andreas Herzog ne mâche pas ses mots : « C'est au président maintenant de prendre des mesures. Tout le monde voit bien que nous jouons mal, et on doit se demander pourquoi et en tirer les conclusions. »

« ON NE MÉRITE PAS UN MEILLEUR CLASSEMENT »

A l'exception d'une seule saison, le Werder Brême a toujours joué en Bundesliga. Cette année, le club vit donc son plus mauvais départ de son histoire en Division 1. D'ailleurs, son vice-président, Klaus Fischer, ne s'en cache pas : « Vu la manière dont on joue en ce moment, on ne mérite pas un meilleur classement. Alors, il faut réfléchir. »

Et se demander par exemple pourquoi, depuis le départ du mythique Otto Rehhagel en été 1995, ce club n'a pas eu plus de chance avec ses entraîneurs successifs. Réponse : Rehhagel est resté au club pendant quatorze ans, a gagné au passage la Coupe des Coupes contre Monaco en 1992. Du coup, les responsables ne savaient plus ce que « chercher un entraîneur » voulait dire !

Rehhagel parti, ils sont allés jusqu'au Japon pour négocier avec Arsène Wenger. Aujourd'hui, l'entraîneur d'Arsenal ne les recevrait probablement plus. Tant de crédit et de crédibilité si vite gâchés ! Après Rehhagel, le président Böhmert, le vice-président Fischer, le trésorier Müller et le manager Lemke ont embauché le Néerlandais Aad de Mos, un entraîneur apprécié par les joueurs mais qui a voulu quasiment changer tout ce que Rehhagel avait construit, à commencer par le système de jeu. Au bout de six mois, il avait d'ores et déjà échoué. Arrivait alors Dixie Dörner, le Franz Beckenbauer de l'ex-RDA. Lui, il venait de la Fédération et ne savait pas ce qui l'attendait en Bundesliga. Trop inexpérimenté, il a tenu un an et demi. Ensuite, depuis le 21 août 1997, ce fut au tour de Wolfgang Sidka. Après deux échecs, les responsables de Brême ont cru bon de faire confiance à quelqu'un qui connaissait la maison.

Par le truchement de la Coupe Intertoto, Brême est arrivé jusqu'en C 3, redevenant européen pour la première fois depuis le départ de Rehhagel. Mais il a eu un mal fou à passer au premier tour face aux Norvégiens de Brann Bergen (0-2, 4-0 après prolongation). Contre Marseille, ici, personne ne donne les Allemands favoris, même si une victoire ce mardi pourrait prolonger le sursis de Sidka. Vendredi, Brême disputera le duel du Nord à Hambourg et dans une semaine un autre match l'attend en Coupe contre Fortuna Düsseldorf (D 2). Ironie de l'histoire : l'entraîneur de Düsseldorf est Klaus Allofs, celui qui, en tant que joueur, avait offert à Brême la Coupe des Coupes contre Monaco...

Correspondance RAINER KALB

Dahlin se pose à Hambourg

Quatrième choix de Roy Hodgson, l'entraîneur de Blackburn Rovers, au poste d'avant-centre depuis la signature cet été de Kevin Davies, Martin Dahlin a craqué. Fatigué de n'être plus qu'un faire-valoir, l'international suédois a accepté de rejoindre Hambourg SV, actuel quatrième de la Bundesliga, sous forme de prêt jusqu'à la fin de la saison. Ce prêt est assorti d'une option d'achat d'environ 2 millions de marks (soit environ 6,6 millions de francs).

Il s'agit d'un retour en Bundesliga pour ce trentenaire qui s'était révélé au Borussia Mönchengladbach (1991-95), y inscrivant 60 buts en 125 matches, avant de rejoindre il y a un an et demi la Premier League et Blackburn, en provenance de l'AS Roma. Dahlin ne devrait pas débuter sous ses nouvelles couleurs avant le 31 octobre à Dortmund, en raison d'une suspension dont il a écopé en jouant avec Blackburn.

Curieusement, comme si cette arrivée avait eu le don de réveiller le secteur offensif de Hambourg – neuf buts à peine en sept matches –, qui compte notamment le Ghanéen Anthony Yeboah, le Russe Sergeï Kiriakov a réalisé un triplé en quarante-trois minutes face à Duisburg (4-1). Une performance peu ordinaire qui s'explique, puisque Kiriakov craint évidemment de perdre sa place avec l'arrivée du Suédois ! Il dispose encore d'une semaine pour convaincre Frank Pagelsdorf, son entraîneur, de tout son talent de buteur...

R. K.

FORUM

■ La **Bourse** n'a plus la cote en Allemagne : le Bayer Leverkusen et le Bayern Munich ont tous deux expliqué la semaine dernière qu'ils n'avaient pas l'intention d'y être prochainement introduits. Actuellement régis comme des associations à objet sportif, les deux clubs envisagent de changer de statut dans un proche avenir : Leverkusen pour devenir une société à responsabilité limitée et le Bayern une société par actions. Mais « nous n'entrerons pas en Bourse, nous conserverons 100 % de nos parts, a précisé Franz Beckenbauer. Ainsi, nous ne devrons rien à personne. »

Dopage : la Nazionale dans le collimateur

L'un des masseurs de l'équipe d'Italie se retrouve devant le juge. Claudio Bozzetti, qui travaille également avec Parme, a été entendu la semaine dernière par le procureur de Bologne, Giovanni Spinosa. Il était amené à s'expliquer sur l'utilisation de pommades contenant du Voltaren à haute dose auprès des joueurs de la Squadra Azzurra. Ce n'est pas le produit – destiné au traitement des tendinites – qui est en cause, mais sa concentration, trois fois plus élevée que dans les pommades « traditionnelles ».

D'autre part, *la Gazzetta dello Sport* a révélé dans son édition de samedi que le contrôle antidopage positif (cocaïne) de Maradona au printemps 1991 pourrait avoir été faussé par un manque de propreté de l'appareil du laboratoire du CONI. Réponse d'Alberto Giarusso, responsable du laboratoire à l'époque : « L'appareil a été complètement nettoyé avant la contre-analyse qui avait confirmé le résultat du premier contrôle. »

■ Contrôlé par la police dans la nuit de mercredi à jeudi avec un taux d'alcoolémie de 1,07 g/l, **Stefan Effenberg** encourt une double sanction. Alors que son permis devrait lui être retiré pour un mois, son club, le Bayern Munich, lui a infligé une amende exemplaire. « Nous ne pouvons tolérer ce genre de conduite, a expliqué Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Bayern, et il va avoir besoin de quelques primes de victoire pour se refaire. »

■ Zizou aurait-il le blues ? Interrogé vendredi, juste avant l'entraînement, **Zinedine Zidane** a affirmé qu'il ne resterait pas à la Juventus jusqu'au terme du contrat qu'il vient pourtant de prolonger : « J'ai un contrat à la Juve jusqu'en 2003 ou 2004, je ne sais plus, mais tout le monde sait très bien que je partirai avant cette échéance si je me rends compte que je ne peux plus y progresser ! » Agacé, le meneur de jeu des Bleus a ajouté : « Quand je suis bon, il y en a certains qui me sollicitent, s'affichent à mes côtés, disent que je suis un grand joueur... Mais quand ça va moins bien, je ne les vois plus. Ces gens-là ne sont pas cohérents et ça ne me plaît pas du tout. »

■ Voici les principaux transferts du **mercato** d'automne dans le Calcio : Salvatore Fresi passe de l'Inter à la Salernitana, Marcelo Zalayeta (Uruguay) est prêté à Empoli par la Juventus, Saliou Lassissi (Côte d'Ivoire) quitte Parme pour la Sampdoria de Gênes.

Bruges et Anderlecht éliminés

BELGIQUE. La première surprise était venue dès mercredi lors d'un match avancé pour cause de... Coupe d'Europe. Battu (2-3) sur la pelouse de Tilleur-Liège, un club de Division 2 qui vient d'être mis en liquidation, le club entraîné par Eric Gerets quittait dès les seizièmes de finale une Coupe dont il avait atteint la finale de la dernière édition. Plus inquiétant que le résultat, cette remarque de Gerets au terme de la rencontre : « Pour la première fois depuis cinq ans que je suis entraîneur, je ne sais pas quoi faire. Mais je crois que certains étrangers n'ont vraiment pas l'esprit de club ! » Si Bruges, toujours placé en Championnat et qualifié en Coupe de l'UEFA, connaît une crise de confiance, que peut-on dire d'Anderlecht ? Déjà sorti de la scène européenne, distancé en Championnat, le club de la capitale a perdu dimanche sur le terrain de Denderleeuw, une équipe de Division 2, sa dernière chance de ne pas terminer la saison bredouille. Malgré un excellent Enzo Scifo, auteur d'un but et d'une passe décisive, Anderlecht a été d'abord mené (0-1) puis deux fois rejoint au score (3-3 au final) par la modeste équipe de Denderleeuw. Le Sporting s'est finalement incliné aux tirs au but (4 à 2) à la suite des essais manqués de Stassin et... de Scifo. Les lamentations ne pouvant désormais plus rien changer, il est temps pour Anderlecht de rebâtir puisqu'il n'y a plus rien à perdre.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Charbonnier moins perméable que Rousset

ÉCOSSE. Charbonnier : 0 ; Rousset : 3. Le premier face-à-face des gardiens français dans le Championnat a largement tourné à l'avantage de celui des Glasgow Rangers, vainqueurs (3-0) de Hearts samedi à Ibrox. Lors du premier match entre les deux équipes, au cours de la première journée, Hearts avait surpris (1-0) les Rangers, sans Charbonnier. Aussi, 49 749 spectateurs étaient présents à Ibrox pour la revanche. Grâce à un beau sauvetage de Gilles Rousset sur un tir de l'Allemand Albertz, l'équipe d'Edimbourg tenait le choc à la pause (0-0), mais elle s'est écroulée en seconde période malgré la rentrée de Vincent Guérin à la place de l'Autrichien Flögel. Un but du Finlandais Jonatan Johannsen puis deux de Rodney Wallace (ex-Leeds) ont permis aux Rangers de l'emporter malgré l'expulsion de l'Italien Amoruso en fin de partie. Lionel Charbonnier et ses coéquipiers comptent désormais deux points d'avance sur Kilmarnock et sept sur le Celtic.

Correspondance SCOTT McBURLEY

S'il a repoussé un tir d'Albertz en première période, Gilles Rousset n'a pu empêcher la défaite de Hearts devant les Rangers.

Photo Jean-Louis FEL

Tous contre la Superligue

EUROPE. Alors que les douze clubs les plus riches du Vieux Continent continuent de mettre la pression sur l'UEFA pour réformer les Coupes européennes, Lennart Johansson et ses collaborateurs ont gagné la semaine dernière un petit peu de réconfort. L'UEFA a, en effet, obtenu le soutien sans faille et sans vote des 23 représentants de l'ancien bloc de l'Est, regroupés à Budapest à l'occasion de la première réunion de ce genre. Objet de toutes les critiques, le projet de Superligue monté par Media Partners, qui n'a contacté que deux clubs de cette région : l'Etoile Rouge de Belgrade et le Spartak Moscou. « Nous ne pouvons pas les empêcher d'y aller, a expliqué Miljan Miljanic, le président de la Fédé yougoslave. Mais, s'ils y vont, ils courent au suicide, car on se demande où et comment seront formés les jeunes. Cette Superligue, c'est vraiment le cancer ! » Toutes les fédérations présentes en Hongrie, à commencer par celles de Yougoslavie et de Russie, se sont bien sûr engagées à sanctionner les clubs qui se rallieraient au projet de Media Partners. Elles ont aussi approuvé la réforme de la Ligue des champions récemment présentée par l'UEFA. « La Superligue verra les riches devenir plus riches et les pauvres s'appauvrir, a expliqué Attila Kovacs, le président de la Fédération hongroise, alors que chaque équipe a sa chance en Ligue des champions. » Trois clubs de l'ancien bloc de l'Est y sont d'ailleurs engagés cette semaine : le Spartak Moscou, le Dynamo Kiev et le FC Croatia Zagreb.

Correspondance MATHIAS IMRE

Albanie

CHAMPIONNAT

8e journée

Partizani Tirana - Teuta Durres	1-1
Tomorri Berat - Shkumbini Peqin	4-0
Vllaznia Shkoder - Dynamo Tirana	1-3
Besa Kavaje - Skenderbeu Korce	2-1
Burreli - Bylis Ballsh	1-2
SK Tirana Tirana - Laci	0-0
Elbasani - Apolonia Fier	1-0
Lushnja - Flamurtari Vlore	3-2

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 13 pts ; 2. Lushnja, Bylis Ballsh, 12 pts ; 4. Dynamo Tirana, SK Tirana Tirana, 11 pts ; 6. Elbasani, 10 pts ; 7. Tomorri Berat, Partizani Tirana, Besa Kavaje, 9 pts ; 10. Laci, 8 pts ; 11. Teuta Durres, 7 pts ; 12. Burreli, Shkumbini Peqin, 6 pts ; 14. Flamurtari Vlore, 5 pts ; 15. Apolonia Fier, 4 pts ; 16. Skenderbeu Korce, 3 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

8e journée

16, 17 et 18 octobre 1998

Express

Schalke 04 - Bayern Munich	1-3
Munich 1860 - Vfl. Bochum	2-1
Eintracht Francfort - B. Leverkusen	2-3
Hambourg SV - MSV Duisburg	4-1
VfB Stuttgart - Hertha Berlin	0-0
Werder Brême - SC Fribourg	2-3
FC Kaiserslautern - Vfl. Wolfsburg	1-1
Borussia Dortmund - Hansa Rostock	2-0
Bor. M'gladbach - FC Nuremberg	0-2

➡ Schalke 04 - Bayern Munich : 1-3 (1-2). Spectateurs : 62 109. Arbitre : M. Strampe. Buts : Eijkelkamp (20e) pour Schalke 04 ; Eigenrauch (3e c.s.c.), Basler (14e), Jancker (64e) pour le Bayern Munich.
Schalke 04 : Schober - A. Müller (Latal, 69e), Eigenrauch, Van Hoogdalem - Held, Nemec, Kmetsch (Kiouev, 14e ; Wolf, 73e), Van Kerckhoven, Büskens - Hami, Eijkelkamp. Entr. : Stevens.
Bayern Munich : Kahn - Helmer (Kuffour, 23e) - Babbel, Linke - Jeremies, Fink, Effenberg, Lizarazu - Basler (Tarnat, 84e), Elber (Zickler, 58e), Jancker. Entr. : Hitzfeld.

➡ Munich 1860 - Vfl. Bochum : 2-1 (2-1). Spectateurs : 32 500. Arbitre : M. Meyer. Buts : Winkler (4e) ; Hobsch (21e) pour Munich 1860 ; Schindzierlorz (7e) pour Vfl. Bochum.
Munich 1860 : M. Hofmann - Vanenburg, Greilich - Zelic, Cerny (Jowow, 83e), Stevic, Tyce, Ouakili (Dinzey, 46e), Heldt - Winkler (Schroth, 72e), Hobsch. Entr. : Lorant.
Vfl. Bochum : Ernst - Sundermann, Kracht, Waldoch - Toplak, Fahrenhorst, N. Hofmann (Peschel, 29e), Gaudino (Reis, 46e), Schindzierlorz, Bastürk (Dzafic, 62e) - Buckley. Entr. : Toppmöller.

➡ Eintracht Francfort - Bayer Leverkusen : 2-3 (2-0). Spectateurs : 30 200. Arbitre : M. Stark. Buts : Chen Yang (23e), Schur (28e) pour Eintracht Francfort ; Kirsten (53e), N. Kovac (75e), Reichenberger (85e).
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, Kutschera - Brinkmann, Schur (Flick, 71e), B. Schneider, Gebhardt (Pisont, 73e), Weber - Chen Yang, Epp (Stojak, 77e). Entr. : Ehrmantraut.
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac (N. Kovac, 73e), Happe - Reeb, Ramelow, Emerson (Mamic, 83e), Beinlich, Zé Roberto - Rink (Reichenberger, 79e), Kirsten. Entr. : Daum.

➡ Hambourg SV - MSV Duisburg : 4-1 (2-0). Spectateurs : 22 181. Arbitre : M. Berg. Buts : Gravesen (17e), Kiriakov (37e, 70e, 79e s.p.) pour Hambourg SV ; Beierle (90e) pour MSV Duisburg.
Hambourg SV : Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch (Ernst, 46e) - Fischer, Babatz, Gravesen (Dembinski, 56e), Jepsen (Böger, 73e), Hollerbach - Kiriakov, Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling - Wohlert, Vana - Hoersen, Hirsch, Komljenovic, Neun, Wedau (Andersen, 56e) - Beierle, Spies (Frydek, 56e). Entr. : Funkel.

➡ VfB Stuttgart - Hertha Berlin : 0-0. Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Kessler.
VfB Stuttgart : Ziegler - Berthold, Verlaat, J. Keller - Lisztes (Rost, 72e), Soldo, Balakov, Zeyer (Poschner, 90e), Carnell - Bobic, Akpoborie (Blessin, 72e). Entr. : Schäffer.
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik, Rekdal, Herzog - A. Schmidt, Veit, Wosz, Tretschok, Mandreko (Hartmann, 66e) - Thom, Preetz. Entr. : Röber.

➡ Werder Brême - SC Fribourg : 2-3 (1-3). Spectateurs : 29 980. Arbitre : M. Krug. Buts : Ailton (45e), Bogdanovic (69e) pour Werder Brême ; S. Müller (8e), T. Hoffmann (27e), Weisshaupt (41e) pour SC Fribourg.
Werder Brême : Rost - Rombiak, Trares, Wiedener - Wicky (H. Flo, 79e), Eilts, Maximov (Todt, 46e), Herzog, Bode - Bogdanovic, Ailton (Frings, 46e). Entr. : Sidka.
SC Fribourg : Golz - Hermel (Korell, 56e) - S. Müller, T. Hoffmann - Kohl, Baya, Pavlin, Weisshaupt, Kobiaschwili (Frontzeck, 67e) - Günes (Schumann, 79e), Sellimi. Entr. : Finke.

➡ FC Kaiserslautern - Vfl. Wolfsburg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 061. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Reich (73e) pour FC Kaiserslautern ; Dammeier (50e) pour Vfl. Wolfsburg. Expulsion : Kryger (67e) pour Vfl. Wolfsburg.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Koch, Roos (Ballack, 59e) - Buck (Rösler, 52e), Riedl, Samir, Sforza, Reich - Marschall, Hristov (Rische, 46e). Entr. : Rehhagel.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Ballwanz - O'Neil, Thomsen - Greiner (Keeschätzky, 62e), Nowak, Dammeier, Akonnor (Breitenreiter, 86e), Kryger - Präger - Baumgart (Schanda, 69e). Entr. : Wolf.

➡ Borussia Dortmund - Hansa Rostock : 2-0 (1-0). Spectateurs : 65 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Möller (24e), Barbarez (85e).
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Reuter, Nijhuis - Freund, Ricken (K. Baumann, 88e), Möller, Nerlinger, Barbarez - Salou (Hässler, 76e), Chapuisat. Entr. : Skibbe.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer (Zallmann, 69e), Weilandt, Gansauge - Lange, Radwan, Milinkovic (Pamic, 46e), Dowe, Majak, Holetschek (Breitkreutz, 69e) - Neuville. Entr. : Lienen.

➡ Borussia M'gladbach - FC Nuremberg : 0-2 (0-1). Spectateurs : 28 100. Arbitre : M. Fandel. Buts : Ciric (10e s.p., 51e). Expulsion : Feldhoff (81e) pour Bor. M'gladbach.
Bor. M'gladbach : Enke - P. Andersson - Passlack, Asanin - Hagner (Feldhoff, 63e), Deisler, Pflipsen (Wynhoff, 70e), M. Schneider, Ketelaer (Witeczeck, 70e) - Pettersson, Polster. Entr. : Rausch.
FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber, Grasser - Störzenhofeckern, Wiesinger, Lösch, Polunin (Rahner, 82e), Bürger - Kuka (Skoog, 90e), Ciric (Gerber, 82e). Entr. : Reimann.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	22	8	7	1	0	23	8
2. Munich 1860	19	8	6	1	1	18	8
3. B. Leverkusen	15	8	4	3	1	16	11
4. Hambourg SV	15	8	4	3	1	13	9
5. Hertha Berlin	13	8	4	1	3	13	11
6. SC Fribourg	13	8	3	4	1	11	9
7. Kaiserslautern	12	8	3	3	2	14	16
8. Bor. Dortmund	11	8	3	2	3	11	9
9. VfB Stuttgart	11	8	3	2	3	10	8
10. Vfl. Bochum	10	8	3	1	4	9	9
11. FC Nuremberg	10	8	2	4	2	12	14
12. MSV Duisburg	9	8	2	3	3	11	16
13. Schalke 04	8	8	2	2	4	6	12
14. Hansa Rostock	7	8	2	1	5	10	18
15. Eint. Francfort	6	8	1	3	4	11	15
16. Vfl. Wolfsburg	5	8	0	5	3	9	13
17. Bor. M'gladbach	5	8	1	2	5	11	17
18. Werder Brême	4	8	1	1	6	11	16

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 7.
2. Preetz (Hertha Berlin), Elber (Bayern Munich), Winkler (Munich 1860), 6.
5. Polster (Bor. M'gladbach), Ciric (FC Nuremberg), 5.
7. Iachivili (SC Fribourg), Effenberg, Jancker (Bayern Munich), Pamic (Hansa Rostock), Eijkelkamp (Schalke 04), 4.
12. Barbarez (Bor. Dortmund), Hörsen, Beierle (MSV Duisburg), Chen Yang, Weber (Eintracht Francfort), Groth, Kiriakov (Hambourg SV), Beinlich, Kirsten (Bayer Leverkusen), Kuka (FC Nuremberg), 3.

Rendez-vous

9e journée

Vendredi 23 octobre 1998

SC Fribourg - Borussia Dortmund
Hambourg SV - Werder Brême

Samedi 24 octobre 1998

Hansa Rostock - Schalke 04
Vfl. Bochum - Bor. M'gladbach
FC Nuremberg - VfB Stuttgart
Vfl. Wolfsburg - Eintracht Francfort
Bayern Munich - FC Kaiserslautern

Dimanche 25 octobre 1998

MSV Duisburg - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - Munich 1860

Angleterre

CHAMPIONNAT

9e journée

17 et 18 octobre 1998

Express

West Ham - Aston Villa	0-0
Manchester Utd - Wimbledon	5-1
Middlesbrough - Blackburn Rovers	2-1
Chelsea - Charlton Athletic	2-1
Arsenal - Southampton	1-1
Newcastle Utd - Derby County	2-1
Everton - Liverpool FC	0-0
Nottingham Forest - Leeds Utd	1-1
Coventry - Sheffield Wednesday	1-0

➡ West Ham - Aston Villa : 0-0. Spectateurs : 26 002. Arbitre : M. Alcock.
West Ham : Hislop - I. Pearce, Ferdinand, Ruddock (Impey, 74e) - Sinclair, Lomas, Berkovic, Lampard, Dicks - I. Wright (Kitson, 81e), Hartson. Entr. : Redknapp.
Aston Villa : Oakes - Charles, Ehiogu, Southgate, Barry, A. Wright - Hendrie, Taylor, Thompson - Merson, Collymore. Entr. : Gregory.

➡ Manchester Utd - Wimbledon : 5-1 (2-1). Spectateurs : 55 265. Buts : Cole (19e, 88e), Giggs (45e), Beckham (48e), Yorke (54e) pour Manchester Utd ; Euell (39e) pour Wimbledon.
Manchester Utd : Van der Gouw - Brown, Stam, G. Neville, P. Neville (Curtis, 73e) - Beckham (Cruyff, 57e), Roy Keane, Giggs (Scholes, 65e), Blomqvist - Yorke, Cole. Entr. : Ferguson.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble (Ardley, 46e) - Roberts, Earle, Thatcher - Euell, C. Hughes, Leaburn (Gayle, 46e). Entr. : Kinnear.

➡ Middlesbrough - Blackburn Rovers : 2-1 (0-0). Spectateurs : 34 413. Arbitre : M. Rennie. Buts : Ricard (83e s.p.), Fleming (90e) pour Middlesbrough ; Sherwood (56e) pour Blackburn Rovers.
Middlesbrough : Beresford - Fleming, Cooper, Vickers, Festa, Gordon - Mustoe, Summerbell (Stamp, 59e), Towsend - Beck (Deane, 59e), Ricard. Entr. : Robson.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Peacock, Davidson - Johnson, Sherwood, Flitcroft, Duff - Wilcox, Davies (Dunn, 69e). Entr. : Hogdson.

➡ Chelsea - Charlton Athletic : 2-1 (1-0). Spectateurs : 34 639. Arbitre : M. Dunn. Buts : Lebœuf (18e s.p.), Poyet (88e) pour Chelsea ; Youds (58e) pour Charlton Athletic.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Duberry, Lebœuf, Babayaro - Di Matteo, Poyet, Desailly (Wise, 54e), - Laudrup, Zola (Petrescu, 74e) - Casiraghi (T.A. Flo, 74e). Entr. : Vialli.
Charlton Athletic : Ilic (Petterson, 42e) - Rufus, Youds, Tiler - Mills, Redfearn, Kinsella, Mortimer (Robinson, 77e), Powel - Hunt, Mendonca. Entr. : Curbishley.

➡ Arsenal - Southampton : 1-1 (1-0). Spectateurs : 38 027. Arbitre : M. Winter. Buts : Anelka (34e) pour Arsenal ; Howells (67e) pour Southampton.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour (Wreh, 81e), Vieira, S. Hughes, Overmars - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Southampton : D. Jones - Warner (Hiley, 34e), Monkou, Lundekvam, Benali - Ripley, M. Hughes, Howells, Oakley (Le Tissier, 65e), Bridge - Ostenstad. Entr. : Jones.

➡ Newcastle Utd - Derby County : 2-1 (2-0). Spectateurs : 36 750. Arbitre : M. Burge. Buts : Dabizas (13e), Glass (17e) pour Newcastle Utd ; Burton (73e) pour Derby County.
Newcastle Utd : Given - Griffin, Charvet, Dabizas, S. Pearce - Solano (Speed, 88e), Lee, Batty, Glass - P. Dalglish (Ketsbaia, 90e), Shearer. Entr. : Gullit.
Derby County : Hoult - Eranio (Schnoor, 45e), Prior, Carbonari, Carsley, Laursen - D. Powell, Baiano (Burton, 66e), Delap - Sturridge, Wanchope. Entr. : Jim Smith.

➡ Everton - Liverpool FC : 0-0. Spectateurs : 40 185. Arbitre : M. Durkin.
Everton : Myhre - Cleland, Watson, Short, Unsworth - Grant (Cadamarteri, 57e), Hutchison, Collins, Ball - D. Ferguson, Bakayoko (Ward, 68e). Entr. : Walter Smith.
Liverpool FC : James - Heggem, Carragher (Kvarme, 50e), Staunton, Björnebye - McManaman, Redknapp (McAteer, 45e), Ince, Berger (Riedle, 87e) - Owen, Fowler. Entr. : Houllier et Evans.

➡ Nottingham Forest - Leeds Utd : 1-1 (0-0). Spectateurs : 23 911. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Stone (85e) pour Nottingham Forest ; Halle (53e) pour Leeds Utd. Expulsion : Granville (31e) pour Leeds Utd.
Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Hjelde, Chettle, Rogers (A. Johnson, 55e) - Stone, Gemmill (Freedman, 86e), Armstrong, Bart-Williams - Shipperley, Darcheville (Gray, 61e). Entr. : Basset.
Leeds Utd : Martyn - Woodgate, Molenaar, Radebe - Hiden, Bowyer, Hopkin, McPhail (Halle, 46e), Granville - Kewell (Wijnhard, 90e), Hasselbaink (Ribeiro, 80e). Entr. : O'Leary et Gray.

➡ Coventry - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 006. Arbitre : M. Elleray. But : Dublin (74e).
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Breen, Edworthy - McAllister, Boateng, Telfer (Huckerby, 64e), Froggat - Whelan, Dublin. Entr. : Strachan.
Sheffield Wednesday : Pressman - Atherton, Walker, Thome, Briscoe - Sonner, Alexandersson, Jonk, Humphreys - Booth, Carbone (Whittingham, 82e). Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	21	9	6	3	0	10	2
2. Manchester Utd	17	8	5	2	1	18	7
3. Middlesbrough	15	9	4	3	2	14	9
4. Chelsea	15	8	4	3	1	13	9
5. Arsenal	14	9	3	5	1	10	4
6. Newcastle Utd	14	9	4	2	3	15	11
7. Liverpool FC	13	9	3	4	2	13	10
8. West Ham	13	9	3	4	2	7	8
9. Leeds United	12	9	2	6	1	9	6
10. Derby County	12	9	3	3	3	7	6
11. Wimbledon	12	9	3	3	3	13	16
12. Everton	11	9	2	5	2	6	6
13. Tottenham	11	8	3	2	3	9	14
14. Charlton Athletic	10	9	2	4	3	13	12
15. Leicester	9	8	2	3	3	7	8
16. Sheffield Wed.	9	9	3	0	6	8	10
17. Blackburn Rov.	8	9	2	2	5	9	12
18. Not. Forest	8	9	2	2	5	6	11
19. Coventry	8	9	2	2	5	6	14
20. Southampton	2	9	0	2	7	4	22

Ce classement ne tient pas compte du match Leicester - Tottenham disputé le lundi 19 octobre 1998.

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), 7.
2. Shearer (Newcastle Utd), 6
3. Mendonca (Charlton Athletic), Yorke (Manchester Utd), 5.
5. Owen (Liverpool FC), I. Wright (West Ham), Euell (Wimbledon), 4.
8. Anelka (Arsenal), Taylor (Aston Villa), Zola, Poyet (Chelsea), Wanchope (Derby County), D. Ferguson (Everton), Cottee (Leicester), Berger (Liverpool FC), Cole (Manchester Utd), Beck (Middlesbrough), Stone (Nottingham Forest), Di Canio (Sheffield Wednesday), Ekoku (Wimbledon), 3.
21. Bergkamp (Arsenal), Joachim, Merson (Aston Villa), Flitcroft, Sutton, Gallacher (Blackburn Rovers), T.A. Flo (Chelsea), Whelan (Coventry), Wijnhard, Hasselbaink (Leeds Utd), Fowler, Redknapp (Liverpool), Solskjaer (Manchester Utd), Gascoigne (Middlesbrough), Darcheville (Nottingham Forest), Atherton, Hinchcliffe (Sheffield Wednesday), Campbell, Ferdinand, Fox (Tottenham), Earle, Gayle (Wimbledon), 2.

Rendez-vous

10e journée

Samedi 24 octobre 1998

Aston Villa - Leicester
Derby County - Manchester Utd
Charlton Athletic - West Ham
Southampton - Coventry
Liverpool FC - Nottingham Forest
Sheffield Wednesday - Everton
Wimbledon - Middlesbrough
Tottenham - Newcastle Utd
Leeds Utd - Chelsea

Dimanche 25 octobre 1998

Blackburn Rovers - Arsenal

Australie

CHAMPIONNAT

1re journée

Northern Spirit - Sydney Olympic	0-2
Brisbane - Marconi	3-2
Sydney Utd - Newcastle	1-1
Carlton - Wollongong	4-0
Adelaide City - Perth Glory	0-1
South Melbourne - Gippsland	2-1
Canberra - Adelaide	1-3

Classement

1. Carlton, Adelaide, Sydney Olympic, Brisbane, South Melbourne, Perth Glory, 3 pts ; 7. Sydney Utd, Newcastle, 1 pt ; 9. Marconi, Gippsland, Canberra, Adelaide City, Northern Spirit, Wollongong, 0 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

12e journée

Linsk ASK - SV Salzbourg	3-1
Rapid Vienne - Graz AK	0-2
Vorwärts Steyr - Austria Vienne	0-1
Sturm Graz - SV Ried	4-0
FC Tirol Innsbruck - Austria Lustenau	3-1

Classement

1. Graz AK, 29 pts ; 2. Sturm Graz, 25 pts ; 3. Linsk ASK, 25 pts ; 4. Rapid Vienne, 21 pts ; 5. Austria Vienne, 18 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 15 pts ; 7. SV Salzbourg, 13 pts ; 8. Austria Lustenau, 7 pts ; 9. SV Ried, 6 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Buteurs

1. Glieder (SV Salzbourg), 9.
2. Frigaard (LASK Linz), 6.
3. Vastic (Sturm Graz), Haas (Sturm Graz), Reinmayr (Sturm Graz), Mayrleb (Austria Vienna), Pawlowski (LASK Linz), 5.
8. Vacha (Tirol Innsbruck), Kogler (LASK Linz), Radovic (Graz AK), Wagner (Rapid Viennes), Weissenberger (LASK Linz), 4.

Belgique

COUPE

Seizièmes de finale

14, 17 et 18 octobre 1998

RTFC Liège (D2) - FC BRuges (D1)	3-2
Denderhoutem (D3) - Waregem (D2)	2-1
Ger. Ekeren (D1) - **SC Lokeren (D1)**	1-2

Beveren (D1) - **Westerlo (D1)** 0-0
(3 t.a.b. à 4)
Saint-Trond (D1) - Deinze (D2) 1-1
(3 t.a.b. à 1)
SK Lommel (D1) - Kapellen (D2) 3-1
Tongres (D2) - **Mouscron (D1)** 2-3
Alost (D1) - Charleroi (D1) 4-3
La Louvière (D2) - **Standard Liège (D1)** 4-4
(3 t.a.b. à 4)
Racing Genk (D1) - Zulfse (D4) 6-2
FC Lierse (D1)- RWD Molenbeek (D2) 8-1
Denderleeuw (D2) - Anderlecht (D1) 3-3
(4 t.a.b. à 2)
Maasland (D2) - **Ingelmunster (D3)** 0-4
Cercle Bruges (D2) - Roulers (D2) 2-1
Courtrai (D1) - La Gantoise (D1) 5-2
Harelbeke (D1) - Ostende (D1) 3-1

En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se dérouleront le dimanche 10 janvier 1999.

Brésil

CchampionnaT

Matches en retard

Atletico Mineiro - Internacional 2-0
Bragantino - Guarani 1-2

Matches avancés

Santos - America-Belo Horizonte 3-3
Juventude - Coritiba 1-2
Palmeiras - Vasco de Gama remis

Classement

1. Palmeiras, Santos, 38 pts ; 3. Portuguesa, 34 pts ; 4. Corinthians, 33 pts ; 5. Coritiba, 32 pts ; 6. Sport Recife, 31 pts ; 7. Internacional, Atletico Paranaense, 27 pts ; 9. Vitoria, 26 pts ; 10. Cruzeiro, Atletico Mineiro, 25 pts ; 12. Sao Paulo, Vasco de Gama, Flamengo, 24 pts ; 15. Guarani, Gremio, 21 pts ; 17. Goias, 20 pts ; 18. Juventude, Botafogo, 19 pts ; 20. Ponte Preta, 18 pts ; 21. Parana, 17 pts ; 22. Bragantino, America-Belo Horizonte, 16 pts ; 24. America-Natal, 11 pts.

Les huits premières équipes sont qualifiées pour les quarts de finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

9e journée

Spartak Varna - Levski Sofia 2-1
Choumen - Pirin Blagoevgrad 4-1
Litex Lovetch - Dobroudja Dobritch 5-0
Locomotiv Sofia - Levski Kustendil 1-0
Mineur Pernik - Slavia Sofia 1-1
Botev Plovdiv - Metalourg Pernik 2-1
Neftochimik Bourgas - Locomotiv Plovdiv 4-1
CSKA Sofia - Septemvri Sofia 3-1

Classement

1. Litex Lovetch, 20 pts ; 2. Levski Sofia, 20 pts ; 3. Slavia Sofia, 17 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 16 pts ; 5. Levski Kustendil, 16 pts ; 6. CSKA Sofia, 16 pts ; 7. Mineur Pernik, 15 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 14 pts ; 9. Spartak Varna, 12 pts ; 10. Botev Plovdiv, 11 pts ; 11. Dobroudja Dobritch, 10 pts ; 12. Choumen, 9 pts ; 13. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 14. Metalourg Pernik, 7 pts ; 15. Locomotiv Plovdiv, 5 pts ; 16. Septemvri Sofia, 5 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

9e journée

Hajduk Split - Sibenik 2-1
Zagreb - Zadarkomerc 4-3
Cibalia Vinkovci - Osijek 1-0
NK Rijeka - Croatia Zagreb joué le 11-11
Slaven Belupo - Mladost 127 4-1
Varteks Varazdin - Hrvatski Drogovoljac 1-0

Classement

1. Croatia Zagreb, 22 pts ; 2. Hajduk Split, 20 pts ; 3. NK Rijeka, 16 pts ; 4. Osijek, 14 pts ; 5. Zagreb, 12 pts ; 6. Hrvatski Drogovoljac, 11 pts ; 7. Zadarkomerc, 11 pts ; 8. Slaven Belupo, 11 pts ; 9. Varteks Varazdin, 11 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 7 pts ; 11. Mladost 127, 5 pts ; 12. Sibenik, 5 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

11e journée

Bröndby IF - Herfölge BK 5-1
Vejle BK - Viborg 4-0
FC Copenhague - Lyngby FC 5-1
Silkeborg IF - Aalborg AB 0-0
Aarhus GF - Aarhus Fremad 3-2
AB Copenhague - B 93 Copenhague 7-0

Classement

1. AB Copenhague, 26 pts ; 2. Aalborg AB, 23 pts ; 3. Herfölge BK, 19 pts ; 4. Bröndby IF, 18 pts ; 5. Aarhus GF, 17 pts ; 6. Vejle BK, 16 pts ; 7. FC Copenhague, 16 pts ; 8. Lyngby FC, 15 pts ; 9. Silkeborg IF, 13 pts ; 10. Viborg, 12 pts ; 11. Aarhus Fremad, 8 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pt. Danemark

Buteurs

1. Hermansen (AB Copenhague), 13.
2. Frederiksen (AB Aalborg), 11.
3. Bo Hansen (Bröndby IF), 9.
4. Fernandez (Viborg), Sand (Bröndby IF), 7.

Ecosse

CHAMPIONNAT

10e journée
17 octobre 1998

➡ **Glasgow Rangers - Hearts : 3-0 (1-0).** Buts : Johansson (50e), R. Wallace (61e, 90e). Expulsion : Amoruso (87e) pour les Glasgow Rangers.

➡ **Dundee Utd - Kilmarnock : 0-2 (0-1).** Buts : McGowne (12e), Vareille (80e).

➡ **St Johnstone - Motherwell : 5-0 (1-0).** Buts : O'Boyle (39e, 85e), Kernaghan (53e), Simao (62e), Dods (88e).

➡ **Dunfermline - Celtic Glasgow : 2-2 (2-2).** Buts : Britton (13e s.p.), French (27e) pour Dunfermline ; Larsson (16e), Brattbakk (37e) pour Celtic Glasgow.

➡ **Aberdeen - Dundee FC : 2-2 (1-0).** Buts : Jess (11e, 63e) pour Aberdeen ; Annand (60e, 70e) pour Dundee FC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	21	10	6	3	1	17	5
2. Kilmarnock	19	10	5	4	1	12	5
3. Saint Johnstone	15	10	4	3	3	12	10
4. Celtic Glasgow	14	10	3	5	2	16	11
5. Hearts	13	10	3	4	3	10	12
6. Aberdeen	10	10	2	4	4	10	13
7. Dundee United	10	10	2	4	4	8	11
8. Dunfermline	10	10	1	7	2	8	13
9. Dundee FC	9	10	2	3	5	9	13
10. Motherwell	9	10	2	3	5	5	14

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 7.
2. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 5.
5. McCoist (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), 4.
7. Larsson (Celtic Glasgow), Smith (Dumfermline), Adamczuk (Dundee FC), Dodds, McSwegan (Dundee Utd), Hamilton (Hearts), P. Wright (Kilmarnock), 3.
14. Hignett, Perry (Aberdeen), Brattbakk, Donnelly (Celtic Glasgow), Johansson (Glasgow Rangers), McCann (Hearts), Vareille, McGowne (Kilmarnock), Coyle (Motherwell), O'Boyle (St Johnstone), 2.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 24 octobre 1998

Dunfermline - Dundee FC
Aberdeen - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell reporté
Dundee Utd - Hearts
St Johnstone - Kilmarnock

Eire

CHAMPIONNAT

8e journée

Bray Wanderers - Waterford Utd 6-0
Cork City - Finn Harps 2-0
Derry City - Bohemians 0-2
St Patrick's Athletic - Sligo Rovers 4-1
Dundalk - Shelbourne 1-2
Shamrock Rovers - UC Dublin 2-0

Classement

1. Cork City, 24 pts ; 2. St Patrick's Athletic, 21 pts ; 3. Bray Wanderers, 13 pts ; 4. Finn Harps, 12 pts ; 5. Shamrock Rovers, 10 pts ; 6. Shelbourne, 10 pts ; 7. Sligo Rovers, 9 pts ; 8. Derry City, 8 pts ; 9. UC Dublin, 8 pts ; 10. Bohemians, 7 pts ; 11. Waterford Utd, 7 pts ; 12. Dundalk, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

6e journée
17 et 18 octobre 1998

Express

Real Saragosse - Real Madrid 3-4
Majorque - Alaves 2-1
Atletico Madrid - Tenerife 2-0
FC Barcelone - Salamanque 1-1
Racing Santander - Extremadure 3-1
Deportivo La Corogne - Real Oviedo 4-0
Betis Séville - Celta Vigo 0-3
Athletic Bilbao - FC Valence 2-0
Villarreal - Real Sociedad 1-1
Valladolid - Espanyol Barcelone 2-1

➡ **Real Saragosse - Real Madrid : 3-4 (1-3).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Milosevic (22e), Lopez (60e), Gonzalez (75e) pour Real Saragosse ; Hiero (9e s.p.), Roberto Carlos (17e), Raul (40e), Mijatovic (71e) pour Real Madrid.
Real Saragosse : Juanmi - Sundgren (Pablo, 41e), Aguado, Paco, Solana (Jamelli, 77e) - Acuna, Aragon, Vales (Wooter, 54e), Gonzalez - Lopez, Milosevic. Entr. : Rojo.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Sanxhis, Roberto Carlos - Seedorf, Karembeu, Raul, Jarni (Jaime, 75e) - Mijatovic (Morientes, 90e), Savio. Entr. : Hiddink.

➡ **Majorque - Alaves : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Paunovic (60e), Biagini (68e) pour Majorque ; Desio (90e s.p.) pour Alaves. Expulsions : Rocha (53e), Canabal (75e) pour Alaves.
Majorque : Galvez - Olaizola, Marcelino, Nino, M. Soler (Carreras, 88e) - Lauren, Engonga, Arpon (Paunovic, 68e), Stankovic - Dani, Lopez (Biagini, 58e). Entr. : Cuper.
Alaves : Kike - Alfonso, Rocha, Karmona, Begona - Canabal, Gerard (Sivori, 59e), Pablo (Albistegi, 59e), Berruet (Magno, 68e), Desio - Azkoitia. Entr. : Mane.

➡ **Atletico Madrid - Tenerife : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Juninho (72e s.p.), Roberto (92e). Expulsions : Juninho (78e) pour l'Atletico Madrid ; Andre Luiz (76e), Emerson (76e) pour Tenerife.
Atletico Madrid : Molina - Chamot, Santi, Torrisi, Serena - Roberto, Mena (Jugovic, 45e), Valeron, Lardin (Njegus, 87e) - Kiko, Jose Mari (Juninho, 45e). Entr. : Sacchi.
Tenerife : Unzue - Dani, Paz, Mata, Andre Luiz - Jokanovic, Emerson, Juanele (Felipe, 62e), Robaina - Makaay (Marcelino, 83e), Kodro (Domingos, 83e). Entr. : Lillo.

➡ **Betis Séville - Celta Vigo : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Buts : Makelele (50e), Sanchez (65e), Cadete (84e). Expulsions : Fernando (18e) pour Betis Séville ; Sanchez (15e) pour Celta Vigo.
Betis Séville : Prats - Jaime (Canas, 4e), Ayala, Solozabal, Fernando - Merino, Alexis, Ito - Finidi (Oli, 69e), Denilson (Fernandez, 23e), Ivan. Entr. : Cantatore.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Djorovic, Berges (Vales, 45e) - Mazinho, Makelele, Sanchez, Mostovoi (Caires, 76e) - Tomas, Penev (Cadete, 67e). Entr. : Fernandez.

➡ **FC Barcelone - Salamanque : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Cocu (57e) pour FC Barcelone ; Alonso (62e) pour Salamanque. Expulsion : Giovanella (73e) à Salamanque.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo (Oscar, 79e), Pellegrino - Okunowo (Reiziger, 68e) Xavi, Roger (Zenden, 54e) - Luis Enrique, Cocu - Figo, Kluivert, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Salamanque : Stelea - Corino, Loren, Lanna, Lupidio - Alonso, Ramos, Giovanella, Vellisca (Rogerio, 78e) - Casartelli (Cardetti, 62e), Silvani (Lunari, 90e). Entr. : Russo.

➡ **Deportivo La Corogne - Real Oviedo : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Bento (2e c.s.c.), Ziani (13e, 21e), Fran (68e).
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Ramis, Naybet, Bonnissel - Mauro Silva, Conceiçao (Donato, 77e), Ziani (Scaloni, 69e), Fran - Djalminha, Flores (Bassir, 56e). Entr. : Irureta.
Real Oviedo : Esteban - Manel, Onopko, Cesar, Rabanlvony - Ivan (Eskurza, 55e), Nadj, Bento (Ania, 45e), Jaime (Dubovsky, 55e) - Dely Valdes, Moller. Entr. : Vazquez.

➡ **Racing Santander - Estrémadure : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Munitis (49e), Bestchastnykh (50e), Victor (72e) pour Racing Santander ; Dure (81e) pour Estrémadure.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Arzeno, Neru - Victor, Ismael (Dorado, 57e), Shustikov - Bestchastnykh (Preciado, 73e), Munitis (Salva, 78e). Entr. : Yosu.
Estrémadure : Amador - Montiel, Kalla, Felix, Poli (David, 45e) - Pedro Jose, Toni (Velamazan, 76e), Belenguer, Soto (Dure, 65e) - Manuel, Gabrich. Entr. : Benitez.

➡ **Athletic Bilbao - FC Valence : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Urzaiz (26e), Guerrero (51e).
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz, Rios, Garcia, Larrazabal - Urrutia, Imaz, Guerrero (Alkiza, 75e) - Ezquerro, Urzaiz (Perez, 69e), Joseba Etxeberria (Bolo, 86e). Entr. : Luis Fernandez.
FC Valence : Canizares - Bjorklund, Djukic, Roche, Carboni - Angulo, Milla (Ilie, 45e), Schwarz, Mendieta, Farinos (Popescu, 59e) - Lopez (Lucarelli, 76e). Entr. : Ranieri.

➡ **Valladolid - Espanyol Barcelone : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Julio Cesar (50e), Cristobal (78e c.s.c.) pour Valladolid ; Martin (16e) pour Espanyol Barcelone. Expulsion : Nando (66e) pour Espanyol Barcelone.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio Cesar, Pena, Santamaria (Klimowicz, 66e), Marcos - Cherna, Vizcaino, Caminero (Eusebio, 73e) - Victor, Petemac (Alberto, 73e). Entr. : Kresic.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pacheta, Dominguez (Arteaga, 80e) - Villa, Helguera, Ribera (De Lucas, 70e), Benitez (Sergio, 63e) - Posse, Martin. Entr. : Bielsa.

➡ **Villarreal - Real Sociedad : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Diaz (66e) pour Villarreal ; De Pedro (32e) pour Real Sociedad. Expulsions : Gerardo (73e) pour Villarreal ; Antia (26e), Sa Pinto (73e) pour Real Sociedad.
Villarreal : Palop - Pascual, Robert, Imanol (Gerardo, 58e) - Garcia Sanjuan (Alfaro, 55e), Diaz, Albelda, Tasevski (Arregi, 80e) - Alberto, Craioveanu, Moises. Entr. : Iruiegi.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Pikabea, Antia, Aranzabal - Jauregi, Kuhbauer, De Pedro (Gracia, 73e), Sa Pinto - Idiakez (Aldeondo, 86e), De Paula (Mutiu, 58e). Entr. : Krauss.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	6	4	1	1	14	9
2. Real Saragosse	12	6	4	0	2	13	7
3. Majorque	12	6	3	3	0	6	2
4. Atletico Madrid	10	6	3	1	2	10	6
5. Celta Vigo	10	6	2	4	0	9	5
6. FC Barcelone	10	6	2	4	0	9	6
7. Dep. La Corogne	10	6	3	1	2	7	5
8. Santander	10	6	3	1	2	6	6
9. Athletic Bilbao	9	6	3	0	3	9	8
10. Valladolid	8	6	2	2	2	5	4
11. Real Oviedo	8	6	2	2	2	7	9
12. Salamanque	8	6	2	2	2	5	9
13. Alavés	7	6	2	1	3	4	5
14. Villarreal	6	6	1	3	2	9	8
15. Real Sociedad	6	6	1	3	2	9	11
16. FC Valence	6	6	2	0	4	4	9
17. Tenerife	5	6	1	2	3	6	9
18. Esp. Barcelone	5	6	1	2	3	5	8
19. Betis Séville	5	6	1	2	3	3	8
20. Estrémadure	2	6	0	2	4	2	8

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), 6.
2. Urzaiz (Athletic Bilbao), 5.
3. Kluivert (FC Barcelone), Mijatovic (Real Madrid), Craioveanu (Villarreal), 4.
6. Penev (Celta Vigo), Kiko (Atletico Madrid), Milosevic (Real Saragosse), Angulo (FC Valence), Diaz (Villarreal), 3.
11. Canabal (Alaves), Ziani (Dep. La Corogne), Juninho, Fresnedoso (Atletico Madrid), Savio, Kily Gonzales (Real Madrid), Benitez (Espanyol Barcelone), S. Anderson (FC Barcelone), Dely Valdes, Iglesia (Real Oviedo), Marco Vales, Jamelli, Lopez (Real Saragosse), Juanele (Tenerife), Alfaro, Diaz (Villarreal), 2.

Rendez-vous

7e journée
Dimanche 25 octobre 1998

Real Sociedad - Valladolid
Real Oviedo - Villareal
Espanyol Barcelone - FC Barcelone
Tenerife - La Corogne
Salamanque - Athletic Bilbao
Majorque - Atletico Madrid
FC Valence - Betis Séville
Celta Vigo - Real Saragosse
Real Madrid - Racing Santander
Alaves - Extremadure

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Chicago Fire - New England Rev. 3-2
Colombus Crew - Tampa Bay Mutiny 3-4
New England Rev. - NY/NJ MetroStars 0-0
(NY/NJ Metro Stars vainqueur aux t.a.b.)
Colorado Rapids - Dallas Burn 3-1
Miami Fusion - Tampa Bay Mutiny 1-3
Washington DC Utd - Colombus Crew 2-2
(Washington DC Utd vainqueur aux t.a.b.)
San Jose Clash - Kansas City Wizards 2-0
Los Angeles Galaxy - Chicago Fire 1-0

Classement final

Groupe Est

1. Washington DC Utd, 58 pts ; 2. Colombus Crew, 45 pts ; 3. New York/New Jersey MetroStars, 39 pts ; 4. Miami Fusion, 35 pts ; 5. Tampa Bay Mutiny, 34 pts ; 6. New England Revolution, 29 pts.

Groupe Ouest

1. Los Angeles Galaxy, 68 pts ; 2. Chicago Fire, 56 pts ; 3. Colorado Rapids, 44 pts ; 4. Dallas Burn, 37 pts ; 5. San Jose Clash, 33 pts ; 6. Kansas City Wizards, 32 pts.

Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.

Buteurs

1. John (Colombus Crew), 26.
2. Jones (Los Angeles Galaxy), 19.
3. Lassiter (Washington DC Utd), Diaz Arce (New England Revolution), 18.
5. Welton (Los Angeles Galaxy), 17.

PLAY-OFF

Quarts de finale aller

Colombus Crew - NY/NJ MetroStars 5-3
Washington DC Utd - Miami Fusion 2-1
Los Angeles Galaxy - Dallas Burn 6-1
Chicago Fire - Colorado Rapids 1-1
(Chicago Fire vainqueur aux t.a.b.)

Quarts de finale retour

NY/NJ MetroStars - **Colombus Crew** 1-1
(Colombus Crew vainqueur aux t.a.b.)
Miami Fusion - **Washington DC Utd** 0-0
(Washington DC Utd vainqueur aux t.a.b.)
Dallas Burn - **Los Angeles Galaxy** 2-3
Colorado Rapids - **Chicago Fire** 0-1

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Markovic à la tête de la Fédération ?

CROATIE. Ancien entraîneur de Nice et actuel vice-président de la Fédération, Vlatko Markovic est considéré comme le favori pour le poste de président, vacant depuis la démission de Branko Miksa. Ce dernier avait pourtant fait l'unanimité sur sa gestion, mais il a dû se retirer récemment. Il faut dire qu'en Croatie le poste de président de la Fédération de foot est hautement politique et que personne ne peut l'occuper sans l'accord de... Franjo Tudjman, le président de la République. L'implication de Tudjman dans le foot est telle qu'il a récemment fait revenir sur sa décision de quitter la sélection Drazen Ladic, le gardien du Croatia Zagreb, avec une incroyable force de conviction. « Blazevic a pris le téléphone, raconte Ladic, composé un numéro, puis il m'a dit : " Maintenant, dis-lui que tu veux arrêter. " » « Lui », c'était Tudjman, évidemment, et Ladic a défendu la semaine dernière, à trente-cinq ans, le but croate contre la Macédoine (3-2) en éliminatoires de l'Euro 2000. Dans ce contexte, la présidence de la Fédération apparaît comme un poste stratégique et pas de tout repos. Depuis la reconnaissance de la Croatie, en 1992, ils sont cinq à s'être succédé à sa tête : Mladen Vedris, Djuro Brodarac, Nadan Vidosevic, Josip Soic et Branko Miksa. Markovic sera-t-il le suivant sur la liste ?

X. B. (avec Z. R.)

Un Français au Togo

AFRIQUE. Avec Henri Stambouli (Guinée), Christian Sarramagna (Mali) et Didier Notheaux (Burkina Faso), un autre technicien français est sélectionneur en Afrique de l'Ouest : Gérard Vestraete (46 ans) au Togo. Ancien professionnel à Valenciennes, Troyes, Bastia et Toulon, Vestraete a été choisi par la Fédération togolaise, dirigée par Balakiyem Rock Gnassingbe, le fils du chef de l'Etat, Gnassingbe Eyadema. Le Français succède à l'Allemand Eberhard Vogel, avec pour mission de conduire les Eperviers du Togo jusqu'à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2000, prévue au Zimbabwe. Pour ses débuts, Vestraete, qui est assisté par les Togolais Mawuena et Akossa, a connu la joie de la victoire puisque le Togo a battu (2-0), il y a deux semaines à Lomé, la Guinée de Stambouli.

Le Kenyan Abdul Majid n'a pas connu la même fortune malgré le succès initial (9-0) de son équipe sur Djibouti ! A la suite du match nul (1-1) contre Madagascar, il est devenu le premier sélectionneur africain à perdre sa place depuis le début des éliminatoires de la CAN 2000. Les autorités qui l'avaient nommé en début d'année à la place du très apprécié Allemand Reinhard Fabisch viennent de lui retirer le contrôle des Harambee Stars. A noter, enfin, que le Néerlandais Thijs Libregts s'est finalement mis d'accord avec le Nigeria, qu'il dirigera pendant deux ans *(cf. FF n° 2733 bis du 28 août)*, tandis que son compatriote Herman Wijnands, jusqu'alors chargé du recrutement des jeunes du RKC Waalwijk, rejoint le Liberia. Avec, lui aussi, pour mission de qualifier la sélection de George Weah pour la phase finale de la CAN 2000...

FRANK SIMON

Jorginho relance Kashima

JAPON. Ancien arrière droit du Bayern Munich, champion du monde avec la Seleçao en 1994 aux Etats-Unis, le Brésilien Jorginho a encore de beaux restes. Lors de la 11e journée de la deuxième phase du Championnat, il a permis à une équipe de Kashima Antlers réduite à dix par l'expulsion de son compatriote Mazinho de battre (2-1) Yokohama Marinos dans la prolongation. Fort de ce succès et des défaites de Jubilo Iwata à Hiroshima (2-1) et d'Urawa à Shimizu (1-0), Kashima prend donc la tête du classement avec deux points d'avance sur Jubilo et sur Urawa Red Diamonds, l'ancien club de Basile Boli. On s'achemine dans ce Championnat vers un nouveau final entre les deux clubs qui ont dominé la saison écoulée : Kashima Antlers, le club patronné par le Brésilien Zico, et Jubilo Iwata, celui où joue encore Dunga. L'an dernier, Jubilo a remporté le titre au terme de la finale (par aller-retour) contre Kashima, qui avait gagné la Coupe de la Ligue à l'issue de deux matches contre... Jubilo. Vainqueur de la première phase du Championnat, Jubilo est d'ores et déjà assuré de disputer la grande finale.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Un but du Brésilien Jorginho, et Kashima Antlers retrouve sa place en Championnat, la première.

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

Panathinaïkos sans son buteur

GRÈCE. Pour rencontrer Lens, demain au stade Felix-Bollaert, à l'occasion de la 3e journée de la Ligue des champions, Panathinaïkos sera privé de plusieurs mercenaires : Vladan Milojevic, le libero serbe, est suspendu ; Erik Mykland, le petit milieu norvégien, se plaint d'une douleur à la jambe ; Frank Strandli, son compatriote de l'attaque, est lui aussi blessé. C'est dans le domaine offensif que les indisponibilités risquent de peser le plus lourd, car Krzystof Warzycha, l'attaquant polonais (qui bénéficie maintenant d'un passeport grec), ne semble pas opérationnel. Son absence à Lens serait un handicap d'autant plus problématique que Warzycha est devenu, en six saisons, le meilleur buteur de tous les temps du club athénien. Sans lui, Panathinaïkos, qui ne jouait pas ce week-end en Championnat, a tout de même remporté (2-0) vendredi soir un match amical contre le modeste club de Prodestiki grâce à des buts du Brésilien Mauro da Silva (47e) et d'Alexoudis (62e). On pourrait retrouver ces deux buteurs en attaque demain à Lens à moins que Vassilis Daniel, l'entraîneur de Panathinaïkos, n'envoie en pointe le talentueux Limberopoulos, capitaine de l'équipe Espoirs finaliste du dernier Championnat d'Europe (en mai 1998 en Roumanie).

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Graz AK, l'effet Augenthaler

AUTRICHE. « Jouer contre l'AS Monaco, c'est merveilleux ! J'espère que, pour cet événement, le stade sera plein car, même si nous sommes en tête du Championnat, il n'y a que 5 000 spectateurs à chaque match. » Entraîneur de Graz AK depuis l'été 1997, Klaus Augenthaler (41 ans) compte sur la venue de Monaco pour enfin remplir un Arnold-Schwarzenegger Stadion plus sensible aux performances de l'autre club de Graz, Sturm (qualifié pour la Ligue des champions). Pourtant, sous l'impulsion d'Augenthaler, libero de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990 puis entraîneur adjoint cinq saisons durant au Bayern Munich, Graz AK s'est hissé parmi les meilleures équipes du pays. Disciple de Giovanni Trapattoni, Augenthaler a imposé rigueur et efficacité à un ensemble d'où n'émerge aucune véritable vedette, si ce n'est Enrico Kulovits (24 ans), prometteur milieu de terrain arrivé au club en 1996. Ça n'a pas empêché Graz AK de bien figurer en Coupe de l'UEFA la saison dernière, éliminé seulement aux tirs au but par l'Inter Milan (futur lauréat de l'épreuve), comme en Championnat (3e). Cette saison, c'est encore mieux puisque l'équipe entraînée par Augenthaler occupe la première place du classement. Samedi, pour le compte de la 12e journée, elle a conforté sa position en s'imposant (2-0) sur le Rapid, à Vienne, grâce, notamment, à un but du Slovaque Lubomir Luhovy (31 ans), qui a joué deux saisons (1990-92) à Martigues.

Correspondance DELIA FISHER

Neumann comme Artur Jorge

PAYS-BAS. Retour gagnant pour l'Allemand Herbert Neumann à la tête de Vitesse Arnhem, adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA. L'ancien (1992-95) et nouvel entraîneur de Vitesse, qui succède au Portugais Artur Jorge (parti au Paris-SG), a présidé à l'heureuse victoire (3-2, triplé du Grec Nikos Mahlas) de son équipe sur Willem II, qui lui permet de rejoindre Feyenoord Rotterdam, tenu en échec (0-0) par Roda, en tête du classement du Championnat. Vitesse demeure ainsi toujours invaincu au Gelredome, après onze matches officiels. Neumann alignait contre Willem II une équipe classique, à l'exception de l'international Martijn Reuser (ex-Ajax), légèrement souffrant mais qui devrait tenir sa place ce soir. Quant au défenseur Jochen van der Hoeven, il a dû être remplacé à la suite d'une blessure à l'aine et demeure incertain pour recevoir les Girondins. Titulaire au poste de gardien contre Willem II, Westerveld sera absent contre Bordeaux après son expulsion à Athènes, au tour précédent (contre AEK), et sera remplacé par sa doublure, le Grec Kostas Chaniotakis. Alors que Vitesse n'avait pas inscrit de troisième gardien sur sa liste envoyée à l'UEFA en début de saison, cette dernière l'a finalement autorisé à intégrer le jeune Martijn van Strien.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

L'Etoile Rouge reçoit à Bucarest

YOUGOSLAVIE. C'est donc à Bucarest, capitale de la Roumanie, que l'Etoile Rouge de Belgrade va disputer ce soir son deuxième tour aller de la Coupe de l'UEFA. Les dirigeants yougoslaves comptaient bien accueillir Lyon au Marakana (de Belgrade), là où ils ont reçu (et battu, 2-1) Metz le mois dernier, mais l'UEFA ne les y a pas autorisés. En raison de la situation politique au Kosovo et des risques d'intervention militaire des forces de l'OTAN en Serbie, l'UEFA a demandé aux clubs de Belgrade encore en lice (Etoile Rouge en C 3 et Partizan en C 2) de recevoir leurs adversaires européens hors de Serbie. Un temps désireux d'accueillir Lyon à Skopje, en Macédoine, l'Etoile Rouge a donc élu domicile à Bucarest, ville dont elle a pris la direction dimanche après-midi. Vendredi, en match avancé de la 10e journée, l'équipe entraînée par Kosanovic a obtenu un résultat nul (1-1) contre Obilic, le champion en titre, malgré l'expulsion d'Ilic, son meneur de jeu, à la 65e minute. Gojkovic (20e) avait donné l'avantage à l'Etoile Rouge mais Kovacevic a égalisé à la 39e minute.

Correspondance JOVAN VELICHKOVIC

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Match en retard

Newry Town - Omagh Town	0-2

11e journée

Glenavon - Ballymena Utd	0-0
Portadown - Cliftonville	0-0
Coleraine - Crusaders	0-2
Omagh Town - Glentoran	0-2
Lindfield - Newry Town	2-2

Classement

1. Glentoran, 26 pts ; 2. Lindfield, 23 pts ; 3. Newry Town, 19 pts ; 4. Crusaders, 18 pts ; 5. Ballymena Utd, 15 pts ; 6. Glenavon, 14 pts ; 7. Omagh Town, 11 pts ; 8. Coleraine, 11 pts ; 9. Cliftonville, 9 pts ; 10. Portadown, 7 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

5e journée
17 et 18 octobre 1998

Express

AS Roma - Fiorentina	2-1
Inter Milan - Lazio Rome	3-5
Vicence - Juventus Turin	1-1
Cagliari - Milan AC	1-0
Parme - Salernitana	2-0
Bari - Udinese	1-1
Piacenza - Sampdoria Gênes	4-1
Pérouse - Venise	1-0
Empoli - Bologne	0-0

➡ **AS Roma-Fiorentina : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Alenitchev (90e), Totti (94e) pour la Roma ; Batistuta (32e) pour la Fiorentina. Expulsions : Di Biagio (58e), Candela (64e) pour la Roma ; Falcone (64e) pour la Fiorentina.
AS Roma : Chimenti - Cafu, Petruzzi, Wome, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Gautieri (Alenitchev, 59e), Delvecchio (Bartelt, 79e), Totti. Entr. : Zeman.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Repka, Padalino, Heinrich - Torricelli, Rui Costa, Amoroso, Oliveira (Morfeo, 79e) - Edmundo (Robbiati, 73e), Batistuta. Entr. : Trapattoni.

➡ **Inter Milan-Lazio Rome : 3-5 (1-3).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Winter (22e), Ventola (77e, 95e) pour l'Inter Milan ; Salas (2e), Sergio Conceiçao (36e, 54e), R. Mancini (40e), Nedved (75e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Simeone (45e) pour l'Inter Milan ; Nedved (94e) pour la Lazio Rome.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, Silvestre - Moriero (Ventola, 55e), Winter, Dabo (Zé Elias, 65e), Simeone, Zanetti - Zamorano, Djorkaeff. Entr. : Simoni.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Fernando Couto (Lopez, 68e), Mihajlovic, Favalli - Sergio Conceiçao, Venturin, Almeyda, Nedved - R. Mancini (Baronio, 48e), Salas (Gottardi, 15e). Entr. : Eriksson.

➡ **Vicence-Juventus Turin : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Zauli (40e) pour Vicence ; Del Piero (45e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Birindelli (68e) pour la Juventus Turin.
Vicence : Brivio - Diliso, Stovini, Belotti, Morabito - Schenardi (Di Carlo, 56e), Mendez, Zauli, Viviani (Melosi, 71e), Ambrosetti - Otero (Luiso, 78e). Entr. : Colomba.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Montero, Mirkovic (Di Livio, 58e) - Tacchinardi, Deschamps, Davids - Zidane - F. Inzaghi (A.Conte, 75e), Del Piero. Entr. : Lippi.

➡ **Cagliari-Milan AC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Treossi. But : De Patre (19e).
Cagliari : Scarpi - Zanoncelli, Grassadonia, Zebina - Vasari (Mazzeo, 65e), Cavezzi, Berretta, De Patre (Centurioni, 78e), Nyathi - Kallon (Carruezzo, 65e), Muzzi. Entr. : Ventura.
Milan AC : Lehmann (S. Rossi, 27e) - N'Gotty, Ayala, Maldini - Helveg, Albertini, Ambrosini (Cruz, 55e), Ziege - Ganz (Ba, 55e), Bierhoff, Weah. Entr. : Zaccheroni.

➡ **Parme-Salernitana : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Chiesa (73e), Fuser (81e).
Parme : Buffon - Sartor, Thuram, Cannavaro, Benarrivo (Orlandini, 53e) - Fuser, D. Baggio, Boghossian (Stanic, 69e) - Veron, Crespo (Mussi, 76e), Chiesa. Entr. : Malesani.
Salernitana : Balli - Song, Fresi, Monaco, Tosto - M. Rossi (Bolic, 57e), Giovanni Tedesco (Di Michele, 75e), Breda, Vannucchi - Belmonte (Chianese, 62e), Di Vaio. Entr. D. Rossi.

➡ **Bari-Udinese : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Spinesi (93e) pour Bari ; Pierini (68e) pour l'Udinese. Expulsion : Bertotto (83e) pour l'Udinese.
Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya (Madsen, 73e), De Asuentis, Innocenti - Zambrotta, D. Andersson, Bressan, Knudsen (Marcolini, 48e) - Osmanovski (Spinesi, 68e), Masinga. Entr. : Fascetti.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Pineda, Giannichedda, Walem (Appiah, 81), Navas - Poggi (Jorgensen, 63e), Locatelli (Sosa, 67e), M. Amoroso. Entr. : Guidolin.

➡ **Piacenza-Sampdoria Gênes : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Vierchowod (2e), S. Inzaghi (42e s.p.), Manighetti (72e), Rastelli (86e) pour Piacenza ; Ortega (28e s.p.) pour la Sampdoria Gênes.
Piacenza : Fiori (Marcon, 15e) - Lucarelli, Polonia, Vierchowod, Manighetti - Buso, Cristallini, Mazzola, Stroppa (Lamacchi, 87e) - S. Inzaghi, Rastelli. Entr. : Materazzi.
Sampdoria Gênes : Ferron - Castellini (Sgro, 55e), Mannini, Grandoni, Sakic (Lassissi, 82e) - Vergassola, Franceschetti (Ficini, 73e), Laigle, Iacopino - Ortega, Palmieri. Entr. : Spalletti.

➡ **Pérouse-Venise : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. De Santis. But : Olive (43e).
Pérouse : Roccati - Zé Maria, Matrecano, Rivas, Colonnello - Petrachi (Maspero, 76e), Bernardini (Ripa, 57e), Olive, Rapajic (Strada, 61e) - Nakata - Bucchi. Entr. : Castagner.
Venise : Taibi - Carnasciali, Pavan, Luppi, Dal Canto - De Franceschi (Gioacchini, 74e), Volpi (Buonocore), Miceli, Pedone - Schwoch, Maniero (Valtolina, 60e). Entr. : Novellino.

➡ **Empoli-Bologne : 0-0.** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Tombolini. Expulsion : Baldini (94e) pour Empoli.
Empoli : Mazzi - Fusco, Baldini, Bianconi - Lucenti, Pane, Bisoli, Tonetto - Carparelli (Chiappara, 62e), Artico (Palumbo, 74e), Bonomi (Martuscello, 79e). Entr. : Sandreani.
Bologne : Antonioli - Paramatti, Bia, Mangone, Tarantino (Rinaldi, 51e) - Binotto (Cappioli, 56e), Ingesson, Marocchi, Nervo - K. Anderssori, Signori. Entr. : Mazzone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	12	5	4	0	1	9	4
2. AS Roma	10	5	3	1	1	8	4
3. Inter Milan	10	5	3	1	1	10	8
4. Juventus Turin	10	5	3	1	1	7	5
5. Lazio Rome	9	5	2	3	0	10	6
6. Milan AC	9	5	3	0	2	8	5
7. Parme	9	5	2	3	0	3	0
8. Udinese	8	5	2	2	1	8	5
9. Cagliari	7	5	2	1	2	8	5
10. Piacenza	7	5	2	1	2	7	4
11. Bari	6	5	1	3	1	2	2
12. Pérouse	5	5	1	2	2	7	9
13. Vicence	5	5	1	2	2	3	5
14. Sampd. Gênes	5	5	1	2	2	6	13
15. Empoli	3	5	0	3	2	2	5
16. Bologne	3	5	0	3	2	1	6
17. Venise	1	5	0	1	4	0	6
18. Salernitana	1	5	0	1	4	3	10

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 6.
2. Ventola (Inter Milan), M.Amoroso (Udinese), 5.
3. Bierhoff (Milan AC), 4.
4. Delvecchio (AS Roma), Leonardo (Milan AC), Kallon (Cagliari), Nakata (Pérouse), 3.

Rendez-vous

6e journée
Dimanche 25 octobre 1998

Bologne - Piacenza
Cagliari - Bari
Fiorentina - Salernitana
Juventus Turin - Inter Milan
Lazio Rome- Vicence
Minal AC - AS Roma
Pérouse - Parme
Sampdoria Gênes - Empoli
Udinese - Venise

Japon

CHAMPIONNAT

10e journée

U. Reds Diamonds - Consadore Sapporo	2-1
Verdy Kawasaki - Yokohama Flügels	0-3
Y. Marinos - Shimizu S-Pulse	a.p. 3-4
Bellemare Hiratsuka - S. Hiroshima	3-0
Nagoya Grampus - Avispa Fukuoka	2-0
Kyoto Purple Sanga - K. Reysol	2-2 (5 t.a.b à 3)
Gamba Osaka - Kashima Antlers	1-3
Vissel Kobe - JEF Utd Ichihara	5-5 (5 t.a.b. à 3)
Jubilo Iwata - Cerezo Osaka	3-0

11e journée

Consadore Sapporo - Nagoya G. Eight	3-2
S. Hiroshima - Jubilo Iwata	2-1
Kashiwa Reysol - Gamba Osaka	2-0
Yokohama Flügels - Vissel Kobe	4-3
K. Antlers - Yokohama Marinos	a.p 2-1
JEF Utd Ichihara - Kyoto P. Sanga	a.p. 1-2
Shimizu S-Pul. - U. Reds Diamonds	a.p. 1-0
Cerezo Osaka - Verdy Kawasaki	1-2
Avispa Fukuoka - Bellemare Hiratsuka	remis

Classement

1. Kashima Antlers, 26 pts ; 2. Jubilo Iwata, 3. Urawa Rde Diamonds, 24 pts ; 4. Yokohama Marinos, 23 pts ; 5. Nagoya Grampus, 22 pts ; 6. Shimizu S-Pulse, 21 pts ; 7. Sanfrecce Hiroshima, 18 pts ; 8. Kashiwa Reysol, 16 pts ; 9. Consadore Sapporo, Cerezo Osaka, 15 pts ; 11. Kyoto Purple Sanga, Bellemare Hiratsuka, 12 pts ; 11. Gamba Osaka, Yokohama Flügels, 10 pts ; 13. Verdy Kawasaki, 9 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 8 pts ; 15. Vissel Kobe, 4 pts ; 16. JEF Utd Ichihara, 3 pts.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 29.
2. Yanagisawa (Kashima Antlers), 18.
3. Morishima (Cerezo Osaka), Jo (Yokohama Marinos), 17.

Lituanie

CHAMPIONNAT

10e journée

Kaunas - Atlantas	1-0
Dainava - Gelezinis Vilkas	2-1
Lokomotyvas - Inkaras	0-1
Kauno Jegeriai - Banga	0-0
Kareda - Mastis	9-0
Jalguiris - Nevezis	6-0
Exempt : Ekranas	

Classement

1. Kaunas, 26 pts ; 2. Kareda Siauliai, 21 pts ; 3. Jalguiris Vilnius, 20 pts ; 4. Ekranas Panevezys, 17 pts ; 5. Nevezis Kedainiai, Dainava Alytus, 12 pts ; 7. Inkaras-Atletas Kaunas, Atlantas Klaipeda, 11 pts ; 9. Banga Gargzdai, Lokomotyvas Vilnius, Gelezinis Vilkas Vilnius, 9 pts ; 12. Kauno Jegeriai Kaunas, 8 pts ; 13. Mastis Telsiai, 3 pts.

Panerys Vilnius s'est retiré du Championnat en raison de problèmes financiers après la 6e journée. Tous ses résultats sont annulés.

Buteurs

1. Fomenka (Kareda), 8.
2. Trakys (Kaunas), Varnas (Ekranas), 6.

Malte

CHAMPIONNAT

6e journée

Naxxar Lions - Hamrun Spartans	1-1
Rabat Ajax - Birkirkara	3-5
Pieta Hotspurs - St. Patrick	1-1
Floriana La Valette - Sliema Wanderers	1-1
FC La Vallette - Hibernians Pawla	1-0

7e journée

Birkirkara - FC La Vallette	4-1
St. Patrick - Naxxar Lions	1-3
Hibernians Pawla - Pieta Hotspurs	1-1
Sliema Wanderers - Rabat Ajax	2-0
Hamrun Spartans - Floriana La Valette	1-2

Classement

1. FC La Vallette, 18 pts ; 2. Birkirkara, 16 pts ; 3. Naxxar Lions, 14 pts ; 4. Sliema Wanderers, 13 pts ; 5. Floriana La Valette, 9 pts ; 6. Pieta Hotspurs, 8 pts ; 7. Hibernians, 7 pts ; 8. St. Patrick, 4 pts ; 9. Hamrun Spartans, 1pts ; 10. Rabat Ajax, 0 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

4e journée

WAC Casablanca - COD Meknès	1-0
RBM - FAR Rabat	remis
JS Massira - SCC Mohammedia	1-0
DH Jadidi - MAS Fès	2-2
WA Fès - SA Salé	0-4
FUS Rabat - RAJA Casablanca	0-2
KAC Marrakech - HUS Agadir	2-1
MC Oujda - OC Khouribga	1-1

Classement

1. SA Salé, 12 pts ; 2. KAC Marrakech, 10 pts ; 3. MAS Fès, 7 pts ; 4. RAJA Casablanca, 6 pts ; 5. WAC Casablanca, 6 pts ; 6. JS Massira, 6 pts ; 7. OC Khouribga, 5 pts ; 8. COD Meknès, 5 pts ; 9. FAR Rabat, 4 pts ; 10. HUS Agadir, 4 pts ; 11. MC Oujda, 4 pts ; 12. FUS Rabat, 2 pts ; 13. DH Jadidi, 2 pts ; 14. RBM, 1 pt ; 15. SCC Mohammedia, 1 pt ; 16. WA Fès, 1 pt.

Moldavie

CHAMPIONNAT

10e journée

Roma Balti - Unisport Chisinau	1-3
Moldova-Gaz Chisinau - Serif Tiraspol	2-1
Zimbru Chisinau - FC Agro Chisinau	4-0
Olimpia Balti - Nistru Otaci	1-0
Tiligul Tiraspol - Constructorul Chisinau	1-3

11e journée

Tiligul Tiraspol - Moldova-Gaz Chisinau	3-0
Constructorul Chisinau - Olimpia Balti	2-1
Nistru Otaci - Zimbru Chisinau	0-1
FC Agro Chisinau - Unisport Chisinau	2-1
Roma Balti - Serif Tiraspol	1-1

Classement

1. Zimbru Chisinau, 28 pts ; 2. Constructorul Chisinau, 20 pts ; 3. Tiligul Tiraspol, 19 pts ; 4. Serif Tiraspol, 17 pts ; 5. Olimpia Balti, 15 pts ; 6. Nistru Otaci, 13 pts ; 7. FC Agro Chisinau, 12 pts ; 8. Moldova-Gaz Chisinau, 11 pts ; 9. Unisport Chisinau, Roma Balti, 10 pts.

Buteurs

1. Rogaciov (Serif Tiraspol), 11.
2. Popovici (Tiligul Tiraspol), 6.

Norvège

CHAMPIONNAT

25e journée

Stabaek IF - SK Brann Bergen	1-1
Moss - FK Haugesund	2-0
Kongsvinger - Viking Stavanger	1-1
Rosenborg BK - Sogndal	4-0
Valerenga - Tromso IL	1-0
Bodo Glimt - Lillestrôm SK	1-1
Molde FK - Stromsgodset	1-3

Classement

1. Rosenborg BK, 62 pts ; 2. Molde FK, 54 pts ; 3. Stabaek IF, 50 pts ; 4. Viking Stavanger, 43 pts ; 5. Bodo Glimt, 36 pts ; 6. Lillestrôm SK, 33 pts ; 7. SK Brann Bergen, 32 pts ; 8. Stromsgodset, 32 pts ; 9. Valerenga, 30 pts ; 10. Moss, 29 pts ; 11. Tromso IL, 27 pts ; 12. Kongsvinger, 25 pts ; 13. FK Haugesund, 22 pts ; 14. Sogndal, 16 pts.

Buteurs

1. Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), 27.
2. J. Flo (Stromsgodset), Lange (Tromso), 19.
4. Lund (Molde), Belsvik (Stabaek), Dadason (Viking Stavanger), 16.
7. Jakobsen (Rosenborg Trondheim, 14.
8. Lovvik (Brann Bergen), R. Strand (Rosenborg Trondheim), 12.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

9e journée
16, 17 et 18 octobre 1998

➡ **Feyenoord Rotterdam - Roda JC : 0-0.**

➡ **Vitesse Arnhem - Willem II : 3-2 (3-2).** Buts : Machlas (14e, 19e, 39e) pour Vitesse Arnhem ; Schenning (28e), Arts (44e s.p) pour Willem II.

➡ **Ajax Amsterdam - FC Twente : 5-0 (3-0).** Buts : Rudy (13e), Witschge (19e), Litmanen (43e), F. de Boer (65e), Wamberto (78e).

➡ **AZ'67 Alkmaar - SC Heerenveen : 1-3 (1-1).** Buts : Hulbert (43e) pour AZ'67 Alkmaar ; Pahplatz (13e), Houttuin (61e), Talan (63e) pour SC Heerenveen.

➡ **NEC Nimègue - PSV Eindhoven : 2-2 (1-0).** Buts : Refurm (6e, 52e) pour NEC Nimègue ; Van Nistelrooij (64e), Nilis (69e) pour PSV Eindhoven.

➡ **De Graafschap - FC Utrecht : 0-0.**

➡ **NAC Breda - Maastricht VV : 2-0 (1-0).** Buts : Stewart (33e), de Jong (75e c.s.c).

➡ **Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam : 2-1 (2-1).** Buts : Hammink (20e), Van Bommel (25e) pour Fortuna Sittard ; Krijgsman (43e) pour Sparta Rotterdam.

➡ **Cambuur Leeuwarden - RKC Waalwijk : 1-1 (0-1).** Buts : Dijkhuizen (63e), pour Cambuur Leeuwarden ; Lanckohr (33e) pour RKC Waalwijk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	20	8	6	2	0	17	6
2. Vitesse Arnhem	20	9	6	2	1	19	9
3. SC Heerenveen	19	9	6	1	2	15	8
4. Ajax Amsterdam	17	9	5	2	2	18	7
5. FC Twente	17	9	5	2	2	11	9
6. NEC Nimègue	15	8	4	3	1	15	10
7. AZ'67 Alkmaar	13	9	3	4	2	15	15
8. FC Utrecht	12	9	3	3	3	16	13
9. PSV Eindhoven	11	8	3	2	3	14	14
10. Willem II	11	9	3	2	4	14	16
11. De Graafschap	10	9	2	4	3	7	15
12. NAC Breda	9	9	2	3	4	11	13
13. Roda JC	9	8	2	3	3	7	9
14. Maastricht VV	9	9	3	0	6	12	17
15. Fortuna Sittard	8	9	2	2	5	7	12
16. Sparta Rott.	7	9	2	1	6	10	16
17. Cambuur	6	9	1	3	5	9	18
18. RKC Waakwijk	3	9	0	3	6	8	18

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 9.
2. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Renfurm (NEC Nimègue), 6.
4. Tammer (Sparta Rotterdam), Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 5.
6. Mols (FC Utrecht), Van Houdt (Roda JC), Vennegoor of Hesselink (FC Twente), Litmanen (Ajax Amsterdam), 4.
10. De Bilde (PSV Eindhoven), Fuchs (De Graafschap), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), Samardzic, Talan (SC Heerenveen), Emerson (Maastricht VV), Zefilino (NAC Breda), De Gier (NEC Nimègue), Van Vossen, Peeters (Roda JC), De Jong (FC Utrecht), Perovic (Vitesse Arnhem), Ramzi (Willem II), 3.

Rendez-vous

10e journée
Vendredi 23 octobre 1998

Roda JC - Fortuna Sittard
NEC Nimègue - AZ'67 Alkmaar

Samedi 24 octobre 1998
Maastricht W - RKC Waalwijk
FC Twente - De Graafschap
Dimanche 25 octobre 1998
Ajax Amsterdam - Cambuur Leeuwarden
Willem II - PSV Eindhoven
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam
NAC Breda - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen

Pologne

CHAMPIONNAT

12e journée

Ruch Radzionkow - Polonia Varsovie	0-0
Widzew Lodz - Stomil Olsztyn	5-0
Amica Wronki - Odra Wodzislaw	3-1
Lech Poznan - Zaglebie Lubin	4-0
GKS Katowice - Pogon Szczecin	1-0
Legia Varsovie - Gornik Zabrze	0-1
GKS Belchatow - LKS Lodz	2-3
Wisla Cracovie - Ruch Chorzow	4-1

Classement

1. Wisla Cracovie, 31 pts ; 2. Lech Poznan, 27 pts ; 3. Legia Varsovie, 23 pts ; 4. Gornik Zabrze, 23 pts ; 5. Amica Wronki, 17 pts ; 6. Widzew Lodz, 16 pts ; 7. Ruch Chorzow, 15 pts ; 8. Ruch Radzionkow, 13 pts ; 9. GKS Katowice, 13 pts ; 10. Polonia Varsovie, 12 pts ; 11. Pogon Szczecin, 12 pts ; 12. Stomil Olsztyn, 11 pts ; 13. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 14. LKS Lodz, 10 pts ; 15. GKS Belchatow, 10 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 7 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

7e journée
17 et 18 octobre 1998

➡ **FC Porto - Boavista Porto : 0-2 (0-1).** Buts : Timofte (42e), Rogerio (90e).

➡ **Benfica Lisbonne - Alverca : 2-2 (1-0).** Buts : Poborsky (12e), Nandinho (90e) pour Benfica Lisbonne ; Marco Freitas (47e), Maniche (81e) pour Alverca.

➡ **Sporting Portugal - Beira Mar : 0-0.**

➡ **Sporting Braga - Uniao Leiria : 2-4 (0-0).** Buts : Toni (48e), Silva (70e) pour Sporting Braga ; Augustine (65e, 83e), Reinaldo (68e), Dinda (71e) pour Uniao Leiria.

➡ **Campomaiorense - Salgueiros Porto : 0-0.**

➡ **Desp. Chaves - Maritimo Funchal : 1-1 (0-0). Buts : Ramos (86e),** pour Desp.Chaves ; Alex (54e), pour Maritimo Funchal.

➡ **Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes : 1-0 (0-0).** But : Helio (75e).

➡ **Academia Coimbra - Farense : 2-1 (1-1).** Buts : Dario (16e), Mauricio (82e) pour Academia Coimbra ; Besirovic (10e) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	16	7	5	1	1	14	4
2. Uniao Leiria	16	7	5	1	1	10	3
3. FC Porto	15	7	5	0	2	15	5
4. Sporting Port.	15	7	4	3	0	12	4
5. Boavista Porto	15	7	4	3	0	7	1
6. Salgueiros Porto	13	8	3	4	1	11	8
7. Desp. Chaves	11	7	3	2	2	10	7
8. Estrela Amadora	9	6	3	0	3	9	10
9. Vitoria Setubal	9	7	2	3	2	6	10
10. Acad. Coimbra	8	8	2	2	4	9	13
11. Sporting Braga	8	7	2	2	3	8	12
12. Farense	7	7	2	1	4	7	12
13. Campomaiorense	6	7	1	3	3	8	11
14. Alverca	5	7	0	5	2	6	11
15. Beira Mar	5	7	1	2	4	4	10
. Rio Ave	5	6	1	2	3	4	10
17. Vit. Guimaraes	4	7	1	1	5	7	11
18. Maritimo	3	7	0	3	4	5	10

Ce classement ne tient pas compte du match Estrela Amadora - Rio Ave disputé le lundi 19 octobre 1998.

Buteurs

1. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Elpidio Silva (Sporting Braga), Celso (Salgueiros Porto), 5.
4. Demetrios (Campomaiorense), Seba (Desportivo Chaves), Jardel (FC Porto), 4.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 24 octobre 1998
Farense - Sporting Portugal
Dimanche 25 octobre 1998
Rio Ave - Campomaiorense
Beira Mar - Estrela Amadora
Maritimo Funchal - Academia Coimbra
Boavista Porto - Benfica Lisbonne
Vitoria Guimaraes - Desp. Chaves
Alverca - Vitoria Setubal
Lundi 26 octobre 1998
Salgueiros Porto - Sporting Braga
Uniao Leiria - FC Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Sigma Olomouc - Boby Brno	1-1

9e journée

Kaucuk Opava - Sigma Olomouc	2-2
FC Boby Brno - Viktoria Zizkov	1-0
Slovan Liberec - Petra Drnovice	1-1
Banik Ostrava - FK Jablonec 97	4-1
Slavia Prague - FC Karvina	1-0
Dukla Prague - Sparta Prague	0-0
FK Teplice - Viktoria Pizen	le 19 octobre
Chmel Blsany - Hradec Kralove	3-0

Classement

1. Petra Drnovice, 18 pts ; 2. Sparta Prague, 17 pts ; 3. FK Teplice, 17 pts ; 4. Chmel Blsany, 16 pts ; 5. Sigma Olomouc, 16 pts ; 6. Kaucuk Opava, 14 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 14 pts ; 8. Banik Ostrava, 13 pts ; 9. Slavia Prague, 13 pts ; 10. Slovan Liberec, 11 pts ; 11. Viktoria Pizen, 8 pts ; 12. Hradec Kralove, 8 pts ; 13. FK Jablonec 97, 7 pts ; 14. FC Karvina, 7 pts ; 15. Dukla Prague, 6 pts ; 16. FC Boby Brno, 6 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

10e journée

National Bucarest - Universitatea Cluj	3-1
Ceahlaul P. Neamt - Steaua Bucarest	0-3
Dinamo Bucarest - FC Onesti	3-1
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest	2-4
Farul Constanta - Astra Ploiesti	1-0
Foresta Falticeni - FC Arges Pitesti	2-2
Otelul Galati - CSM Resita	4-0
Olimp. Satu Mare - Universitatea Craiova	1-1
Petrolul Ploiesti - FC Bacau	1-1

Classement

1. Rapid Bucarest, 28 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 25 pts ; 3. Otelul Galati, 22 pts ; 4. National Bucarest, 21 pts ; 5. Steaua Bucarest, 18 pts ; 6. FC Bacau, 18 pts ; 7. FC Arges Pitesti, 17 pts ; 8. Petrolul Ploiesti, 14 pts ; 9. Astra Ploiesti, 12 pts ; 10. Gloria Bistrita, 12 pts ; 11. Universitatea Craiova, 10 pts ; 12. Farul Constanta, 10 pts ; 13. FC Onesti, 9 pts ; 14. Ceahlaul P. Neamt, 8 pts ; 15. Olimp. Satu Mare, 7 pts ; 16. CSM Resita, 7 pts ; 17. Universitatea Cl, 6 pts ; 18. Foresta Falticeni, 5 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

28e journée

Rostselmash Rostov - Z. Sochi	2-0
Lok. Moscou - Uralan Elista	3-1
Torpedo Moscou - CSKA Moscou	0-2
Z. St-Pétersbourg - K. Sovetov Samara	2-0
Dynamo Moscou - Alania Vladikavkaz	4-1
Shinnik Yaroslav - Tyumen	3-2
Rotor Volgograd - Spartak Moscou	1-2
Ch. Novorossiisk - Baltika Kaliningrad	2-1

Classement

1. Spartak Moscou, 56 pts ; 2. CSKA Moscou, 50 pts ; 3. Lok. Moscou, 49 pts ; 4. Zenith St-Pétersbourg, 46 pts ; 5. Rotor Volgograd, 45 pts ; 6. Rostselmash Rostov, 41 pts ; 7. Uralan Elista, 39 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 37 pts ; 9. Dynamo Moscou, 35 pts ; 10. Shinnik Yaroslav, 35 pts ; 11. Zhemchuzhina Sochi, 35 pts ; 12. Torpedo Moscou, 34 pts ; 13. Krylya Sovetov Samara, 34 pts ; 14. Chernomorets Novorossiisk, 32 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 29 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

10e journée

Tauris Rim Sobota - Spartak Trnava	2-4
ZTS Ker Dubnica - HFC Humenne	2-1
Tatran Presov - Slovan Bratislava	0-0
Artmedia Petrzalka - ODU Trencin	0-3
Inter Bratislava - Dukla B Bystrica	1-1
FC Nitra - Banik Prievidza	2-1
SCP Ruzomberok - BSC Bardejov	2-1
MSK Zilina - FC Kosice	0-1

Classement

1. FC Kosice, 25 pts ; 2. Spartak Trnava, 25 pts ; 3. Slovan Bratislava, 24 pts ; 4. Inter Bratislava, 20 pts ; 5. ODU Trencin, 20 pts ; 6. Tatran Presov, 16 pts ; 7. Artmedia Petrzalka, 16 pts ; 8. MSK Zilina, 15 pts ; 9. ZTS Ker Dubnica, 14 pts ; 10. SCP Ruzomberok, 11 pts ; 11. FC Nitra, 9 pts ; 12. Dukla B Bystrica, 9 pts ; 13. HFC Humenne, 7 pts ; 14. Banik Prievidza, 7 pts ; 15. Tauris Rim Sobota, 4 pts ; 16. BSC Bardejov, 3 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

10e journée

Rudar Velenje - Domzale	1-3
Potrosnik Beltinci - Publikum	4-1
Koper - Primorje	0-2
HIT Gorica - Zivila Triglav	3-1
Olimpija Ljubljana - Korotan	3-4
Maribor Teatanic - Mura	4-1

Classement

1. Maribor Teatanic, 25 pts ; 2. HIT Gorica, 22 pts ; 3. Olimpija Ljubljana, 16 pts ; 4. Potrosnik Beltinci, 16 pts ; 5. Mura, 15 pts ; 6. Publikum, 13 pts ; 7. Primorje, 12 pts ; 8. Korotan, 12 pts ; 9. Rudar Velenje, 11 pts ; 10. Domzale, 9 pts ; 11. Koper, 8 pts ; 12. Zivila Triglav, 7 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

14e journée
17 et 18 octobre 1998

➡ **Lucerne - Servette de Genève : 0-0.**

➡ **Lugano - Grasshopper Zurich : 1-1 (0-1).** Buts : Giallanza (86e) pour Lugano ; De Napoli (45e) pour Grasshopper Zurich.

➡ **FC Sion - Saint-Gall : 2-1 (2-1).** Buts : Allenspach (13e), Tholot (19e), pour FC Sion ; Yakin (30e) pour Saint-Gall.

➡ **FC Aarau - Neuchâtel Xamax : 0-2 (0-1).** Buts : Isabella (16e), Zambaz (85e).

➡ **FC Zurich - FC Bâle : 1-0 (0-0).** But : Chassot (58e).

➡ **Young Boys de Berne - Lausanne Sports : 7-2 (2-1).** Buts : Fryand (16e, 77e), Lengen (71e), Sawu (52e, 62e), Studer (58e), Baumann (68e), pour Young Boys de Berne ; Thurre (58e), Schageldjan (76e) pour Lausanne Sports.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	31	14	9	4	1	28	18
2. Neuchâtel	24	14	6	6	2	23	15
3. Grasshopper	23	14	6	5	3	21	17
4. Saint-Gall	21	14	6	3	5	24	18
5. FC Bâle	21	14	6	3	5	13	18
6. FC Zurich	20	14	5	5	4	17	13
7. Lausanne Sports	20	14	5	5	4	21	26
8. Lugano	17	14	4	5	5	24	23
9. FC Sion	17	14	4	5	5	16	21
10. Lucerne	11	14	2	5	7	14	21
11. Young B. Berne	10	14	2	4	8	22	24
12. FC Aarau	10	14	2	4	8	19	28

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), 8.
4. Yakin (Saint-Gall), 7.
5. Udovic (Lausanne Sports), Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 6.
8. Ritchkov (FC Bâle), Scepanovic (Lucerne), Molist (Neuchâtel Xamax), Varela (Servette Genève), Sant'Anna (FC Zurich), 5.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 24 octobre 1998
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Dimanche 25 octobre 1998
Saint-Gall - FC Aarau
Young Boys de Berne - Lucerne
FC Bâle - Servette de Genève
Grasshopper Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - Lugano

Tunisie

CHAMPIONNAT

Poule A

Matches en retard

Olympique Beja - ES Tunis	1-1
ES Sahel - CO Transports	1-0

7e journée

Stade Tunisien - Olympique Béja	2-0
CO Transports - US Monastir	1-1
ES Sahel - CA Bizerte	1-0
ES Tunis - CO Médénine	4-0

Classement

1. ES Tunis, 17 pts ; 2. CO Transports, 12 pts ; 3. ES Sahel, 12 pts ; 4. US Monastir, 12 pts ; 5. CA Bizerte, 8 pts ; 6. Stade Tunisien, 6 pts ; 7. Olympique Béja, 5 pts ; 8. CO Médénine, 2 pts.

Poule B

Match en retard

Club Africain - CS Sfaxien	2-2

7e journée

AS Marsa - ES Zarzis	0-0
CS Hamman - Olympique Kef	1-0
JS Kairouan - Club Africain	0-1
ES Beni-Khaled - CS Sfaxien	1-2

Classement

1. Club Africain, 19 pts ; 2. CS Sfaxien, 15 pts ; 3. AS Marsa, 10 pts ; 4. CS Hamman, 9 pts ; 5. ES Zarzis, 9 pts ; 6. ES Beni-Khaled, 7 pts ; 7. JS Kairouan, 5 pts ; 8. Olympique Kef, 3 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

8e journée

Altay Izmir - Dardanelspor AS	1-1
Bursaspor - Gaziantespor	2-1
Samsunspor - KDC Karabukspor	2-1
Koçaelispor - Antalyaspor	2-1
Adanaspor AS - Galatasaray	2-2
Istanbulspor AS - MKE Ankaragüçü	1-4
Gençlerbirligi - Trabzonspor	0-1
Erzurumspor - Besiktas	2-2
Fernerbahçe - Sakaryaspor	3-0

Classement

1. Besiktas, 18 pts ; 2. Gençlerbirligi, 18 pts ; 3. Galatasaray, 17 pts ; 4. Fernerbahçe, 17 pts ; 5. Trabzonspor, 15 pts ; 6. Koçaelispor, 14 pts ; 7. Istanbulspor AS, 13 pts ; 8. Antalyaspor, 12 pts ; 9. Gaziantespor, 12 pts ; 10. Erzurumspor, 12 pts ; 11. Bursaspor, 11 pts ; 12. MKE Ankaragüçü, 11 pts ; 13. KDC Karabukspor, 6 pts ; 14. Adanaspor AS, 5 pts ; 15. Altay Izmir, 5 pts ; 16. Samsunspor, 5 pts ; 17. Dardanelspor AS, 3 pts ; 18. Sakaryaspor, 3 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

10e journée

Etoile Rouge - Obilic Belgrade	1-1
Buducnost - Zeleznik	2-0
Sartid 1913 - Milicionar	1-0
Radnicki Kra. - OFK Belgrade	6-1
Vojvodina - Hajduk Rodic MB	3-1
Mogren - Radnicki Nis	0-0
Zemun - Part. Belgrade	1-2
Spartak Sub. - Pristina	3-1
Rad Belgrade - Pro. Zrenjanin	1-1

Classement

1. Part. Belgrade, 30 pts ; 2. Obilic Belgrade, 24 pts ; 3. Vojvodina, 21 pts ; 4. Etoile Rouge, 20 pts ; 5. Pro. Zrenjanin, 19 pts ; 6. Rad Belgrade, 18 pts ; 7. OFK Belgrade, 15 pts ; 8. Hajduk Rodic MB, 13 pts ; 9. Radnicki Kra., 13 pts ; 10. Sartid 1913, 12 pts ; 11. Mogren, 10 pts ; 12. Zemun, 10 pts ; 13. Buducnost, 9 pts ; 14. Spartak Sub., 9 pts ; 15. Zeleznik, 9 pts ; 16. Radnicki Nis, 8 pts ; 17. Pristina, 7 pts ; 18. Milicionar, 6 pts.

ARCHIVES

Superligue Mercosur

6e journée

Groupe A

Cruzeiro (BRE) - Colo Colo (CHI)	5-0
San Lorenzo (ARG) - Sao Paulo FC (BRE)	3-2

Classement

1. Cruzeiro (BRE), 10 pts (+ 8) ; 2. San Lorenzo (ARG), 10 pts (+ 3) ; 3. Sao Paulo FC (BRE), 7 pts (– 4) ; 4. Colo Colo (CHI), 7 pts (– 7).

Groupe B

Palmeiras (BRE) - U. de Chile (CHI)	1-0
Nacional (URU) - Independiente (ARG)	2-1

Classement

1. Palmeiras (BRE), 18 pts ; 2. Nacional (URU), 9 pts ; 3. Independiente (ARG), 6 pts ; 4. Universitad de Chile (CHI), 3 pts.

Groupe C

Olimpia (PAR) - Racing Club (ARG)	2-4
Penarol (URU) - Corinthians (BRE)	0-2

Classement

1. Racing Club (ARG), 14 pts ; 2. Olimpia (PAR), 10 pts ; 3. Corinthians (BRE), 5 pts ; 4. Penarol (URU), 3 pts.

Groupe D

V. Sarsfield (ARG) - Cerro Porteno (PAR)	1-1
Boca Juniors (ARG) - Flamengo (BRE)	3-0

Classement

1. Velez Sarsfield (ARG), 11 pts ; 2. Boca Juniors (ARG), 9 pts (+ 4) ; 3. Flamengo (BRE), 9 pts (– 1) ; 4. Cerro Porteno (PAR), 5 pts.

Groupe E

V. de Gama (BRE) - U. Catolica (CHI)	1-0
River Plate (ARG) - Gremio (BRE)	3-1

Classement

1. River Plate (ARG), 9 pts (+ 1) ; 2. Vasco de Gama (BRE), 9 pts (+ 1) ; 3. Gremio (BRE), 7 pts ; 4. Universitad Catolica (CHI), 6 pts.

Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes (San Lorenzo, Olimpia et Boca Juniors) qualifiés pour les quarts de finale.

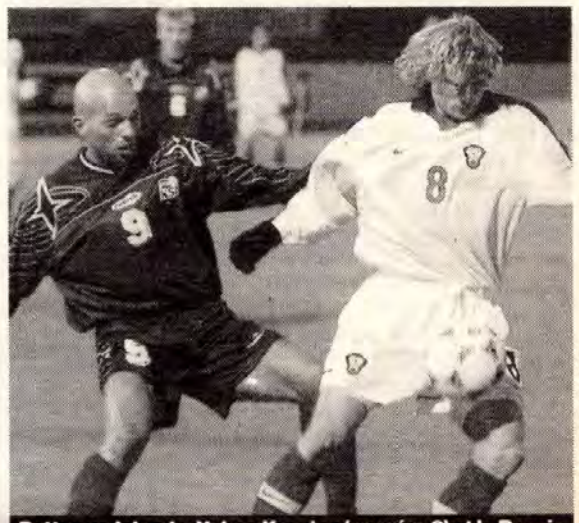
Rendez-vous

Quarts de finale aller
(du 27 au 29 octobre 1998)
Palmeiras (BRE) - Boca Juniors (ARG)
River Plate (ARG) - Cruzeiro (BRE)
Velez Sarsfield (ARG) - Olimpia (PAR)
San Lorenzo (ARG) - Racing Club (ARG)

C'est la crise !

RUSSIE. A peine la défaite (1-0) de l'équipe nationale mercredi en Islande, en éliminatoires de l'Euro 2000, était-elle connue que les opposants au président de la Fédération ont réclamé sa tête. L'occasion était, en effet, trop belle pour pousser un peu plus dans l'embarras Viatcheslav Koloskov, vieil apparatchik du système communiste, qui s'accroche à son siège malgré son âge. « Je resterai à mon poste jusqu'en 2002 », a répondu Koloskov à son retour de Reykjavik. Mais, s'il veut tenir, le vieux président va devoir manœuvrer avec habileté. Il reçoit cette semaine Anatoli Bychovets, un sélectionneur qu'il a nommé cet été mais complètement discrédité par les trois défaites (en Ukraine, contre la France et en Islande) en éliminatoires de l'Euro. Il doit ensuite faire face à un vote de défiance de ses opposants au sein de la Fédération. Ces derniers, regroupés derrière Nikolai Tolstykh, le patron de la Ligue des clubs professionnels, veulent obtenir un changement des procédures de vote pour les élections du mois de novembre afin de prendre le pouvoir. A cette fin, ils ont déjà menacé de boycotter la fin du Championnat (qui s'achève le 30 octobre), mais l'antépénultième journée a tout de même eu lieu le week-end dernier et le Spartak Moscou, grâce à sa victoire à Volgograd, n'est plus qu'à un point du titre. S'ils veulent obtenir gain de cause, les patrons des clubs vont donc peser de tout leur poids avant la fin du Championnat. Cette semaine s'annonce donc cruciale.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV



Battus en Islande, Valery Karpine (numéro 8) et la Russie sont désormais pratiquement éliminés de l'Euro 2000.

Photo REUTERS/MAXPPP

Journée noire pour Lausanne

SUISSE. Les yeux remplis de larmes, Léonard Thurre a dédié son but, celui de l'égalisation pour Lausanne à Berne, à Stéphane Savovic. Décédé à l'âge de 24 ans des suites d'une cruelle maladie, Stéphane était l'un des grands espoirs du Lausanne Sports, où il avait gravi tous les échelons jusqu'à l'équipe A, pour laquelle il n'a pu jouer que douze matches. Toute l'équipe de Lausanne aurait bien aimé lui dédier une victoire à sa portée car l'adversaire, Young Boys, pointait à la dernière place du classsement. Mais les Vaudois ont sombré sur la pelouse du Wankdorf : menés 2-1 à la mi-temps, ils se sont écroulés en seconde période pour finalement s'incliner 7-2. Principal artisan du succès des Young Boys, Admir Smajic, auteur de six passes décisives. Désormais défense la plus perméable du Championnat, Lausanne doit absolument se ressaisir. La nomination d'un nouveau président, M. Kita, le 27 octobre prochain, devrait lui apporter un peu de stabilité.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

L'Argentine à l'honneur

AMSUD. La première édition de la Copa Mercosur (épreuve qui réunit les plus grands clubs d'Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay et Chili) est en train de tourner à la démonstration pour les représentants argentins : River Plate, Boca Juniors, Velez Sarsfield, Racing Club et San Lorenzo ont, en effet, franchi le premier tour, donnant aux quarts de finale une forte coloration ciel et blanc. En face, il n'y aura que deux clubs brésiliens (Palmeiras, Cruzeiro) sur sept engagés et un paraguayen (Olimpia Asuncion). Une domination qui garantira la présence d'au moins un club argentin en demi-finales, puisque, à l'issue du tirage au sort, un duel fratricide est au programme : Racing-San Lorenzo. Velez Sarsfield devra croiser le fer avec le représentant du pays de son gardien, le fantasque José Luis Chilavert, à savoir Olimpia Asuncion. Quant aux deux géants argentins, River Plate et Boca Juniors, qui disputeront le derby dimanche prochain, ils auront à se mesurer quelques jours plus tard à des adversaires brésiliens. Le choc le plus intéressant des quarts de finale sera sans doute Boca-Palmeiras, puisqu'il mettra aux prises les leaders des deux grands Championnats d'Amsud. Un nouveau grand défi pour Carlos Bianchi, qui réussit une excellente saison avec Boca. Quant au River Plate de Ramon Diaz, mal en point en Championnat, il tentera de se refaire une santé face au Cruzeiro de Belo Horizonte.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

TÉLÉ

Denisot : « Il faut être très humble »

PROGRAMME. *L'ex-président délégué du PSG semble soulagé et ravi d'avoir échangé son poste avec Charles Biétry. A la tête du service des sports de Canal +, il veut désormais s'appuyer sur deux valeurs, l'humilité et le professionnalisme.*

« Michel Denisot, trois mois après votre installation à la direction des sports de Canal +, quels grands changements avez-vous déjà opérés ?
J'ai tout d'abord déterminé les responsabilités autour de moi. J'ai toujours travaillé en équipe et délégué. Thierry Gilardi est mon adjoint et il y a désormais un responsable par discipline. Pour le football, j'ai nommé Philippe Bruet, qui présente *Jour d'Europe*.
Est-il encore possible d'améliorer la retransmission d'un match ?
Sûrement, elle n'est jamais parfaite. On peut toujours faire mieux, mais on ne va pas mettre deux cents caméras autour d'un terrain car cela ne servirait à rien. La Coupe du monde nous a donné une leçon de modestie. Malgré toutes les images des caméras, on s'est aperçu par la suite que l'arbitre de Brésil-Norvège avait eu raison de siffler un penalty pour les Scandinaves alors que la terre entière soutenait le contraire. C'est une école d'humilité. Je crois aussi que le meilleur journaliste du monde en sait moins sur une équipe que le plus mauvais des entraîneurs. Il faut être très humble dans l'approche des matches, mais très professionnel.
C'est dans ce sens que vous avez fait appel à de nouveaux consultants ?
Oui, car j'aime la vision technique et pédagogique, sans que l'on donne de leçons. Je trouve cette attitude chez Jean-Luc Arribart, qui a récemment intégré Canal et qui a désormais pour fonction d'encadrer les consultants que l'on a un peu vite propulsés dans la nature. J'ai également fait venir Dominique Bijotat, qui n'est malheureusement pas assez libre mais qui s'inscrit parfaitement dans la ligne définie. Il y a aussi Olivier Rouyer, Gaétan Huard et Laurent Paganelli, qui est devenu titulaire de l'interview. Il a beaucoup de tact et sait trouver l'harmonie d'après-match.

Michel Denisot : « Je suis content d'avoir retrouvé le plaisir de mon métier de journaliste. »
Photo Xavier LAHACHE/CANAL +

Pourquoi avoir fait venir Hervé Mathoux de TF 1 pour présenter *Jour de foot* ?
J'ai toujours pensé qu'il serait mieux sur Canal. Lorsque je lui ai proposé de venir, il était enchanté. Je trouve ses débuts très concluants.
Les récents accords signés avec de grands clubs italiens auront-ils des répercussions à l'antenne ?
Absolument pas, car le marché italien est trop fermé sur lui-même. En revanche, un de mes objectifs est de vendre le Championnat de France à l'étranger. Il ne s'exporte pas assez alors que les Anglais, par exemple, ont colonisé le monde, d'où leur succès dans la vente de produits dérivés. La France est championne du monde, ses joueurs s'exportent bien, mais son Championnat attire peu. Canal possède les droits pour le monde entier, mais cela n'a jamais été exploité.
Quel est votre sentiment sur la crise au PSG ?
Je ne m'exprime pas sur le PSG depuis que j'ai tourné cette page. C'est *no comment*...
Est-ce plus facile pour vous cette année de regarder les Guignols ?
Cela n'a jamais été difficile. Les Guignols sont là pour faire rire, et ils m'ont toujours fait rire.
Comptez-vous commenter des matches ?
Peut-être... La tâche qui m'a été confiée est lourde. Tant que je n'aurai pas assez de temps, je ne reprendrai pas de service à l'antenne. Il y a de très bons journalistes pour le faire. Chacun est à sa place.
C'est une rupture avec la politique de votre prédécesseur, Charles Biétry...
Je fais comme bon me semble. Je n'ai qu'un souci, celui d'être efficace.
En tant que nouveau président d'Eurosport France, comptez-vous régler les problèmes liés à la diffusion des matches de D 2, absents de l'antenne depuis le début de saison ?
Je compte m'y atteler. Ce problème sera à l'ordre du jour du prochain conseil d'administration. Les câblo-opérateurs et les présidents de club sont assez impatients. Je serai leur avocat.
Quels sont vos rapports avec Jean-Claude Dassier, le patron des sports de TF 1 ?
Très corrects. Je l'ai d'ailleurs rencontré par courtoisie avant la venue d'Hervé Mathoux.
Favoriserez-vous le retour du service public dans le football ?
En sport, le service public n'existe plus ! Le service public, c'est plutôt Canal +. Si nous n'étions pas là, il n'y aurait plus de basket, ni de hand, ni de volley à la télévision. Il n'y aura donc pas de négociations sur le football !
Aujourd'hui, êtes-vous heureux ?
Je suis très content d'avoir retrouvé le plaisir de mon métier. Je n'ai jamais pensé faire autre chose dans la vie. J'ai une très grande chance. J'ai été journaliste, puis président de club, avant de revenir à la télévision. Sans ironie aucune, je crois que c'est mieux de faire ça dans le sens où je l'ai fait... »

DANIEL PSENNY

À VOIR
- **Mardi, 18 heures, Canal + :** *Jour d'Europe* sur la C 3.
- **Mercredi, 20 h 35, TF1** Lens-Panathinaïkos, C 1.

MIREILLE DUMAS CHEZ LES BLEUS. Parmi les 9 000 femmes venues assister à France-Andorre, Mireille Dumas qui prépare pour France 2 une émission sur les conséquences de « l'effet Mondial » pour les Bleus.
NOMINATIONS À FRANCE TÉLÉVISION. Patrick Chêne, directeur du service des sports de France Télévision, a nommé Dominique Grimault rédacteur en chef du service des sports de France 2 et Lionel Chamoulaud rédacteur en chef adjoint. Dominique Grimault a effectué sa carrière dans la presse écrite, la radio et la télévision.

SORTIE

KEN LOACH MET LE FOOT SUR BOBINES. Depuis mercredi dernier, onze joueurs des plus pittoresques dirigés par un entraîneur, Joe, pour le moins cabochard, ont envahi les écrans de cinéma. Le dernier long métrage de Ken Loach, *My Name is Joe*, raconte comment, dans les faubourgs de Glasgow, des chômeurs retrouvent une dignité que leur ont ôtée les difficultés économiques de la Grande-Bretagne. A ne pas manquer : les scènes de match pleines d'humour.
LA FIÈVRE DU FOOT REVUE ET EXPLIQUÉE. Jusqu'au 30 octobre, le Goethe Institut, centre culturel allemand à Paris, « joue les prolongations ». Dans le cadre d'une opération intitulée « la Fièvre du foot » sont organisés des projections de films et des débats. Ce mercredi 21 octobre (20 heures), un débat sur le foot et la littérature avec Daniel Picouly et Friedrich C. Delius, l'éditeur Rainer Moritz et nos confrères Benoît Heimermann *(L'Equipe Magazine)* et Patrice Delbourg *(L'Evénement du jeudi)*. Le mercredi 28 octobre (20 heures), le débat de clôture sera consacré au foot et à l'identité nationale. Parmi les intervenants, Daniel Cohn-Bendit, Laurent Joffrin, directeur de la rédaction de *Libération*, et Patrick Mignon, chercheur à l'INSEP. *Goethe Institut, 17, av. d'Iéna, 75116 Paris. 01-44-43-92-30.*

Programme

Semaine du 20 au 26 octobre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max, en clair.
9 heures — AB Sports
DC United-Colombus, finale de Conférence (MLS).
12 heures — Eurosport
Eurogoals.
16 heures — Eurosport
Jubilé Andreas Brehme.
18 heures — Canal +
Jour d'Europe. Multiplex avec Etoile Rouge-Lyon, Graz-Monaco, Brême-Marseille et Vitesse Arnhem-Bordeaux.
18 h 30 — Canal + Vert
L'Equipe du dimanche.
20 heures — AB Sports
Un match de C 3. Direct.
20 h 30 — Eurosport
Les temps forts de C 3.
22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.
22 h 30 — Eurosport
Un match de C 3.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.
15 heures — Eurosport
Les temps forts de C 3.
20 h 15 — RTL
Bayern Munich-Barcelone, C 1. Direct.
20 h 35 — TF1
Lens-Panathinaïkos, C 1. Commentaires de Thierry Roland et Jean Michel Larqué. Et les temps forts des autres matches.
20 h 40 — Eurosport 21
Inter Milan-Spartak Moscou, C 1. Direct.
20 h 45 — Multivision
Bayern Munich-Barcelone et le but par but de Lens-Panathinaïkos, C 1. Direct.
20 h 45 — Multivision 2
Athletic Bilbao-Juventus, C 1. Direct.
20 h 45 — Multivision 3
Arsenal-Dynamo Kiev, C 1. Direct.
20 h 45 — Multivision 4
Inter Milan-Spartak Moscou, C 1. Direct.
20 h 45 — Multivision 5
Eindhoven-Kaiserslautern, C 1. Direct.
22 h 30 — AB Sports
Boca Juniors-Velez Sarsfield, Championnat argentin.
22 h 50 — RTL
Les temps forts d'Eindhoven-Kaiserslautern, C 1.

JEUDI

12 heures — Eurosport
Eurolegends. Pays-Bas 88.
18 heures — Eurosport
World Cup Legends. Italie-RFA, 1970 ; RFA - Pays-Bas, 1974 ; Argentine - Pays-Bas, 1978 ; France-RFA, 1982, et France-Brésil, 1986.
20 h 30 — Eurosport
Lazio Rome-Partizan Belgrade, C 2. Direct.
22 h 30 — AB Sports
Un match de C 2.
22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Racing Genk-Real Majorque, Valerenga-Besiktas Istanbul et SC Heerenveen-NK Varteks, C 2. Différé.

VENDREDI

13 heures — Eurosport
Les temps forts de C 2.
19 h 55 — Canal + Vert
Un match de Championnat européen.
22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.
22 h 30 — AB Sports
Huachipato-Colo Colo, Championnat chilien.

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football mondial.
18 heures — Sat 1
Bundesliga.
19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades par Nathalie Iannetta puis Le Havre-Toulouse (K 3), Rennes- Lorient (K 4), Marseille-Sochaux (K 5), Bastia-Strasbourg (K 6), Bordeaux-Nancy (K 7), Auxerre-Lyon (K 8), Metz-Monaco (K 9).
22 h 15 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 10e j. de D 1).
0 h 55 — TF1
Formule foot (10e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Retour sur la 10e j. de D 1.
11 heures — DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.
11 heures — La Cinquième
Spécial sport. « Sommes-nous tous dopés ? »
13 heures — Italia 1
Guida al Campo.
15 h 55 — Rai 2
Quelli al Calcio.
17 h 45 — Canal + Vert
Un match de la 10e j. de D 1.
18 heures — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les Coupes d'Europe, la D 1 et la D 2.
18 heures — DSF
Bundesliga 2.
18 heures — Rai Due
Stadio Sprint.
18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.
19 heures — Sat 1
Bundesliga.
19 heures — TMC Italie
Goleada.
20 h 15 — Canal +
Un match de la 10e j. de D 1.
20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.
20 h 35 — M6
Sport 6.
22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.
22 h 30 — Italia 1
Pressing.
22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le foot européen et *La Bande du week-end.*

LUNDI

9 h 6 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.
9 h 21 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.
12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.
18 h 30 — Canal + Vert
D 2 max. Présenté par Vincent Alix. Rediffusion le 27 à 8 heures sur Canal + en clair.
20 h 6 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.
20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.
22 heures — RTPI
Boavista-Benfica (8e j. du Championnat du Portugal).
22 h 30 — AB Sports
Finale de MLS.
22 h 50 — Italia 1
Contracampo.
23 heures — Eurosport
Eurogoals.
0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

18 h 36 — L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Multiples rediffusions.
20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

COURRIER

Charbonnier avait raison

Simplement quelques lignes pour soutenir Lionel Charbonnier, qui a quitté le stage de l'équipe de France, à Clairefontaine, dans la colère, sans aucun doute. Fabien Barthez étant blessé, comment M. Lemerre peut se permettre de rappeler Bernard Lama en tant que numéro 2 indiscutable ?
Sa méforme actuelle (le but gag contre le FC Sochaux en dit long !) ne lui permet pas, pour l'instant en tout cas, d'être titulaire en équipe de France lorsque le numéro 1 est blessé. Lionel Charbonnier méritait sans aucun doute cette sélection le 10 octobre face à la Russie, pour son talent bien sûr, et toute la générosité qu'il a apportée à l'équipe de France lors de la Coupe du monde.
Courage Lionel, et malgré tout, allez les Bleus !

Mathieu Paillard
71600 Saint-Yan

Lionel, le « bon gars »

Comment Roger Lemerre a-t-il pu croire que Lionel Charbonnier n'allait pas réagir à l'arrivée de Bernard Lama à Clairefontaine ? Lionel n'est pas seulement ce « bon gars » qui encourage ses camarades pendant la Coupe du monde. C'est aussi un compétiteur ambitieux et talentueux, qui sait que Fabien Barthez est intouchable, et lorsqu'on l'appelle comme numéro 2, c'est bien pour parer à une blessure de ce dernier, et non pour être le meilleur « cireur » ou « joueur de banc de touche » du monde. Si Bernard Lama est vraiment le second de Barthez, pourquoi ne pas le convoquer tout de suite dans les dix-huit ? Pour ménager sa fierté, ou parce que son peu d'humilité ne lui permet pas de s'asseoir sur un banc de touche ? Bernard est aujourd'hui en équipe de France grâce à son passé, soyez-en sûrs. Il a été le meilleur gardien d'Europe et même du monde il y a trois ou quatre ans, mais plus aujourd'hui, où il est un joueur ordinaire, perdu qui plus est dans un club qui ne l'aide pas à retrouver son meilleur niveau.

Vincent Guillerme
56830 Gestel

M. Lemerre, pourquoi ?

C'est la deuxième fois que M. Lemerre retient dans les seize présélectionnés les deux gardiens Barthez et Charbonnier. Barthez doit hélas déclarer forfait. La logique veut que Charbonnier soit titularisé et que M. Lemerre appelle un gardien remplaçant. Mais non ! M. Lemerre appelle, pour remplacer Barthez, Lama (35 ans) et le titularise à la place de Barthez, Charbonnier restant remplaçant ; ce qui entraîne la colère de Charbonnier qui préfère, à juste raison, rentrer chez lui... car aux yeux de M. Lemerre, Lama (35 ans) représente l'avenir pour l'Europe en 2000 et la Coupe du monde 2002. Je voudrais savoir si, en France, il n'y a pas de jeunes gardiens de talent ? M. Lemerre, joueur professionnel moyen, carrière moyenne, entraîneur moyen, propulsé à la tête de l'équipe de France, grâce au travail de M. Aimé Jacquet, se permet n'importe quoi. Il a de drôles de façons de travailler pour l'avenir de l'équipe de France.

Pierre Louge
31420 Aurignac

A-t-il du crédit, Lionel ?

Lionel Charbonnier méritait mieux, je n'aime pas les polémiques, pas plus d'ailleurs les critiques contre le sélectionneur national, comme l'a vécu auparavant Aimé Jacquet.
Seulement, je pense que Lionel Charbonnier, qui a claqué la porte de l'équipe de France, n'a pas tout à fait tort, car, après le forfait de Fabien Barthez, le titulaire ne devrait pas être Bernard Lama, qui subit actuellement de plein fouet la crise du PSG ; d'ailleurs, son rendement actuel est là pour le prouver.
Alors pourquoi l'avoir titularisé ? Tout comme Lionel Letizi qui, lui aussi, n'est pas au mieux, loin sans faut. Une paire Lionel Charbonnier-Ulrich Ramé aurait été plus crédible. Le gardien des Rangers a-t-il eu tort ?
Personnellement, je ne le pense pas et je souhaite de tout cœur que l'équipe de France gagne ce samedi à Moscou, avec un Bernard Lama qui aura retrouvé sa verve.

J.-P. Paumier
76590 Torcy-le-Petit

Il y a plein de bons gardiens

En écoutant aujourd'hui à la radio que Bernard Lama jouerait à la place de Fabien Barthez, blessé, qui a déclaré forfait pour les deux matches éliminatoires de l'Euro 2000, Russie-France et France-Andorre, j'aimerais savoir si c'est ce gardien même qui avait été retenu parmi les dix-neuf sélectionnés ?
Non, c'était Lionel Charbonnier, alors M. Lemerre peut-il expliquer ce changement de dernière minute ?
N'a-t-il pas confiance en Charbonnier que je trouve bien meilleur que Lama qui est sur le déclin ? Les derniers mauvais résultats avec son club, le PSG, peuvent en témoigner (Sochaux-PSG 1-0 ; Haïfa-PSG 3-2 et élimination dès le premier tour de la Coupe d'Europe ; PSG-Lens 0-1), la prochaine fois ce sera à Lyon.
Pour conclure, j'aimerais préciser à M. Lemerre, s'il lit ma lettre, que comme très bons gardiens il y a Guillaume Warmuz, Ulrich Ramé et Mickaël Landreau, et ceux-là méritent leur place en équipe de France.
Quant à Lama, il peut juste s'en aller prendre sa retaite internationale.
PS : ah oui, j'ai oublié de demander, est-ce que ce n'est pas ce même Bernard Lama qui avait désobéi à M. Jacquet en refusant de jouer contre le Danemark lors du Mondial ?

Nourdine Rahmani
67100 Strasbourg

Il y a d'autres gardiens

Décidément, en France, hormis Fabien Barthez, numéro 1 mondial à son poste, il n'existe que deux gardiens de « stature internationale » : Lama et Letizi ! Le premier approche la quarantaine et, même s'il a été en son temps l'un des tout meilleurs mondiaux, il n'est vraiment plus dans le coup aujourd'hui. Le deuxième, « star de la boulette », qui fit ses classes chez les Espoirs, ne brille que par son incompétence et entraîne avec lui le FC Metz en D 2. S'il vous plaît, M. Lemerre, il y a en France de très bons gardiens capables de suppléer Fabien : Charbonnier, Coupet, Durand, Ramé, Revault, Warmuz, Landreau et Porato ! Merci pour eux.

Daniel Gonzalez
44400 Rezé

Le « scandale » Lama

C'est seulement sa troisième « liste » et Roger Lemerre commet une erreur qui s'était déjà produite lors de son premier match face à l'Autriche. Il est en effet totalement scandaleux de voir Bernard Lama sélectionné. Du moins, de cette façon. Si encore, celui-ci se trouvait en position de second gardien derrière Barthez. Mais voilà, en Autriche, les deux gardiens appelés sont Barthez et Letizi, et qui se retrouve sur le terrain au coup d'envoi ? Lama, alors que Lionel Letizi, pourtant appelé comme suppléant de Barthez en cas de blessure de celui-ci, doit se contenter du banc. Idem lors des prochains matches en Russie et contre Andorre (au moment où j'écris ces lignes, les matches n'ont pas encore eu lieu). Je sais que moi, si j'étais à la place de Letizi ou Charbonnier, ou n'importe quel gardien appelé par la suite pour suppléer Barthez, qui, entre parenthèses, est le numéro 1 incontestable, je déclinerais la sélection, puisque de toute façon je n'aurais qu'une infime chance de jouer, devant compter sur une blessure à la fois de Barthez et de monsieur Bernard Lama. Celui-ci n'ayant en aucun cas le droit de se retrouver sur le banc de touche vu sa classe et son immense talent (voir les buts de Paris-SG - Lorient et Sochaux - Paris-SG).

Stéphane Natanelic
57360 Amneville

Dugarry ne tient pas debout

En réponse aux cinq lecteurs qui ont soi-disant vanté les mérites de Christophe Dugarry (*France Football* n° 2 739), je tiens à leur dire haut et fort : Dugarry n'a pas sa place chez les Bleus. Il marque un but tous les dix matches et en plus c'est un attaquant médiocre. Vairelles, Wiltord et Anelka, eux, méritent une place chez les Bleus, la balle ils la mettent au fond des filets et pas 10 mètres au-dessus de la transversale. Je répète et je confirme : Il est incapable de dribbler et ne tient pas debout comme un de ses coéquipiers marseillais (R...). Alors, Roger, sélectionne des vrais attaquants et pas des copies non conformes.

Madjoula et Salimata Kanoute
93160 Noisy-le-Grand

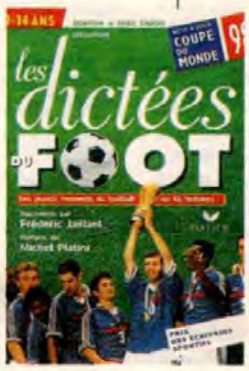
Dugarry n'est pas un numéro 9

Depuis plusieurs mois, un débat s'est mis en place autour de Dugarry. Les uns le critiquent avec véhémence, les autres l'encensent à tous les niveaux. J'ai longtemps fait partie des premiers. Jusqu'à ce que j'observe son jeu, au lieu de sortir un « ça y est, on a perdu la balle » systématique. On se rend alors compte que c'est un très bon joueur, très technique. (...)
L'erreur a été de le faire jouer avant-centre, ce que tous les précédents entraîneurs et sélectionneurs de Christophe se sont entêtés à faire. Et c'est là que le bât blesse, car Dugarry est certainement le plus mauvais numéro 9 de la D 1 : on ne compte plus les occasions ratées à toutes distances et ses buts, rares, ne fatiguent pas le ballon qui a dans le pire des cas que 6 mètres à parcourir. Alors, de grâce, messieurs les entraîneurs, cessez de faire jouer Christophe à un poste où il ne s'attirera que les foudres des footeux. Merci et bon courage au gars Duga.

Sébastien Ruffet
06800 Cagnes-sur-Mer

LIVRES

LA COUPE DU MONDE, QUELLE AVENTURE !
Par Philippe Villemus
Il fallait laisser une trace de cet événement hors du commun, Philippe Villemus l'a fait, et bien fait, en écrivant cet ouvrage dont le titre complet est : *L'Organisation de la Coupe du monde de football, quelle aventure !* L'auteur avait la compétence pour le faire, puisqu'il a été, en 1994, l'un des premiers salariés embauchés par Sastre et Platini. Ce dernier a d'ailleurs signé la préface du livre de son ex-collaborateur. Venu du groupe alimentaire Mars, il avait pour mission de développer la politique de sponsoring et de partenariat du CFO, ce dont il s'est parfaitement acquitté, puisque l'organisation présente des comptes excédentaires de quelque 300 MF, en grande partie grâce à son action. Son livre raconte par le détail et avec pas mal de petites anecdotes la construction de la gigantesque pyramide qui s'est achevée le 12 juillet par le feu d'artifice que l'on sait.
240 pages. Editions Le Cherche-Midi Editeur. 98 F.



LES DICTÉES DU FOOT
Par Frédéric Jaillant
Voilà une belle idée, qui cloue le bec à tous les parents qui pensent que leurs enfants seront des cancres s'ils passent leur temps à s'occuper de football. La lecture de *France Football* peut leur permettre d'apprendre la géographie, celle des dictées de Jaillant améliorera leur orthographe. L'idée est tellement originale qu'il s'agit là d'une réédition, le premier tirage ayant obtenu le prix des Ecrivains sportifs. Notre confrère de TF1 a réactualisé son ouvrage à la faveur de la Coupe du monde, à laquelle sont consacrés plusieurs textes, sur Barthez, Jacquet, Zidane, et à la liesse populaire en France. Bravo Jaillant, Pivot n'a qu'à bien se tenir !
96 pages, préface de Michel Platini. Editions Hatier, 49 F.

PHILATÉLIE

BLEUS D'OUTRE-MER. Un peu plus de trois mois après la victoire du 12 juillet, les émissions en l'honneur des Bleus commencent à affluer: après Monaco, qui avait émis dès le mois d'août un feuillet dédié à l'équipe de France (voir *France Football* n° 2 738 du 29 septembre), c'est au tour de la Polynésie française de mettre en vente une valeur commémorative spéciale à 85 FCFP (4,70 francs). Un retirage en fait du timbre paru le 10 juin dernier à l'occasion de l'ouverture du Mondial et montrant un jeune joueur polynésien au bord d'un lagon. Cette nouvelle version est ornée d'un liseré tricolore et une surcharge astucieusement placée orne le maillot du garçonnet de la mention « France, championne du monde ».
En vente à partir du 28 octobre au Service philatélique de La Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15.

GILLES THÉVENON

Havelange : « Je n'ai

RETRAITE. *Président de la FIFA de 1974 à 1998, le Brésilien João Havelange, qui coule maintenant des jours paisibles à Rio, a l'ambition de demeurer dans l'histoire du football mondial comme l'homme qui a multiplié à la fois les compétitions et les ressources financières. A quatre-vingt-deux ans, il conserve un regard acéré sur tous les grands dossiers.*

Photo SYGMA

« João Havelange, après vingt-quatre ans de règne sur le foot mondial...
Vous parlez de " règne " ? Je dirais plutôt " présidence ".
Après ce long bail, est-ce le foot qui n'a plus voulu de João Havelange ou, à l'inverse, João Havelange qui n'a plus voulu du foot ?
En 1996, j'ai envoyé une lettre à tous les membres de l'exécutif et je leur ai fait savoir que je ne me représenterais plus. J'ai terminé mon mandat en remplissant jusqu'au bout mes obligations. La Coupe du monde 1998 a été un modèle d'organisation, et la France a mérité son titre. Je pense que j'ai accompli ma mission.
Quelles raisons vous ont poussé à ne pas vous représenter puisque vous êtes en bonne santé ?
J'ai quatre-vingt-deux ans. J'ai travaillé pendant vingt-quatre ans à la FIFA. Auparavant, pendant vingt ans à la Confédération brésilienne des sports, deux ans à la Fédération de foot de São Paulo et quatre ans à la Fédération de natation. J'ai donné une partie importante de ma vie au sport : cinquante ans ! Il me reste peut-être dix ans de vie si le Bon Dieu m'en fait cadeau. Il est normal que je demeure plus près de ma femme et de mes petits-enfants, que je n'ai pas vus grandir. Le plus difficile n'est pas d'arriver. C'est de savoir partir. J'ai analysé la situation. J'ai pris ma décision. Et je l'ai maintenue. Même si trente-deux journalistes des plus grands journaux italiens m'ont demandé de rester.
Qu'est-ce qui vous avait motivé pour demeurer aussi longtemps à la tête de la FIFA ?
Je voulais que l'on sache que dans mon pays il y a des entrepreneurs de qualité. Je crois que je l'ai démontré au monde entier.
Mais au bout de douze à seize ans, ne l'aviez-vous pas déjà démontré ?
J'avais la santé, l'enthousiasme. J'étais sollicité par toutes les associations nationales et élu à l'unanimité...

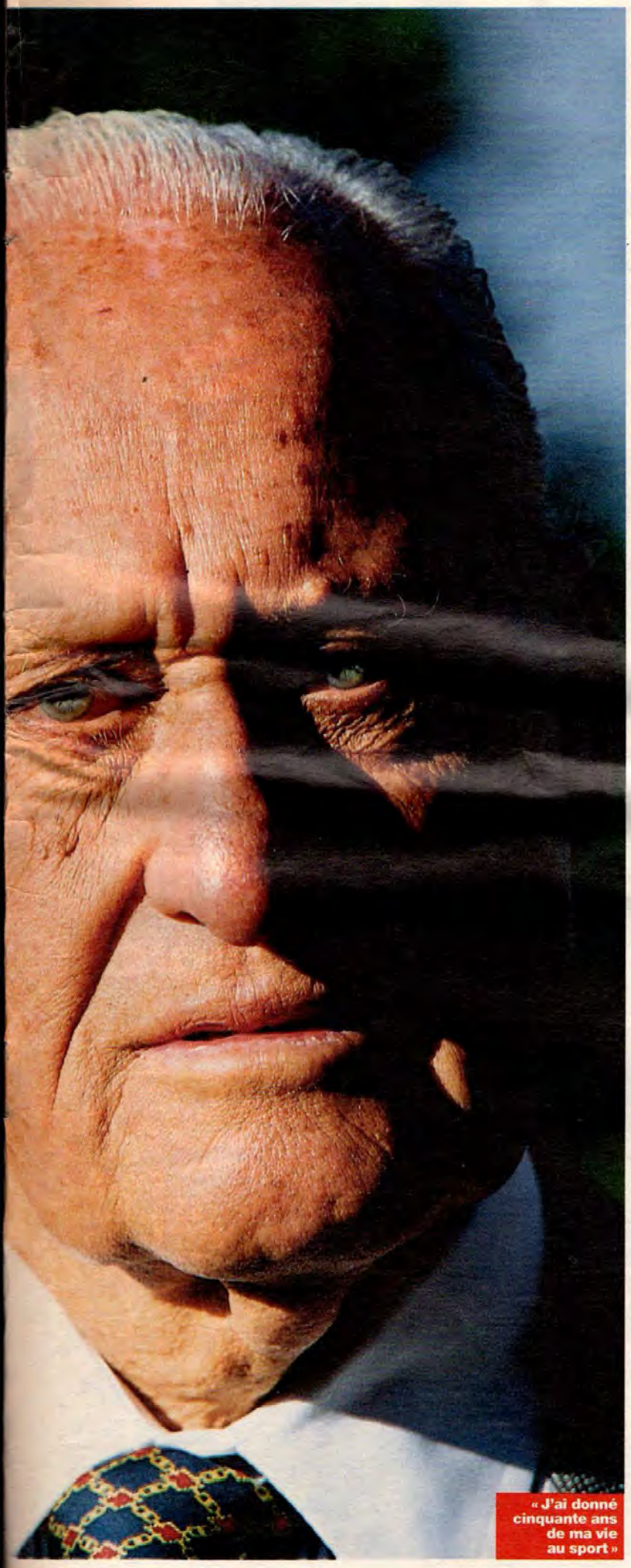
« QUAND JE SUIS ARRIVÉ, LA FIFA N'ÉTAIT RIEN ! »

Comment résumeriez-vous votre bilan ?
Quand je suis arrivé, la FIFA n'était rien. Nous avions une Coupe du monde avec seize équipes. Les recettes étaient minimales. On a tout modifié. Nous sommes passés de seize à vingt-quatre, puis à trente-deux. Mais l'équipe championne continue à ne disputer que sept matches, donc il n'y a aucun préjudice technique, médical ou physique, et c'est très important. Nous avons aussi créé les compétitions des 17 ans, des 20 ans, des 23 ans pour les JO, la Coupe du monde féminine, le foot féminin aux JO, la Coupe des Confédérations et la Coupe du monde de football en salle. Je pense avoir bien travaillé, et les études le prouvent. Résultat brut du Mondial 78 en Argentine : 78 millions de dollars. Avec vingt-quatre équipes, nous avons atteint ensuite 500 millions de dollars. Et avec trente-deux participants, nous récoltons 2 milliards de dollars (environ 11 milliards de francs). Vous voyez la différence ?
Quelle fut votre plus grosse satisfaction ?
L'entrée de la Chine au sein de la FIFA après vingt-cinq ans d'exclusion. J'ai mis cinq ans pour y parvenir.
Et votre plus grand regret ?
En 1994, M. Al Gore, vice-président des Etats-Unis, m'a fait appeler dans sa loge lors d'une demi-finale de Coupe du monde au Rose Bowl. Il m'a demandé d'intervenir afin d'aider son pays à régler le problème entre Israël et la Palestine. Je lui ai expliqué que je ne faisais pas de politique. Mais il avait l'air tellement effondré que j'ai fini par accepter. J'ai obtenu l'accord d'Israël pour jouer un match contre la Palestine. Côté palestinien, je devais rencontrer Arafat, mais nos deux rendez-vous ont été annulés. J'aurais voulu organiser ce Palestine-Israël à New York, siège de l'ONU, devant les autorités du monde entier. Un peu comme ce qui s'est passé lors de la dernière Coupe du monde en France avec le match Iran - Etats-Unis.
Cette rencontre fut, selon vous, un grand moment de ce Mondial 98 ?
Ce fut le seul match où les deux équipes ont posé ensemble avant le coup d'envoi. Ça, c'est le foot ! C'est un exemple que la FIFA a pu donner au monde. On a dit que j'étais un dictateur. Je n'ai jamais violé les statuts ou les règlements. Je vais vous raconter l'anecdote qui m'a le plus touché. En 1994, alors que je visitais tous les stades du Mondial 98, j'ai été invité à un dîner à l'Assemblée nationale, et M. Séguin a dit lors de son allocution : " Je désirerais que les décisions de l'ONU soient respectées comme le sont celles de la FIFA. " C'est une phrase dont je me souviendrai toute ma vie.
Quelle image pensez-vous laisser ?
J'espère laisser l'image de quelqu'un qui a essayé de développer le sport dans le monde. Et de quelqu'un qui a provoqué un boom économique et financier dans le football.
Quelles sont vos activités aujourd'hui ?
Je dirige ma compagnie d'autocars, que je préside depuis cinquante-quatre ans. C'est la plus grande du Brésil, avec trois mille véhicules et quinze mille employés. J'avais une société de produits chimiques, que j'ai vendue il y a trois ans pour équilibrer mon budget. J'étais aussi président de la plus grande compagnie d'assurances, mais, à quatre-vingts ans, j'ai démissionné. J'ai aussi été directeur du collège où j'ai étudié de quatre à quinze ans. Mais ne pensez pas que j'ai vécu grâce à l'argent de la FIFA. Les dix premières années, cela m'a même coûté beaucoup. Il n'y avait rien. Vous devriez vous intéresser un jour à ce que font les présidents de l'UEFA, de la CAF ou des Confédérations asiatique ou océanique. Demandez-leur ce qu'ils font ! Vous pourriez avoir des surprises...
Que voulez-vous dire ? Qu'ils ne font rien en dehors du football...
C'est plus ou moins cela...
Et qu'ils vivent du football ?
Je ne dis pas cela. Mais... c'est surprenant...
Selon vous, à quoi ressemblera le football du XXIe siècle ?
Il a acquis une vitesse inouïe. Techniquement, les joueurs font avec la balle ce qu'ils ne pouvaient faire il y a dix à vingt ans, alors que les espaces étaient plus grands. Aujourd'hui, il n'y a plus d'espaces ! En 1970, un arbitre courait en moyenne 6 km par match. Lors de France 98, nous avons eu le cas d'arbitres parcourant jusqu'à 15 km. C'est la raison pour laquelle nous avons ramené la limite d'âge de cinquante à quarante-cinq ans, car un homme de cinquante ans peut avoir une défaillance d'oxygénation et commettre une erreur grave. Tout cela relève de notre volonté de servir le foot.
Le football n'est-il pas à un tournant ? M. Murdoch achète Manchester, Media Partners veut créer une Superligue européenne... Les critères sportifs ne risquent-ils pas d'être rognés au profit de critères économiques ?
Si M. Murdoch veut acheter un club, c'est son affaire. On en parle beaucoup parce que c'est M. Murdoch. Mais les critères sportifs doivent passer avant tout ! On ne doit pas abandonner les principes éthiques.
Sepp Blatter vous a-t-il fait part de son inquiétude ?
Depuis que j'ai quitté la FIFA, j'ai rencontré M. Blatter à deux reprises. Je l'ai salué et nous n'avons pas abordé ces problèmes. Mais je sais par ses déclarations à la presse qu'il soutient l'UEFA contre la Superligue.

Jean-Marie (Joao) Faustin Godefroid Havelange

Né le : 8 mai 1916 à Rio de Janeiro (Brésil).
Marié avec Anna-Maria, une fille (Lucia).
Formation : juriste, avocat.
Palmarès : champion du Brésil et d'Amérique du Sud de natation ;
champion du Brésil et d'Amérique du Sud de water-polo, a participé aux Jeux Olympiques 1936 à Berlin comme nageur, aux JO 1952 à Helsinki comme joueur de water-polo et à ceux de 1956 à Melbourne comme chef de la délégation brésilienne.
Président de la Confédération brésilienne des sports (23 disciplines) de 1958 à 1973.
Président de la FIFA de 1974 à 1998.
Membre du Comité international olympique depuis 1963.

fait aucune erreur ! »



« J'ai donné cinquante ans de ma vie au sport »

Si ce projet voit le jour, il faudra avoir le courage d'évincer les équipes qui y participeront. Et les joueurs de ces équipes, du coup, seront libres car la FIFA leur donnera une lettre de sortie !

Que pensez-vous de l'arrêt Bosman ?

C'est une erreur ! Car il conduit les grands clubs à concentrer les grands joueurs, au point que certains ne jouent pas. Je ne vois pas le bénéfice pour le foot.

Il y a de plus en plus de compétitions. Bientôt, les joueurs n'auront même plus de vacances... Ne faut-il pas alléger et harmoniser les calendriers ?

J'ai travaillé sur ces dossiers pendant près de dix ans sans arriver à me mettre d'accord avec l'UEFA. Quand l'Amérique du Sud a décidé d'instaurer des éliminatoires de Coupe du monde avec une poule unique, elle a réclamé une mise à disposition de ses joueurs évoluant en Europe pendant dix jours. L'UEFA a refusé. Chacun doit comprendre les problèmes de l'autre. Mais tout le monde est égoïste. Un groupe d'études travaille sur ce dossier à la FIFA. Dans quelques mois, une décision sera prise au sujet de l'harmonisation des calendriers à l'échelle mondiale.

Qu'est-ce que vous suggérez ?

Rien ! Car je ne suis plus rien du tout. A peine un président d'honneur. M. Blatter est le président, il connaît le problème. Il faut avoir confiance en lui.

« UN JOUEUR PEUT DISPUTER 90 MATCHES PAR AN ! »

Combien de matches considérez-vous qu'un joueur puisse disputer au maximum par saison ?

En jouant dix mois par an, il peut disputer quatre-vingt-huit à quatre-vingt-dix matches par an.

Autant que ça ?

Aujourd'hui, les joueurs sont préparés médicalement et physiquement comme ils ne l'étaient pas dans le passé. Ils récupèrent rapidement grâce à des médicaments et à des vitamines qui n'existaient pas avant. Quand j'étais jeune et que j'ai commencé à nager, mon père me donnait une cuiller de miel le matin et une autre le soir. Et me voici...

En ce moment, on parle beaucoup du dopage...

Pendant le Mondial 98, nous avons fait 265 contrôles : aucun cas positif ! Félicitons le football et la FIFA. Si le dopage existe, c'est simple, il faut imposer de nouvelles lois ! Mais je n'y crois pas. Tous les cyclistes sont dopés, mais seulement quelques footballeurs. Alors, laissons le football tranquille !

Quel jugement portez-vous sur Joseph Blatter ?

Je l'ai toujours considéré comme un petit frère. Il a vingt ans de moins que moi. C'est un homme cultivé qui vient du sport. Je lui ai dit un jour qu'il s'était marié avec la FIFA. Après avoir été un grand secrétaire général, il sera un grand président. Son efficacité, son intelligence, sa connaissance du sport, sa capacité et son désir de servir sont inégalables. Le football mondial a trouvé un élément merveilleux pour la continuité de tout ce qui a été fait.

Et que pensez-vous de Lennart Johansson, qui fut son rival malheureux lors des élections à votre succession, en juin dernier ?

Il est président de l'UEFA.

C'est tout ?

C'est tout.

Le président de l'UEFA sert-il bien les intérêts du football ?

Peut-être ceux de l'Europe...

Pourquoi avez-vous toujours refusé l'utilisation de la vidéo pour assister les arbitres ?

Le règlement est clair : l'autorité est l'arbitre ! Avec la vidéo, il faudrait arrêter le match sans cesse. Et pourquoi serait-ce telle caméra plutôt que telle autre qui déciderait s'il y a ou non un hors-jeu ? Le jour où le foot sera parfait, la presse mourra de faim, car de quoi discuterez-vous ? Laissez les lois du jeu comme elles sont. Elles sont parfaites. La force du foot est que la machine n'y entre pas.

Un mot sur le Mondial 2002, qui sera coorganisé par la Corée du Sud et le Japon...

C'est une erreur ! Quelle sera la monnaie qui fera foi ? Qui sera responsable de la sécurité ? Cette coorganisation n'était pas une bonne solution ! Les équipes, par exemple, ne pourront pas se produire dans des villes différentes comme ce fut le cas en France, cette année. Il s'agit donc d'un retour en arrière. La décision a été impulsée par les Européens pour me gêner. Mais un président ne perd jamais. Quand j'ai compris ce qu'ils tramaient, j'ai présenté moi-même la proposition afin de ne pas être mis en difficulté. Je ne suis pas un dictateur, je suis simplement plus intelligent qu'eux, excusez-moi.

Si vous étiez demeuré président de la FIFA, quelles grandes orientations auriez-vous lancées ?

Le développement du football doit continuer dans le monde entier. Avec des cours techniques, des cours d'arbitrage, des cours médicaux. C'est la base. La FIFA doit aussi dégager des ressources pour continuer à organiser ses compétitions de jeunes, 17 ans, 20 ans, olympiques, etc.

« LA SURPRISE DE MA VIE : MICHEL PLATINI »

Quel est votre emploi du temps quotidien depuis que vous êtes rentré au Brésil, après le Mondial 98 ?

Je m'occupe de mon entreprise et de ma famille et je continue de voyager beaucoup car on m'invite partout. Demain au Mexique, puis au Guatemala, aux Etats-Unis, à Paris, à Barcelone pour le centenaire du club car je suis le socio n° 100 000. Quand je suis à Rio, je me lève à 6 heures, je quitte mon appartement d'Ipanema et je descends au Country Club, le cercle le plus exclusif de Rio, qui ne compte que sept cents membres, tous de la haute société. Je nage 1 500 m, puis massage et sauna, et je marche ensuite 4 km. Quant à mon épouse, elle s'occupe d'une association de bienveillance qui élève cinquante jeunes filles qui vivaient dans la rue jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

Est-ce vrai que vous connaissez par cœur les noms de 7 000 de vos employés ?

Oui, je ne les oublie pas. Quand j'ai fait ma campagne pour être élu président de la FIFA en 1974, je suis allé dans 82 pays. Avec chaque personnalité que je rencontrais, je prenais une photo. Quand je rentrais à l'hôtel, je mémorisais son nom et la conversation que nous avions eue. Je me disais : " Si je la croise à Rome ou à Paris et que je ne me souviens pas d'elle, je vais perdre une voix. " Avant l'élection à Francfort, j'ai reçu toutes ces personnalités en citant leur nom, le nom de leur femme et en leur rappelant nos conversations... Il fallait une patience terrible.

Vous avez vécu six Coupes du monde comme président de la FIFA. Quelle est celle que vous avez préférée ?

La dernière. D'abord, j'adore les Français, qui m'ont toujours reçu comme un grand seigneur. De plus, 40 milliards de téléspectateurs, en audiences cumulées, ont assisté à cette compétition, ce qui va provoquer une augmentation de 20 à 30 % de l'activité touristique dans les années à venir. Quant aux infrastructures, elles demeureront. Il faut remercier M. Chirac pour tout ce qu'il a fait et mis à notre disposition. C'est quelqu'un qui aime beaucoup le sport. Le malheur fut de perdre Fernand Sastre, mais j'ai eu la plus grande surprise de ma vie avec Michel Platini. Au début, la vision que j'avais de lui était un peu floue. Quand Fernand Sastre n'a plus été à ses côtés et qu'il a eu toutes les responsabilités en main, j'ai vraiment découvert l'un des hommes les plus importants que le sport ait fourni à la France. Il a été d'une constance et d'une concentration dignes d'éloges. Il faut l'applaudir et le remercier.

Pour terminer, quelles erreurs reconnaissez-vous avoir commises en tant que président de la FIFA ?

Aucune !

Vous n'avez commis aucune erreur ? En vingt-quatre ans ?

Aucune ! J'ai travaillé comme un acharné. Il n'y avait pas d'argent, et il y en a. Il n'y avait pas de siège, et il y en a un. Il n'y avait pratiquement pas de compétitions, et il y en a. Le fair-play n'existait pas, et il existe. L'arbitrage a changé, et il est meilleur. Je trouve que tout a été bien fait ! Excusez ma franchise... »

Entretien réalisé par FRANCIS HUERTAS, à Rio de Janeiro

Découvrez Gillette®

MACH3™

LE PREMIER RASOIR À TROIS LAMES
VOUS FAITES UN SEUL PASSAGE, IL EN FAIT TROIS

LE PLUS PRÉCIS DES RASAGES
EN MOINS DE PASSAGES
POUR MOINS D'IRRITATION

Gillette®

www.MACH3.com

La Perfection au Masculin™